



Epubor



JE TE VEUX !
AVEC MOI...

DU MEME AUTEUR

Saga <<< *Je te veux !* >>>

3/6 tomes

1 - Loin de moi...

1^{ere} edition : Reines-beaux - 2015 / Reedition en 2018 : autoedition

2 - Pres de moi...

1^{ere} edition : Reines-beaux - 2016 / Reedition en 2018 : autoedition

3 - Contre moi...

1^{ere} edition : Reines-beaux - 2016 / Reedition en 2018 : autoedition

4 - Avec moi...

Autoedition - 2018

5 - Rien qu'a moi...

Sortie PROCHAINEMENT : autoedition

Saga <<< *A votre service !* >>>

2 tomes

2018-2019

Je te veux !

-4-

... avec moi

JORDANE CASSIDY

AUTOEDITION

1ere edition

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ne saurait être que fortuite et indépendante de la volonté de l'auteur.

L'auteur reconnaît que les marques déposées mentionnées dans la présente œuvre de fiction appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

Avertissement sur le contenu : cette œuvre dépeint des scènes d'intimité explicites entre deux personnes et un langage adulte. Elle vise donc un public averti et ne convient pas aux mineurs. L'auteur décline toute responsabilité pour le cas où le texte serait lu par un public trop jeune.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE 1 : [TEMERAIRE](#)

CHAPITRE 2 : [GLACIAL](#)

CHAPITRE 3 : [BUTES !](#)

CHAPITRE 4 : [ORPHELIN](#)

CHAPITRE 5 : [COUPABLE](#)

CHAPITRE 6 : [EGOISTE](#)

CHAPITRE 7 : [EMPRESSE](#)

CHAPITRE 8 : [VACILLANT](#)

CHAPITRE 9 : [GENEREUX](#)

CHAPITRE 10 : [TERRORISEE](#)

CHAPITRE 11 : [MALHONNETE](#)

CHAPITRE 12 : [HUMAIN](#)

CHAPITRE 13 : [BIENVEILLANT](#)

CHAPITRE 14 : [ECLATANT](#)

CHAPITRE 15 : [PRESENT](#)

CHAPITRE 16 : [PLUVIEUX](#)

CHAPITRE 17 : [CICATRISANT](#)

CHAPITRE 18 : [AMOUREUX](#)

CHAPITRE 19 : [MEURTRIS](#)

Après une nuit torride avec Ethan, Kaya a fini par le quitter, ayant toutefois accompli sa mission en obtenant la signature de Laurens. Amer, Ethan tente alors par tous les moyens de la retrouver pour se venger de <<< l'affront >>> qu'il a subi, mais en vain. Une semaine s'écoule sans qu'il ne puisse avoir un seul indice.

Mais voilà que son premier rendez-vous avec Laurens arrive pour finaliser le contrat avec Abberline Cosmetics et une lueur d'espoir apparaît à quelques jours de Noël...

1

TEMERAIRE

-- Il faut faire quelque chose... N'importe quoi, mais il faut qu'on le sorte de sa mauvaise humeur.

Sam serra son porte-documents, la mine renfrognée, tout regardant une dernière fois la porte du bureau d'Ethan par laquelle ils venaient tous de sortir.

-- Laissons-lui le temps d'avaler la pilule, déclara Oliver pour tenter de calmer leur inquiétude. Il lui faut digérer les derniers événements. Il est clair que son départ l'a affecté.

-- Ouais, et bien en attendant, on vient de recevoir une leçon magistrale de despotisme !

Sam passa sa main sur son visage, affecté par la réunion mouvementée à laquelle ils venaient tous d'assister.

-- Ca fait une semaine... souffla-t-il, dépité.

Oliver lui tapota l'épaule, bienveillant.

-- Il est difficile de savoir jusqu'où est allée leur relation ; Ethan parle peu de sa vie privée. Et le questionner sur les sentiments qu'il éprouve à propos de Kaya serait aussi déplacé qu'idiot. Vu son humeur, il nous enverrait paître et nous sortirait une excuse bidon, avec un air distant, indifférent, voire mauvais.

-- En attendant, nous ramassons les pots cassés... constata BB, lasse, elle aussi. Je savais bien que cette fille nous apporterait des ennuis.

-- Ne dis pas ça, lui retourna gentiment Oliver. Elle a obtenu ce qu'on espérait d'elle : un contrat avec un investisseur.

-- C'est bien là, le problème, continua Sam. N'attendions-nous pas plus d'elle ?

-- Comme si une femme pouvait changer l'homme que nous connaissons... marmonna BB, résignée, bien qu'agacée. Ne restons pas plantés là. Cela ne résoudra rien. Nous avons du travail pour *Magnificence* et il nous l'a bien fait comprendre. Ne le contrarions pas plus.

-- Toujours aussi terre-a-terre, BB ! fit Sam, avec un petit sourire. Je lui laisse encore un peu de repit, mais s'il me gonfle trop, je n'hesiterai pas a lui dire le fond de ma pensee.



A cran. Il n'y avait pas d'autres mots pour exprimer son etat. Il le savait. Il savait aussi qu'il retournait sa frustration et sa colere sur ses amis et collegues de travail, mais rien n'y faisait : l'amertume ne le lachait pas. Il ruminait, ressassant ce qu'il avait pu rater ou mal faire. Il se detestait de culpabiliser ainsi. C'etait plus fort que lui. Ce gout d'inacheve dans la bouche depuis une semaine ne le quittait pas. Plus que la fin de quelque chose qui aurait pu le gener, c'etait cette colere d'etre finalement le laisse pour compte, sans avoir eu la possibilite de s'expliquer. En meme temps, s'il venait a la revoir, que pourrait-il lui dire ? Il ne comptait pas s'appesantir sur leur relation chaotique. Il l'avait dit lui-meme qu'il n'y aurait rien de l'ordre du sentiment. Donc, il lui serait malvenu de reclamer quelque chose pouvant laisser sous-entendre une quelconque attente malgre leur nuit sous la couette.

Il n'avait pourtant pas hesite a demander a Eddy de la retrouver, par n'importe quel moyen. Au point qu'au bout de trois jours de disette, son impatience eut raison de lui et il songea a embaucher un detective prive. Aller jusqu'a cette option etait le signe que son depart l'avait affecte au-dela de la simple humiliation, au-dela de toute fin logique entre deux parties signataires d'un contrat.

Il etait en etat de manque. C'etait un fait.

Un manque dont jamais il ne se serait doute, mais que la realite s'amusait a lui rappeler. Les crepes n'avaient plus le meme gout. Il ne pouvait plus supporter d'entendre le mot <<< sushis >>>. On l'avait chambre sur l'absence de Kaya au dojo. La gamme <<< Magnificence >>> lui rappelait immanquablement son cou qui portait son travail et qu'il avait embrasse encore et encore pendant toute une nuit. Le pire etait une fois qu'il rentrait a l'appartement. Vide. Froid. Sans ame. Il posait ses affaires et se couchait sur le canape, mais pas de television allumee, pas de zapping compulsif, pas de parfum d'abricot dans l'air. Le neant. Le silence lui etait insupportable. Au-dela de son absence, il n'y avait plus de discussions enflammeees, plus de piques, de vacheries, de coups tordus. Il s'ennuyait. Plus ou moins

consciemment, il compensait en s'en prenant a ses employes, ses amis, toute personne tombant sous son nez, mais aucune replique cinglante ne venait le contrer. Au point que meme se comporter en connard le lassait et le ramenait toujours au meme probleme : Kaya.

Il regardait la rue a travers la fenetre depuis la fin de la reunion, cherchant un moyen de se calmer, de s'oxygener en s'imaginant la vie des gens. Et pourtant, la encore, il esperait la voir sur le trottoir, au milieu des badauds. Que faisait-elle ? Ou etait-elle ? Pensait-elle a lui ? Il posa son front contre la vitre. La fraicheur exterieure venant du froid de decembre contre son front lui faisait un bien fou. Son cerveau turbina a cent a l'heure. Ca chauffait tellement pour trouver des reponses qui ne venaient pas, qu'il perdait de vue son objectif essentiel.

Ne compter que sur soi pour s'en sortir...

Il devait se ressaisir. Il devait relever la tete et avancer. Encore. Il n'avait pas besoin d'elle. Il n'avait besoin de personne pour vivre. Cela avait toujours ete ainsi ; au final, on est seul. Les autres vous abandonnent tot ou tard, car c'est l'egoisme qui domine le monde. Il n'y a que l'ambition personnelle qui recompense un etre a juste titre.

Il expira un bon coup, formant un halo de buee sur la vitre. Meme ses convictions de toujours sonnaient faux. Il imaginait deja Kaya lui dire : <<< Comment peux-tu etre si egocentrique, ne penser qu'a toi et refuter ce que tu as, quand on voit toutes les personnes qui sont autour de toi, qui t'aident et t'aiment ! Je n'ai pas cette chance ! Un peu de respect ! Tu n'es pas seul ! >>> Il se mit a ricaner. A coup sur, elle lui aurait balance ce genre de consideration a deux balles si elle avait ete la. Il posa son index au centre du petit nuage de buee. Il se rappela le doigt qui lui avait fait face dans la galerie des Glaces, a la fete foraine. Aujourd'hui, son index ne trouvait pas celui de Kaya...

Cretin ! Comme si elle pouvait voler jusqu'au troisieme etage d'un batiment tel Supergirl ou avoir trouve un boulot de nettoyeur de vitres !

Il ricana une seconde fois en l'imaginant avec son grand sourire lui faire un doigt d'honneur a travers la vitre.

Princesse idiote ! Quand arreteras-tu de me provoquer ?

Il recula et perdit son sourire. Une semaine qu'elle était partie. Une éternité pourtant si courte et il n'arrivait pas à aller au-delà. On toqua à la porte. Abbigail entra et s'avança. Il la regarda un instant, devinant que son calvaire était loin d'être fini. Kaya allait encore le hanter longtemps.

-- Monsieur Laurens est arrivé. Puis-je l'inviter à entrer ?

Ethan soupira et lui fit un signe de tête positif. La cause de toute cette mascarade était là. Il devait serrer les dents sur l'amertume qui le rongait, pour profiter de ce qu'il avait gagné de sa rencontre avec Kaya. C'était Laurens, la raison de leur cohabitation improbable. Un cadeau dont il appréciait finalement difficilement le plaisir : Richard lui rappelait inmanquablement Kaya. Pourtant, il avait dû le rappeler, car beaucoup de gens attendaient son argent pour travailler.

-- Bonjour Abberline ! lui dit Richard avec un petit sourire quand il entra.

Il lui tendit une main qu'Ethan serra cordialement. Son cœur se comprima. Il avait été le dernier à l'avoir vue. Que lui avait-elle vraiment dit ? Il n'était hélas pas disposé à lui demander quoi que ce soit. Kaya avait dû lui demander de rester discret sur leur discussion.

-- Bonjour. Je vous en prie, asseyez-vous.

Il lui proposa le siège face à son bureau. Laurens accepta volontiers, ses jambes supportant mal la posture debout prolongée.

-- Il fait un froid de canard dehors ! On est bien mieux au chaud. J'ai hâte de voir ce que vous allez proposer pour notre contrat.

Ethan ne répondit pas. Il baissa les yeux sur ses dossiers qu'il avait peaufinés pendant trois jours, pensant que travailler l'empêcherait de ressasser. Il semblait que Laurens soit lui aussi dans cette optique <<< boulot à fond >>>. Il s'assit alors sur son fauteuil et se saisit du dossier en question. Il regarda la page de garde, l'air absent. C'était ce qu'il voulait : une signature. Un investissement pour ouvrir une nouvelle branche de recherche, permettant la création de nouveaux emplois par la même occasion. La promesse d'un avenir florissant pour Abberline Cosmetics. Il ouvrit machinalement le dossier et attrapa un petit tas de feuilles reliées par une agrafe en leur coin gauche. Il corna instinctivement le coin de quelques-unes sans dire un mot. Laurens le regarda faire, intrigue. Ses yeux semblaient happés par ce rebord

tenu par le bout de metal. Il le vit caresser l'agrafe du pouce, avant de lui tendre le dossier sans meme regarder celui qui allait etre son nouveau partenaire professionnel. Son silence et son air eteint firent sourire Richard.

Pense-t-il a elle en cet instant ?

-- Voici tout ce que vous devez savoir sur le projet qui necessite votre participation. Il va de soi que...

Ethan marqua une pause puis finit sa phrase dans un souffle.

-- ... cette expansion de l'entreprise me tient a coeur.

-- On ne serait pas la, vous et moi, si ce n'etait pas le cas.

La remarque de Laurens obligea Ethan a le regarder droit dans les yeux. Richard lui sourit d'un air complice, lui montrant ainsi qu'il ne lui en voulait pas du mensonge qu'il avait monte pour arriver a ses fins. Malgre tout, Ethan se trouvait gene devant le vieil homme. Il avait joue avec sa fragilite de vieux bonhomme pour l'amener a lui, en utilisant l'innocence d'une femme. Ils avaient effectivement un point commun autre que ce contrat : Kaya. Ils avaient partage des moments de vie avec elle. Chacun a leur maniere avait ete apprivoise par la jeune femme. Ils avaient tous deux appris a connaitre une part d'elle que d'autres ne connaissaient pas. Ce point commun les liait plus qu'Ethan n'avait pu l'imaginer. Et aujourd'hui, ils se trouvaient l'un face a l'autre, comme deux cons abandonnes par l'eclat de son sourire.

Richard feuilleta le dossier furtivement. Ethan fixa le reste du document devant lui sans parvenir a dire quoi que ce soit, tel le chef d'entreprise qu'il devait etre. Lui, d'ordinaire si sur de lui, ne trouvait pas le courage de se tenir droit. Il restait courbe sur son dossier, l'air limite penaud. Richard semblait bien plus confiant que lui. Comme si toute cette histoire avait ete balayee devant sa porte depuis. Le vieil homme grimaca et finit par sortir d'une poche interieure de sa veste sa paire de lunettes. Il sourit quand il conceda qu'avec ses verres sur le nez, il voyait mieux.

-- Vous avez vraiment une triste mine... lui declara alors Richard, tout en gardant les yeux rives sur le contrat.

Ethan attrapa le coin du reste du dossier sous ses yeux et commença a le corner a nouveau, acceptant en silence que ce constat put etre possible. Il se refusa cependant de s'epancher sur ces soucis.

-- Faites une cure de vitamine C. C'est important pour aborder l'hiver sereinement !

Ethan leva un sourcil, perplexe par cette attention aussi surprenante que bizarre, de la part d'un homme avec qui il n'avait finalement jamais ete intime.

-- J'y... songerai.

Richard lui sourit a nouveau avec bienveillance et replongea sur la page 10 du dossier. Plusieurs minutes s'ecoulerent en silence, Ethan laissant le temps a son nouvel investisseur de prendre connaissance du projet et d'analyser chaque partie. Bizarrement, il ne lui posait aucune question. Tout homme d'affaires qui se respectait etait d'emblee sceptique, mefiant, et donc pouvait dresser son requisitoire pour demonter une these. Laurens restait concentre sur ses feuilles et ne bronchait pas. Il etait statistiquement impossible que tout lui convienne d'entree. Il avait forcément des reticences. Attendait-il de tout parcourir avant d'etablir sa conclusion ? Il etait pourtant bien difficile de reprendre toutes les interrogations qui vous viennent a l'esprit pendant la lecture, sans en perdre en cours de route quand tout a ete lu. Malgre tout, Richard posa son dossier et ses lunettes dessus, puis soupira.

-- Pourquoi ne me posez-vous pas vos questions ? lui dit alors le vieil homme, visiblement un brin agace. Vous devez forcément en avoir au moins une qui vous turlupine. Qu'attendez-vous ?

Ethan le contempla de facon hebetee.

-- Je vous demande pardon ? Euh... C'est a vous de me poser des questions sur le dossier. Je ne vois pas ce que je peux vous demander sans savoir ce que vous pensez de tout cela.

Laurens s'enfonca dans son siege. Il croisa les bras et le fixa d'un air grave. Ethan se sentit perdu par son attitude.

D'abord inquiet pour ma sante, le voici qui me fait son regard mecontent !

-- Parce que vous pensez au dossier actuellement ? lui retorqua-t-il, l'air pret a en decoudre. Avouez que vous n'etes pas beaucoup concentre a cela depuis que je suis entre dans votre bureau.

Ethan baissa les yeux. Il continua a corner les feuilles du reste du dossier en accord avec le tic tac de sa montre.

-- Kaya... n'est pas une femme qu'on oublie facilement, commenta alors le vieux monsieur en regardant la fenetre a quelques metres. Il n'y a pas de honte a avouer qu'elle vous a marque, vous aussi, bien plus que vous ne le voudriez. A vrai dire, je me demandais comment vous reagiriez en ma presence. Feriez-vous comme a votre habitude, a rester imperturbable quoiqu'il arrive ? Ou montriez-vous un signe de faiblesse, une apprehension ou un mouvement d'attente mue par une certaine frustration ? Il est certain que vous etes un homme tres complexe. Malgre cela, j'ai eu ma reponse : vous etes frustre, tourmente. C'est ce coin de feuille qui vous trahit.

Ethan lacha instantanement le dossier des mains et se recula sur son fauteuil. Il tenta de regarder ailleurs, mais ses yeux revinrent vers Richard qui le fixait avec un melange de sympathie et de colere contenue.

-- Vous pouvez tenter de feindre, vous savez, mais je ne suis pas si gateux que cela. Son... regard aussi a change.

Richard baissa les yeux, attriste. Ethan tenta d'analyser ses propos.

-- Elle semblait si perdue quand elle est venue me voir. Ses larmes tombaient toutes seules. Ca m'a completement transperce le coeur. Elle n'eprouvait aucune rancune. Je dirai meme qu'elle semblait reconnaissante envers ce que vous lui avez apporte...

Une boule dans la gorge d'Ethan gonfla au point que tout a coup, sa respiration devint difficile. Les mots de Laurens le touchaient bien plus qu'il ne le souhaitait. Cela faisait une semaine qu'il se demandait ce qu'elle avait pu raconter au vieux grigou. Une semaine qu'il etait completement a l'ouest et en un instant, Richard Laurens avait reussi a le recentrer et a le remettre sur orbite. Une vague d'espoir le percuta. Il n'etait pas le loser qu'il redoutait d'etre. Elle n'eprouvait aucune rancune a son egard. Elle ne le detestait pas. Laurens venait de lui apporter une reponse positive dont il avait pourtant doute en lisant sa lettre.

-- Comment pouvais-je l'accabler alors qu'elle etait deja en souffrance avec ses propres sentiments ? Si votre idee de depart pour m'appater est honteuse, il n'en reste pas moins que c'est grace a vos plans tordus que j'ai pu la rencontrer.

Ethan grimaca sous l'insulte masquee, mais sentit son coeur se regonfler d'assurance.

-- Par ailleurs, l'ayant vu hier, je me demande si son choix fut judicieux et votre mine digne d'un mort-vivant me confirme que cette separation vous est prejudiciable a tous les deux.

Ethan se leva brusquement, realisant qu'un mot l'avait fait tilter plus que les autres.

-- Hier ? Vous l'avez revue depuis ? s'exclama-t-il tout en se penchant precipitamment au-dessus du bureau avec une certaine impatience devant sa reponse.

D'abord surpris, Laurens l'observa de facon circonspecte, puis sourit.

-- Oui, nous avons bu le the ensemble dans un petit cafe tout a fait charmant dans le 11^e arrondissement.

Ethan laissa tomber sa tete nonchalamment dans un grognement plaintif. Il la releva ensuite subitement pour tenter d'en savoir plus, mais tant de questions lui venaient en tete en meme temps qu'il ne savait par ou commencer, et il finit par en bafouiller. Richard s'amusa du reveil de son interlocuteur.

-- Ca y est ? Vous acceptez de me poser vos questions !?

Ethan eut un moment de flottement, puis se redressa et reajusta son costume pour reprendre sa contenance de PDG. Il venait de donner a Richard de quoi confirmer ses propos sur un plateau d'argent.

Decidement, cette fille aura ma peau et meme mes os !

Il devait se ressaisir. Le moindre detail evoque sur l'etat actuel de la jeune femme et il devenait incontrolable. Ce n'etait pas possible d'etre si inconstant quand il s'agissait d'elle. Il devait freiner ses ardeurs et reduire son impatience, sa frustration et sa curiosite en une phrase, pour ne pas paraitre aux abois. Il se rassit et regarda a nouveau son dossier.

-- Va-t-elle... bien ?

Richard grimaca, faisant appel aux souvenirs de la veille.

-- Oui. Elle semblait aller mieux. On a mange un brownie. Elle avait du chocolat partout autour de la bouche d'ailleurs ! Quelle gourmande, je vous jure... Je me demande si elle n'est pas pire que moi parfois !

Ethan sourit devant l'anecdote. Il se rappela leur petit jeu avec la pate a

brownie. Il avait fini par manger du chocolat, alors qu'il detestait ca. Il imaginait tres bien son visage, couvert de miettes marron alors qu'elle affichait son air insouciant.

-- Nous avons parle de tout et de rien. Je pense qu'aucun de nous deux ne souhaitait parler de vous pour ne pas plomber la rencontre. Je vois bien qu'elle n'en reste pas moins affectee. Le temps fera les choses. Vous devriez en faire autant, quel que soit l'attachement ou le manque que vous pourriez ressentir a son egard. Elle a fait son choix. Je ne peux que le respecter, vous aussi...

-- Bien... dit alors seulement en reponse Ethan, le regard resigne.

Le PDG respira un grand coup, cherchant a s'assurer que cette revelation ne l'avait pas acheve. Il etait vivant ; c'etait tout ce qui comptait. Il regarda son dossier. Avancer. Il ne pouvait faire que ca. Laurens venait d'etre clair...

-- Voici un descriptif de l'entreprise. Vous pourrez sans doute mieux cerner l'esprit de l'enseigne et nos objectifs.

Il lui tendit le reste du dossier. Laurens considera l'objet un instant, puis sourit.

-- J'aimerais voir tout cela tranquillement chez moi, avec mes associes. Mes comptables et avocats me tueront avant l'heure si je ne les consulte pas avant toute decision.

Il se leva alors et soupira.

-- Comme si je ne pouvais plus choisir en mon ame et conscience. Comme si je ne pouvais pas choisir mon destin et je devais subir sans broncher. Je n'etais pas aussi docile avant. Mon impetuosite et mon insouciance etaient bien plus grandes quand j'avais votre age... Aaaaah ! Rien ne m'arretait ! Je foncais contre vents et marees, peu importait si ca genait des personnes, peu importait si ca allait contre la volonte de certains ! Je defoncais des portes, je m'imposais et prouvais ma valeur. Quand je voulais, j'obtenais coute que coute ! Par moments, je regrette de ne plus etre aussi temeraire et ne pouvoir faire fi de tout !

Il le salua et se dirigea alors vers la sortie, le dossier sous le bras.

-- C'est moche, la vieillesse ! Profitez bien de votre jeunesse, Abberline !

Il ouvrit la porte et passa un pied dans le couloir, quand Ethan cria : <<< Attendez ! >>>. Laurens se stoppa, surpris. Ethan vint a lui, l'air hesitant. Un silence long suivit, comme si Ethan cherchait son courage pour continuer. Il posa sa main contre la porte et le fixa, a la fois gene et plein d'espoir.

-- Je ne demande qu'a etre... temeraire ! Enfin, je crois...

Richard lui sourit, ravi.

-- Les doutes n'amenent jamais rien de bon. Seule la determination apporte des resultats a ses objectifs. Vous le savez plus que quiconque. Quels sont vos objectifs, Abberline ?

Ethan regarda un peu partout, sans trop savoir quelle reponse pourrait lui plaire sans trop en dire. Mais en meme temps, Laurens etait sa seule opportunité. Il se saisit de son telephone portable dans la poche interieure de son costume et commença a pianoter, sous le regard intrigue du vieil homme. Il lui montra au bout de quelques secondes l'ecran. Un immense sourire illumina le visage ride du vieil homme. Il vit alors un tableau. En objectif etait ecrit en gros <<< KAYA >>>. Une autre colonne y etait adjointe ou il pouvait y lire <<< Moyens pour y parvenir : tous ! >>>.

-- Aidez-moi a atteindre celui-la, Laurens ! S'il vous plait...

Sa demande s'eteignit dans un souffle, mais ses yeux plaintifs firent fondre toute resistance a Richard, qui pouvait comprendre la requete muette du PDG. Kaya avait accepte de garder contact avec lui, pour son plus grand bonheur et son plus grand soulagement. Il imaginait tres bien la detresse d'Ethan qui n'avait pas eu cette possibilite. Lui-meme etait aussi un homme, et il avait eu la joie d'epouser une femme du meme acabit que Kaya. Devait-il en priver Abberline ? Meme si elle refusait de l'admettre, elle avait besoin de lui. Il etait un avenir possible... et quelque chose en Ethan le poussait a croire qu'il avait vraiment besoin d'elle aussi.

-- Il se pourrait que j'organise un rendez-vous avec une certaine personne prochainement. Disons, demain, mercredi. Dans cette eventualite, j'avais pense proposer une promenade au zoo de Vincennes. Les nuits arrivant vite, je pensais que profiter du debut d'apres-midi pourrait etre agreable. Qu'en pensez-vous, Abberline ?

-- Judicieuse idee ! lui repondit-il, les yeux petillants de reconnaissance.

Richard hocha la tete et lui fit rapprocher l'oreille du PDG vers sa bouche pour lui murmurer quelque chose.

-- Bien evidemment, si nous venions, elle et moi, a faire une rencontre deplaisante, je ne pourrais que deplorer ces grandes voies du destin qui auraient mis sur notre chemin cet enqueteur. Le hasard fait souvent les choses bizarrement, je trouve. Bonne soiree, Abberline !

Laurens lui tourna le dos, non sans afficher un air malicieux avant. Ethan le regarda entrer dans l'ascenseur, puis celui-ci se refermer sur le vieil homme. Pour la premiere fois depuis une semaine, il se sentait revivifie. Il frappa du poing l'air et lacha un <<< yes ! >>> de victoire. S'il avait redoute ce rendez-vous depuis le depart de Kaya, s'il avait craint l'amertume de Laurens d'avoir ete dupe, s'il avait pu s'attendre a une grande froideur de la part du vieux bourru qu'on le disait etre, il devait reconnaitre que cette entrevue s'etait transformee en salut pour lui. Richard Laurens ne faisait sans doute pas tout cela pour lui. Nul doute qu'il avait bien plus d'estime pour Kaya que pour le simple PDG qu'il etait. Et c'etait pour elle qu'il avait accepte de lui parler et d'arranger cette opportunité. C'etait visiblement parce qu'il jugeait que la revoir serait benefique aussi bien pour elle que pour lui. L'entendre parler d'elle, meme brievement l'avait rebooste comme jamais. Il allait enfin la revoir. Apres une deprimante semaine sans aucun moyen pour la retrouver, il avait enfin une piste.

Il se tourna alors vers le bureau d'Abbigail et posa lestement les paumes de ses deux mains devant ses dossiers, avec un regard determine et un sourire machiavelique.

-- Abbigail, annulez-moi tous mes rendez-vous demain apres-midi.

-- Je crains que cela soit difficile, vous avez deux gros rendez-v...

-- Annulez quand meme ! la coupa-t-il en balayant cela d'un revers de main. Il me faut cet apres-midi libre. Imperativement ! Quitte a bosser jusqu'a minuit ce soir, quitte a caler ces rendez-vous le midi et que je ne mange pas, mais trouvez une solution.

-- Dois-je preparer votre plus beau costume pour l'occasion ? demanda-t-elle alors, d'un regard amuse.

Ethan eut un moment de perplexite, puis s'esclaffa.

-- Qu'est-ce qui vous fait penser que cela est nécessaire ?

-- Vous souriez !

Ethan se trouva idiot, l'espace d'un instant.

-- Cela fait une semaine que vous faites une tête d'enterrement. Donc je presume que le rendez-vous de demain, si important pour avoir besoin de votre après-midi, nécessite d'être sur son 31 pour faire bonne impression et avoir la chance de garder ce sourire.

Abbigail posa son menton sur ses mains et le regarda de façon entendue. Ethan s'étonna d'autant de franchise de sa part, mais ne s'en formalisa pas. Il secoua la tête et ne put s'empêcher de sourire davantage devant l'évidence : elle l'avait bien grillé !

-- Merci, ça ira. Je pense que le paraître est loin de faire gagner des points avec ce genre de personne.

Il tapa du poing le bureau comme pour conclure par un <<< adjuge, vendu ! >>> leur accord, puis s'en retourna vers son bureau.

-- Alors, contentez-vous de garder votre sourire. Il vous va très bien ! lui lanca-t-elle tout en se levant pour aller ranger des dossiers, comme si de rien n'était.

Ethan pensa un instant qu'elle prenait peut-être trop d'aises avec lui, mais en même temps, il lui était difficile de lui en vouloir. Il était imbuvable avec tout le monde depuis. Il sauta gaiement sur son fauteuil et croisa les mains derrière sa tête tout en regardant le dossier de Laurens avec un grand sourire. Il allait la revoir...

-- Maintenant, établissons une vengeance dont elle se souviendra !



Le froid s'était bien installé et Kaya se félicitait d'avoir prévu ses gants, son écharpe et son bonnet pour ne pas finir congelée. Elle était contente de retrouver Richard dans un tel endroit. Il y avait une éternité qu'elle n'était pas allée dans un zoo. Et pourtant, elle adorait ça ! Voir des animaux tous plus exotiques les uns que les autres, se promener au milieu de ces derniers, découvrir leurs habitudes... Autant dire qu'elle avait accepté très vite l'invitation de Richard et s'était déplacée jusqu'au lieu du rendez-vous avec une certaine excitation. Au point d'être arrivée avec vingt minutes d'avance !

Quand le vieil homme arriva vers elle, elle ne put s'empêcher de sourire et de le prendre dans ses bras. Richard avait répondu présent au moment où elle en avait eu le plus besoin et elle lui en serait reconnaissante à vie. Richard rit à son étreinte.

-- Bonjour, mon enfant ! dit-il, très heureux également.

-- Bonjour Richard ! Comment allez-vous ?

-- Fraichement ! Mais entrons au zoo et marchons ! Nous nous réchaufferons.

Kaya accepta sans peine. Richard paya les places et tous deux commencèrent à arpenter les allées. Très vite, la jeune femme s'émerveilla devant les premiers animaux qu'elle aperçut. Le vieil homme s'amusa des expressions de son visage au fur et à mesure qu'ils avançaient. De l'état de surprise de l'un à l'adoration pour l'autre, Kaya ne masquait pas sa joie, telle une enfant. Richard fut heureux d'avoir choisi un tel lieu de rencontre. Comme d'habitude, ils discutèrent de tout et de rien. Il s'interrogea sur l'hypothétique présence d'Ethan et aux conséquences sur ce sourire qu'elle ne lâchait plus depuis qu'ils étaient entrés. Avait-il bien fait de lui parler de leur rendez-vous ? Comment allait-elle gérer cela ? Il soupira. Cette semaine lui était nécessaire pour prendre du recul. Il l'avait vite compris. Elle se sentait accablée et perdue, mais il avait pu cerner aussi de la peur. Peur de l'inconnu.

-- Richard ! cria-t-elle alors, le sortant de ses pensées. Regardez ! Le lion !

L'animal majestueux, dans son enclos, avançait vers eux. Une longue crinière, la démarche assurée, tranquille, et puis ce silence autour. Cette atmosphère de respect qu'imposait naturellement le félin autour de lui. Kaya posa ses mains sur la vitre sécurisée de l'enclos et retint sa respiration un instant, complètement happée par la beauté de l'animal.

-- Il est magnifique... souffla-t-elle.

Richard sourit.

-- C'est vrai. Il inspire tant de choses : beauté, respect, sécurité, peur, douceur. À la fois si sauvage, mais avec cette impression d'être si accessible. Sa fourrure donne envie de s'y lover et pourtant, en un coup de patte, un bond, il peut vous mettre à terre...

Le sourire de Kaya s'effaça doucement. Son regard se perdit dans le

comportement de l'animal. La description qu'en avait faite Richard lui rappela une personne qu'elle preferait oublier, mais qui s'accrochait a ses souvenirs avec hargne. Elle s'etait promis de tourner la page sans regret. Elle se racla la gorge pour se redonner une constance et glissa ses mains dans ses poches. Elle sourit poliment a Richard, le regard trouble, puis se dirigea vers le prochain enclos. Richard la suivit en silence, jusqu'a ce qu'il remarque qu'elle avait stoppe son avancee. Il leva les yeux au loin et vit Ethan Abberline, accompagne d'une jeune femme.

Kaya semblait petrifiee tandis qu'Abberline affichait un sourire satisfait.

-- Voyez qui nous avons la ! lanca Ethan, de facon hautaine.

Kaya deglutit, puis se tourna vers Richard. Celui-ci feint l'etonnement.

-- Abberline ! Quelle coincidence ! Vous aussi, vous profitez de cette belle journee pour vous promener ?

Ethan passa son bras sous celui de la jeune femme rousse avec des taches de rousseur, a ses cotes.

-- Effectivement, quoi de mieux pour prendre... du bon temps ! declara-t-il tout en insistant sur les deux derniers mots. Voici Samantha.

La jeune femme salua d'une main distante Richard et Kaya. Le vieil homme lui sourit poliment en reponse alors que Kaya restait interdite. Un silence de quelques secondes suivit, marquant un malaise evident a cette rencontre. Richard ne savait comment reagir. Il n'avait pas prevu la venue d'Abberline avec de la compagnie. Et l'immobilisme de Kaya n'aurait rien de bon.

-- On y va ? demanda Samantha a Ethan, visiblement plus interessee par un tete-a-tete en amoureux qu'une discussion avec des personnes qu'elle ne connaissait pas.

-- Ne sois pas pressee ! lui lanca un peu sechement Ethan. Nous pourrions... faire un bout de balade ensemble ? Qu'en dites-vous ? J'aimerais parler d'un point du contrat avec vous, Richard.

La demande d'Ethan sonnait aussi faux que la couleur vert olive du manteau de Samantha qui accompagnait ses escarpins rouges. Son sourire etait tout, sauf desinteresse. Richard s'etonna de la facon dont Abberline avait reussi son tour de force.

Roi de l'entourloupe un jour, roi de l'entourloupe toujours ! Quand il a un objectif en tete, tous les moyens sont bons, effectivement !

-- Ce serait avec...

-- Merci, le coupa Kaya, mais nous devons y aller ! Bonne fin de journee.

Elle passa son bras sous celui de Richard et le poussa a avancer le plus loin possible du couple. Ethan s'esclaffa, subjugué par son manque d'égards pour lui. Même pas un bonjour, même pas un mot a part <<< Bonne fin de journee ! >>>.

Je t'en mettrais des <<< bonne fin de journee ! >>>.

Il la regarda s'éloigner tout en guidant Richard avec force le plus rapidement hors de sa portée.

-- On continue ? demanda Samantha qui commençait a s'impatienter.

-- Oui ! lui dit-il severement. On les suit !

-- Quoi ? Mais pourquoi ?

-- Tais-toi et fais ce que je te dis.

-- Mais !

Ethan lui attrapa la main et la tira avec force. Ses grandes enjambées pour retrouver Kaya obligeaient Samantha a courir sur ses talons de façon maladroite.

-- Ethan ! Doucement ! Je vais me tordre la cheville.

-- Tu n'avais qu'a ne pas mettre ces horreurs aux pieds !

-- Mais je croyais que tu me trouvais belle quand tu es venu me chercher. C'est ce que tu m'as dit, non ?

-- Complaisance pour que tu me suives ! lui déclara-t-il froidement, les yeux rives vers son objectif.

Samantha s'offusqua, mais n'eut d'autres choix que de suivre.

Kaya voulait fuir, pourvu que ce soit le plus loin possible de Lui. Mais Richard n'avait pas la même fraîcheur physique que la demoiselle et l'obligea a ralentir l'allure.

-- Kaya, mon enfant, je risque d'être lourd a porter jusqu'a l'hôpital !

Kaya s'arreta net et se tourna vers lui.

-- L'hôpital ? Pourquoi ? Vous sentez-vous mal ?

-- Cela ne saurait tarder si vous continuez à marcher à cette allure !

Kaya soupira, réalisant son égoïsme.

-- Pardon. Je... C'est lui ! Qu'est-ce qu'il fait ici ? On ne devait pas... Il...

-- Calmez-vous. On est là pour se balader. Nous n'allons pas partir à cause de lui, hum ?

-- Oui... Vous avez raison... dit-elle avec un petit sourire navré. Il ne doit pas gâcher cette journée.

-- Bien. Allons voir les girafes.

Kaya acquiesça, cherchant à se redonner courage. Pourtant, sa volonté s'effaça aussi vite quand elle vit qu'il les avait suivis. Elle sut alors qu'elle n'y échapperait pas.

-- Décidément ! Il faut croire que le hasard tient absolument à ce que l'on se retrouve ! déclara alors Ethan, presque amusé. Au moins, cette fois-ci, tu auras une occasion de te racheter, Kaya ! Tu peux dire bonjour à ma PETITE AMIE et être polie, s'il te plaît.

L'air de défiance qui accompagnait son sourire rappela à la jeune femme à quel point il pouvait être détestable quand il le décidait.

-- Surtout que... c'est bien toi qui m'as conseillé de sortir avec elle ! Tu te souviens ? Dans ta lettre d'adieu ! La jolie rousse avec des taches de rousseur dans mon répertoire... Tu vois, je t'ai écoutée.

Le ton plus grave que venait de prendre Ethan lui fit écarquiller les yeux. Ça y était ! Il lançait les hostilités. Sauf que cette fois-ci, il était allé jusqu'à la narguer avec... avec...

-- Comment ça, c'est elle qui t'a conseillée de sortir avec moi ? Je ne la connais pas, moi ! s'étonna Samantha, perdue.

Ethan leva les yeux au ciel et Kaya se mordit la lèvre.

-- Oui ! Tu peux la remercier, car elle t'a choisie dans mon répertoire téléphonique. Tu as été l'élue. Sois heureuse. Princesse Kaya t'a désignée comme son successeur. Tu devrais te sentir honorée !

-- Quoi ? fit Samantha perdue.

-- N'importe quoi ! declara Kaya d'un geste de main. Ne pretez pas attention a ce qu'il dit. L'essentiel est que vous vous soyez trouves ! Vous formez un beau couple !

-- Tu trouves ? lanca sechement Ethan. C'est vrai. Tu es tellement mieux placee pour savoir ce qu'il me faut !

Ethan croisa les bras sur les hanches, plein de defis.

-- Non ! Je... Ce n'etait pas dans cette intention. C'etait...

Kaya se trouva subitement genee. Elle pouvait maintenant reconnaitre que cette demande avait ete maladroite, bien que sur le moment, elle etait certaine qu'il s'en contenterait.

-- Et si nous allions nous asseoir tous ensemble boire un coup ! coupa alors Richard avec un grand sourire. Je me boirais bien un chocolat chaud. J'ai froid ! Qu'en dites-vous ?

Tous le regarderent, perplexes. Richard semblait jouer l'ignorance sur le debut d'accrochage entre Ethan et Kaya. Ne voyant aucune reaction concrete de refus, il se frotta les mains, satisfait.

-- Parfait ! Kaya, mon enfant, allez nous chercher tout ca avec M. Abberline. Quant a moi, je vais nous trouver une table avec cette charmante demoiselle.

Samantha tenta d'emettre une protestation, mais n'en eut le temps : Ethan se saisit volontiers de la main de Kaya pour l'emmener vers la buvette. Kaya ne trouva pas de parades pour se defiler et fut contrainte de le suivre. Il marchait vite. Signe evident de sa colere. Et elle faisait tout son possible pour avancer le plus lentement possible, afin d'eviter l'affrontement : peine perdue. La determination d'Ethan equivalait a celle d'un bulldozer dans un jeu de quilles. Il passa devant la buvette sous l'oeil interrogateur de la jeune femme qui ne comprenait pas pourquoi il ne s'arretait pas. Il finit par contourner les distributeurs automatiques de boissons, puis la plaqua alors contre le cabanon de la buvette a l'abri des regards. Il frappa brutalement de sa main gauche le mur de bois servant d'abris aux distributeurs.

-- Putain, si tu savais comme je te deteste...

Il lui caressa alors une meche de cheveux et ecrasa ses levres sur les
siennes.

2

GLACIAL

Sauvage !

C'etait le seul mot qui vint a l'esprit de Kaya lorsqu'il deposa ses levres sur les siennes. Elle pouvait sentir son impatience, toute son avidite, par la pression qu'il exerçait contre elle. Son souffle etait fort, charge d'adrenaline. Il glissa sa main gauche sur sa joue et lui attrapa sa taille de son bras droit pour la coller un peu plus a lui.

-- Ethan... gemit-elle contre sa bouche.

Elle tenta de reculer sa tete legerement pour parler.

-- Tu n'as plus de raison de m'embrasser. Je ne suis plus sous contrat !

-- Tu as les levres violettes... souffla-t-il en guise d'excuse, avant d'aplatir une nouvelle fois sa bouche contre la sienne.

Les petits baisers se succederent avec plus ou moins de douceur, plus ou moins de hargne, plus ou moins de passion. Ethan changeait l'intensite de ses caresses labiales au fur et a mesure des envies qui se bousculaient en lui. Il temperait tant bien que mal son agonie loin d'elle en scrutant subrepticement les reactions de la jeune femme. Tant qu'elle ne le repoussait pas ardemment, il ne stopperait pas son assaut. Il continuerait. Tout ce qu'il savait, c'est qu'il devait combler ce manque irrepressible qui le prenait jusqu'aux tripes. Un manque si fort que s'eloigner de ses levres meme une microseconde lui etait douloureux a envisager. Retrouver la douceur de Kaya etait un soulagement incommensurable, un havre de paix evident, la seule solution a la decadence dont il avait ete victime bien malgre lui depuis une semaine. Il avait envisage la pire vengeance possible, monte les plus horribles scenarii pour qu'elle se souvienne bien du connard qu'il pouvait etre quand on le cherchait, pour que leur separation soit digne du connard qu'il aurait du rester a son contact, mais toute sa bonne volonte a vouloir egratigner son image de sainte princesse avait ete balayee avec un simple <<< Bonne fin de journee ! >>>. Juste cela. Un simple mot qui avait sonne comme une ultime provocation et le voici a l'embrasser comme un fou et a adorer ca. Juste une marque de politesse signifiant toute sa condescendance et son peu d'interet pour lui, et tout un

projet de vengeance longuement reflechi avait ete efface pour etre remplace par la simple volonte de lui faire payer son affront en lui rappelant ce qu'etait pour lui une bonne fin de journee : une journee ensemble. Exit la separation ! Sa determination a vouloir la rendre folle de lui n'avait pas attendu longtemps dans sa tete pour qu'il reagisse en consequence. Il comptait bien lui faire regretter a la fin de cette journee sa phrase. Il s'assurera qu'elle regrette chaque mot, chaque acte, qu'elle ait eu pour l'eloigner.

Kaya posa pourtant ses mains sur son torse et le repoussa lentement. Encore.

-- Arrete !

La poitrine d'Ethan se soulevait et retombait contre ses mains. Il ne recula pas. Il ne l'attrapa pas non plus par les poignets pour retirer ses mains prestement de son torse. Il ne la gronda meme pas. Il se contentait de la regarder durement. Elle ne sut si c'etait un regard deprecieateur du a son rejet ou a ses mains bravant l'interdit. Ce ne fut que lorsqu'il s'avanca et qu'il colla un peu plus sa veste contre ses mains gantees qu'elle comprit que cette fois-ci, il ne s'arreterait pas a sa menace physique. Pour la premiere fois, Ethan s'autorisait a passer outre son reglement. Il acceptait de voir ses mains sur son torse. Il la laissait le toucher la ou il refusait toutes caresses auparavant, comme si sa priorite etait de ne pas perdre le contact avec elle. Kaya le sonda, surprise, perdue. Il lui attrapa la meche de cheveux qui sortait de son bonnet et la toucha delicatement du bout des doigts.

-- Tu as... coupe tes cheveux. Princesse Raiponce perd ses pouvoirs si on lui coupe les cheveux...

Il annonca cela de facon anodine et pourtant avec une voix eraillee, alors qu'elle gardait toujours ses mains contre lui. Etait-ce une question masquee attendant une reponse, un constat, une deception ? Elle put cependant decouvrir du trouble dans ses yeux. Elle lui reprit sa meche d'une de ses mains, l'autre toujours en protection entre eux deux, et la regarda avec un petit sourire.

-- Oui ! fit-elle en riant. Mais je n'ai pas de pouvoir, donc rien de grave ! J'ai saute sur l'occasion... Richard avait sa coiffeuse a domicile qui venait dimanche et je lui ai demande si elle pouvait me les couper un peu. Cela devenait impossible a gerer et cela me coutait finalement plus cher en

shampooing.

Elle retira son bonnet et les ebouriffa un peu pour que sa chevelure retrouve de sa superbe, laissant tomber pour le meme coup sa mise en garde sur son torse.

-- Mieux, non ? lui declara-t-elle dans un sourire.

Ethan l'observa, mais ne broncha pas. Il se contenta de grimacer et de toucher ses pointes a nouveau.

-- Si ton shampooing coute trop cher, je peux te le payer.

Kaya le devisagea un instant, sciee par sa remarque.

-- Euh... je te remercie, mais meme si je suis endettee, je n'irai pas jusqu'a me faire payer mon shampooing ! Tu n'aimes vraiment pas ?!

-- Je ne sais pas... vu que tu changes beaucoup de choses ces temps-ci, je m'interroge... lui repondit-il froidement. Jusqu'ou vas-tu aller pour paraitre une autre et te fabriquer une nouvelle vie ? Cheveux longs ou pas, rien ne changera sur ce que tu es et ce qu'il s'est passe...

Kaya se trouva perturbee par sa remarque. Elle regarda a droite et a gauche, ne sachant quoi retorquer. Pourtant, le regard dur et determine d'Ethan ne lui laissa d'autre choix que celui de l'affronter. Elle ancras ses pupilles dans les siennes et soupira.

-- Ethan, nous sommes trop differents. Nos vies sont a des kilometres l'une de l'autre. Meme nos caracteres sont difficilement compatibles. Il n'y aurait rien eu de bon a continuer cela.

Une certaine tristesse s'echappa dans son regard et Ethan ne pouvait l'accepter. Il serra la machoire, incapable de dire un mot. Sa colere le figeait dans un mutisme dont il ne se pensait pas capable.

-- Ne me regarde pas comme ca, s'il te plait... lacha-t-elle doucement. Allons prendre ces chocolats chauds.

Elle le contourna et se posta devant le distributeur de boissons, le laissant cogiter. Il avait envie de cogner. Une envie irrepressible de lacher les vannes sur n'importe quoi, pourvu qu'il puisse casser ce qui lui déplaisait tant dans les propos de Kaya. Frapper au point de sentir sa rage sortir de lui, le soulager et laisser place a la douleur.

La gentillesse entraine la douleur, l'amour mene a la souffrance...

Gentillesse ou amour, la n'etait pas le probleme. C'etait surtout l'envie qui le bouffait de l'interieur. Le desir. Il etait arrive a un stade ou il ne savait plus si c'etait de la gentillesse, de l'amour, de la compassion ou de la curiosite. Tout ce dont il etait certain, c'est qu'il avait envie d'elle. De toutes les manieres possibles. Meme un sourire a son egard et il etait heureux. Le moindre regard complice et il etait satisfait. Il n'y avait rien de pire que le fait d'etre ignore. Il savait qu'elle avait raison, que leur compatibilite etait loin d'etre prouvee, mais tout son corps lui criait le contraire. Il se contrefichait de ce qui etait de la norme, de la logique. Sa peau hurlait son envie d'elle et sa colere amplifiait encore. Comment pouvait-il etre si faible ?

L'amour entraine la souffrance... Putain, pourquoi je suis incapable de faire abstraction ? Ce n'est pas de l'amour ! Hors de question de ressentir un quelconque sentiment pour elle ! Merde ! Merde ! Merde !

Kaya regarda son porte-monnaie et rala.

Evidemment, je n'ai pas assez de monnaie... La poisse !

Ethan la rejoignit sans un mot.

-- A defaut de me payer du shampooing, est-ce que tu aurais de la monnaie pour payer les boissons ? lui demanda-t-elle alors avec un petit sourire gene.

Il sortit son portefeuille de la poche interieure de sa veste, tout en la regardant d'un air agace. Il insera des pieces et pressa avec force la touche des chocolats chauds. Kaya lui sourit gentiment, presque hypocritement, faisant semblant que tout etait regle et que tout allait bien entre eux, maintenant que tout avait ete dit. Elle attrapa alors le premier gobelet du bout des doigts, puis le second et partit retrouver Samantha et Richard sans meme l'attendre. Il eut juste droit a un <<< merci ! >>> tout aussi distant que la facon dont il avait degaine son portefeuille.

Samantha ne savait quoi faire en attendant. Ce n'etait pas dans ses habitudes de faire la conversation aux vieux. Richard ne cessait de lui sourire poliment et en definitive, cela augmentait son agacement a ne pas voir revenir Ethan. Cette rencontre sonnait aussi faux que la relation qu'il avait avec cette fille, sortie de nulle part. Son calvaire prit fin quand elle la vit revenir, suivie au loin par Ethan.

-- Desolee ! On a ete un peu long, mais il a fallu trouver de la monnaie ! fit Kaya tout en posant rapidement les gobelets brulants sur la table.

Ethan posa les siens et s'assit a cote de Samantha en silence. Il ne pouvait s'empecher de ruminer. Il ne trouvait pas les arguments pouvant faire comprendre a Kaya qu'il se fichait de toutes les considerations sur leurs differences, sans se compromettre dans la revelation de sentiments qu'il ne souhaitait pas dire et encore moins ressentir. Samantha se saisit de sa main et lui sourit. Un frisson le parcourut. Il regarda alors Kaya qui se frottait les mains dans ses gants pour se les rechauffer un peu plus. Richard soufflait sur son gobelet tout en louchant et lui, il avait juste envie de tout envoyer promener.

-- Tout va bien ? lui demanda Samantha, avec une certaine inquietude devant son visage ferme.

Ethan s'esclaffa et se tourna alors vers elle. La question a ne surtout pas lui poser, la belle rousse l'avait prononcee.

-- Non, ca ne va pas ! Rien que de voir ta tete et j'ai envie de commettre un meurtre. Si tu pouvais rentrer chez toi, ce serait bien mieux en fait !

Samantha et Kaya ouvrirent en meme temps leur bouche de stupefaction.

-- Si tu n'as pas encore compris, je vais te faire un topo. Je me suis servi de toi. En gros, tu es un bouche-trou ! Pourquoi ? Pour foutre en rogne cette femme !

Il montra alors du doigt Kaya d'un geste sec.

-- Et le probleme est qu'elle se fiche eperdument que je me ramene avec la nana qu'elle m'a designee. Meme pas un soupcon de jalousie. Elle s'en tape de toi, elle s'en tape de moi ! Bref ! Non ! Ca ne va pas ! Tu peux te casser, tu ne me sers plus a rien !

-- Mais quel connard ! firent en choeur Samantha et Kaya, avant de se regarder toutes deux, surprises.

Kaya se reprit et se leva tout en tapant les mains sur la table.

-- Comment peux-tu lui parler de la sorte ? Elle merite bien plus de consideration.

Ethan se leva a son tour et tapa egalement les poings sur la table.

-- C'est toi qui parles de consideration ?! Laisse-moi rire ! Meme pas capable de venir m'affronter en face a face. C'est vrai, c'est tellement mieux de m'ecrire une lettre et de disparaître.

Kaya regarda autour d'elle, genee de voir que les gens autour les observaient de facon suspicieuse.

-- Ce n'est ni l'endroit, ni le moment... dit-elle plus doucement.

Ethan leva la tete au ciel, sidere, avant de la laisser retomber et de la regarder droit les yeux.

-- Bien sur ! Avec toi, ce n'est jamais quand il faut, avec qui il faut ! Ca serait Adam, alors la, on aurait toute ton attention !

-- Ne mets pas Adam dans l'histoire ! cria-t-elle alors, plus fort qu'elle ne l'aurait voulu.

-- Quelqu'un va-t-il m'expliquer ce qu'il se passe entre vous a la fin ? les interrompit encore plus fort Samantha, maintenant tres enervee.

-- Rien ! retorquerent en meme temps Ethan et Kaya, tout aussi surpris par leur meme reponse identique et simultanee.

Richard se recroquevilla sur lui-meme, cherchant a se cacher dans son manteau.

-- Vraiment ? repondit Samantha, les mains sur les hanches. Pourtant, j'ai l'impression de voir une dispute de couple !

Kaya s'offusqua. Ethan s'esclaffa.

-- Pour qu'il y ait dispute de couple, faudrait-il encore qu'il y ait un couple ! declara Ethan tout en fusillant Kaya du regard.

-- Pour qu'il y ait un couple, il faudrait encore qu'il y ait des sentiments ! repondit tout aussi mechamment Kaya, tout en se penchant au-dessus de la table. Or Samantha, je deteste ce type ! Difficile d'eprouver de l'affection pour un type qu'on hait !

Ethan se mit a rire et secoua la tete, puis regarda Samantha.

-- Ce qu'elle ne dit pas, c'est qu'elle n'a pas tout deteste, surtout durant une certaine nuit !

Ethan planta alors son regard dans celui de Kaya pour qu'elle comprenne

ou il voulait en venir, et qu'a ce jeu, elle serait perdante. Celle-ci ecarquilla les yeux devant son sous-entendu aussi clair que lubrique.

-- Elle n'a pas dit <<< non >>> tout le temps, meme ! rajouta-t-il pour la forme, avec un air sournois.

Kaya passa par-dessus la table bien decidee a le faire taire. Ethan fit un bond en arriere, pensant qu'elle allait le frapper une nouvelle fois, mais elle posa sa main sur sa bouche.

-- Mais tu vas la fermer, ta bouche de connard ! lui ordonna-t-elle.

Ce fut ce moment que choisit M. Laurens pour eclater de rire. Un rire qui le prit aux tripes au point de taper lui aussi la table. Samantha, Ethan et Kaya le regarderent, dubitatifs.

-- Oh mon dieu ! Ce que vous etes droles ! Franchement, vous separer serait un delit, tellement vous faites la paire tous les deux. Je ne regrette pas d'avoir organise cette rencontre ! Excusez-moi, Samantha, je n'avais pas prevu qu'il ferait appel a vous, mais il faut bien admettre que, quand ces deux-la sont ensemble, c'est vraiment n'importe quoi ! Ca part immediatement de travers, mais qu'est-ce que c'est bon a voir !

Ethan et Kaya se trouverent tout a coup idiots. Ils se regarderent un instant, puis se separerent d'une distance suffisante pour infirmer les dires de Richard. Samantha contempla tout ce beau monde, de facon ahurie.

-- Vous etes tous completement dingues ! Complettement frappes du cerveau.

Elle attrapa son sac et quitta la table, sans meme ajouter un mot de plus. Ils la regarderent s'eloigner sans vraiment realiser ce qui pouvait etre choquant dans leurs attitudes.

-- Vous saviez donc qu'il allait venir, Richard... dit alors Kaya, d'une petite voix decue. Pourquoi ? J'avais confiance en vous.

Richard se calma instantanement et se leva a son tour.

-- Mon enfant, ce n'est pas contre vous que je l'ai fait, mais pour vous. Vous pouvez le detester autant que vous le voulez, cela ne changera pas le fait que vous etes bien plus vivante en sa compagnie que seule.

Richard arquait son dos pour se remettre des vertebres en place, puis

soupira.

-- Je rentre. Nous nous reverrons bientôt. Je pense que vous avez beaucoup de choses à régler tous les deux.

Il alla embrasser la joue de Kaya et lui attrapa les mains.

-- La peur n'est pas une bonne amie. Elle nous fait faire aussi des mauvais choix. Laissez-la de côté et vivez.

Il salua de la tête Ethan et les quitta.

Kaya et Ethan se regarderent un instant, gênés. Celle-ci repensa aux paroles de Richard. Vivre. Un mot qu'elle avait beaucoup de mal à accepter depuis la mort d'Adam. Un mot qui trouvait peu d'écho en elle tant la vie lui avait semblé être jusque-là un cauchemar.

-- Écoute Ethan, l'intervention de Richard ne changera rien de mon point de vue. Ma vie est bien trop chaotique pour que j'accepte quelqu'un dans mon quotidien. Et on sait tous les deux que l'on ne sera jamais de grands amis. Je ne sais pas ce que tu espérais en venant ici, mais de toute évidence, cela ne changera rien à notre relation. Rentre chez toi.

Ethan serra les poings, peu convaincu par sa tirade. Voyant qu'il ne bougeait pas, Kaya accepta de faire demi-tour et de le quitter. Elle avait son cœur qui cognait contre sa poitrine. Elle savait qu'elle signait un adieu définitif et douloureux. Hélas, elle n'avait pas beaucoup de choix. Tout était trop précaire pour qu'elle puisse s'attacher à lui. Pourtant, au bout de quelques mètres, elle s'aperçut qu'Ethan la suivait. Elle s'arrêta alors. Ethan fit semblant de regarder les chimpanzés qui sautaient de branche en branche. Elle soupira et fit quelques mètres avant de constater qu'il avait repris sa filature. Cette fois-ci, elle se retourna et alla le rejoindre.

-- Me suivre ne changera rien ! Va voir ailleurs !

-- Le zoo est pour tout le monde. J'ai le droit de me balader où je veux.

Soufflée par sa réponse, elle ne sut quoi répondre en contre-attaque et n'eut d'autres choix que de repartir loin de lui. Elle décida d'accélérer le pas. Évidemment, pendant qu'elle faisait deux pas, Ethan n'en faisait qu'un.

Peine perdue.

Elle se stoppa à nouveau et revint vers lui.

-- OK, tu as quelque chose à me dire ? Dis-le ! Qu'on n'en parle plus et que chacun aille vaquer à ses occupations !

Ethan se mit à sourire. Sourire qu'elle ne connaissait que trop bien. Un sourire de défi. Le tout accompagné par une lueur taquine dans son regard. Il l'attisait volontairement.

-- Je n'ai rien à dire. Serait-ce toi qui a un problème ? feint-il alors innocemment. Tu as oublié de me dire quelque chose peut-être et tu es tellement gênée de me le dire, que tu reportes le problème sur moi ?

-- Rhhaaa ! cria-t-elle de désespoir, tout en s'attrapant le bonnet pour se cacher les yeux quelques secondes avant de le remettre en place.

Elle reprit sa route tout en jetant des coups d'œil derrière elle. Ethan la suivait, comme si de rien n'était, mais toujours avec cette lueur provocatrice dans ses prunelles. Elle arriva à la sortie du zoo et pesta.

Il m'ennuie ! S'il me cherche, il va me trouver ! Ou pas...

Elle fit demi-tour et s'approcha une dernière fois de lui.

-- OK, essaie de me suivre si tu peux maintenant ? lui dit-elle, amusée.

Elle lui fit un clin d'œil et, tout à coup, le salua puis se mit à courir. Ethan, surpris, commença à rire. Il buta son pied contre le sol, le temps de la réflexion, puis regarda droit devant lui, une nouvelle détermination naissant dans sa poitrine.

Défi relevé, Princesse ! Jouons au chat et à la souris ! Parfait !

La course était engagée. Kaya avait pris un peu d'avance. Le jeu pouvait se révéler difficile pour Ethan qui se devait de faire les bons choix de direction pour la retrouver. Une fois qu'il l'eut dans son collimateur, il ne la lâcha plus du regard. La distance entre eux deux se retrecit au fur et à mesure. Kaya chercha à feinter en passant dans de petites ruelles, sous des porches menant dans de nouvelles rues. Chacun y allait de son dérapage. Ethan se cogna même une fois contre un mur, ce qui fit marrer Kaya. Puis plus rien. Elle s'arrêta alors, le cherchant partout, mais ne le vit plus. Elle se demanda si elle devait faire machine arrière. Serait-ce judicieux ? Autant dire qu'elle l'attendait.

Hors de question !

Elle haussa les épaules et reprit son chemin plus calmement, quand au bout de quelques mètres, elle se sentit soudainement happée sur le côté. Elle poussa un petit cri de surprise et comprit rapidement qu'elle avait perdu. Ethan venait de l'attraper et la serrait fermement dans ses bras.

-- Gagne ! lança-t-il, essoufflé. Maintenant, parlons de ton gage !

Kaya put constater un énorme sourire chargé de fierté sur le visage de son connard préféré.

-- Il n'a jamais été question de gage ! déclara-t-elle, bougonne, tout en se débattant.

-- Vraiment ? fit-il, toujours amuse. Pourtant, j'ai gagné ! J'ai réussi à te suivre. C'est bien ce défi que tu m'as lancé ? Donc, j'ai droit à une récompense...

-- Je n'ai rien à t'offrir ! pesta-t-elle, agacée de s'être fait avoir de la sorte.

-- OK, on va trouver un arrangement.

-- Ose me proposer un contrat et je te tue !

Ethan éclata de rire.

-- Non... juste passer quelques heures avec moi. C'est dans tes cordes, ça, non ?

Kaya soupira.

-- Je ne vois pas ce que ça changera...

Ethan la relâcha et la fixa intensément.

-- Donc, tu ne veux vraiment pas ?

La jeune femme se trouva déconcertée. Elle s'attendait à tout moment à être piégée. Il était très fort pour embrouiller son monde. Pourtant, elle pouvait sentir de la déception dans sa question, au point de passer pour la méchante sans-cœur de l'histoire.

-- Je te préviens, si tu pars dans l'idée de continuer quoi que ce soit avec moi, laisse tomber ! lui dit-elle alors comme un avertissement, tout en secouant son index sous le nez d'Ethan d'un air menaçant.

Ethan leva les deux mains pour feindre l'innocence de ses intentions, puis sourit.

-- Est-ce un <<< oui >>> ? demanda-t-il, un peu nerveux.

-- OK... souffla-t-elle, resignee. Que veux-tu faire ?

Ethan sentit sa poitrine se defaire d'un poids enorme. Elle acceptait enfin de passer du temps avec lui. Il etait le premier etonne de sa patience. D'ordinaire, il n'aurait jamais pris la peine de courir apres une femme.

D'ordinaire, je ne serai meme pas alle au zoo pour renouer avec une femme, pauvre con !

Il lui attrapa pourtant sa main, avec la ferme intention de ne plus la lacher, et la guida a travers les rues. Il ne savait pas trop ou l'emmenner ni quoi faire. Kaya le suivait sans rien dire, mais avec un scepticisme evident. Il devait vite trouver, sans quoi elle rebrousserait chemin sans meme avoir eu le temps de discuter avec lui. Car l'objectif etait bien la : en savoir plus sur sa nouvelle vie. Parler d'eux etait un risque bien trop grand pour qu'il ne se casse pas la gueule dessus et rentre bredouille. Il avait bien senti que le sujet d'un <<< eux deux >>> etait trop sensible pour qu'il soit evoque.

C'est la qu'il vit une affiche publicitaire et sourit. Il venait de trouver un endroit sympa qui lui plairait a coup sur. Il la poussa alors jusqu'a la premiere bouche de metro. Ni une ni deux, ils s'engouffrerent dans une des rames. Kaya l'interrogea du regard, mais ne vit que son sourire fige.

Pas de doutes, il prepare quelque chose de louche.

Au bout d'un quart d'heure, il l'invita a sortir du metro parisien. Kaya comprit qu'ils debouchaient sur le Trocadero. La Tour Eiffel surplombait leurs deux petits corps.

-- Une balade a cote de la Tour Eiffel ? C'est ca, ton idee ?

Ethan inspira un grand coup et regarda la grande Dame de Fer avec bonheur.

-- Pas a cote, Kaya... Nous allons y monter !

Kaya le devisagea. Elle connaissait deja l'edifice. Il n'y avait donc rien d'extraordinaire en soi. Elle haussa donc les epaules, peu convaincue. Ce lieu lui serrait automatiquement le coeur. Il etait le plus beau souvenir de sa vie avec Adam : sa demande en mariage. Bien sur, Ethan ignorait que cet evenement s'etait passe sous cet edifice. Comment pouvait-il se douter qu'elle

ne voulait pas le suivre davantage ? Que ses pas devenaient lourds et que quoi qu'il lui proposerait, cela resterait bien moins incroyable que la folie d'Adam ce soir-la ?

-- Tu n'y es jamais monte ? lui demanda-t-elle alors, cherchant a comprendre ou il voulait en venir et sans doute pour trouver une echappatoire.

-- Si, si ! Viens !

Il lui saisit le poignet et tous deux allerent faire la queue sur un des quatre pieds. La boule dans sa gorge grandit un peu plus en voyant le marchand de souvenirs ou Adam lui avait achete sa bague. Instinctivement, elle fit tourner sa petite fleur violette autour de son doigt. Elle ne devait pas pleurer. Elle devait rester forte. Ethan semblait fier de son initiative et elle ne voulait pas en fin de compte saper son plaisir. Trente minutes plus tard, ils etaient au premier etage et Ethan fut heureux. Kaya se sentait tres mal. Pourtant, la surprise fut au rendez-vous, malgre ses reticences : les yeux de la jeune femme s'illuminerent, puis le regarderent avec un melange de soulagement et de reconnaissance. En un instant, le poids de son deuil s'envola. Le contexte du lieu s'effaca.

-- C'etait ca, ton idee ? lui repeta-t-elle, tout a coup soulagee.

-- Ca te va ?

Elle se contenta de secouer la tete pour seule reponse. Ethan alla au comptoir et lui tendit les chaussures de location.

-- A nous, la patinoire de la Tour Eiffel ! chantonna-t-il fierement alors que Kaya etait deja dans les starting-blocks.

Apres quelques pas hesitants, Kaya se lacha rapidement. Ethan put constater qu'elle etait tres vite a l'aise, ce qui n'etait pas du tout son cas. A peine eut-il pose un premier patin sur la glace, qu'il sentit son pied partir pour un grand ecart. Heureusement pour lui, il eut le reflexe de s'attraper au bord de la patinoire pour ne pas finir sur les fesses. Quand Kaya s'apercut qu'Ethan etait loin d'avoir son aisance, elle vint le chercher.

-- Premiere fois ? lui demanda-t-elle avec un air legerement moqueur.

-- Ca se voit tant que ca ? lui repondit-il alors que ses patins partaient chacun dans un sens diametralement oppose et que ses bras le maintenaient

au rebord comme si sa vie en dependait.

Kaya se mit a rire.

-- Voudrais-tu un peu d'aide ?

Elle s'approcha de lui et tenta de le redresser. Ethan se precipita dans ses bras, afin de se rassurer le temps de trouver son equilibre.

-- Avoue que ca te plait de me voir si maladroit ! lui dit-il alors que sa jambe droite partait contre son gre.

-- J'avoue que j'apprecie ! lui dit-elle, amusee. Pour une fois que Monsieur Connard se ramasse lamentablement, ce n'est pas a ignorer !

-- La prochaine fois que j'ai une idee de sortie, tu m'empeches de la mettre en application, s'il te plait. Je pensais que c'etait plus simple que ca !

Son bassin commencait a suivre sa jambe qui partait en arriere.

-- Kaya ! Fais quelque chose, bon sang ! Je ne le sens pas du tout !

Kaya eclata de rire en voyant que la situation devenait critique.

-- Mais ne rigole pas ! Putain Kaya, retiens-moi, je vais...

Ethan chuta lourdement sur la glace et lacha un grognement. Kaya se tordit de rire, a en pleurer.

-- Tres drôle ! finit-il par dire, ecoeure.

Il se mit alors a genoux et se frotta les gants.

-- Je crois definitivement que la glace et moi, on n'est pas pret d'etre amis. Entre le palais des Glaces a la fete foraine et la patinoire ici, j'ai vraiment un souci.

Kaya lui tendit ses deux mains pour l'aider a se relever. Il les saisit volontiers, meme si le premier patin qui toucha la glace vacillait deja.

-- Regarde-moi ! lui dit-elle alors. Ne regarde pas tes pieds.

-- Juste tes yeux ?

-- Juste mes yeux.

-- Facile ! declara-t-il alors avec un sourire seducteur.

-- Fais le malin. Le plus dur est a venir ! lui dit-elle gentiment.

Ethan se releva et posa le second patin sur la glace. Il chercha son

equilibre, mais ne la quitta pas du regard. Il se concentra sur les deux prunelles marron-vert de Kaya, au point que meme son enthousiasme s'effaca. Kaya se trouva tout a coup genee par l'intensite qu'il mettait a la fixer. Rapidement, il ne trembla plus sur ses patins et resta debout devant elle sans bouger. Il lui serra un peu plus les mains. Progressivement, c'etait pour elle que cela devenait complique.

-- Tres bien ! dit-elle tout en quittant son regard, complètement chamboulee.

Elle le lacha et se tourna devant lui lentement.

-- Accroche-toi a mon epaule ou a ma taille. Je vais te guider. On va jouer au petit train. Je suis la locomotive, tu es mon wagon.

Ethan posa ses mains sur les hanches de Kaya, qui eut contre toute attente un frisson. Elle fit un premier pas qui mit en marche leur petit train. Ethan se laissait volontiers tirer par sa princesse. Il la regardait chercher du regard la direction a prendre, tout en evitant les autres patineurs. Le sentant plus en confiance, elle accelera. Les choses se compliquerent un peu plus pour Ethan, partage entre l'envie de continuer a la contempler a son insu et celui de regarder ses pieds flageolant sur la glace.

-- Doucement, doucement ! lui cria-t-il, maintenant inquiet pour son corps qui allait encore ramasser. Je vais tomber, Kaya !

Celle-ci se mit a sourire, mais ne ralentit pas. Ethan sentit que la chute allait venir. Kaya fonca alors contre une rambarde. Ethan lui rentra dedans sans menagement, a cause de la vitesse, puis s'agrippa a la barriere en bois.

-- Et bien, tu vois ! Tu es toujours vivant ! lui dit-elle fierement.

C'est a ce moment-la qu'elle vit les patins d'Ethan se croiser et celui-ci tomber une seconde fois. Elle pouffa, puis s'agenouilla devant lui.

-- Un cas desespere, j'en ai bien peur...

-- Ah ah ! Je suis plie en deux ! lui lanca-t-il, mauvais. Tu m'enerves ! Tu prends un plaisir sadique a me voir par terre.

Kaya se pencha un peu plus pres de lui, une lueur presque machiavelique dans ses prunelles.

-- Je dirai que c'est... jouissif !

Ethan plissa les yeux.

-- Toi...

Il l'attrapa alors par le cou et la ramena a lui. Kaya poussa un petit cri et s'etala contre lui. Il commença alors a lui frotter energiquement le bonnet contre sa tete de princesse desinvolte, tout en la maintenant fermement contre lui pour qu'elle ne lui echappe pas.

-- Arrete ! cria-t-elle a moitie énervee, a moitie amusee.

-- Vengeance ! lui repondit-il en lui enfoncant le bonnet sur les yeux.

-- Ethan ! Je ne vois plus rien !

-- C'est fait expres ! Vilaine princesse ! Tu me cherches, tu me trouves !

-- Ce n'est pas de ma faute si tu n'es pas doue pour le patinage !

-- Mais vas-y ! Remets-en une couche ! Tu es vraiment une princesse detestable !

Ethan l'agrippa un peu plus entre ses jambes et commença a lui chatouiller la taille. Kaya se contorsionna sous ses attaques tout en rigolant.

-- Stop ! Arrete !

-- Vengeance !

-- Rhaaa ! Ca suffit ! s'agaca alors la jeune femme tout en se redressant par la force de sa colere.

Elle reajusta son bonnet et le fusilla du regard. Ethan lui repondit par des sourcils fronces egalement, mais avec une touche de moquerie dans ses yeux.

-- Pas contente, la princesse moqueuse ?

-- Tu m'enerves ! Pourquoi avec toi, ca finit toujours mal ?

-- De quoi te plains-tu ? Des chatouilles et elle hurle... Eh beh... Ca pourrait etre laaaargement pire ! lui repondit-il nonchalamment en faisant un grand geste blase de la main.

-- Pire ? Pire ! Tu plaisantes ! Parfois, j'ai l'impression que tu es ne juste pour me pourrir la vie ! Tu ne peux pas faire pire, on a deja atteint le summum de la vacherie !

Ethan se mit a sourire. Kaya tiqua face a ce sourire qui ne presageait rien de bon.

-- Tu veux parier que je peux faire pire ?

-- Tu n'oserais pas...

Ethan lui saisit le poignet et, de son autre main qu'il posa sur sa nuque, l'obligea a revenir contre lui.

-- Deteste bien ce qui arrive, Princesse ! lui dit-il alors doucement tout en la regardant bien droit dans les yeux.

Il posa sans menagement ses levres sur les siennes. Un baiser appuye, ne laissant aucune echappatoire. Puis, il la relacha. Il s'essuya ensuite la bouche, fier. Kaya resta figee un instant, incapable d'analyser ce qu'il venait de faire. Partagee entre la rage, l'envie de l'etriper et une toute petite, mais alors toute petite enorme envie de continuer, elle se contenta de deglutir et de le fixer en silence. Devant son immobilisme, Ethan soupira.

-- Tu es vraiment chiante. Tu m'obliges a chaque fois a aller dans les extremes pour te clouer le bec. Au moins, cette fois-ci, il semblerait que j'ai reussi ! finit-il par dire tout en riant cyniquement.

Kaya continua a le fixer sans vraiment le voir, cherchant quelle reponse serait la plus efficace pour l'achever une bonne fois pour toutes. Ethan tomba rapidement son sourire, se rendant compte qu'elle restait impassible a son humour.

-- Ecoute, je sais qu'on n'a rien a faire ensemble ! ajouta-t-il dans une grimace navree, tout en se frottant le genou. Je sais aussi que rien ne nous lie et nous oblige a nous revoir. On est sans nul doute de parfaits opposes, mais... avoue que l'on rigole bien tous les deux quand meme. Richard a raison sur un point : ce grand n'importe quoi est vivifiant. Je me fiche qu'on soit compatible ou non. Je ne cherche meme pas a definir quel type de relation nous pourrions avoir ensemble. Tout ce que je vois, c'est que je m'amuse moins... sans mon jouet. Joue encore avec moi !

Ethan se mit a sourire, sachant tres bien qu'il avait employe un des mots qui agacaient le plus la jeune femme. Mais en meme temps, il voulait qu'elle reagisse. De n'importe quelle maniere, mais qu'elle le considere encore et toujours avec cette meme passion qui les anime quand ils se defient. Kaya baissa cependant les yeux. Les derniers mots d'Ethan l'avaient visiblement sortie de son mutisme, mais pas de la facon dont il l'esperait. Elle se tritura

les gants, puis tapa ses poings sur ses genoux, choisissant malgré tout l'agacement a toute autre consideration plus dangereuse pour son salut, car finalement elle ne pouvait lui donner d'autres espoirs. Seule l'attaque pouvait les sauver de leurs envies impossibles.

-- Tu vois, tu continues... dit-elle doucement. Je ne suis pas ton jouet ! Je ne suis pas cet objet avec lequel Monsieur Connard s'amuse...

Ethan se mit a sourire et approcha son visage d'elle lentement.

-- Bon, OK, je veux bien etre ton jouet aussi, mais a une condition !

La surprise et le scepticisme se dessinerent sur le visage de Kaya.

Mon jouet ? Lui ? Mais qu'est-ce qu'il raconte ?

-- Laquelle ? fit-elle instinctivement, alors que finalement elle doutait de vouloir vraiment le savoir.

-- De ne pas me casser ! lui dit-il avec un petit sourire alors que Kaya se trouva presque touchee par cette reponse.

D'abord confuse, elle se mit malgré tout debout et soupira.

-- Comme si des connards pouvaient se briser... C'est tellement hargneux qu'ils nous auront jusqu'a la moelle !

Ethan sourit amerement. Il etait deja brise. Il etait deja un homme rafistole, recolle avec des bouts de scotch. Un coup de vent en sens contraire et il se savait foutu. Sa demande etait loin d'etre anodine. Kaya le mettait deja sens dessus dessous et sa tendance au masochisme avec elle le rendait encore plus craintif pour la suite.

Elle lui tendit a nouveau sa main pour l'aider a se lever. Il l'en remercia d'un signe de tete et se redressa.

-- Je ne te briserai pas. Je te l'ai deja dit... Je suis trop dangereuse pour que je te laisse graviter dans ma vie. Conclusion : pas de jouet ! Ni pour toi, ni pour moi !

Elle s'eloigna alors de lui et alla patiner un peu. Ethan soupira.

Ce qu'elle peut etre penible a etre aussi obstinee !

Il regarda ses patins un instant, puis releva la tete.

Mais moi aussi !

Il fit un pas sur la glace. Son équilibre fut à nouveau chamboule, mais ses bras moulinèrent suffisamment pour qu'il tienne debout. Il avança son second patin devant lui et se lanca. Les pas s'enchaînerent avec un manque de grâce évident, mais Ethan resta debout. Il se mit à sourire, réalisant qu'enfin il commençait à <<< piger le truc >>>. Bientôt, Kaya repassa près de lui sans faire attention à sa présence et il fonça sur elle. Cette dernière fit de gros yeux en le voyant arriver avec une lueur conquérante dans les yeux. Il freina alors devant elle et l'attrapa dans ses bras.

-- OK, pas de jouet. Ne prenons pas de risques. Mais...

Il avança ses lèvres près de son oreille.

-- Sache que les connards peuvent être brisés et qu'ils aiment bien être consolés ! Reconforte-moi, Kaya ! Cette proposition tient toujours, même sans contrat derrière. Pas de promesses. Pas de demandes de sentiments. On s'amuse bien tous les deux...

-- Depuis quand es-tu brisé ? lui demanda-t-elle alors sans réfléchir et sceptique.

Tres vite, elle réalisa que sa question était idiote. La mâchoire d'Ethan pulsait de façon typiquement agacée, révélant qu'il y a des choses qui étaient évidentes même s'il était inutile de les énoncer. Elle regarda instinctivement sa veste, cachant ses cicatrices. Ces dernières étaient toujours là, en dessous, avec tous ces secrets autour. Pouvait-elle penser qu'il se disait brisé à cause de leur présence ? Jusqu'à maintenant, elle avait davantage pensé à son malheur qu'à celui d'Ethan. Elle se trouva très égoïste en un sens. Il l'avait consolée à plusieurs reprises, il avait soumis cette idée de consolation mutuelle, mais à aucun moment elle n'avait vraiment senti un besoin chez lui à vouloir être consolée sauf lors de son insistance à vouloir la faire sienne dans la salle de réunion le soir du gala. Ce soir-là, Ethan avait péte les plombs et elle avait jugé en conclusion qu'il la manipulait pour mieux l'amadouer dans son sens. Hormis cette incartade bien étrange, il exprimait plus un désir de la posséder qu'un réel besoin de reconfort. Elle ne l'avait jamais vu déprimer au point de vouloir le serrer dans ses bras pour apaiser ses maux. Elle ne l'avait jamais réellement entendu se plaindre sur une quelconque souffrance. Comment cerner le vrai du faux sur cette excuse de reconfort entre eux ? En quoi pouvait-elle vraiment l'aider ? Il l'avait pourtant fait très efficacement de

son cote. Alors pourquoi devait-elle douter qu'elle ne puisse en faire autant ?

Elle le fixa un instant. En voyant ses prunelles marron chocolat fondre sur elle comme si elle allait se faire dévorer dans les secondes qui allaient suivre, elle avait sa réponse. Si elle venait à le consoler, si elle venait à chercher ses ténèbres pour les apaiser, elle le ferait avec son cœur. Un danger bien trop grand qu'elle avait déjà effleuré durant leur nuit ensemble.

-- Excuse-moi. Toute personne a connu des souffrances qui peuvent être pansées, c'est vrai. Mais... je n'ai pas cette force en moi, Ethan. Tu y arrives peut-être, mais moi, je... J'ai déjà beaucoup de mal à faire face à mes problèmes, je ne peux affronter ceux des autres. Je suis désolée. Je peux néanmoins te remercier pour cette heure passée ici. C'était une bonne idée. C'était pourtant mal parti, je dois bien l'avouer. Quand j'étais petite, je patinais beaucoup. J'y allais tous les mercredis après-midi. J'ai dû vite abandonner à cause de nos dettes, comme tu peux t'en douter. Finalement, c'est un peu comme le vélo, on reprend vite ses marques et, avec le recul, j'admets que c'est une sensation qui m'avait manqué. Je dois dire que tu es très fort pour faire oublier les souffrances des autres. C'est sous la Tour Eiffel qu'Adam m'a demandé ma main. Autant te dire que revenir ici ne m'emballait pas du tout et qu'à part réveiller en moi une grosse douleur au cœur, tu n'avais pas mes faveurs en m'emmenant ici. Tu as pourtant réussi à me faire oublier ma tristesse et à la transformer en un nouveau moment de plaisir, effaçant au passage l'amertume que je pouvais ressentir à y retourner. Bravo ! Moi, je n'ai pas cette capacité. Je n'ai pas le pouvoir de réussir à proposer de telles choses pour changer les idées déprimantes des gens. Je suis dangereuse, Ethan. Phil et Al sont toujours là pour me rappeler que ma vie, ce n'est pas un tour en patins à glace sous la Tour Eiffel. Ma vie, c'est travailler encore et toujours, c'est se restreindre de toutes sorties extérieures, c'est ne plus se faire plaisir en fringues, nourriture. Ma vie est déprimante. Je pollue même la vie de ceux qui m'aident. C'est un fait vérifié. Personne ne voudrait vivre ce que je vis. Comment pourrais-je t'aider ? Comment ma vie pourrait-elle faciliter la tienne ? Tu ne trouverais aucun plaisir, aucun loisir à être auprès de moi. Ce que tu as pu entreapercevoir jusque-là, c'est de la poudre aux yeux. Ce n'est qu'un jeu superficiel entre deux forts caractères. Je ne peux t'aider ou te soutenir alors que moi-même je coule. Tu me parlais de ténèbres l'autre soir au gala. J'ai également les miens et ils ne cessent de m'attirer plus

profondement. Ma vie est un enchainement de desillusions. Je ne pourrais pas te relever. Pardon.

Kaya quitta la patinoire, ses dernieres paroles les desarmant tous les deux. Que pouvait-on ajouter a cela ?

3

BUTES !

Kaya regardait le plafond de sa chambre, l'air songeur. Cette journée avait été, contre toute attente, pleine de surprises. Revoir Ethan l'avait complètement paniquée. Elle ne s'y était pas préparée et pourtant, encore une fois, elle aurait presque pu oublier sa vie en restant dans ses bras, au milieu de cette patinoire.

Ressaisis-toi, Kaya ! Tu as cette impression de bien-être avec lui, simplement parce qu'il t'apporte de la nouveauté dans ta vie si chaotique. C'est tout !

Elle soupira un grand coup.

-- Il est coriace ! Il ne lâche pas l'affaire facilement en tout cas...

Elle se mit à rire légèrement. Elle se sentait vraiment flattée et le trouvait finalement touchant. Elle repensa à son cinéma au zoo, puis à sa surprise à la Tour Eiffel, ses chutes successives, leurs bagarres, leurs rires, son regard et son sourire amuse...

-- Rhaaaaa ! lacha-t-elle tout en tapant des pieds le matelas. Il m'énervé !

Ethan n'avait pas hésité une nouvelle fois à la suivre en silence après leur discussion houleuse à la patinoire. Elle n'avait pas remarqué sa présence. Ni dans la rue ni dans le métro. Ce n'est qu'une fois entrée dans le bâtiment où elle vivait désormais, alors qu'elle cherchait la clé de son appartement dans son sac à main, qu'elle entendit le bruit distinctif des portes de l'ascenseur s'ouvrir. Ethan en était sorti et lui avait fait face, les mains dans les poches de la veste et le visage fermé. En fait, elle y avait même perçu une tristesse qu'elle s'était refusée d'accepter. Était-ce son imagination ? Il l'avait regardée de la tête aux pieds, puis la porte derrière elle.

-- C'est donc là que tu vis ? se rappelait-elle de ses paroles. Évidemment... Je n'aurais jamais pensé te trouver dans ce quartier...

Kaya avait attrapé les clés dans son sac qu'elle avait enfin retrouvées et avait souri amèrement.

-- Tu m'as suivie... Que dois-je faire pour que tu comprennes ?

Elle avait pris alors un ton volontairement plus dur, mais la gêne n'avait pas donné l'effet voulu à ses paroles. Finalement, cela passait plus pour de la lassitude que de la colère.

Il fallait pourtant qu'il s'éloigne absolument de moi... Je ne peux pas continuer à le fréquenter. Mais en fin de compte, je ne pense pas que je serai un jour suffisamment convaincante avec un homme si entêté. Comment en suis-je arrivée à me débattre autant avec un connard ?

Kaya sentit son cœur se serrer à l'idée de l'avoir mis à nouveau à distance. Elle se tourna sur le lit et se recroquevilla en pensant à la suite. Ethan l'avait dévisagée. Une certaine colère était apparue à travers ses petits vaisseaux qui ressortaient sur ses tempes et qui pulsaient. Son regard s'était également durci.

-- Je voulais juste m'assurer que tu ne dormais pas sous les ponts. Mais vu la gueule de l'immeuble et du quartier, je crois que j'ai du mal à comprendre... Certaines choses m'ont très clairement échappé.

-- Richard avait un appartement libre, déjà meublé, dans cet immeuble. Il n'avait pas de locataire. Quand j'ai dû lui expliquer notre contrat et ma situation catastrophique, il m'a proposé cet appartement dans ce quartier chic de Paris. Il ne veut pas de loyer. Le but étant que, sans loyer à régler et grâce à l'argent du contrat gagné et utilisé par tes soins la première semaine pour payer mes factures courantes, je puisse relever un peu la tête. Juste l'affaire de quelques mois le temps de me faire un peu d'argent, donner ma part mensuelle de dettes à Phil et Al et trouver un boulot pouvant me permettre de faire quelques économies... Devant son insistance, j'ai accepté son aide. Ça me permettait aussi de ne pas avoir à m'expliquer avec toi. Je me doutais que tu chercherais des explications à mon départ et je... je ne voulais pas rendre les choses plus difficiles, compliquées... Disparaître me semblait plus simple à ce moment-là...

Elle avait alors baissé la tête, honteuse de sa fuite.

-- Donc, tu acceptes son intervention dans ta vie, mais pas la mienne ? Je peux pourtant... te soulager, moi aussi.

Kaya n'avait rien retenu. La vérité était qu'elle avait peur de se complaire dans son <<< aide >>>. Son silence avait agacé encore plus son interlocuteur. Ethan s'était mis alors à rire amerement. Il avait secoué la tête et cette fois-ci,

Kaya avait pu vraiment y lire une deception sur son visage. Et cela l'avait blessee, malgre elle. Elle s'etait alors avancee vers lui et lui avait attrape la manche de sa veste delicatement.

-- Tu m'as deja beaucoup aidee, Ethan. Ce n'etait peut-etre pas volontaire au debut, mais sans ta presence, je ne serai pas ici aujourd'hui. Richard m'aide beaucoup aussi, mais je sais egalement que je ne peux le garder dans ma vie non plus. Je vais le decevoir tot ou tard, mais je n'ai pas le choix... Ma vie est... veneneuse pour les autres. J'ai l'impression deja de m'etre trop servi de vous sans pouvoir vous le rendre comme je le voudrais...

Elle avait baisse les yeux a ce moment, triste d'arriver a cette conclusion qui ne ressemblait pas a sa facon d'etre avec les gens.

-- Mon passe m'a deja prouve qu'il ne fallait pas que je m'entoure... continua-t-elle, fataliste. Au-dela de ca, toi et moi..., cela ne fonctionnera jamais. Nous voyons la relation homme-femme differemment. J'aime Adam. Toi, ce n'est que du passe-temps. Ca ne collera pas, quoiqu'il arrive. Pardon.

Elle avait ensuite senti les larmes lui monter aux yeux, mais il fallait qu'elle reste forte face a sa solitude. C'etait le mieux pour tout le monde.

-- Rentre chez toi, Ethan. Je vais bien... Aussi bien que je puisse l'etre.

Elle lui avait lance un petit sourire entendu et s'etait retournee vers sa porte pour inserer sa cle dans la serrure. Ethan l'avait regarde faire en silence, puis avait renifle de facon peu convaincue avant de la bousculer et entrer dans son appartement sans sa permission.

-- Qu... Qu'est-ce que tu fabriques ?! lui avait-elle demande aussi surprise qu'agacee par son comportement enfantin et bute.

Il avait alors balaye le logement du regard puis avait souri. Effectivement, son nouvel appartement semblait plus chaleureux que celui sans electricite ni meubles. Il avait alors paru soulage. Cela ne l'etonna certainement pas de Laurens et son gout du raffinement. Il ne manquait rien.

-- Tu as meme la tele !

Kaya avait regarde l'ecran plat, genee.

-- Un comble, n'est-ce pas ?

-- Comment vas-tu faire ? Tu comptes jouer la souris cachee dans son trou

en esperant que le mechant chat ne la trouve jamais ? S'ils voient ton nouvel habitat, ne crois-tu pas que les deux enfoires vont se poser des questions et vont donc te demander des reponses ? Car tot ou tard, ils te retrouveront, n'est-ce pas ? Que vas-tu faire ? Il est evident que leur colere ne se sera pas calmee... Au contraire !

-- J'y pense tous les jours... Je pensais prendre un mois, le temps de toucher ma premiere paie, puis j'irai les voir.

Ethan s'etait retourne, interloque par ses propos.

-- Tu n'es pas serieuse ? Tu ne comptes pas aller voir ces salauds seule, apres ce qu'il s'est passe la derniere fois ? Tu es inconsciente, ma parole !

Ethan s'etait ensuite attrape les cheveux, encore plus inquiet d'etre mis de cote face a un danger bien present. Son insouciance l'avait exaspere sans doute une nouvelle fois.

-- Je n'ai pas le choix ! lui avait-elle repondu aussi fort. C'est ma vie, ca ne te regarde pas.

-- C'est moi qui les ai frappes ! Ils vont etre plus qu'en colere, sans parler de ton retard, car tu n'as pas apporte ta dette et de ta disparition subite... Ces gars ont failli te violer la derniere fois ! Que crois-tu qu'il se passera la prochaine fois ?

Kaya n'avait pas voulu croiser son regard, bien consciente de ce qu'il pouvait se passer, mais les choses pouvaient etre bien pires si elle n'y retournait pas.

-- Cela ne te regarde pas... lui avait-elle repete cette fois-ci, plus doucement. Ce sont mes problemes, c'est ma vie.

Ethan avait soupire. Il s'etait ensuite approche d'elle et lui avait saisi le bout des doigts.

-- Tu crois franchement que je vais repartir et oublier, sachant ce qui t'attend ? Je ne suis pas ce genre d'homme. Tu... n'as pas recupere tout ton salaire pour la concretisation du contrat. On avait signe pour vingt mille euros le mois plus une prime de dix mille euros si signature de Laurens. Tu n'as fait certes qu'une semaine que je t'ai payee en reglant tes factures courantes, mais tu n'as pas eu ta prime.

Kaya sonda ses yeux chocolat, soudainement devenus plus doux.

-- Je ne prendrai pas cette prime, Ethan. Par respect pour Richard. J'ai déjà assez abusé de lui et prendre cet argent serait vraiment déplacé. Je suis déjà une personne peu respectable. Je ne veux pas en rajouter une couche. Ce qu'on a fait à Richard était mal.

-- Mais cet argent t'aidera a...

Kaya se souvint alors de la douceur de son regard. Elle avait posé son index sur sa bouche pour le faire taire.

-- Merci, mais ça ira.

Elle lui avait souri légèrement et avait posé ses lèvres sur sa joue droite pour un petit baiser. Cela avait été plus fort qu'elle. À cet instant, son côté connard était bien loin et sa façon de s'inquiéter pour elle lui avait aussi bien serré le cœur que le forcer à battre encore plus fort.

-- Tout ira bien. Merci, Ethan. Je pense que tu devrais rentrer maintenant.

Ethan était reparti quelques minutes plus tard, après une forte insistance de sa part. Et Kaya ne pouvait s'empêcher depuis de s'interroger sur leur discussion. Elle regrettait déjà de l'avoir mis à distance, mais au-delà de son aide, de ses propositions, c'était la chaleur de son regard qui allait indubitablement lui manquer. Elle l'avait vu peu de fois. Pourtant, son regard si doux, si chaud, avait saisi son cœur puis son corps entier toute une nuit. Au point de perturber tous ses sens, toutes ses certitudes et effacer toutes ces fois où il l'avait fusillée des yeux, où il avait été odieux. Elle n'était pas retournée sur la tombe d'Adam depuis le jour de son départ de chez lui.

Elle se sentait mal à l'aise. Une semaine à donner un sens à tout ce qui se bousculait en elle. Elle avait songé pouvoir faire face à Adam, voulant faire disparaître les derniers jours passés avec cet homme si détestable et rendre une certaine normalité à sa vie. Malgré tout, sa vie avait changé. Ses sentiments avaient été perturbés. Il avait même monopolisé ses pensées. Ce qui devait juste être une nuit sans lendemains avait été plus intense qu'elle ne l'aurait imaginée. Elle lui avait offert bien plus d'elle qu'elle ne l'eût souhaité. Ou bien était-ce lui qui en avait pris plus qu'elle ne lui aurait autorisé ? Toujours était-il que sa relation avec Ethan avait pris une dimension bien plus prenante dans sa vie que ce qu'elle avait prévu. Au point même de se trouver

honteuse, perdue, devant la tombe le jour où elle avait rompu son contrat avec Ethan. Elle s'était figée devant la stèle et n'avait pas prononcé un mot. Sortir des mots de sa bouche lui avait été trop difficile. Que pouvait-elle dire à Adam pour justifier son acte adultère ? Quel argument pouvait être recevable pour atténuer sa culpabilité ? Adam était resté silencieux, lui aussi. Que dire de leur situation ? Ce matin-là, devant sa tombe, elle avait réalisé une nouvelle fois qu'elle était maintenant la seule à faire vivre leur amour, mais aussi celle qui pouvait le faire disparaître. Une effrayante pensée qui l'obligea à prendre du recul sur ce qu'elle faisait, ce qu'elle ressentait, ce qu'elle devait faire à l'avenir. Et cela passait par ne plus le voir non plus, le temps de remettre les événements au clair.

Kaya regarda, songeuse, le plafond blanc de sa chambre.

Mon présent est déjà un gros n'importe quoi... alors mon avenir !

Elle attrapa alors son oreiller et se cacha le visage pour ne plus penser à son passé, son présent et son futur.



Ethan tournait en rond derrière son bureau, chez lui. Il n'arrivait pas à se satisfaire du résultat de leur rencontre. Leurs trop grandes différences étaient ce qui la poussait à l'éviter. Elle refusait tout bonnement son implication dans sa vie, de quelque façon que ce soit. Il ne pouvait accepter ce constat, cette résignation. Et c'était d'ailleurs la raison pour laquelle il l'avait suivie en cachette jusqu'à chez elle. Il se trouvait même ridicule de l'espionner ainsi, comme un pervers en manque. Cela en était presque risible. Lui, en manque ?

N'importe quoi ! C'était juste de la curiosité à ce moment-là !

Il ne devait pourtant pas couper ce lien qui le maintenait à elle, même pour une justification qui lui paraissait plus ou moins acceptable. C'était comme un pressentiment, une petite voix dans sa tête qui lui disait de ne rien lâcher. Il n'avait pas eu toutes les réponses à ses questions. Encore beaucoup trop d'incertitudes le taraudaient pour retrouver une sérénité. Cette attirance qu'il éprouvait, toujours plus vive, ce besoin de se sentir utile à ses yeux, ce désir de partager des instants avec elle où il pouvait jouer et être lui-même...

En fin de compte, c'était sans doute l'unique raison pour laquelle il s'accrochait autant à la revoir. Il pouvait jouer franc-jeu, ne pas se cacher derrière un masque. Une sorte de cache-cache entre eux où elle finissait

toujours par le demasquer et le destabiliser. C'etait certainement ce jeu qu'il aimait le plus. Elle etait la premiere femme a se moquer de ses stratagemes ouvertement. Il en creait d'autres et le jeu repartait. Sauf que cette fois-ci, Kaya se refusait a jouer et cela le perturbait. Il se sentait abandonne. Aussi, quand il la vit rire a gorge deployee sous ses chatouilles, il n'avait pu se retenir. Il lui avait donne ce baiser et avait reitere sa demande...

Comment ai-je pu lui demander de devenir son jouet ? Putain, ca ne va vraiment pas ! Je me suis fait la promesse de ne plus etre le jouet de personne et avec elle, je...

Ethan lacha un grognement et fit voler des dossiers de son bureau d'un geste de la main.

Merde ! Je fais vraiment n'importe quoi quand je suis avec elle !

Cela avait ete plus fort que lui... Tout ce qu'il voulait, c'etait pouvoir encore la voir. Reparler d'un moyen d'etre ensemble a la patinoire alors qu'elle etait sensiblement sur la defensive n'avait pas ete tres intelligent, pour lui qui se targuait d'avoir un QI hors-norme. Mais ce moment passe ensemble lui avait fait peut-etre un peu trop esperer un retour possible en grace. Grosse desillusion. Il avait pourtant senti l'hesitation en elle sur son refus d'etre aupres de lui, la joie de patiner avec lui, cette connexion toujours aussi bizarre entre eux entre attraction et repulsion. Il esperait, en forçant son invitation a entrer chez elle, qu'il pourrait avoir plus d'elements a sa decharge, mais ce ne fut pas plus brillant. Il detestait cette impuissance. Il avait pu se rassurer un peu en voyant ou elle habitait. Malgre tout, il savait que cela ne suffirait pas pour la garder dans son perimetre d'action. Il pensait que seul Adam pouvait etre un obstacle a ses objectifs. Le probleme de ses dettes etait aussi une grosse epine dans le pied. En y reflechissant, c'etait le plus gros obstacle. Elle ne lui avait jamais cache ses craintes sur le danger qu'il encourait a la frequenter, lorsqu'il etait intervenu pour la sauver de ces deux hommes de main.

Il leva alors la tete, comme si la lumiere venait de traverser son esprit embrume par toutes ces questions sur sa relation avec Kaya sans reponses. Tres vite, il se precipita sur son telephone portable, pose sur son bureau, et appela Eddy.

-- Oui, c'est moi !

-- Eh ! Salut, man ! Quoi de vieux ?

-- Eddy, as-tu fait les recherches sur ce que je t'avais dit a propos des dettes de Kaya ?

Ethan put entendre soupirer Eddy a travers le combine.

-- Ecoute, ne crois-tu pas qu'il serait peut-etre bon de passer a autre chose ? Cela fait dix jours qu'elle t'a plante et elle a volontairement efface ses traces. Je ne l'ai pas retrouvee et j'en suis sincerement desole. Mais il faut que tu te fasses une raison : cette fille ne veut pas de toi. Et ce n'est pas en remuant les vieux dossiers pleins de pus que cela arrangera les choses. Elle le prendra tres mal, je pense.

-- Je ne t'ai pas demande de me faire la morale ! lui repondit-il sechement. Je veux juste que tu reponses a ma question ! Je l'ai revue pour ta gouverne et je compte bien tout savoir pour mieux gerer ses reactions. Donc as-tu du nouveau pour moi ?

-- Serieux, tu l'as revue ?! s'etonna Eddy de l'autre bout de la ligne. Comment l'as-tu retrouve ?! Comment va ma poulette ? Elle t'a dit quoi ?

-- Elle va bien... lui repondit-il, presque abattu. J'ai pu discuter un peu, mais elle se braque tres vite sur n'importe quelle intervention de ma part dans sa vie.

-- Ethan, bourreau des coeurs insensible, qui court apres le lapin d'Alice au Pays des Merveilles ! Qui l'aurait cru !

-- Ah ah ! Ca va ? Tu prends ton pied, la ? Pauvre con !

-- Ne sois pas amer. Kaya est une fille atypique, je reconnais. On rigole bien avec elle.

Ethan ne repondit rien a cette constatation. Eddy sentit a travers le telephone le trouble de son ami face a son silence eloquent.

-- Et donc, tu voudrais savoir qui est son creancier alors que, justement, elle te met a distance ? reprit-il plus vivement pour ne pas destabiliser davantage Ethan. Ne serais-tu pas un peu idiot ou suicidaire, vu son temperament ?

-- Je me fiche que ca lui plaise ou non, a vrai dire. Je cherche des solutions pour qu'elle ne me mette pas a l'ecart, donc sois pour une fois compatissant et

dis-moi que tu as quelque chose.

Ethan put l'entendre rire legerement.

-- Toi, tu es accro ! Putain, c'est bon, ca ! Enfin !

-- Je ne suis pas accro ! Ne dis pas de conneries ! Je veux juste comprendre... Arrete de me chercher sur ce terrain-la !

-- Comprendre quoi ? Pourquoi elle te protege de sa vie morose ? Il n'y a rien de complique. Elle a du coeur, c'est tout.

-- Je me fiche qu'elle ait du coeur ! Je me fiche qu'on me protege. Je veux juste... Je veux savoir ce qu'elle fait, avec qui, ou... Ce n'est pas une question d'etre accro, je veux juste me rassurer.

Ethan lacha un grognement desespere et s'assit sur le fauteuil de son bureau, puis posa sa main sur son front, son coude contre un dossier ouvert.

-- En fait, je ne sais pas ce que je desire... finit-il par dire, depite... En temps normal, je me ficherais royalement du devenir d'une femme avec qui j'ai...

Pendant quelques secondes, Ethan se tut, gene, puis il toussota, se rendant compte qu'il y avait des details qu'il devait garder pour lui pour l'instant. Son attitude etait deja bien trop anormale pour en rajouter une couche.

-- Depuis que tu l'as rencontree, j'ai l'impression de voir un lion en cage... souffla alors Eddy, compatissant et comprehensif. Les brides qui te retiennent, celles que tu t'es mises volontairement pendant ces vingt dernieres annees pour ne pas blesser et etre blesse, sont finalement les entraves qui t'empechent d'avancer avec elle. Ethan, si je te dis ce que j'ai trouve, que vas-tu faire ? Avancer ? Si tu laches tes brides, tu sais que tu pars a decouvert. Es-tu pret a surmonter cela sans y laisser des plumes a nouveau ? Crois-tu avoir evolue depuis ?

-- Je ne sais pas. Je me pose plein de questions pour etre franc. Tout ce que je sais, c'est que je n'arrive pas a faire l'impasse. Ca me bouffe. Je ne suis pas satisfait de la place du recale.

Eddy se mit a rire.

-- C'est sur que cela faisait bien longtemps qu'on ne t'avait pas pris pour un bleu, le Bleu !

Ethan bougonna.

-- Tres drôle. Fous-toi de ma gueule.

-- Tu sais, Kaya a de gros problemes. Ne prends pas ses intentions a la legere. Meme si elle t'en fait voir de toutes les couleurs, meme si entre vous c'est le feu et la glace, elle tient suffisamment a toi pour te tenir a l'ecart de ses soucis, donc estime-toi deja heureux.

Elle tient a moi ?

Ethan repensa a sa lettre. Outre le fait de vouloir le proteger de ses dettes, elle lui reprochait aussi d'etre trop heureuse de sa situation aupres de lui. Elle se sentait en danger et elle y mettait volontairement une distance. Il ne pouvait l'accepter. Il avait l'impression d'etre loin d'en avoir fait assez pour pouvoir creuser un peu plus leur relation. Pouvait-il vraiment croire qu'elle tenait a lui ? Meme un peu ? Que cette nuit avait une signification plus intime qu'un simple tete-a-tete sous la couette entre deux adultes consentants ?

Impossible ! Ce n'est pas du sentiment, juste de la bienveillance. Elle ne tient pas particulierement a moi... C'est juste le cote materiel que j'ai ameliore qui...

Ethan s'agita sur son fauteuil et se gratta le haut du crane. Une boule de stress se forma instantanement en lui a l'idee qu'elle puisse eprouver un sentiment amoureux a son egard. Que ferait-il ? Comment reagirait-il ? Il se pencha et cogna alors son front contre son bureau pour se remettre les idees en place.

-- Tout va bien ? s'interrogea Eddy, surpris par le bruit qu'il avait entendu a travers le combine.

-- Ouais ouais... lui repondit-il las, sans bouger d'un poil sa tete contre le dossier ouvert.

Il se frotta alors la poitrine pour calmer ce picotement et denouer cet instant de stress.

Elle ne peut m'aimer ! Alors pourquoi j'ai le sentiment que ca me fait chier !

-- Dis-moi ce que tu as trouve ? lui demanda-t-il alors, pour effacer ses suspicions.

-- Son pere etait un joueur invetere, connu dans le milieu du jeu. Ma petite enquete m'a permis de decouvrir qu'il avait fait le tour de tous les casinos et qu'il a ete au fur et a mesure une *persona non grata*. Ses mauvaises habitudes ont vite pousse les gerants de casinos a ne plus l'accepter. Seul un a continue a lui faire des credits pour l'aider a retrouver sa chance. Il lui preta de l'argent. Encore et encore. Puis quand la somme devint suffisamment astronomique, il arreta net et ordonna le remboursement. Le probleme, c'est que pour eponger, on l'invita a faire le boulot de basse besogne.

-- Qu'a-t-il fait pour lui ?

Eddy soupira.

-- Je doute que Kaya le sache... Il a deale de la drogue.

Ethan bougea sur le fauteuil de son bureau et se passa la main sur le visage. Elle ne lui avait pas mentionne ce detail et il venait a penser comme Eddy qu'elle devait ignorer ce fait. A moins qu'elle lui ait cache volontairement...

Putain, Kaya ! Ne me dis pas que tu as repris son trafic !

-- OK, continue.

-- Une partie des ventes devait servir a eponger ses dettes, soi-disant. Mais son pere etait, d'apres ce que j'ai entendu, plus fourbe que cela et a tente de doubler le patron du casino. Etait-ce parce qu'il voulait rendre sa fille plus heureuse en profitant de cet argent ? Qui sait ? Le patron a donc commence a effrayer M. Levy en proferant des menaces sur sa fille, donc Kaya. J'ignore ce qu'il s'est reellement passe entre son pere et elle. Mais si elle a herite de tous ces problemes, c'est bien parce que son pere a deconne grave !

-- Son nom ! demanda froidement Ethan, maintenant vraiment inquiet pour Kaya.

-- Tu feras quoi si je te le dis ? Ce n'est pas n'importe qui dans le milieu. Moi-meme, avec Tito, nous avons du la jouer fine pour ne pas eveiller les soupcons lors de notre enquete.

-- Je m'en fous ! Son nom ! lui cria-t-il maintenant.

-- Gianni Barratero, patron du casino L'Excelsior. Ethan, que vas-tu faire ?

-- Je ne sais pas.

-- Ne va pas te foutre dans la merde a cause d'elle. Ce ne sont pas des

rigolos, je suis serieux !

-- Elle leur doit cent cinquante mille euros...

-- C'est une sacree somme... Merde ! lanca Eddy, presque defaitiste.

-- Tu crois qu'on peut les faire plonger ? tenta d'esperer toutefois Ethan, sans trop y croire.

-- Tu sais, je pense qu'il serait difficile de faire quoi que ce soit dans ce sens. Barratero est ruse. S'il ne s'est pas fait coffrer au bout de tant d'annees, c'est qu'il sait mener sa barque et que la police n'a pas assez de billes pour le mettre au trou. Et je doute que l'histoire d'une fille paumee et endettee vienne a resoudre tous leurs manques sur ce dossier. Si Kaya n'est pas allee trouver la police avant, ou si elle l'a deja fait, de toute evidence le resultat montre que le probleme est loin d'etre simple. A part payer ses dettes, il y a peu de solutions...

-- Ok Eddy, merci.

Ethan raccrocha sans meme lui dire un <<< au revoir >>> ni meme attendre une reponse. Il se dirigea dans le salon et se laissa tomber sur son canape, tete la premiere dans les coussins. Il etait assomme par ce qu'il venait d'entendre. Plus il tentait de trouver des solutions, moins il voyait le bout du tunnel. Reduire leurs differences semblait impossible. Il pouvait mettre un pansement a ses plaies, mais ne pouvait les guerir definitivement. Il ne pouvait que reconnaitre qu'elle avait raison. Il se retourna et regarda son plafond.

A part payer ses dettes, il y a peu de solutions...

Cent cinquante mille euros... Il les avait sur son compte. Il le savait. Mais retirer cent cinquante mille euros, c'etait comme dire adieu a un avenir radieux avant un moment. Etait-il pret a foutre en l'air cent cinquante mille euros pour une femme qui le detestait, pour une relation qui s'annoncait comme la plus grosse supercherie de sa vie ?

Cent cinquante mille euros...

Il revisa dans sa tete tous ses projets a venir qu'il ne pourrait realiser s'il venait a eponger cette dette. Ce serait le plus gros pari de sa vie s'il venait a le faire. En meme temps, il ne doutait pas que Kaya ferait tout pour le rembourser. Un moyen qui lui permettrait, sans nul doute, de la garder pres

de lui, dans son champ d'action...



Ethan respira un grand coup. Il leva la main, pret a frapper a sa porte. Il avait peu dormi. Il avait reflechi a leur situation durant des heures, en vain. Le seul constat evident qui en decoulait etait qu'il avait besoin de ses bras. Une envie irrepressible de se lover contre elle. Un signe alarmant, completamente insense, mais de plus en plus envahissant et qui le rendait dingue depuis leur fameuse nuit ensemble. Il savait qu'elle refuserait cette demande. Malgre tout, il s'etait pointe devant chez elle a huit heures, ce jeudi matin, a quelques jours de Noel juste pour apaiser ce mal.

Allez, petit pere ! Frappe ! Tu peux le faire !

Trois coups, un bruit de fond derriere la porte et enfin la delivrance. Ses yeux s'ecarquillerent quand elle le vit. Instinct feminin sans doute, elle se regarda de la tete au pied, puis rougit. Sa tenue ne devait pas etre presentable a ses yeux, d'apres son jugement. Ethan se mit a sourire. Ce n'est pas son pyjama avec des petits nounours qui le rendait heureux. C'etait surtout de retrouver cette fameuse paire de chaussons a tetes de vache. Un petit detail qui avait toute son importance a ses yeux. Il se sentait d'un coup et malgre lui en territoire familier, meme si elle se refusait a admettre la realite de leur semaine de cohabitation.

-- Salut... lui dit-il doucement.

-- Salut.

Kaya afficha un air perplexe a sa venue si tot.

-- Puis-je entrer ? demanda-t-il, hesitant.

-- Je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai ma premiere journee d'essai en tant que caissiere dans un supermarche aujourd'hui. Ils m'ont appelee hier soir. J'ai decroche un boulot.

Elle le laissa cependant entrer, a son grand soulagement. Elle s'affaira alors. Elle fonca dans sa chambre au bout de l'appartement et en revint habillee deux minutes plus tard, prete a enfiler ses chaussures d'un pas presse.

-- Je suis venu te rendre ca...

Kaya jeta un oeil sur l'objet qu'il deposa sur le petit comptoir separant sa

kitchenette de son micro salon. Elle stoppa son mouvement, interloquee.

-- Ce n'est pas a moi. Je n'en ai pas besoin.

Ethan regarda le telephone portable, nostalgique.

-- J'aimerais que tu le gardes... au cas ou. Si tu as besoin d'aide ou si tu veux juste parler. L'abonnement est paye et...

-- Ethan ! l'interrompit-elle sechement. Je n'en ai pas besoin.

Elle enfila son manteau, attrapa son sac a main et l'invita a sortir.

-- Garde-le. Je ne t'appellerai pas avec.

Ethan la fixa, agace.

-- Tu le garderas. Je ne te laisse pas le choix !

-- Pardon ? lui fit-elle repeter.

-- Tu as tres bien compris !

Il attrapa l'objet du conflit hargneusement et le deposa dans la poche du manteau de la jeune femme. Kaya fronca les sourcils et le poussa vers la sortie. Elle ferma sa porte a cle tandis qu'Ethan se trouvait fier de son insistance qui payait enfin. C'est alors qu'il la vit retirer le telephone de sa poche et son bonheur s'effaca en une fraction de seconde.

-- Je n'en veux pas !

Elle tenta de lui attraper sa main pour rendre l'objet a son veritable proprietaire, mais Ethan comprit rapidement l'initiative et esquaiva.

-- Ne fais pas l'imbecile ! Je vais etre en retard ! Donne-moi ta foutue main ! s'agaca-t-elle a vouloir saisir en vain une des mains de l'homme bute.

Ethan s'amusa a bouger ses bras dans tous les sens pour l'empecher de gagner ce nouveau duel. La voir s'activer autour de lui lui plaisait et il ne put que constater qu'elle retenait elle aussi un sourire.

Oui... Joue avec moi, Kaya...

Son adversaire fut toujours a la hauteur de ses espoirs. Il leva un de ses bras, pensant a esquiver une de ses attaques, et se retrouva idiot quand il realisa qu'elle venait de glisser le telephone dans sa poche de veste. Elle lui fit un salut militaire furtif avant de s'empresser d'aller appuyer sur le bouton d'appel de l'ascenseur, telle une voleuse a deux doigts de se faire pincer par

les forces de l'ordre.

Peste !

Il regarda un instant le sol du couloir, heureux de retrouver cette dose de défi entre eux, puis soudainement se précipita pour la rejoindre. Kaya leva alors sa main en défense.

-- Même pas en rêve ! Je ne veux pas de ton téléphone ! lui dit-elle, mi-menacante, mi-amusée.

-- Tu le garderas ! fit-il avec un grand sourire. Tant pis s'il faut que tu sois en retard pour ton nouveau boulot. Je m'en fiche, j'ai tout mon temps !

Il posa ses mains sur ses hanches pour montrer que sa patience demeurerait infaillible.

-- Quel sérieux, M. le PDG ! pouffa-t-elle. Pauvres employés qui ignorent l'être futile qu'est leur patron ! Désolée, je n'ai pas le temps, je suis une employée sérieuse, moi !

Elle lui tourna le dos et entra dans l'ascenseur... et il n'hésita pas à la suivre. Les portes se refermèrent et il appuya sur la touche <<< RDC >>>. Il s'approcha ensuite d'elle avec son petit sourire provocant qu'elle connaissait maintenant parfaitement. À chaque pas avancé, elle reculait, jusqu'à ce que son dos heurte une des parois de l'ascenseur.

-- Si tu crois qu'en m'acculant dans un coin de l'ascenseur, je vais changer d'avis, tu te trompes !

-- Vraiment ? lui dit-il, séducteur.

Leurs corps étaient presque collés l'un à l'autre. Instinctivement, Kaya glissa ses mains dans ses poches pour contrer toute action avec son téléphone. Elle pouvait sentir son souffle s'écraser contre son visage. Ses prunelles s'étaient foncées à cause d'un plaisir évident à être contre elle. Cette situation lui rappela celle de l'ascenseur du bâtiment où vit Ethan et où elle lui avait donné un baiser contre une sortie sportive. Kaya déglutit sur l'instant, n'osant imaginer comment elle réagirait si la scène devait se répéter. Devant l'insistance d'Ethan à se plaquer contre son corps au point presque de la prendre dans ses bras, elle se sentit obligée de retirer ses mains de son manteau et de les poser sur son torse pour le repousser. Mais encore une fois, il ne broncha pas à ce contact.

C'est quoi son probleme ? Pourquoi ne m'engueules-tu pas pour avoir brave l'interdit ?

Ethan comprit sa perplexite affichee sur son visage et appuya un peu plus son torse contre ses mains. S'il pouvait lui-meme s'etonner de cet exploit renouvele, il comprit aussi que finalement n'importe quel contact avec elle ferait l'affaire, pourvu qu'elle craque. Il se pencha un peu plus au-dessus d'elle, l'obligeant presque a plier les genoux pour lui echapper un minimum.

-- Kaya, je peux glisser ce fichu telephone dans ton soutien-gorge si je le veux... lui souffla-t-il volontairement a l'oreille. Tu ne m'empecheras pas d'arriver a mon objectif.

L'effet escompte ne tarda pas. Kaya se mit a rougir en imaginant les moyens qu'il pourrait mettre en place pour arriver a ce resultat. Elle paniqua immediatement, sachant tres bien que rien ne l'arretait quand il partait en conquete. Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent alors, offrant une porte de sortie a ce moment suspendu ou elle sentit a nouveau son coeur s'affoler. Elle se faufila prestement loin de son emprise et quitta l'espace exigu. Ethan la regarda s'eloigner quelques secondes, le sourire heureux aux levres. Elle se braquait, mais elle n'etait pas insensible. Un sentiment de plenitude le gagnait. Ces petits jeux, c'etait eux et rien n'etait perdu. Il fallait juste qu'elle retrouve son connard pour qu'elle reagisse.

Il continua a la suivre jusqu'a l'arrivee du metro. A cette heure de la journee, les Parisiens s'amassaient dans les rames et tres vite Ethan en profita pour plaquer Kaya dans un coin du wagon, pretextant le mouvement de foule. La jeune femme leva les yeux de consternation devant son sourire fier.

-- Laisse-moi deviner... Tu es content, car je suis a nouveau coincée !

-- Assez oui ! C'est... jouissif !

Kaya le fixa, surprise de ses paroles, mais devant son air taquin, elle ne put s'empecher de s'esclaffer. Ethan la rejoignit rapidement.

-- Il... t'en faut peu ! lui dit-elle, visiblement touchee par sa boutade.

-- Arf ! Je me contente de ce que tu veux bien me donner... pour le moment !

Kaya se mit a rougir une nouvelle fois. Ethan posa ses mains de part et d'autre de la tete de la jeune femme pour faire bouclier aux gens a cote trop

pressants a leurs egards, n'hesitant pas a les ecraser pour se faire leur place. Il la fixa ensuite de facon douce, mais determinee.

-- Mais je ne te cache pas que j'ai envie d'un calin tout doux dans tes bras. Je suis assez fatigue de te courir apres et on ne peut pas dire que tu sois sympa avec moi.

-- Seulement un calin ? Depuis quand te contentes-tu d'un calin ? Je croyais que tu n'etais pas du genre a faire des calins !

-- C'est vrai. Je te prendrai bien la, maintenant, de suite, sauvagement, mais ca risque d'etre complique de retenir les gens et de te tenir les hanches en meme temps.

Un coup de poing sur le bras fut la reponse immediate de la jeune femme, honteuse de l'entendre dire de tels mots dans un lieu public, au milieu de tous. Ethan se mit a rire. Il se frotta son bras endolori quelques instants.

La rame de metro freina a ce moment-la. Les personnes du wagon se deporterent vers l'avant, obligeant involontairement Ethan a s'ecraser sur Kaya. Il tenta de se retirer, mais la masse contre lui l'en empecha. Kaya se trouva plus que genee de le sentir ainsi, tout contre elle. Elle tourna la tete pour eviter tout contact possible entre leurs levres. Elle ne devait pas flancher. Meme si son coeur s'emballait de maniere inquietante, elle ne devait pas lui donner d'espoir. Ethan l'observa et comprit qu'elle tentait de refroidir la tension entre eux.

Silence gene, regard fuyant...

Il se mit a sourire amerement. Ses joues etaient rouges. Il pouvait lire en elle comme dans un livre ouvert. Il ne la laissait pas indifferente. Il posa alors son front contre son epaule et enlaca sa taille. Il avait besoin de cette etreinte. Comme pour garder courage dans sa quete pour la faire flechir. Kaya se figea, sentant que ses bras la serraient toujours un peu plus, son souffle s'evaporant contre son cou, leurs coeurs battant l'un contre l'autre. Et cette chaleur. Elle avait les joues en feu. Il fallait qu'elle sorte. Elle etait en train de fondre sur place tout cela parce qu'elle n'osait pas lui faire un esclandre devant tout le monde, car malgre tout, il ne meritait pas autant de mechancete de sa part. L'annonce de la prochaine station la soulagea. Les secondes contre lui lui parurent une eternite de souffrance. Ses bras voulaient l'enlacer aussi. Sa bouche rencontrer la sienne. Sa peau caresser son visage.

Kaya, ne tombe pas dans la facilite ! Ne t'abandonne pas a lui !

Elle ferma les yeux un instant, pour faire le vide. Elle entendit les portes du wagon s'ouvrir et les gens commencer a descendre de la rame du metro. Pourtant, aucun des deux ne s'empressait a rompre ce contact. Elle n'entendait que son souffle de plus en plus fort, de plus en plus difficile. Il savait qu'il devait la lacher. Il savait qu'elle attendait la fin de cette etreinte alors qu'il revait de la prolonger encore un peu. Elle pouvait sentir arriver l'annonce de la déchirure de se separer. C'etait tellement etrange. Elle voulait que cela cesse et a la fois que ca continue, juste un petit peu.

-- Ethan, je dois sortir ici... lui dit-elle doucement, avec la crainte de le blesser en le lui annoncant.

-- Oui ! dit-il en s'ecartant tout en tentant de reprendre son flegme. Desole. Je crois que je ne suis pas encore assez muscle pour retenir tout ce monde...

Il se frotta le nez, gene, et lui proposa la sortie. Kaya le regarda avec tendresse pendant qu'il observait les travailleurs du matin monter l'escalier, affaires a ce qui les attendait pendant la journee. Elle s'etonna un instant de sa nonchalance.

Il l'accompagna en silence jusqu'au supermarche ou elle avait rendez-vous.

-- Bon... dit-elle calmement, comme une annonce de leur separation.

Tous deux etaient troubles. Ethan ne savait plus quoi dire pour la convaincre, et elle, ignorait maintenant si elle voulait vraiment le repousser.

-- Bonne chance pour ton boulot ! lui dit-il gentiment.

Kaya s'etonna que le connard qui l'avait fait virer deux fois l'encourage dans son nouveau travail.

-- Je suis paniquee a l'idee de me planter... lui avoua-t-elle alors.

Ethan s'etonna de cet aveu.

-- Tu y arriveras.

Une simple phrase et Kaya se trouva complètement bouleversee. Elle le regarda, abasourdie. Un encouragement qu'elle n'aurait jamais cru possible de sa bouche.

-- Ah ! Au fait ! declara-t-il, plus enjoue. J'ai glisse le telephone dans la poche de ton manteau pendant notre petit calin ! lui declara-t-il alors, tout en

lui faisant un clin d'oeil.

Kaya precipita alors sa main dans sa poche gauche et en sortit le telephone.
Il lui sourit tout en amorçant son depart.

-- Je t'avais dit que je gagnerais ! ajouta-t-il tout en s'eloignant d'elle et la saluant. Je gagne toujours !

Elle l'observa s'eloigner quelques instants, desesperee par son obstination...

-- Tu m'enerves ! cria-t-elle. Je ne l'allumerai pas !

Elle regarda la machine de la discorde avec attention et pesta.

Il a fini par m'avoir...

Elle alluma le telephone instinctivement, puis sourit.

Connard !

4

ORPHELIN

Kaya sortit, epuisee, de sa premiere journee de travail. Elle etait toutefois assez fiere d'elle. Tout s'etait bien passe, malgre le stress de mal faire qui ne l'avait pas quitte durant toutes ces heures. Elle se sentait donc heureuse. L'avenir se profilait plutot bien pour une fois. Elle ferma les yeux quelques instants, tandis que son voisin dans le metro lisait *Phedre*. La tragedie repasserait plus tard pour elle. Il etait hors de question de gacher sa journee avec des tristesses. Elle avait trouve un job pas trop mal et c'etait deja un bonheur en soi. Et devant toutes ces considerations, elle finit par repenser a Ethan, son persecuteur notoire, qui l'avait meme encouragee pour une fois. Un acte aussi improbable que bienfaiteur pour son moral, malgre son insistance a vouloir s'ingerer dans sa vie. Elle attrapa le telephone dans la poche de son manteau. L'objet de conflit a l'origine de ce resultat inattendu avait finalement fini par lui revenir a l'esprit : il avait encore une fois obtenu sa reddition. Elle appuya sur le bouton lateral pour illuminer l'ecran. A sa grande surprise, elle avait un message. Apres reflexion, il ne pouvait y avoir qu'un seul expéditeur s'interessant a sa pauvre vie et cela ne pouvait etre que lui. Elle ouvrit le SMS pour le lire.

Jeu. 18 Dec. 2014 20:37, Ethan

Alors ? Cette premiere journee ?

Kaya se mit a sourire de cette prevenance dont elle ne le pensait pas capable. Cela contrastait vraiment avec leur debut si chaotique. Elle grimaca pourtant. Elle ne devait pas se laisser attendrir par cet homme. Etait-ce ce qu'il cherchait ? Pourquoi etre si gentil tout a coup ? Pourquoi insistait-il autant ? Quelle conclusion avait-il pu deduire de leur nuit ? Son entetement a vouloir rester en contact avec elle lui laissait penser qu'il voulait continuer, nul doute, mais pour aller ou ? Dans son deal de consolation mutuelle ? Et apres ?

N'importe quoi ! On a dit persecuteur ! Ne te laisse pas avoir par ses magouilles pour t'endormir !

Elle eteignit totalement le telephone. Cet objet etait la tentation du diable. Elle ne devait pas lui repondre...

Rhaaaaaa ! Il m'enerve !

Pourtant, au bout de quelques secondes, elle ralluma le telephone et commença a pianoter un message. Le connaissant, il ne lui ficherait pas la paix tant qu'elle ne lui repondrait pas.

Jeu. 18 dec. 2014 20:41, Kaya

Bien. Je ne suis pas viree ! J'ai meme le luxe d'y retourner demain !

Et toc ! Prends ca dans tes dents !

Elle ricana devant sa boutade. A vouloir la chercher, il allait la trouver ! Elle scruta l'horizon un moment. Il faisait nuit. Seules les lumieres des fenetres des immeubles etaient visibles puis disparaissaient de sa vue avec la vitesse du metro. Son telephone se mit alors a vibrer entre ses mains.

Jeu. 18 Dec. 2014 20:45, Ethan

C'est parce qu'il n'y a que moi qui puisse te faire virer !

Je serais curieux de voir comment tu te débrouilles...

Jeu. 18Dec. 2014 20:47, Kaya

*Il n'y a rien a voir ! Trace ta route loin de moi ! Tu n'as pas interet a venir
sinon je te massacre !*

Jeu. 18 Dec. 2014 20:49, Ethan

*Grrr ! Princesse Mulan sort ses couteaux pour m'embrocher ! Excitant,
tout ca !*

Jeu. 18 Dec. 2014 20:50, Kaya

Je ne plaisante pas, Ethan !

Jeu. 18 Dec. 2014 20:51, Ethan

Hate de voir comment tu vas me torturer ! Tu me consoleras apres ?

Kaya se mit a rougir en lisant son message. Consoler... Encore et toujours la meme finalite. Instinctivement, revinrent en memoires ses mains sur ses seins et ses levres, sur sa nuque. Sa douce chaleur contre son dos. Elle frissonna alors, puis se secoua la tete pour sortir ces vilaines images de son cerveau.

Jeu. 18 Dec. 2014 20:53, Kaya

Trouve-toi un autre jouet ! Bonne soiree !

Assis derriere son bureau, Ethan rigola en lisant ce dernier message. Il savait qu'il l'avait énervee, mais quel pied ! C'etait tout eux et ca lui plaisait toutes ces chamailleries. Elle avait repondu a son SMS pour son plus grand bonheur. Il pouvait rentrer du bureau d'Abberline Cosmetics serein et gonfle a bloc. Le lien n'etait pas rompu. Il regarda autour de lui, avec un enthousiasme qui lui faisait grand bien tout a coup. Il etait toujours au travail et seul. Abbigail etait deja rentree. Il avait eu du retard a rattraper et il savait que demain, il perdrait encore du temps pour Kaya. Car s'il y avait une chose dont il etait sur, c'est qu'il allait devenir son client !

Ne crois pas que tes menaces m'impressionnent, Princesse ! Au contraire, tu me stimules !

Il se mit a sourire en signant l'accord passe avec Laurens. Tout allait pour le mieux. Il allait pouvoir passer a l'etape suivante de son plan...



-- Merci ! Passez une bonne journee, Madame !

Kaya tendit le ticket de caisse a sa cliente avec un petit sourire. Le travail n'etait pas extraordinaire, mais il lui assurait un salaire. Elle ne devait pas se decourager, ce n'etait que le deuxieme jour. Le temps lui permettrait d'etre plus a l'aise. Il y avait tant a penser : bien accueillir le client, passer correctement les articles, bien rendre la monnaie, et toujours avoir le sourire aussi ! Tout un programme fait d'automatismes.

Tu as un salaire, Kaya ! Tu as un salaire a la fin du mois !

La periode de Noel avait ete une aubaine finalement pour elle, car tous les commerces recrutaient pour pallier l'affluence des clients plus presents pour acheter leurs cadeaux et repas de fetes. Elle accueillit la prochaine cliente comme une eternelle ritournelle. Une habituee qui lui presenta ses sacs cabas et sa carte de fidelite du magasin tel un rituel incontournable. Elle entama son passage en caisse en tentant de lui rendre le change et amorca une conversation de routine, sur les preparatifs de Noel. Evidemment, il etait aise de lancer une piece a la dame, ravie qu'on s'interesse un peu a sa personne. Plus ou moins absorbee par leur conversation, elle ne remarqua pas le prochain client immediatement. Ce ne fut qu'au moment du paiement, qu'elle tourna la tete et que son visage se decomposa. Son foutu sourire etait le pire

affront qu'on pouvait lui faire. Il se gratta le nez non sans cacher une certaine joie de la retrouver et de se moquer de ses menaces. Elle se retourna aussitôt vers sa cliente qui retirait sa carte bancaire et respira un bon coup.

Ce n'est qu'un client comme les autres ! Ne te laisse pas perturber ! Il le fait expres. Sois plus intelligente que son QI bouseux !

Elle remercia sa cliente et se tourna vers le nouveau venu avec un sourire crispé.

-- Bonjour Monsieur ! lui dit-elle en tentant de garder de sa prestance et paraître professionnelle.

-- Bonjour Mademoiselle ! lui dit-il de façon douce, mais grave.

Kaya regarda ses articles, puis le devisagea. Il haussa un sourcil, innocent. De la glace vanille, des conserves et... des fraises ! Il s'appuya contre le plexiglas où les clients pouvaient poser leur monnaie et lire les recommandations générales du magasin, puis se délecta de sa gêne.

-- Les fraises avec de la glace, sur le corps d'une femme, c'est délicieux ! lui déclara-t-il pour faire la conversation de façon pas si anodine que ça.

Une petite dame très âgée, juste derrière lui, poussa un gloussement en entendant ses paroles lubriques. Kaya se mit à rougir outrageusement : elle avait honte. Il lui faisait clairement rappel à leur discussion lors du cocktail d'Agnes B. et ne se gênait pas pour se faire remarquer le plus possible. Autant lui dire qu'il l'invitait à vérifier cette affirmation devant tout le monde ! On ne pouvait pas faire pire dans le genre <<< rentre-dedans >>>. Et lui, il continuait à sourire, les yeux brillants d'excitation à la voir aussi mal à l'aise.

Connard !

Kaya passa ses articles en vitesse alors qu'il se retenait de rire en voyant ses gestes tendus et un peu trop mécaniques à son goût. Elle lui annonça le montant à la hâte, bien déterminée à en finir rapidement avec lui. Il se redressa et sortit son portefeuille. Elle se rappela alors qu'elle avait oublié une procédure. Elle pesta, ferma les yeux une seconde et regarda les caméras au-dessus d'elle. Il ne fallait pas rire avec les règles du supermarché : elle était toujours à l'essai.

-- Avez-vous... avez-vous la carte de fidélité du magasin ? lui demanda-t-elle alors en bredouillant, le regard fuyant.

Ethan ecarquilla les yeux et pouffa. Il se pencha a nouveau au-dessus du plexiglas, l'air interrogateur.

-- D'apres vous, croyez-vous que je sois fidele ? En quoi consiste votre fidelite ?

Kaya se passa la main sur le visage, sentant des sueurs froides la saisir. Il allait l'assassiner ! Ce n'etait pas possible d'etre aussi vicieux dans ses manigances !

Il ne peut pas juste me dire : <<< Non. Merci. >>>. Il m'eneerve !

-- Vous gagnez des points lors de vos achats, lui repondit-elle de facon lasse, et vous pourrez ainsi pretendre a des reductions. Il... vous faut remplir ce questionnaire et je vous la donne.

Elle lui montra la petite fiche a remplir. Ethan s'en saisit et la regarda rapidement.

-- Et j'ai le droit aussi au service personnalise de la caissiere ? fit-il cette fois-ci de facon plus franche.

La vieille dame derriere gloussa une nouvelle fois. Ethan se tourna vers elle.

-- Je trouve que c'est le plus interessant dans le magasin ! Elle est toute mimi derriere sa caisse !

La vieille dame se mit a rire, visiblement charmee par son aplomb et son cote seducteur.

-- Si j'avais quelques annees en moins, je serais ravie de vous servir, jeune homme !

Ethan se trouva surpris par les paroles directes de la vieille dame, mais sourit. Il se tourna a nouveau vers Kaya, heureux.

-- Bah voila, meme cette dame est d'accord avec moi sur le fait que le plus interessant est le service apres-vente de la caissiere !

Kaya serra les dents. Elle s'efforait de sourire, mais elle avait surtout des envies de meurtre.

Tout ca parce que j'ai eu le droit a son service apres-vente, il me le renvoie, tel un boomerang ! Sale cretin vicieux, pervers et manipulateur !

-- Desolee, je n'ai pas ce role et je suis fiancee.

Ethan expira bruyamment, ne cachant pas sa deception.

Et c'est reparti avec son fiance ! Elle m'enerve !

Il plissa les yeux, agace.

-- Alors ? lui demanda-t-elle visiblement pressee d'en finir avec ses caprices. Vous remplissez la fiche ou pas ?

Il lui attrapa sechement son stylo, pose devant elle et commença a remplir sa fiche. Il mettait une certaine hargne a la remplir, appuyant bien a certains moments, masquant difficilement son agacement devant la mention de son fiance, puis la lui rendit prestement. Kaya l'analysa et se sentit mal en voyant le contenu different de celui qu'elle attendait. Ethan se mit a sourire en contemplant l'effet de sa reponse sur le visage de sa belle. Il pouvait maintenant se satisfaire de son teint qui blemissait a vue d'oeil.

Vengeance ! Voila ce que j'en fais de ton fiance !

Elle le regarda alors, inquiete.

-- Tu ne ferais pas ca, hein ? lui dit-elle doucement.

-- J'ai envie de jouer, et toi ? lui demanda-t-il, plein de defis.

Elle regarda a nouveau la fiche. A la place de son nom et adresse, les cases remplies indiquaient un tout autre message : <<< Sois ma cavaliere demain soir ou je te fais virer sur-le-champ ! Je veux mon service apres-vente ! >>>.

-- Ethan, s'il te plait... lui supplia-t-elle presque.

-- Ma fidelite commence par ce que j'ai l'habitude de faire avec les personnes ! Reste a savoir ce que toi, tu preferes ? Quelle fidelite preferes-tu chez moi ?

Kaya froissa le papier. C'etait soit l'habitude de la faire virer, soit celle de continuer ses manigances et la voir acceder a ses requetes... encore.

-- Je te deteste... lui souffla-t-elle.

Elle serra les poings, sentant sa rage d'etre si impuissante monter en elle a nouveau. Elle le regarda alors droit dans les yeux.

-- Tu es le pire connard au monde !

Ethan se redressa, fier de lui. La vieille dame le regarda, intriguee. Elle

n'avait pas tout suivi, bien occupee a decharger son caddy et ne comprenait pas la vulgarite soudaine de la jeune femme.

-- Vous avez entendu ! dit-il alors a la vieille dame. Elle m'a traite de connard ! C'est quoi cette femme impolie !

Ethan prit volontairement un ton offusque et un peu plus fort pour que le scandale prenne son ampleur. Kaya se leva soudainement, voyant deja comment il allait reussir son coup...

-- Non ! cria-t-elle. Je... C'est lui !

La vieille dame secoua la tete negativement. Sa culpabilite ne faisait aucun doute, elle l'avait entendue. Ethan jubilait interieurement. Le jeu commencait.

-- C'est une honte ! Est-ce ainsi que vous considerez vos clients ! continua-t-il vindicatif, malgre un sourire en coin qu'elle lui aurait bien fait bouffer par les narines.

-- Mais c'est toi qui me...

-- Et en plus maintenant elle me tutoie ! la coupa-t-il pour en rajouter une couche.

Kaya sentit les larmes lui monter aux yeux. Les gens autour les observaient maintenant, interloques par leur conversation mouvementee. Il etait en train de tout faire pour la faire virer. Il n'avait pas le droit. Comment osait-il apres tout ce qu'il savait sur ses difficultes ? Son egoisme l'horrifiait. Malgre tout, elle n'avait pas vraiment le choix. Sa colere envers lui devait rester en elle. Son salaire etait le plus important, bien au-dela de sa fierte.

-- Pardon... lanca-t-elle alors, a bout de nerfs et defaitiste devant son impuissance. C'est d'accord. Arrete...

Sa voix tremblait. La tonalite de ses mots marquait son abdication. Elle lui accordait sa requete et lui demandait grace. Ethan soupira, triste de devoir en arriver a cela pour obtenir ses faveurs. Les agents de securite arriverent devant sa caisse et Kaya paniqua.

-- Un probleme, Monsieur ? demanda un des deux agents.

Ethan regarda la jeune femme, les yeux baisses et au bord des larmes.

-- Non ! Je la taquine parce que je la trouve mignonne ! declara-t-il tout sourire.

Kaya redressa la tête et l'observa. Il attrapa un nouveau formulaire et le remplit docilement, sous le regard des agents. La vieille dame le regarda faire et sourit.

-- Je veux bien de votre carte de fidélité, Mademoiselle. J'ai hâte de voir mes récompenses !

Il lui tendit le nouveau formulaire et sourit. Kaya s'essuya le coin des yeux et lui prit des mains. Elle comptabilisa les points gagnés en passant la carte devant son scanner et la lui donna.

-- Chouette ! fit-il innocemment, tout en tendant bien sa carte devant ses yeux. J'ai signé un contrat de fidélité avec ma caissière ! Whouaou ! Une première !

Kaya bloqua devant sa remarque. Elle ne savait plus quoi penser de toute cette histoire. Il lui tendit alors un billet pour payer. Elle s'en saisit, hésitante et tremblante. Il l'avait troublée une nouvelle fois. Elle ouvrit sa caisse pour se saisir de la monnaie à rendre, dans un état second.

-- Ne vous trompez pas ! lui dit-il doucement.

Il lui fit alors un clin d'œil comme pour jouer tout à coup les parfaits complices à sa réussite. Elle posa ses pièces avec peine dans la paume de sa main. Il scruta son contenu, surpris par l'émotion évidente dans lequel elle restait, puis sourit. Il rangea sa monnaie dans son portefeuille et prit ses trois affaires.

-- Merci, jolie caissière ! Bonne journée ! lui dit-il alors, tout en passant entre les deux agents de sécurité.

Kaya n'eut même pas la force de lui répondre. Elle le regarda s'éloigner avec un gros sentiment de fatigue et de confusion. La vieille dame vint se poster à sa hauteur pour son passage. Elle lui sourit en lui tendant sa carte de fidélité.

-- Ne vous inquiétez pas, je n'exigerai pas un service après-vente !

Elle lui fit un clin d'œil et toutes deux se mirent à rire, ce qui finit par soulager un peu la lourdeur de son cœur mis à rude épreuve.



Kaya se regarda devant la glace, sceptique. Elle appréhendait cette nouvelle soirée avec Ethan comme jamais. Elle n'avait eu qu'un SMS de lui

depuis leur rencontre de la veille, au supermarché.

Sam. 20 Dec. 2014 17:14, Ethan

Je passe te prendre a 19 heures. Sois sur ton 31, mais rien de trop sophistique non plus.

Kaya avait bloqué sur son message quelques secondes. Même pas un bonjour, même pas un soupçon de regret et de douceur ni une excuse de sa part sur son comportement. M. Abberline avait parlé, son jouet devait s'exécuter ! Aucune objection possible !

-- Connard, connard, connaard ! Je vais me le faire ! Il me sort par les yeux ! Je vais le fatiguer, l'éreinter, l'user, l'exténuer par tous les moyens possibles jusqu'à ce qu'il me supplie de l'épargner (je ne le violerai pas, ça lui ferait trop plaisir !). Là, je le torturerai, le martyriserai, le défigurerai, puis je le décapiterai, mutilerai son sale sourire surnois, je le taillerai de partout pour rendre son corps plus harmonieux. Enfin, je le découperai en rondelles, je le charcuterai tel un bout de viande, je le tuerai, je l'exterminerai une bonne fois pour toutes, je l'aneantirai, je l'éradiquerai de la surface de la planète, je le supprimerai définitivement. Je le ruinerai afin que plus personne ne se souvienne de son nom !

Essoufflée après ce monologue aux allures de promesses, Kaya se sentit remotivée devant son miroir. Cette idée lui faisait un bien fou !

Ouép, je vais le massacrer ! Tu es un homme mort, Abberline ! Mon plan est infaillible !

Elle avait encore beaucoup de mal à avaler la pilule de la veille. Son stratagème diabolique lui restait en travers de la gorge. Il se moquait bien d'elle. Seuls ses connards d'objectifs prévalaient. Peu importaient ses difficultés tant que lui trouvait satisfaction.

-- C'est la dernière soirée que je passe avec toi ! déclara-t-elle à son reflet comme pour répéter sa tirade devant lui et se persuader de ses propres objectifs. Tu m'as eue une fois, tu ne m'auras pas deux fois.

Comment ai-je pu coucher avec un type pareil ?!

Après un moment de vaillance, elle laissa pourtant retomber ses épaules de lassitude. Elle se trouvait démunie devant cet homme. Il n'y avait pas plus déconcertant. Elle savait pourquoi elle avait craqué. Ses mains sur ses hanches, sa langue mêlée à la sienne, ses coups de reins...

-- Raaaaahhh ! Je te déteste !

La sonnette retentit alors. Elle souffla, voyant que sa venue etait loin d'etre reportee.

Courage...

Quand elle ouvrit sa porte d'entree, il se trouvait bien la, pantalon noir et chemise blanche, petit pull gris par-dessus et son manteau. Bien habille, mais pas non plus aussi classe que s'il portait un costume. Elle regarda sa petite robe noire et compara son look au sien.

Ca ira...

-- Tres mignon tout ca ! fit-il avec un petit sourire seducteur. Bonsoir !

Elle prit sa pochette de soiree et son manteau dans un silence d'outre-tombe, froid, glacial meme, sans l'ebauche d'un moindre sourire sur ses levres, puis elle ferma la porte d'entree. Ils prirent l'ascenseur dans cette ambiance hostile. Ethan la fixa du coin de l'oeil avec un petit sourire crispe. Il redoutait un peu sa venue. Il savait qu'elle serait d'humeur execrable apres sa prestation au supermarche digne d'un Oscar. Il n'avait pas eu beaucoup de temps pour s'expliquer avec elle. Le boulot l'avait rattrape et il devait tout remettre en ordre avant les vacances de Noel avec les premiers resultats de Magnificence. Et son SMS expeditif n'avait pas du arranger les choses. En meme temps, il se voyait mal s'excuser aussi impersonnellement avec un SMS.

Ni meme m'excuser tout court, en fait.

C'etait aussi a cause d'elle s'il etait oblige d'en arriver a de telles extremes. Il savait tres bien qu'une simple demande aurait fini a la poubelle. Et il voulait absolument saisir l'opportunité de cette soiree pour passer du temps en sa compagnie. Tres vite, ils sortirent de l'immeuble et se retrouvèrent dans la Corvette C7 d'Ethan. Kaya attaché sa ceinture mecaniquement et regarda droit devant elle. Elle etait tendue. Pire, elle bouillonnait interieurement. Il devait desamorcer la pression avant que cela deg n re en public. Il se coucha sur son volant et la regarda, la tempe contre ses mains. Il decida de ne pas la quitter des yeux tout en conservant son silence, jusqu'a ce qu'elle s'interesse a lui. Kaya commenca a agiter sa jambe dans un mouvement de va-et-vient tonique, puis finalement craqua et repondit a son attente. Elle tourna la tête vers lui et ne cacha pas sa colère. Son regard aurait pu le transpercer si ses yeux avaient été des  pees !

-- Tu comptes tirer ta tronche de Princesse en colère toute la soiree ? lui fit-il alors, presque amuse.

-- Va te faire foutre !

Ca, c'est dit ! Passons a la suite...

-- OK, je vais y songer ! Ensuite ?

-- Comment as-tu pu me traiter ainsi ? Tu es horrible ! Je ne veux plus te voir ! J'en ai marre de tes chantages, tes manipulations, tes sourires sournois. C'est la dernière fois que je passe du temps avec toi !

-- C'est bon ? Fini ? demanda-t-il en se redressant. Je n'avais pas le choix ! Tu trouves tous les prétextes possibles pour m'éviter.

-- C'est de ma faute en plus !? s'offusqua la jeune femme. C'est vrai que tu ne sais pas demander normalement... bougonna-t-elle en y repensant.

-- Ne me fais pas croire que tu m'aurais dit oui, si je te l'avais demandé normalement ! s'agaca-t-il maintenant. Tu fais tout pour que j'en arrive là ! Depuis le zoo, tu me mets volontairement à distance. À croire que tu ne me remarques que lorsque je me comporte comme un vrai connard avec toi !

Folle de rage, Kaya serra le tissu de sa jupe au point que ses doigts en devinrent blancs. Sa volontaire distance devenait prétexte au comportement de son persecuteur.

On aura tout entendu !

Ethan tourna sa tête à l'opposé de Kaya, cherchant une solution à leur désaccord. Vu comme c'était parti, ils allaient droit dans le mur.

-- Pourquoi insistes-tu de cette façon ? lui demanda-t-elle alors, au bout de quelques secondes, affectée après tous ces reproches qu'elle n'estimait pas mériter et où chacun tentait de comprendre l'attitude de l'autre. Je ne peux rien t'apporter.

Ethan soupira. Il posa à nouveau ses mains sur le volant et se pencha dessus. Il regarda au loin comme s'il cherchait lui-même la réponse.

-- Cette soirée... te fera du bien, comme à moi.

Il se redressa à nouveau sans plus d'explications et démarra la voiture. Kaya l'observa faire, peu satisfaite de sa réponse pour le moins succincte et énigmatique. Elle avait envie de lui répondre qu'elle n'avait pas besoin de lui pour se faire du bien, mais elle se retint, sachant pertinemment que leur nuit ensemble pouvait être une preuve du contraire. Et s'il y avait bien une chose dont elle voulait éviter de parler, c'était bien de leur calin nocturne avant son départ. Ethan ne semblait pas vouloir non plus s'étaler davantage sur les raisons de son insistance. C'était étrangement ce qui l'agaçait. Malgré sa ferme intention de l'écarter de sa vie, elle se trouvait curieuse du

comportement qu'il adoptait avec elle, si engage, si provocateur, si deroutant. Parfois, elle s'imaginait qu'il éprouvait des sentiments pour elle. Mais très vite, elle effaçait cette possibilité.

On ne fait pas des misères à la femme qu'on aime !

Admettre de quelconques sentiments entre eux serait problématique. Elle ne saurait comment réagir. Voilà où était la vérité...

Si ! Tu sais ! Tu dirais non !

Kaya soupira alors, même plus convaincue de ce qu'elle ferait si vraiment cela se produisait. Elle espérait pouvoir un jour le comprendre, rien qu'en le regardant. Une vision un peu idyllique de leur relation sans doute, mais de temps en temps, les non-dits sont bien préférables.

Tu es tellement insaisissable, Ethan...

Elle baissa les yeux sur ses mains qui avaient relâché sa robe. Se faire du bien. Le deal qu'il lui avait proposé plusieurs fois. Juste se faire du bien mutuellement pour apaiser leurs manques et leurs craintes... Il n'avait que cela en tête ? Quel bien recherchait-il, lui ?

-- Ou va-t-on ? demanda-t-elle pour radoucir la tension.

-- Ce n'est pas un gala ou un cocktail. C'est... différent.

Ethan put sentir son air interrogateur et grommela à devoir s'expliquer.

-- Nous allons fêter Noël...

Kaya écarquilla les yeux, ne s'attendant pas à ça.

-- Je ne fête pas Noël. Il me semble te l'avoir déjà dit, non ?!

-- C'est... pour des orphelins... lui répondit-il, visiblement gêné.

-- Pardon ?

Ethan tapota nerveusement le volant tout en conduisant. Il n'osait pas la regarder. Il sentait déjà son scepticisme et sa surprise envahir le véhicule.

-- Chaque année, je vais fêter Noël avec les gamins de l'orphelinat. C'est un endroit qui m'est cher. Mes parents - les Abberline - y ont travaillé en étroite collaboration pendant plusieurs années. Je suis venu souvent avec eux plus jeune pour y passer la journée. Et depuis, j'y retourne de temps en temps. Ce n'est pas tant l'ambiance des fêtes que je cherche, mais juste les voir, eux.

Un long silence s'en suivit, apres cette revelation pour le moins surprenante de la part du connard qui avait encore tente de la faire virer plus tot.

-- Ne me regarde pas comme ca ! C'est tres genant ! lui declara-t-il alors, bougon et extremement gene par le regard insistant et incredule de Kaya.

Kaya sortit alors de sa torpeur et se mit a rire.

-- Et maintenant, il veut me faire croire que M. Connard ne l'est qu'avec moi en se deculpabilisant avec des enfants !

-- Quoi ! dit alors Ethan, desarconne.

La voiture fit un ecart, materialisant le desappointement d'Ethan devant le jugement errone et peu flatteur que la jeune femme faisait de lui et de ses intentions, puis la redressa aussitot d'un coup de volant. Kaya s'accrocha a la voiture, surprise et effrayee par sa reaction.

-- Ca va ! Je rigole ! cria-t-elle tout en restant crispee sur le tableau de bord.

-- Je ne cherche pas a me faire deculpabiliser. Tu n'as que ce que tu merites. Si tu ne m'agacais pas autant parfois, je pourrais etre...

Il arreta net sa phrase, realisant qu'il s'appretait a lui dire qu'il pourrait etre gentil avec elle.

Encore une fois, faut que j'en revienne a ce constat avec elle ! Putain, mais arrête avec ça, mec ! La gentillesse... mene a la douleur...

Il serra son volant, fache de devoir se reprendre constamment sur ses evidences depuis qu'il la connaissait. Toutes ses craintes deviendraient presque anodines en sa presence.

-- Tu pourrais etre quoi ? repeta-t-elle alors pour connaitre la suite.

Il jeta un oeil vers elle, trouble, puis regarda a nouveau l'horizon.

-- Plus conciliant.

Voilà, c'est mieux ! Pas gentil ! Conciliant, c'est déjà pas mal ! Bien rattrape !

Kaya loucha presque, en entendant la grandeur de sa pretention, comme si Monseigneur Connard lui faisait déjà grace de son comportement rebelle, comme si son propre changement d'attitude avec lui pouvait nuancer legerement sa noble indulgence.

Comme s'il connaissait le sens du mot conciliant...

Ils arriverent bientot devant le batiment. Ethan tourna dans le quartier pour trouver une place ou se garer.

-- Ce sont des orphelins de la police ? s'etonna Kaya en lisant la plaque de

presentation du lieu, une fois arrives devant.

Ethan lui attrapa la main et la conduisit vers l'entree.

-- Oui. Tous ont eu leurs parents decedes dans l'exercice de leur fonction ou en dehors et n'ont pas eu la possibilite d'etre recases dans leur famille... Il y a aussi des enfants de militaires...

Tous deux entrerent dans le batiment et arriverent dans une grande salle decoree de guirlandes et d'un grand sapin. Kaya se cacha derriere Ethan, incertaine du comportement a adopter. Des enfants de tous ages etaient en train de jouer partout, pendant que plusieurs personnes s'activaient autour des buffets. L'arrivee d'Ethan ne passa pas inapercue.

-- Ethan ! cria un petit garcon d'environ huit ans. Eh ! Ethan est arrive ! hurla-t-il a ses amis avec joie.

Un mini raz de maree humain ponctue de petits cris foncerent sur le PDG qui se mit a rire et a accueillir comme il put le deferlement de bonnes intentions. Trois garcons lui sauterent dessus, alors que deux petites filles s'accrocherent a chacune de ses jambes, manquant de le faire tomber.

-- Salut les mioches ! lanca-t-il en portant un garcon d'environ cinq ans sur son dos, pendant qu'il avait les deux autres sous chaque bras.

Les enfants a cote sauterent de partout et crierent leur joie de le voir, au grand etonnement de Kaya, abasourdie par tant d'elans affectifs envers lui.

-- Tu vas jouer avec nous, hein ? lui demanda celui qui s'accrochait a son cou de toutes ses forces.

-- Ouiii, je passe la soiree avec vous ! repondit-il tout en riant.

-- Bonjour Ethan ! Ravie de te voir.

Une femme d'une soixantaine d'annees vint vers eux et sourit a Ethan.

-- Bonjour Michele. Comment allez-vous ? repondit Ethan en essayant de se debarrasser des avortons <<< pots de colle >>>.

-- Tres bien, je te remercie.

Elle lui sourit poliment et nota la presence de Kaya derriere lui, mal a l'aise.

-- Bonjour ! lui fit la vieille femme d'un air bienveillant. Je ne pense pas avoir eu le plaisir de vous avoir deja rencontree...

Ethan tourna la tete vers Kaya et souffla. Il avait presque oublie qu'il n'etait pas venu seul.

-- C'est qui la Madame, Ethan ? demanda une petite de six ans, avec des couettes, qui tenait son pantalon comme si sa vie en dependait.

Ethan se degagea, attrapa alors la main de Kaya et placa la jeune femme devant lui, pour que tous puissent bien la voir.

-- Voici Kaya !

-- C'est ta cherie ? s'inquieta visiblement une fille d'une dizaine d'annees.

Ethan et Kaya se regarderent un instant.

-- Pas moyen ! firent tous deux en choeur.

Devant le regard incredule des enfants et de Michele, Ethan se sentit oblige de s'expliquer.

-- C'est... une enfant perdue que j'ai ramasee devant l'entree ! retorqua-t-il nonchalamment.

Tous fixerent Kaya de la tete aux pieds avec une grosse touche d'incredulite. Kaya, elle, se contenta de frapper Ethan a l'epaule pour repondre a l'enormite qu'il venait encore de sortir.

-- Je ne suis pas perdue ! Je suis... Qu'importe ! Enchantee...

-- Juste un peu paumee... Il faut la remettre sur le droit chemin, les mioches ! fit Ethan, d'un air dramatique exagere. Je vous la confie pour juger ses torts. Elle est infecte avec moi !

Un clin d'oeil seducteur a son auditoire et l'affaire etait reglee. Les gamins s'agglutinerent autour de Kaya, devant le sourire sournois d'Ethan.

-- Qu'est-ce que tu as fait de mal ? demanda une petite de quatre ans. Il faut la punir ? s'interrogea-t-elle aupres de ses aines.

-- Noon ! J'ai rien fait ! commença a se defendre la jeune femme, paniquee.

-- Je propose un jugement ! declara Sophie, une gamine de neuf ans. On verra en fonction !

-- Ne dis pas de betise, Sophie. Ca ne doit pas meriter un jugement au tribunal des enfants ! relativisa un gamin d'une douzaine d'annees comme s'il en avait fait bon nombre.

Inquiete de ce qu'on lui reservait, Kaya appela Ethan a l'aide silencieusement.

-- Elle a ete treees mechante avec moi ! ajouta-t-il pour enfoncer le clou a sa sentence. Je pense que ca se justifie !

-- Quoi !? fit Kaya, qui cette fois-ci s'agaca.

Connaaaard ! Qu'est-ce que tu racontes encore !

-- On l'embarque ! declara alors un petit de sept ans.

-- Ouaiiiis ! crierent les gamins en choeur.

-- Parler est liberateur. Accepter ses erreurs est le debut du pardon ! fit une

gamine avec un regard dur, comme si elle repetait le sermon des adultes qui l'eduquaient.

Les enfants pousserent sans menagement vers l'interieur de la salle Kaya qui souffla alors un <<< je te deteste ! >>> a son persecuteur et n'en mena pas large devant cette horde de gamins.

-- C'est bien la premiere fois que je te vois venir ici avec quelqu'un ! declara Michele tout en voyant des chaises se poser autour de l'accusee.

Ethan baissa les yeux, visiblement conscient que cela ne lui ressemblait guere.

-- Qui est-ce ? osa alors demander Michele, consciente que le terrain demeurerait glissant pour quiconque s'y aventurerait.

-- C'est... une princesse ! lui repondit-il avec un petit sourire tendre.

Michele n'insista pas. Elle connaissait Ethan depuis suffisamment longtemps pour savoir qu'il n'etait pas du genre a montrer facilement une affection envers quelqu'un. Pourtant, elle pouvait deviner que cette femme avait une reelle importance a ses yeux pour qu'il l'amene jusqu'ici et la nomme de cette facon. Son attitude enigmatique lui paraissait claire : il cherchait lui-meme des reponses.

-- Ils vont la devorer toute crue si vous la laissez avec eux ! lui dit-elle alors, tout en voyant Kaya en train de se defendre devant tous ces enfants assis autour d'elle.

Ethan se mit a sourire en voyant la scene. Une etrange familiarite lui sauta aux yeux.

-- C'est elle qui va les devorer tout cru ! Regarde !

Michele observa plus attentivement. Kaya semblait effectivement leur raconter quelque chose qui captait son auditoire au fur et a mesure. La vieille femme regarda ensuite Ethan, toujours en train de l'epier de loin avec un sourire fier qui la surprit un peu. Son regard etait brillant, vif, mais aussi charge d'une admiration et d'une tendresse a peine masquee. Elle sourit de le voir ainsi. Il semblait heureux. Un homme d'une cinquantaine d'annees vint vers eux.

-- Bonjour Ethan.

-- Bonjour mon Pere. La soiree s'annonce plutot bien.

-- Oui, c'est toujours un stress pour moi, mais je suis heureux de voir leurs sourires. C'est aussi grace a toi.

-- Ce n'est rien, repondit Ethan, une lueur legerement affectee dans les

yeux en regardant ces enfants perdus. Je n'étais pas un orphelin, mais ma vie était tout comme. Je ne peux que comprendre le bonheur d'avoir un cadeau sans devoir un retour...

Michele et le Pere Clement ne repondirent rien a ce constat. Ils savaient que certaines blessures pouvaient rester gravees a vie dans le coeur d'un enfant. Celles d'Ethan etaient profondes. Pourtant, aujourd'hui, ils etaient heureux de voir ses progres et les bienfaits de la famille Abberline sur lui.

-- Et bien ! Je vois qu'il y a de l'ambiance ici !

Tous se retournerent vers l'entree pour regarder qui venait de les interrompre.

-- Oliver ! s'exclama Michele, sensiblement ravie.

Elle le prit dans ses bras et l'embrassa sur la joue.

-- Bonjour tout le monde. Oh ! Tu es deja la, Ethan !

-- Oui, comme tu vois...

Oliver grimaca devant sa reponse, lui faisant noter l'absurdite de sa remarque.

-- Et il n'est pas venu seul ! fit constater Michele d'un signe de tete vers les enfants tous assis.

-- Tu es venu avec Kaya ? s'etonna-t-il alors en remarquant qu'elle etait l'objet de leur attention.

Ethan se frotta la tete, gene. Il ne lui avait pas mentionne sa venue plus tot dans la journee, car il avait doute jusqu'a la derniere minute qu'elle accepte de le suivre, sachant la facon dont il avait obtenu son accord.

-- Oui... lui repondit-il sans plus s'etendre sur le sujet.

-- Tu la connais aussi ? s'etonna une nouvelle fois Michele.

-- Oui, repondit Oliver d'un air un peu amuse. Kaya est... comment dire... le nouvel objet de torture d'Ethan !

Ethan le regarda un instant en reflechissant a ses propos.

Un objet de torture... pour elle ou pour moi ?

-- Comment vas-tu, Oliver ? demanda le Pere Clement.

-- Bien. Ethan est toujours un tyran, mais je survis !

-- Espece de..., lanca Ethan, peu amene d'accepter cette critique. Je ne fais que diriger le bateau pour arriver a bon port.

-- De toute evidence, si vous etes encore amis aujourd'hui, c'est bien parce que vous savez accepter les qualites et les defauts de l'autre ! retorqua le pretre.

-- Et dire que ces deux-la se battaient tout le temps au debut...

Michele s'attrapa l'arete du nez, fatiguee rien qu'en repensant aux mauvais tours auxquels elle avait eu droit a cause de leur fichu caractere de bagarreurs. Ethan et Oliver se regarderent et sourirent, en se rememorant leur passe commun. Une sorte d'espieglerie ressortit de cette silencieuse connivence.

-- C'etait de sa faute ! lanca Oliver, categorique, mais amuse a l'idee de mettre le feu aux poudres. Il m'ennervait avec son mutisme a deux balles !

-- Quoi ! fit Ethan sidere, mais rentrant toutefois dans son jeu. C'est toi qui me gonflais a te donner un genre avec ton joint et ton caractere de chiotte !

-- Tu peux parler, Monsieur Taciturne qui detestait la terre entiere !

-- Vous etiez deux catastrophes ensemble ! lanca Michele, exasperee, mais severe. Et vous n'etes toujours que de sales garnements ! Est-ce clair ?!

Ethan et Oliver se lancerent simultanement un juron et sourirent, tels deux gamins venant de prendre un soufflon par la maitresse d'ecole. Cette parodie grotesque fit rire le Pere Clement qui trouva leur prestation remarquable. Il devait bien admettre que le temps avait passe, mais qu'il etait heureux de pouvoir suivre encore leur evolution malgre les changements operes en eux.

-- Je vais saluer Kaya ! bougonna Oliver, avec un petit sourire de defi a son meilleur ennemi, histoire d'alimenter encore leur petit jeu.

Ethan voulut y repondre, mais se retint. Oliver lui fit un signe d'adieu provocateur, qui fit presque pester Ethan devant le Pere Clement et Michele, surpris du sujet du nouvel affront. Toutefois, partir sur le terrain <<< Kaya >>> signifiait jouer lui-meme avec le danger de reveler ce qui ne devrait meme pas etre pense ; la jalousie. Il jeta un coup d'oeil a ses deux spectateurs presque amuses, et finalement le laissa faire, a contrecoeur.

5

COUPABLE

Kaya etait en pleine seance de recit. Elle avait reussi a transformer l'accusation de sorciere a mettre au bucher d'Ethan en une plaidoirie en sa faveur. L'histoire d'une pauvre princesse victime d'un prince charmant, pas si charmant que ca. Tout a son entrain devant ces billes brillantes d'envie de connaitre la suite, elle ne vit pas Oliver se positionner derriere elle. Ses gestes amples et ses grandes intonations firent sourire ce dernier, amuse par son pouvoir d'attirer l'attention des plus jeunes aux plus vieux.

-- Et la, le vilain prince charmant enferma la gentille princesse dans le coffre de son carrosse ! Vlan ! Sans meme un regret !

Les enfants eurent un soupir d'effroi en imaginant la scene. Certains se regarderent, pour sonder les avis sur l'histoire.

-- Il n'a pas le droit ! lanca une petite de quatre-cinq ans.

-- Il a bien fait ! scanda fierement et de facon tres machiste un garçon prepubere.

-- Tu rigoles, j'espere, Nathan ! lui retorqua une petite de huit ans. Ce n'est pas poli.

-- On voit que tu n'as pas passe une heure dans un coffre... marmonna Kaya entre ses dents.

-- C'est un treees vilain garçon, dis-moi ! lanca alors Oliver, avec un sourire amuse, derriere elle. On se demande ou tu vas chercher toutes ces incroyables histoires !

Kaya se retourna aussitot, surprise. Les enfants vinrent alors lui dire bonjour.

-- Oliver ?! Que fais-tu ici ? lanca-t-elle, stupefaite.

-- Je peux te retourner la question !

-- Et bien, en fait, c'est...

-- Un mechant prince charmant qui t'a kidnapee, c'est ca ? s'amusa-t-il a continuer.

Oliver afficha un air complice et un peu moqueur.

-- Pas loin, oui..., souffla-t-elle, lasse. Et toi ? C'est quoi ton excuse ?

-- On s'en fiche ! declara un des enfants. On veut la suite !

Kaya se retourna vers son auditoire et sourit.

-- Entracte ! annonca-t-elle comme si elle etait la directrice du spectacle.

-- Quoi ? fit l'un.

-- Oh non ! fit l'autre.

Kaya se leva de sa chaise et frotta la tete d'un des enfants.

-- Le conteur a besoin de boire et manger ! La suite tout a l'heure ! Promis !

Malgre les esprits raleurs, Kaya et Oliver les laisserent et se rendirent au buffet pour se servir un verre.

-- Je dois bien avouer que je ne m'attendais pas a ce qu'Ethan t'amene ici.

-- Je ne m'y attendais pas non plus, si ca peut te rassurer...

Oliver remarqua un certain trouble sur le visage de Kaya.

-- Ethan est difficile a cerner. Il est tres discret sur lui-meme. On n'en a pas l'impression au premier abord, mais il n'est pas un homme tres demonstratif sur ce qui le touche personnellement. T'emmener ici est un tres grand pas pour lui. Il n'est pas comme ca avec les autres femmes, je t'assure. Il est plus froid, bien moins enjoue.

Kaya considera ses propos un instant. Elle etait effectivement surprise par la nature du lieu et le lien affectif qu'il avait avec ces enfants. Elle ne l'aurait jamais devine. S'il etait froid, arrogant avec elle au debut, elle commencait aussi a entrevoir une facette plus tendre de lui. Facette qu'il s'efforce indubitablement a cacher, mais qu'il partage contre toute attente quand meme avec elle.

-- Je n'aurais jamais pense le voir dans un tel endroit, c'est vrai. Je ne comprends pas tout et je ne suis pas sure de vouloir savoir... Je n'ai pas demande a avoir cette place privilegiee de confidente involontaire. Je n'ai rien d'une super amie. Au contraire ! Je ne me considere pas avoir un statut particulier. Donc, je prefere ne rien esperer ou conclure.

Oliver se mit a sourire et regarda Ethan discutant avec le Pere Clement et

deux autres personnes.

-- C'est un lieu qui lui est cher, car il y venait souvent il y a quelques années.

-- Oui, il m'a dit que ses parents venaient travailler ici... Mais il ne s'est pas plus étendu sur le sujet.

Kaya montra une mine un peu déçue, malgré son incertitude à vouloir entrer dans son cercle intime. Oliver fit claquer son verre contre le sien pour lui montrer que rien n'était grave en soi. Au contraire...

-- Trinquons plutôt ! Il t'a dévoilé un élément sur lui que même ses amis ignorent. BB, Sam, Simon et Barney ne savent rien au sujet de ce lieu et de l'implication d'Ethan ici. Donc, considère cela comme un cadeau qu'il te fait en te présentant l'orphelinat.

-- Si Monseigneur me fait un cadeau alors...

Elle claqua également son verre contre celui d'Oliver et but une gorgée de son jus d'orange de bon cœur. Son sarcasme fit rire ce dernier. Kaya prenait le même air distant que son ami. Ethan jouait le rôle du mec détaché avec elle pour ne pas dire qu'il voulait qu'elle en sache plus sur lui, pour ne pas trop se dévoiler sans être sûr de savoir dans quoi il s'aventurerait et elle, quelle était son excuse pour refuser d'accepter une réelle attirance ?

-- Et toi ? Pourquoi es-tu dans la confidence ? Pourquoi te l'a-t-il dit, et pas aux autres ?

Oliver se mit à rire.

-- Oh ! Il ne m'a rien dit ! Il n'en a pas eu besoin... C'est ici que nous nous sommes rencontrés !

-- Vraiment ? fit Kaya, confuse. Tu travaillais ici ?

-- Non, non ! Je vivais ici.

Vivre ici... comme tous ces enfants ?

Kaya écarquilla les yeux, comprenant alors qu'Oliver devait être un de ces enfants avant. Oliver lui sourit, mais Kaya se sentit affreusement maladroite tout à coup. Le genre de situation où l'on se dit <<< Oups ! J'ai encore mis les deux pieds dans le plat ! >>>. Elle se mordit la lèvre, consciente du malaise qu'elle venait d'entraîner.

-- Je... je suis desolee... Tes parents... Ils...

-- Mes parents biologiques sont morts dans un accident de voiture, en dehors de leur service... C'est comme ca... Mais je me porte tres bien et suis tres heureux de ma vie quand meme !

Oliver lui fit un clin d'oeil, lui indiquant qu'il n'etait nullement froisse.

-- J'ai connu Ethan, j'avais quatorze ans, il en avait seize. J'etais un rebelle, un voyou au sein de l'orphelinat.

Il se mit a rire en voyant les yeux comme des soucoupes de la jeune femme.

-- Dur a croire, hein ?!

-- Je n'aurais pas parie dessus, oui...

-- Je fumais le joint, faisais les quatre cents coups et l'ecole buissonniere. Une vraie catastrophe ! Michele m'a maudit plus d'une fois !

Il montra d'un geste de bras Michele en train de sermonner deux enfants faisant trop les fous.

-- Ethan, lui... c'etait pareil, mais d'une autre facon. Il etait rebelle, mais genre tenebreux et melancolique.

Oliver singea Ethan, tel un sorcier machiavelique, jetant des sorts lugubres avec ses yeux et entrainant une ambiance morbide dans son sillon. Kaya s'esclaffa en voyant l'ironie qu'il mettait dans la description de son ami.

-- Il y avait un grand vide en lui. Il fumait aussi et se fichait de tout le monde. Un vrai solitaire bourru ! Autant te dire qu'entre nous ca a vite degenerate !

-- Ah bon ? Pourtant...

-- Oui, je ne supportais pas son cote bad boy suicidaire et lui mon cote bad boy anarchiste !

Kaya commença a les imaginer avec leurs caracteres respectifs, se cherchant des noises. Cela paraissait tellement difficile en les detailant aujourd'hui.

-- On s'est battu plusieurs fois. Je peux te dire qu'on ramassait autant l'un que l'autre.

-- J'ai cru comprendre au Sanctuaire que tu etais l'arme ultime pour le faire plier en cas de bagarre. C'etait donc parce que vous vous bagarriez souvent autrefois.

-- Oui ! fit-il en riant. Je suis nerveux. On ne dirait pas comme ca, je sais. Je parais assez calme, mais quand je demarre, je castagne dur. Je suis methodique dans mes coups et assez hermetique a la douleur... comme Ethan d'ailleurs !

-- Ca ne devait pas etre beau a voir.

-- Ouais ! repondit-il, amuse. On a eu de sacres cocards ! Il m'a meme pete le nez, cet enfoire ! Du coup, je lui ai casse deux doigts !

Il lui montra le petit doigt et l'annulaire avec un grand sourire sadique comme si ce souvenir lui etait cher. Kaya siffla entre ses dents, identifiant aisement la douleur qu'Ethan avait du ressentir a ce moment-la et sa colere... Sa colere. Elle repensa aux bagarres auxquelles elle avait assiste et les qualificatifs decrivant Ethan plus jeune.

Tenebreux, melancolique, tendance suicidaire... comme ces fois-la ?

-- Avait-il cette... meme hargne quand il se battait que celle qui emanait de lui au Sanctuaire l'autre jour face a ce dragueur lourdaud ? lui demanda-t-elle alors, s'interrogeant toujours sur sa noirceur et son plaisir a frapper.

Elle trouvait peut-etre un debut de reponse, mais ne parvenait toujours pas a comprendre ce vide qu'elle avait pu constater dans ses yeux, elle aussi, quand il se battait. Oliver regarda au loin Ethan avec tristesse.

-- Kaya, comprends bien une chose. Sa preponderance au combat n'est qu'une reponse a une rage qui le bouffe. Il est meurtri et ces combats sont juste un pretexte a l'autodestruction. Ethan a eu un passe tres difficile, anterieur a notre rencontre, qui lui a fait perdre tous ses reperes et l'a oblige a se composer une facade. Cette facade se craquelle quand il lache les vannes et qu'il finit par se battre. Ce n'est pas a moi de t'en parler, mais a lui s'il le souhaite. Il est clair qu'il se punit en se battant, en recevant des coups. C'est un moyen qu'il a trouve pour exorciser ses demons. Sa colere rythme son existence. Elle est devenue partie integrante de son mode de fonctionnement. Et elle ne disparaitra pas tant qu'il ne se sera pardonne de ses erreurs.

Se pardonner de ses erreurs ?

Kaya regarda aussitôt Ethan et tenta d'analyser les propos d'Oliver en fonction de ce qu'elle savait de lui. Autant dire pas grand-chose, à part son sale caractère de connard et ses fameuses cicatrices sur son torse. Oliver, connaissait-il leurs existences ? Étaient-elles à l'origine de ses souffrances ? Étaient-elles la source de <<< ses erreurs >>> ? Elle fixa son verre un instant, ne voulant penser au pire en visualisant à travers les vêtements d'Ethan la manière dont elles avaient pu apparaître sur lui. Ethan était un mystère toujours plus grand, malgré le nombre d'heures qu'elle passait en sa présence.

De l'autodestruction ? Être blessé au point de repousser toute forme d'humanité quand il se bat ? Au point de sourire quand il frappe et reçoit des coups ? Au point de trouver une délectation incommensurable à continuer, jusqu'à s'étaler au sol ? Qu'a-t-il pu bien vivre pour s'infliger autant de douleur, pour être si peu confiant de la vie ?

Kaya resta perplexe. Tant de choses étranges en Ethan la rendaient curieuse. Pourtant, elle devait rester à distance. Pour son bien et le sien. Lui-même lui avait bien fait comprendre que ses cicatrices devaient rester un secret entre eux, et qu'elle ne devait jamais lui en reparler.

Ses yeux si noirs à ce moment-là... Cette force contre moi...

Elle repensa à cette scène dans la salle de bain. Il lui avait fait mal. Il avait serré ses doigts contre sa peau, l'obligeant à fléchir, à promettre d'oublier. Il l'avait menacé sans scrupule, ni regret.

-- Il ne paraît pas si meurtri quand on le voit agir au quotidien... déclara-t-elle en songeant à son enthousiasme à la mettre au défi, le reste du temps. Son côté connard sur les bords, est-ce aussi un réflexe de défense, en passant sa colère comme une forme de despotisme.

Oliver soupira et but une gorgée de muscat.

-- Il ne faut jamais sous-estimer la douleur d'une personne. Tout le monde vit des difficultés. Certains sont seulement meilleurs pour les cacher que les autres. Ethan a construit son identité sur les bases de cette douleur. Toute sa vie n'a été guidée que par celle-ci. Son comportement avec ses amis, sa famille, les femmes qu'il fréquente..., même le choix de son métier, sont directement en lien avec son passé. Elle est devenue une partie de lui-même, indissociable de son être. Tous les objectifs qu'il s'est fixés et qu'il a atteints, dépendent de ce qu'il a vécu plus jeune et de cette colère.

Kaya bloqua sur le mot <<< objectifs >>> comme si c'était devenu un mot clef à l'énigme <<< Ethan >>>, comme si cette sonorité lui était devenue si familière qu'elle pouvait presque le prendre comme un mantra, une devise, un précepte pour Ethan.

Moi aussi, je suis un objectif... qu'il s'est déterminé en fonction de son passé ?

Oliver constata à nouveau le trouble et le silence songeur de Kaya à l'évocation du comportement d'Ethan. Il savait qu'elle avait une place particulière aux yeux de son ami, même s'il n'arrivait pas encore à en définir les contours. Aiguiller Kaya sur la vraie personnalité de ce dernier n'était donc pas si grave que cela, si la finalité était d'aider Ethan à trouver des réponses et la paix de son esprit. Ses interrogations lors de leur discussion au gala de Magnificence lui avaient prouvé que ses convictions vacillaient. Même si sa douleur et son manque de confiance en lui et envers les autres étaient toujours vifs, il s'ouvrait plus facilement à Kaya qu'avec nulle autre personne. Même ses amis depuis des années n'avaient pas ce pouvoir. Sa présence, ce soir, à l'orphelinat, le lui confirmait. Elle le forçait involontairement à agir autrement et à s'investir intimement pour obtenir gain de cause. Oliver posa sa main sur l'épaule de Kaya dans un geste amical.

-- Je sais qu'il est difficile à vivre et à comprendre, conclut-il, mais Ethan n'a pas un mauvais fond. Il a juste peur d'être blessé. La confiance, c'est comme un château de cartes. Si dur à construire, mais si facile à détruire. Or, tout son être a perdu confiance. Donne-lui du temps pour trouver ses marques avec toi. Tu ne le laisses pas indifférent et c'est déjà énorme pour un homme comme lui de s'intéresser autant à une femme. Tu le perturbes autant que tu l'intrigues, au point de se sentir obligé de revoir tout son comportement avec toi. S'il t'a fait venir ici ce soir, c'est parce qu'il voulait que tu le découvres, malgré ses craintes, et j'en suis heureux. Quand tu commenceras à comprendre son fonctionnement, tu verras que l'image détestable qu'il renvoie n'est qu'une armure pour ne pas se dévoiler. Ethan est une personne avec beaucoup de cœur, même si lui-même le nie.

Oliver lui sourit avec bienveillance. Ses mots se voulaient rassurants, pourtant Kaya se trouvait mal à l'aise.

-- Je ne suis pas sûre de vouloir en savoir plus... se confia-t-elle doucement.

Ma vie n'est pas rose non plus et je doute de pouvoir l'aider en quoi que ce soit. J'ai tellement de soucis de mon côté que je me vois mal régler ceux des autres. Je risque même de l'enfoncer dans ma déchéance. J'ai conscience de mon égoïsme. Je dois même te décevoir en te l'avouant, mais c'est ma façon peut-être aussi de le protéger. Et ce que tu me réveles sur ses maux et sa peur de faire confiance ne font que confirmer que je ne ferai que le blesser si je continue à le voir. Ce soir sera ma dernière soirée avec lui. C'est mieux pour tout le monde. Je ne suis pas prête à sauver les autres de leurs peines si moi-même je ne peux supporter les miennes.

Oliver resta silencieux devant cet aveu surprenant. Il ne savait quoi lui répondre. Il n'aurait pas cru qu'elle rejette si catégoriquement Ethan de sa vie devant lui. Pourtant, il pouvait y lire une forme de résignation dans son regard qui l'attrista. Leur relation était loin de devenir simple dans un tel contexte et il commençait aussi à comprendre pourquoi Ethan était autant en perte avec elle. Comment pouvaient-ils donner un sens à leur attirance s'ils rejetaient toute forme de bonheur possible entre eux ?

-- Je suis désolée, Oliver. Je dois y aller. Les enfants m'attendent.

Kaya le laissa sans rien ajouter de plus. Elle se trouvait abrupte, presque impolie alors qu'Oliver se voulait être aimable et complice. Elle savait pourtant que c'était la meilleure solution : étouffer toute forme d'espoir pour ne pas être triste encore une fois, ne plus croire pour ne plus souffrir. Car s'il y avait une chose dont elle était certaine, c'est qu'aujourd'hui, malgré tout le bonheur qu'elle ait pu avoir au côté d'Adam, elle était aussi profondément blessée par cet amour qu'elle avait perdu. Sans parler de ses quelques amis qui ont disparu les uns après les autres, ses dettes. Sa souffrance était un fardeau qu'elle ne voulait infliger aux autres, ni aggraver.

Les enfants l'accueillirent à bras ouverts pour la suite de son récit. Elle retrouva sa chaise et son auditoire. Son entrain du début n'était plus aussi marqué. Elle se trouvait horrible de paraître si froide et détachée. Elle n'osait même plus regarder ce que faisait Ethan. Tout ce qui comptait, c'était que les heures défilent rapidement maintenant pour ne plus avoir ce nœud au ventre, à se détester de décevoir autant de monde. Elle observa ces enfants dans l'attente de ses premiers mots et se retint de pleurer. Même eux fondaient des espoirs en elle qu'elle doutait de pouvoir réaliser : ils allaient être eux aussi

un passage ephemere dans sa vie alors qu'en cet instant, ils etaient tous suspendus a ses levres. Une larme coula sur sa joue. Sans crier gare. Elle posa machinalement ses doigts sur la trace humide et contempla, interdite, le resultat.

-- Pourquoi pleures-tu ? demanda un des enfants. On t'a fait du mal ?

Kaya fixa la larme sur le bout de ses doigt sans reellement percuter qu'on s'inquietait pour elle. Qui le faisait en temps normal ?

-- Ethan, il a ete mechant avec toi ? Ce n'est plus ton cheri ? lui demanda une autre fille.

-- Ce n'est pas son cheri ! cria Chloe, agacee. Il se mariera avec moi quand je serai une femme ! Pas avec elle !

-- Faut pas pleurer ! lui dit un garcon. Quand on est grand, on ne pleure pas !

-- Tu dis n'importe quoi, Nicolas ! lui repondit Anais.

-- Bien sur que non ! se revolta Nicolas. Michele n'arrete pas de nous le dire !

Kaya renifla et s'essuya le visage, puis sourit. Sa tristesse ne devait pas inquieter ces enfants qui fetaient Noel. Elle devait se ressaisir pour ne pas gacher ce moment magique pour eux.

-- Merci, les enfants, ca va aller. Juste un coup de blues.

-- C'est quoi un coup de blues ? demanda Emily. On t'a frappee !?

-- C'est quand tu es triste ! declara Nathan.

-- Tu veux que je le dise a Ethan, que tu es triste ? demanda Anais, contrariee.

-- Non ! s'ecria Kaya, alarmee rien qu'a l'idee qu'il rapplique. Je vais bien. C'est juste que... enfin, bref ! Ce n'est pas a cause d'une dispute avec lui. Tout va bien.

-- Tu es amoureuse de lui et il ne le sait pas, c'est ca ? demanda Emily, bien trop precoce pour ce qui concernait les histoires amoureuses. Chloe, elle, eh ben, elle est tres amoureuse d'Ethan !

Emily montra du doigt Chloe qui se mit a rougir.

-- C'est vrai, Chloe ? demanda alors gentiment Kaya.

La demoiselle hocha de la tête.

-- Je veux quatre enfants avec lui. On aura une grande maison avec piscine et c'est pour ça qu'il travaille dur et qu'il ne vient pas souvent ici.

-- Les filles, ça tombe amoureuses tout le temps ! bougonna Nathan, visiblement fâché de cette discussion. Et le pire, c'est qu'elle y croit vraiment. Ethan, il a plein de petites amies ! Il ne t'attend pas !

-- Tu ne sais rien, alors tais-toi ! lui assena Chloe, contrariée.

-- Tout ce que je sais, c'est qu'Ethan, il tombera jamais amoureux de toi !

-- Mele-toi de tes affaires ! Tu m'énerves !

-- Je fais ce que je veux ! Cherche ailleurs, tu perds ton temps ! Tu es vraiment trop crédule, tsss !

Tous deux commencèrent à se tirer la langue et se faire des grimaces pour montrer qui serait le plus fort dans cette bataille d'arguments. Cette scène eut des airs familiers aux yeux de Kaya, qui se retourna pour regarder instinctivement Ethan au loin.

Fabriquerai-tu, dans cet orphelinat, des petits diables comme héritiers de ton caractère conflictuel ?

Kaya pouffa, en l'imaginant donner des cours de provocation. Celui-ci la remarqua et haussa un sourcil, surpris qu'elle lui sourie comme ça. Il coupa net sa discussion avec ses interlocuteurs et s'excusa, avant d'aller la rejoindre. Kaya paniqua et reprit sa position initiale sur sa chaise, dans l'espoir de repousser toute la bonne volonté d'Ethan en lui montrant son dos. Il ne devait pas se faire de film, ni même remarquer son émoi. Ses yeux et son nez devaient être légèrement rouges. Pire ! Les enfants pourraient tout lui révéler.

Non ! Pas ça ! Ne viens pas !

-- Coucou ! Tout va bien ? demanda Ethan, innocemment, dans son dos.

Kaya ferma les yeux un instant, pestant d'être si idiot de donner de la viande au loup. Elle respira un bon coup et pria tous les Dieux réunis pour son salut.

-- Je survis ! lui lança-t-elle, sarcastique, sans le regarder.

La contre-attaque pour masquer la faiblesse. Il n'y a rien de mieux !

-- Oui ! declara Anaïs. On parlait amour !

Ethan regarda Kaya avec surprise. Celle-ci ne savait plus où se mettre et se recroquevilla finalement, cachant bien son visage, son bourreau à qui on offrait une victime toute prête à être torturée. Elle devait vite trouver une diversion pour qu'Ethan ne découvre pas sa tristesse ou ne pose plus de questions sur le débat en cours.

-- Allons danser ! annonça-t-elle alors en faisant un bond de sa chaise. Chloé, tu dances avec Ethan, moi avec Nathan ! Les autres, aussi ! Go ! On va tous danser !

Chloé, Nathan et Ethan ne purent défendre leur opinion sur sa proposition, que déjà Kaya avait attrapé la main du garçon de treize ans.

-- Mais qu'est-ce que tu fais ? vociféra Nathan, peu ravi de se prendre la honte à se tremousser. Je ne sais pas faire ça. En plus, Chloé va danser avec Ethan et va encore se faire des idées ! T'es bête ou quoi ?!

Kaya se saisit de ses mains, les positionna, une contre sa taille, l'autre dans sa main, et commença à bouger. N'étant pas elle-même une danseuse hors pair, le duo qu'ils formaient n'était pas des plus convaincants. Pourtant, cela n'empêcha pas Nathan de rougir, affreusement gêné par cette situation. C'était une première pour lui de danser un slow avec une femme !

-- Tu es amoureux de Chloé, pas vrai ? lui dit-elle alors avec un sourire complice.

-- Non ! marmonna-t-il, penaud.

-- Veux-tu que je t'aide à la séduire ? ajouta-t-elle avec un clin d'œil.

Nathan sonda son regard un instant, sceptique.

-- Pourquoi ferais-tu ça ? Tu veux Ethan pour toi toute seule, c'est ça ? Tu es jalouse !

Kaya pouffa, mais céda.

-- Oui ! C'est moi qui l'épouserai ! déclara-t-elle, amusée. Allons briser leur couple ! Qu'en penses-tu ? Menons le combat ensemble, vu qu'on a des intérêts communs ! Je pense que tu es bien plus appropriée au bonheur de Chloé qu'Ethan ! En plus, je vois bien que ça te mine !

-- Mais non ! s'insurgea Nathan, les joues rouges de honte. Bon, OK... Un peu.

Kaya se mit a rire.

-- Comment comptes-tu t'y prendre ?

-- S'il y a une chose dont je suis certaine, c'est qu'Ethan ne se mariera pas avec elle ! Je suis d'accord avec toi a ce sujet. Sinon, fais-moi confiance ! Tu vas voir !

Ethan serrait les dents. Comment avait-il pu finir par danser avec une mioche groupie ?

C'est evident ! Tu t'es encore fait embobiner ! Elle te regarde de loin et toi, tu accours ! Pathetique au possible !

Il regarda la petite Chloe qui semblait fiere de valser avec lui. Du haut de ses douze ans, elle faisait sa seductrice pour lui plaire. Des grands sourires, puis des calins contre son bras. Il ne s'en formalisa pas, ne voyant pas un danger immediat a son geste. Elle n'etait apres tout qu'une enfant. Il regarda alors Kaya, se disant qu'il aurait plutot prefere que ce soit elle qui tente de le seduire.

Elle me fait ca, je ne donne pas cher de ma peau !

Il observa a nouveau Chloe et soupira.

Je suis vraiment mal barre ! Je n'ai vraiment plus aucun controle des qu'il s'agit de Kaya. Ca devient vraiment grave de penser craquer dans la seconde si elle venait a me faire du charme.

Chloe lui sourit. Son corps fut pris d'un frisson en voyant la gamine avec une grosse monture de lunettes sur le nez et son appareil dentaire.

Pitie ! Sauvez-moi ! Je veux un echange !

Il visa a nouveau Kaya du coin de l'oeil.

Tentation, quand tu me tiens ! Et merde !

-- Hop ! cria-t-il alors. C'est le quart d'heure americain ! On change de partenaire !

Kaya se retint de rire.

Aussi previsible, il n'y a pas ! Je savais bien qu'il me ressortirait son quart

d'heure americain !

-- Oooh ! Quelle bonne idee ! declara-t-elle exagerement tandis que Chloe paniquait a l'idee de perdre son pretendant. Chloe, on echange ? Invite Nathan a danser !

Nathan devint rouge de honte, ne s'attendant pas a ce plan aussi pourri qu'enonce en finesse. Ethan poussa Chloe dans ses bras sans plus de menagement et attrapa Kaya rapidement par le poignet pour la ramener contre lui. D'abord un brin pataud, Nathan tendit les bras a la jeune fille sans trop oser la regarder. Chloe, voyant qu'elle n'avait guere le choix, accepta, rouge de honte. Kaya pouffa alors dans l'oreille d'Ethan, afin de ne pas etre grillee par le nouveau couple en formation.

-- Ils sont trop mignons ! Regarde-les !

Ethan regarda les deux enfants, peu amuse ou attendri.

-- Ne me dis pas que tu as fait tout ce cirque pour arriver a ce resultat !

-- Evidemment ! Nathan est amoureux de Chloe. Je lui ai cree une ouverture.

Ethan ferma les yeux un instant et souffla.

-- C'est plus fort que toi ! Il faut toujours que tu te meles des relations des autres et imposes tes idees !

-- Quoi ! Chloe sera plus heureuse avec lui qu'avec un homme aussi manipulateur que toi ! Je ne comprends deja pas ce qu'elle te trouve ! Tu es bien trop vieux, de toute facon !

Ethan plissa les yeux a ces mots peu flatteurs.

-- Merci. Je ne suis peut-etre pas le fiance ideal pour elle, je te l'accorde, mais n'en profite pas pour en rajouter une couche.

Kaya lui tira la langue, amusee par sa boutade.

Putain, Kaya ! Ne me montre pas ta langue comme ca ! Je vais la devorer !

Ethan sentait deja son coeur cogner contre sa poitrine en imaginant comment il pourrait apaiser toutes les envies qui l'assaillaient depuis des jours et des jours. Cette nouvelle proximite qu'il esperait tant ne l'aidait pas a calmer ses pulsions.

-- Quand on est enfant, on s'amourache toujours d'un adulte, plus vieux, plus mature, plus securisant. Cela rassure, c'est vrai... declara Ethan, d'un air fataliste. L'amour n'est jamais impossible, meme malgre la difference d'age. Il peut arriver que cela marche... Ne la juge pas !

Kaya le devisagea, perplexe.

-- Ne me dis pas que tu esperes faire des choses avec elle dans dix ans ?!

-- Hein ? Tu m'as bien vu ?! lui retorqua Ethan, blase par ses suggestions affligeantes. D'abord, tu me vois jouer avec des cougars parce que j'ai des invitations de vieilles peaux, maintenant je prepare l'avenir avec des lolitas : tu n'en as pas marre de me tacler ?

Kaya lui sourit de facon taquine. Ses prunelles marron-vert brillaient de bonheur a instrumentaliser, tel un cupidon, la reussite de ces deux gosses dansant comme deux piquets a cause de leur gene mutuelle qui les figeait dans un immobilisme affligeant. Ethan observa les gamins, puis Kaya toujours dans son role de spectatrice attendrie.

-- Tu es... desesperante... Cependant, pour que ton plan fonctionne, il faut que Chloe me deteste pour de bon. C'est simple comme bonjour. Pour casser le complexe oedipien, il faut que je devienne un mechant garcon ! Quelqu'un de vraiment detestable !

Ethan fit une grimace sadique. Kaya contempla d'un oeil plus critique la situation loin d'etre acquise. Aucun des deux enfants ne parlait. Leur timidite respective faisait obstacle a toute discussion. Plus clairement, Chloe s'ennuyait et Nathan restait plante dans son mutisme, n'osant faire le geste de travers. Chloe etait d'ailleurs bien plus absorbee par le couple que Kaya formait avec Ethan que par sa danse.

Effectivement, on est loin de la passion... Mais j'ai peur de ce que M. Connard est capable de faire pour devenir detestable. Il est si doue dans sa discipline...

-- Et que proposes-tu ? lui demanda-t-elle alors, considerant plus attentivement sa remarque, mais sceptique a la reponse qu'il allait lui donner.

Ethan lui afficha son sourire ruse, calculateur, qu'elle voyait arriver a des kilometres.

-- Embrassons-nous ! Comme ca, elle verra que c'est foutu de chez foutu

pour elle et Nathan pourra la consoler.

Kaya le devisagea, abasourdie. Ses yeux s'ecarquillerent devant l'enormite qu'il venait d'avancer. Pourtant, il restait logique. Il repondait a ses habitudes de connard fini. Ethan haussa les epaules, comme pour lui signifier qu'il ne voyait pas mieux pour casser l'adoration que Chloe eprouvait pour lui. Elle evalua une nouvelle fois la situation au niveau du minicouple qui s'agitait sous ses yeux. Elle devait bien admettre que l'idee etait bonne. Cruelle, abrupte pour Chloe, mais indubitablement efficace. Le desinteret pouvait etre une cruelle arme de rejet pour quelqu'un en adoration.

Est-ce que cela vaut la peine malgre tout de la torturer ainsi ?

Elle regarda Nathan, le visage de plus en plus defaitiste, alors que la fin de la musique arrivait. Il n'y avait guere d'autres solutions... hormis celui de donner encore de sa personne ! Kaya tira une grimace peu enthousiaste.

-- On va croire qu'on est vraiment ensemble ! Or, ce n'est pas le cas...

Ethan tourna la tete vers Nathan, d'un air compatissant. Il secoua negativement la tete, marquant son affliction, histoire d'enfoncer un peu plus le clou sur l'impossible histoire d'amour qui aurait pu naitre si seulement Kaya acceptait le sacrifice.

-- Desole, man, mais Chloe est a moi pour toujours ! murmura-t-il victorieux, de loin, en secret, a son adversaire ne se doutant pas de se qu'il se jouait.

Kaya lui marcha sur le pied, maintenant pleine de regrets de l'avoir implique dans sa combine. Il jouait sur les emotions de tout le monde avec un sadisme eloquent. Ethan fixa son pied ecrase un instant et rit : il avait encore fait mouche. Les sourcils de Kaya fronces confirmaient son intuition.

-- Kaya, embrasse-moi... La danse va finir et tu devras tout recommencer pour creer une situation propice pour Nathan. En meme temps, tu peux aussi les laisser se debrouiller, c'est vrai, et par consequent programmer l'echec d'un amour incroyable entre eux. Imagine... Cela aurait pu mener a un mariage, un vrai conte de fees ! Tsss... Pauvres gosses ! Leur destin est scelle... a cause d'une mechante princesse !

Kaya le fusilla du regard. Sa perversion etait si agacante qu'elle se retenait de ne pas l'etrangler.

-- On risque d'aller effectivement a un enterrement a la place, tellement tu m'enerves ! retorqua-t-elle, pleine de colere par son projet machiavelique.

Ethan se mit a rire et cogna son front doucement contre celui de sa princesse.

-- Si je dois mourir de ta main, ca me va. Ce sera un bel honneur, ma tres chere ennemie.

Kaya se mit a rougir. Son coeur rata un battement. Son attitude tout a coup tres seductrice la terrifiait, autant qu'elle se sentait deja succomber. Elle ne savait pas pourquoi, mais sa voix s'etait faite soudain plus grave, plus sensuelle et son corps avait immediatement reagi : pouls plus rapide, coup de chaud, tremblement donnant la chair de poule.

Tres... chere ?

Il cala alors son visage dans son cou. Kaya se trouva piegee par son etreinte et mal a l'aise. Ses tentatives a vouloir le garder a distance demeuraient difficiles lorsque le sort semblait s'acharner contre ses bonnes intentions. Elle soupira et jeta un oeil vers Nathan et Chloe.

-- OK, mais juste un baiser sur les levres. C'est tout ! declara-t-elle timidement dans son oreille.

Un, mais pas plus ! Sois raisonnable, Kaya !

Ethan se redressa. Il ne chercha pas a eclaircir ses doutes sur ce qu'il avait entendu ou meme une seconde approbation de la part de Kaya. Sa bouche alla s'ecraser contre celle de la jeune femme qui ne s'attendait pas a une reaction si immediate. La poitrine d'Ethan se gonflait d'enthousiasme. Une brulure vivace a la fois douloureuse, mais salvatrice, envahissait son coeur. Il retrouvait enfin son corps contre le sien, la douceur des levres de Kaya contre lui. Il avait cette sensation bizarre de soulagement, comme si sa vie dependait de l'energie qu'ils creaient ensemble et qu'il absorbait quand elle l'embrassait.

Kaya se detacha de lui, troublee par sa fougue. Il plongea alors son regard deja enfievre sur elle et posa une seconde fois ses levres sur les siennes avec le meme empressement, n'attendant pas un nouvel accord. Il la serra un peu plus dans ses bras, repondant a cet etat d'urgence dans lequel il se sentait. Sa main alla trouver la joue de la jeune femme pour asseoir un peu plus son emprise sur sa bouche, pour s'assurer qu'il n'en raterait pas le moindre

millimetre, qu'elle resterait contre lui quoiqu'il arrive. Il renouvela un troisieme baiser, appuyant toujours un peu plus son besoin d'etre contre elle.

Kaya recula la tete, acculee par le flot d'emotion qui se melangeaient en elle. Entre l'envie, l'apprehension, le doute, la soif, l'incomprehension, l'emportement d'Ethan, elle ne sut comment reagir. Son envie de continuer luttait avec celle d'arreter vite cette derive. Se rendant compte qu'il n'avait pas tenu son engagement d'un seul baiser et qu'il etait trop pressant avec elle, Ethan posa finalement son front contre le sien. Il etait contraint de ceder, mais se refusait pour autant de couper l'intimite legerement retrouvee entre eux. Il ferma un peu les yeux pour calmer la passion qui l'animait au plus profond de lui. Il avait du mal a controler l'ardeur toujours plus intense qui l'attisait des qu'il l'embrassait. Il etait maintenant convaincu que ce qu'il ressentait etait loin d'etre un simple beguin, une attirance hasardeuse, ou une curiosite malsaine. C'etait plus fort, plus vertigineux, plus deroutant. Cette ardeur etait a la fois derangeante et si agreable. Cela ne ressemblait en rien a ce qu'il avait deja vecu, pas meme avec sa mere. Malgre tout, il aimait cette sensation, ce feu qui l'enflammait quand ils se retrouvaient l'un contre l'autre. Un danger dont il eprouvait du mal a s'ecarter de plus en plus, il le savait. Un envoutement qui trouvait echo a son avidite de tendresse et de douceur si souvent refoulee.

Il se balanca un peu avec elle pour recuperer un semblant de serenite entre eux a travers cette danse. Il pensa meme un instant que danser etait devenu pour eux un moyen de regagner systematiquement leur bulle, leur jardin secret, tel un moment d'eternite dans lequel il pouvait l'enfermer et la garder pour lui tout seul. Il se mit a sourire. Il aimait cette proximite, cette familiarite, ces petites habitudes qui naissaient entre eux et qui lui servaient d'ancre pour ne pas s'ecarter du bien-etre qu'il ressentait a la tenir dans ses bras. Il ne voulait meme pas mettre un mot a ce qui se passait entre eux dans ces instants. C'etait juste comme ca, indescriptible. C'etait bien. C'etait eux.

Kaya ne sut trop quoi faire, face a cette impression de tendresse tant desiree de la part d'Ethan. Elle craignait maintenant cette intimite a chacune de leurs rencontres. Elle apprehendait le relachement qu'il pouvait insuffler une nouvelle fois en elle lorsqu'il devenait doux et attentionne. L'autoriser a ouvrir une breche dans ses certitudes sur sa vie, ses choix, son amour pour Adam, c'etait comme jouer avec le feu et s'y bruler. Elle ne pouvait rester

pres de lui.

Se consoler mutuellement...

Les paroles d'Ethan lui revinrent en echo. Ses bras l'encerclaient et elle pouvait déjà sentir cette osmose étrange entre eux ou l'hostilité faisait place à une tension corporelle, exacerbant leurs sens et contractant leurs muscles. Tout cela causé par cette attirance évidente, ce fichu désir toujours plus fort de ne faire qu'un avec l'autre. Elle avait craqué une fois. Une seule fois, elle avait accepté de faire le saut dans le vide avec lui, en se libérant de ses devoirs, de son sens éthique. Une plongée en apnée qui avait fini par libérer en elle un flot de sensations perdues, mais pas seulement. Leur nuit ensemble lui avait révélé qu'elle pouvait être attirée par un autre homme qu'Adam, que l'on ne pouvait avoir fait le tour de tous les sentiments, de toutes les sensations, du plaisir avec un seul homme. Aussi cruelle soit la vérité, Ethan était différent en tout point d'Adam, mais elle aimait ça. Elle avait pu constater durant cette nuit complètement dingue ou son approche des caresses, sa façon de la regarder, la manière dont il explorait ses montées de plaisir, étaient abordés avec une simplicité affolante, mais complètement à l'opposé des habitudes d'Adam. Elle s'y était adaptée sans grandes difficultés. Son être tout entier avait répondu à ses faveurs avec une facilité si déconcertante qu'elle s'en trouvait encore aujourd'hui affreusement destabilisée. Ethan était un souffle de fraîcheur, une nouveauté teintée de mystère, d'appréhension, mais si séduisante. Il avait tenu ses promesses. Elle avait tout oublié durant une nuit, comme il s'y était engagé. Il était très fort. Son pouvoir de persuasion allait au-delà des paroles. Il était le vice auquel on s'abandonnerait volontiers. Et cet abandon de soi l'attisait encore maintenant autant qu'il l'effrayait. Le temps n'effaçait pas cette douloureuse envie. L'alchimie de la découverte de l'autre ne s'était pas tarie après avoir étanché leur soif sexuelle réciproque le temps d'une nuit, comme elle le pensait. Pire ! Dans ses bras, elle avait une impression de manque, comme si cela n'avait pas encore été assez pour calmer son désir. Cet appel à se lover contre son corps et retrouver ce refuge où plus rien ne comptait était toujours présent et de plus en plus vivace et insoutenable. Et elle était certaine qu'Ethan ressentait aussi cela. Son habileté à la conduire tôt ou tard dans ses bras n'était pas une simple provocation de plus. Son étreinte et son impatience ce soir lui prouvaient qu'ils étaient tous les deux dans un état de détresse qu'ils devaient absolument

etouffer, elle en gardant ses distances, lui en y repondant pour combler cette distance.

Un jeu obsolete...

Kaya decolla son front. Meme s'il cherchait a reduire l'ecart qu'elle mettait volontairement entre eux, elle ne devait pas perdre ses propres objectifs. Elle en rirait si cela ne lui paraissait pas si pathetique. Monsieur " Objectifs " se faisant rembarrer par Mademoiselle " Objectifs bis " ! Il l'avait contaminee avec ses objectifs a la noix !

Connard !

Kaya pouffa contre son front. Ethan l'interrogea du regard, surpris par ce petit rire dans un moment si intense entre eux. Elle le regarda alors a son grand regret et ne put s'empecher de sourire. Un sourire bienfaiteur aux yeux d'Ethan qui s'esclaffa aussi. Cet instant d'insouciance dedramatisait leur emportement. Ethan se sentit soulage et instinctivement toucha a nouveau ses levres des siennes. Doux, leger, telle une bise. Seuls leurs souffles effleurant leurs visages existaient et les rendaient conscients de ce qui se cachait sous chacun de leurs gestes.

Kaya sentit sa respiration s'alourdir et devenir de plus en plus chaotique. Etait-ce a cause de la culpabilite d'etre une recidiviste refoulee ? La tristesse de ne pas pouvoir repondre comme elle le voudrait a ses invitations ? Le desir trop pressant la paniquant complètement au point d'etre perdue ? Les battements anarchiques dans sa poitrine la troublèrent au point qu'elle prit a nouveau du recul. Son corps entier etait en train de bouillir. Ethan ne devait rien voir. Son regard passif, dans l'attente d'un geste de sa part, lui confirma qu'il esperait un veritable consentement de sa part. Elle jeta alors un oeil vers Nathan et Chloe, se refusant de sombrer.

Je ne dois pas lui donner d'espoir. Je dois le quitter ce soir definitivement.

Son regard se bloqua sur le visage devasté de Chloe. Sa gorge se noua en voyant la petite de douze ans, les larmes aux yeux.

Elle avait cesse de danser avec Nathan et se contentait de la regarder s'occuper avec Ethan. Kaya comprit vite que son attitude triste, avec une colere prete a exploser, etait due a leurs baisers, a l'enthousiasme qu'ils avaient pu afficher, a cette complicité evidente entre eux aussi, malgre leurs

besoins de le cacher.

-- Je te deteste ! lui cria alors Chloe. Tu n'avais pas le droit !

Elle les quitta ensuite precipitamment, sans que Kaya puisse reagir a ses mots. Nathan resta fige sur place, ne sachant quoi faire et voyant bien que ses chances etaient proches du neant pour sympathiser plus avec Chloe.

-- Tu attends quoi ? lui vocifera alors Ethan. Va la consoler ! Tu n'auras pas d'autres occasions ! Cours !

Nathan sursauta et suivit les pas de Chloe d'un mouvement mecanique, sans trop savoir quelle suite donner a son initiative. Kaya les observa s'eloigner en silence, mais blessee par les mots de la jeune fille.

-- Je vous jure, les gosses ! marmonna Ethan, las.

Il s'attarda un peu plus sur la reaction de Kaya et sourit. Il pouvait aisement comprendre sa tristesse. Son geste, partant d'une bonne volonte, venait d'etre severement critique.

-- Elle ne t'en tiendra pas compte longtemps.

-- Je ne voulais pas qu'elle en vienne a me detester. Pourquoi moi, et pas toi ?

Kaya sentit sa boule dans la gorge monter. Ses yeux devinrent humides. Ethan soupira, amuse, par sa facon de prendre tout tellement a coeur et la serra dans ses bras. Il colla alors sa tete contre sa poitrine instinctivement et la calina un peu.

-- Les amoureux sont toujours parfaits et innocents ! lui souffla-t-il a l'oreille. Tu es mon heroine ! Tu as fait un beau sacrifice. Tu merites un calin !

Kaya se laissa bercer par ses bras et ferma un instant les yeux, puis les rouvrit soudain.

Calin... Calin ! Non !

Un mot et le declic s'opera.

La consolation ! Surtout pas !

Elle le repoussa cette fois-ci fermement, les mains sur son torse, les bras tendus.

-- Non ! C'est bon ! Ca ira !

Ethan regarda ses mains sur lui et se mit a rire. Cela devenait presque un reflexe entre eux des qu'elle se sentait partir loin dans ses bras. Une fois encore, elle faisait passer sa guerre des nerfs sur lui avant le reconfort lie a sa deception d'avoir ete rejetee par Chloe.

Princesse forte et entetee ! Tu finiras bien par craquer un jour !

-- Allons manger ! ajouta-t-elle sechement pour reprendre de la distance avec le bourreau de son coeur.

6

EGOISTE

La soiree battait son plein. Tout le monde avait bien mange. Le repas avait ete copieux et Kaya ne se fit pas prier pour se remplir la panse, sachant que son frigo restait desesperement vide. Ethan s'etait assis a cote d'elle et Oliver s'etait installe en face d'eux. La bataille fut rude parmi les enfants pour etre celui qui resterait assis a cote d'Ethan ou Kaya. Tous voulaient attirer leur attention. Ce fut Ethan qui trancha, a la grande deception des perdants. Le dessert etant servi depuis dix minutes, le Pere Noel distribua alors les cadeaux. Il appela chaque enfant au fur et a mesure, puis repartit en Harley Davidson trente minutes plus tard. Le Papa Noel etait rock'n'roll cette annee ! Le Pere Clement decida ensuite de faire son petit discours. Tous se tournerent vers lui pour l'ecouter.

-- Bonsoir a tous ! Comme chaque annee, le repas de Noel permet a tout le monde de passer un moment de joie et d'amour. Un moment de partage et de communion. Noel est un message d'espoir, un message encourageant tout le monde a ne jamais s'effondrer, mais plutot a se relever et a tenir bon malgre les embuches. Cette annee encore, tous mes enfants, tous les enfants de Dieu ont ete forts. De vrais costauds avec un coeur enorme ! Je voulais tous vous remercier de ne pas baisser les bras et de conserver la foi. Foi en vous, foi envers les autres.

Kaya s'efforça de sourire devant le sermon du pretre, mais le coeur n'y etait pas. Parler de cette fete, de foi et d'espoir la laissait amere sur les malheurs qu'elle avait vecus. Il lui etait difficile de croire en un Dieu si celui-ci infligeait autant de souffrance a certains plus qu'a d'autres. La souffrance qu'elle avait connue n'avait sans doute pas le meme impact que celle de ces enfants sans parents ou famille. Pourtant, retrospectivement, elle ne doutait pas que la vie ne l'eut jamais vraiment gatee non plus. Tous les etres chers a ses yeux l'avaient quitte. Quant a sa vie a laquelle elle se raccrochait en vain, souvent elle s'etait demande : <<< a quoi bon ? >>>. Elle repensa a Adam. Elle n'etait pas allee sur sa tombe depuis son demenagement. Lui rendre visite etait pour l'instant trop risque ; Phil et Al pouvaient la retrouver. Elle devait gagner du temps et se resoudre a ne pas s'y recueillir. Elle regarda la bague de

fiancailles en forme de fleur a son doigt, son seul reconfort malgre la culpabilite de son absence aupres de lui. Si sa vie n'avait pas ete aussi compliquee, elle serait devant sa tombe a lui parler... Si sa vie n'avait pas ete aussi compliquee, elle serait sans doute encore avec lui aujourd'hui, a rire et l'embrasser, a profiter de ses bras et de ses yeux bleus. Elle ne serait pas ici avec ces gens.

Les larmes lui monterent aux yeux sans prevenir. Dans quelques jours, ce serait l'anniversaire de sa mort et quel bilan pouvait-elle dresser depuis un an, a part une impression de vide immense ? Elle se hata de faire disparaitre ce debut de larmes et respira un grand coup pour ne pas flancher devant tout le monde. Elle devait rester forte. Encore quelques heures et elle pourrait lacher les vannes.

-- Je voulais remercier aussi ceux qui nous aident a garder la foi. Michele, merci pour ton devouement hors norme ici et merci a toutes ces petites mains qui font un travail merveilleux en ce lieu avec les enfants, mais aussi les collectivites locales, les administrations pour leur soutien afin de faciliter l'insertion des enfants dans leurs nouvelles familles et dans leurs etudes. Et je voudrais enfin remercier Ethan...

Le Pere Clement montra alors Ethan de la main. Ce dernier se mit a sourire discretement.

-- Voila la deuxieme annee que tu permets aux enfants de rever. Sans ton aide, ils n'auraient pas droit a de si beaux cadeaux. Merci du fond du coeur. Je suis fier de toi, de ton parcours et de tes efforts. Tu es un battant et tu as gagne deja tant de belles victoires...

Ethan fit un signe de tete approbatif et respectueux, mais resta discret malgre l'eloge. Kaya le contempla alors, indecise de ce qu'elle devait comprendre.

-- Ai-je bien compris ? lui souffla-t-elle des que les regards furent tournes ailleurs. C'est toi qui as paye les cadeaux ?

Ethan lui sourit timidement, puis regarda les enfants.

-- Cela fait deux ans que je mets cinq mille euros de cote avec l'aide d'Oliver, pour qu'Abberline Cosmetics soutienne l'orphelinat. Cet argent leur permet donc de payer les cadeaux, oui. Ce n'est pas grand-chose compare a

leurs manques reels, mais ils ont au moins un beau cadeau, celui dont ils revaient, et ca me va. Il est si difficile de voir ses reves se realiser quand on est comme eux... C'est deja un acquis qu'on ne leur enlevera pas.

Kaya se trouva tout a coup idiote. Elle ne pouvait qu'etre admirative devant la generosite d'Ethan, mais surtout devant sa compassion et son engagement a vouloir donner espoir a ces enfants. Il etait a l'origine de nombreux sourires et ne s'en vantait pas pour autant. Elle tourna la tete vers Oliver, occupe a regarder le Pere Clement calmer les chenapans trop excites depuis qu'ils avaient decouvert leurs cadeaux. Elle repensa a ses mots...

<<< Ethan a un bon fond... Il faut juste apprendre a le comprendre... >>>

Kaya realisa que meme avec elle, il avait ete genereux. Elle avait pu manger a sa faim, rever d'etre une Cendrillon le temps d'un soir et puis il y avait sa tendresse si particuliere par moments. Ethan put remarquer un melange de fierte et de reconnaissance dans les yeux de la jeune femme qui le troubla un instant. Cela le mettait presque mal a l'aise tant cela etait inhabituel de sa part. Il se pencha alors vers elle, les coudes sur les genoux, l'air presomptueux.

-- Quoi ? Tu n'en crois pas tes mirettes ? Ca t'epate, n'est-ce pas, que ton connard soit si mignon avec les autres !

Il fit sursauter ses sourcils, lancant a nouveau la taquinerie entre eux sous le ton de l'ironie. Faire arracher un mot gentil ou un compliment a celle qui pretendait le detester etait le plus beau des challenges et il aimait ce regard admiratif qu'elle venait de lui donner.

-- Toi aussi, tu veux ton cadeau ? continua-t-il doucement. Avoue que tu es jalouse !

Kaya loucha sur lui, partagee entre la facon arrogante de jouer avec son animosite habituelle envers lui et celle, vexee, d'etre effectivement hors jeu. Mais plus que tout, elle voyait bien qu'il essayait de lui faire dire des mots et avoir des reactions montrant son attirance pour lui et il etait hors de question qu'elle lui laisse entrevoir le moindre soupcon, aussi minime soit-il, d'affection ou de jalousie.

-- Pas du tout ! retorqua-t-elle, un peu pincee au vif. Tu peux faire des cadeaux a qui tu veux. Cela ne me regarde pas. Tant mieux pour les autres !

Ethan sonda ses mots quelques secondes. Il afficha un air renfrogné, peu convaincu, puis sourit. Il sortit alors de la poche de son pantalon une petite bourse en velours bleu, ressermée par un fil de couleur or. Kaya visualisa l'objet, impassible. Elle se demanda tout simplement ce qu'il fabriquait.

-- Tiens ! Le voilà, ton cadeau ! lui annonça-t-il, amuse.

Il ouvrit le petit sachet et en fit tomber dans la paume de sa main un bracelet argente avec des étoiles. Il le laissa pendre, avec fierté et le balança ensuite du bout de ses doigts devant les yeux de Kaya, attendant l'effet qu'il espérait tant voir au fond des yeux de la demoiselle. Kaya resta médusée devant le bijou. Comme si cet objet venait d'un autre monde et qu'elle en voyait un pour de vrai pour la première fois.

-- C'est encore un de tes bijoux-maquillages dont je dois être le mannequin ? demanda-t-elle sur la défensive. Autant me le dire franchement...

Ethan sourit de plus belle, amuse par son incrédulité et sa méfiance à toute épreuve.

-- Non, non... ça n'a rien à voir. C'est un vrai bijou, venant d'une bijouterie et vendu par un vrai bijoutier !

La surprise et le scepticisme de Kaya s'amplifièrent. Ethan se mit à rire, constatant que sa surprise était au-delà du résultat espéré. Elle se contentait de déglutir, fixant toujours le bracelet valsant de droite à gauche sous ses yeux.

-- Respire ! lui déclara-t-il, taquin. Tu es pire que ces enfants ! Si tu voyais ta tête !

Kaya sortit alors de sa torpeur et le fixa, intriguée.

-- Tu... C'est vraiment pour moi ? lui demanda-t-elle, dubitative et méfiante. Pourquoi ?

-- Oui, c'est pour toi. Comme je l'ai dit lors de ta présentation aux autres en début de soirée, tu es aussi une enfant perdue !

Kaya grimaca, mais ne quitta pas l'objet des yeux.

Enfant perdue ? Pas du tout ! N'importe quoi ! Dis-moi plutôt ce que tu mijotes ! Ou est le piège ? Pourquoi me fais-tu plaisir ? Quel est ton but ?

-- Veux-tu que je t'aide à le mettre ? lui demanda-t-il avec un regard

seducteur.

Devant son silence et sans un consentement venant d'elle, Ethan lui attrapa le poignet lentement et l'encercla du bracelet, puis chercha le fermoir. Kaya fixa l'objet, indecise, pendant qu'il manipulait délicatement le bracelet. Elle ne s'estimait pas digne de porter un tel cadeau. Il était bien trop beau pour elle et sans doute bien trop onéreux pour oser le porter. Si le collier du gala était un emprunt, elle ne pouvait prétendre le contraire pour celui-là. C'était un véritable cadeau. Elle ne méritait pas sa générosité. Ethan attendait d'elle beaucoup plus que ce qu'elle pouvait donner. Leur nuit ensemble avait du le bouleverser, lui aussi, et il devenait demandeur de plus. Ce cadeau était une preuve de son envie de garder leur relation, voire de l'approfondir. Cela n'était pas bon pour l'un comme pour l'autre de s'accorder ce genre d'espoir teinté de bonnes intentions. Ils étaient différents et cela leur convenait jusqu'à la limite. Elle ne comptait pas passer plus de temps avec lui. Elle l'avait même affirmé à Oliver plus tôt.

Je ne peux pas...

Elle retira alors brusquement son poignet du bracelet, sous le regard surpris de son bienfaiteur.

-- Je ne peux l'accepter. Je te remercie, lui dit-elle, la respiration lourde et la voix tremblante, le visage complètement désarmé. C'est un très beau geste de ta part, mais je n'ai aucune légitimité à l'accepter et à le porter.

Elle se leva de sa chaise et serra les poings.

-- Je suis désolée... Des ennemis ne se font pas de cadeaux... ajouta-t-elle doucement, d'une voix presque éteinte.

Elle savait qu'elle le blessait. Elle savait qu'il venait de faire un effort considérable pour le lui offrir, mettant de côté toute la difficulté de leur relation. Mais c'était plus fort qu'elle, elle ne se trouvait pas digne d'autant de gentillesse, elle qui s'appretait à lui dire adieu une bonne fois pour toutes, le soir même, quitte à devenir méchante dans l'histoire. Il était un véritable connard qui avait encore failli la faire virer pour qu'elle vienne ici ce soir et le détestait pour toutes ses manigances. Cela lui convenait. Mais en cet instant, comment le détester alors qu'il tentait d'enterrer la hache de guerre, de pactiser un cessez-le-feu et se montrer comme un ange ?

Elle retrouvait le danger qu'elle avait ressenti le lendemain matin de leur nuit ensemble, dans le lit d'Ethan, quand elle se reveilla avec l'impression de manque et de bonheur simple en sa compagnie. Cette envie de dire oui a cette proposition si bizarre et si attirante pourtant de consolation mutuelle. S'accorder du temps pour se reconforter, se securiser dans les bras de l'autre. Juste etre la pour l'autre dans les moments de besoin ou de detresse. Juste se faire du bien au corps et au coeur en cherchant un peu de tendresse dans ce monde si difficile. Ce bijou, c'etait un peu le symbole de cet arrangement qu'ils pourraient mettre en action si elle l'acceptait. Un peu comme un pacte, une promesse...

Un bijou... une promesse... encore. Comme cette bague a mon doigt...

Ethan lui apportait du reve, comme a ces enfants. Il pouvait devenir tendre, romantique, adorable s'il le voulait... Il l'avait ete durant une nuit entiere. Ce comportement etait selon elle encore pire que celui du connard qu'elle connaissait. Comment lutter contre un homme gentil, bon, prevenant ? Quels arguments pouvait-elle donner pour refuser d'etre avec lui ? Elle perdait toute legitimité a le repousser.

Non, j'ai un argument... j'en ai meme deux ! Mes dettes... et Adam. Je ne t'aime pas Ethan. C'est une raison suffisante.

Elle le quitta precipitamment, effrayee par le danger que ressentait son coeur, mais aussi sa colere contre lui, contre elle, contre ce <<< eux deux >>> qui ne demandait qu'a evoluer et qui devait pourtant vite etre etouffe dans l'oeuf. Ce fichu organe qui faisait vibrer tout son corps d'ordinaire, la faisait avancer, lui donnait cette raison d'etre sur cette Terre, battait si fort dans sa poitrine, brulait ses tissus autour, criait son desarroi, impregnait tout son etre de ce sentiment de peril, de perdition quand elle etait avec Ethan. Elle devait s'eloigner pour ne pas qu'il explose et qu'elle soit bonne a etre ramasee a la petite cuillere.

Elle se trouvait ignoble, la pire des bonnes femmes. Son comportement la revulsait. Elle avait l'impression de tromper tout le monde : Adam, car elle se sentait attiree par les bras d'un autre ; Ethan, car elle lui donnait des espoirs vains et le blessait alors qu'il faisait des efforts pour que les choses s'adoucissent entre eux ; elle-meme, car son indecision, ses peurs, ses problemes la rendaient pathetique, pitoyable, malveillante. Elle n'aimait pas

blessé les gens, encore moins lorsqu'ils se trouvaient bons avec elle. Et sa position avec Ethan l'agaçait fortement. Plus il se rapprochait d'elle, plus ils devenaient intimes et plus elle se montrait détestable. Bien plus que lors de leur rencontre. Ce dernier refus était le pire affront qu'elle pouvait lui faire et pourtant, si elle devait revivre ce moment, elle agirait de la même manière.

Je ne fais que nous protéger !

Elle alla retrouver Michele en train de ranger les tables du buffet. Elle éprouvait le besoin de s'occuper l'esprit pour ne pas finir par haïr tout son être.

-- Je vais vous aider ! lâcha-t-elle avec précipitation devant Michele, surprise par cette intervention impromptue.

-- Merci, c'est gentil, mais je pense que vous devriez profiter de la soirée.

-- Oh, mais j'en profite ! lui répondit Kaya, animée par une joie qui sonnait faux. Ça ne me gêne pas d'aider ! On finira plus vite à deux !

Kaya lui sourit et s'attela à regrouper les verres vides posés ça et là. Michele cessa un instant son rangement et la contempla.

-- Vous êtes pâle. Quelque chose ne va pas ? lui demanda-t-elle alors, à la fois intriguée et inquiète.

Kaya ralentit instantanément ses gestes, fébrile.

-- Non... dit-elle, hésitante, sans réellement la regarder. Tout va bien.

Michele soupira. Elle chercha du regard Ethan qui était resté assis à sa table. Son visage était fermé. Elle observa une nouvelle fois Kaya, de manière affligée.

-- Ethan est une personne difficile à cerner, pas vrai ? Je dois bien avouer que j'ai été très surprise de le voir venir ici avec quelqu'un, mais je suis contente parce qu'il s'ouvre enfin.

Kaya continua en silence à amasser dans un sac-poubelle tout ce qu'elle pouvait trouver. Elle n'osait la regarder de peur de devoir entamer la conversation. Elle s'imaginait déjà ce qui en découlerait : le même discours qu'Oliver. Elle ne voulait pas revivre ce moment où elle montrerait à une nouvelle personne le caractère fermé, dur qu'elle avait dû montrer à Oliver pour effacer tout espoir, toute considération. Michele remarqua rapidement

l'attitude distante de la jeune femme qui ne rencherissait pas ses propos. Elle groupa dans un coin les plats et n'insista pas sur le comportement parfois abusif de son poulain.

-- Les enfants semblent tres heureux de leurs cadeaux. Cela fait plaisir a voir ! declara la vieille femme alors, pour apaiser l'ambiance.

Kaya lui sourit cette fois-ci, plus sincerement.

-- Ils sont tous tres adorables. Cette soiree est superbe. Ils ont beaucoup de chance de vous avoir.

-- Merci. Oui, ils sont tous tres mignons. Nous avons beaucoup de soutiens divers qui aident a leur bien-etre. Et nous mettons toujours un point d'honneur a cette soiree. Nous la fetons toujours quelques jours plus tot pour que les enfants qui ont encore une famille, comme des oncles et tantes, mais qui n'ont pu les adopter, puissent passer le reveillon et Noel avec eux.

-- C'est une bonne idee, oui. Et pour ceux qui restent ? Que font-ils le soir du reveillon ?

-- Nous organisons une soiree entre nous. On fait... une boum !

Kaya se mit a rire, surprise par l'intonation de Michele, telle une aristocrate qui voulait se la jouer femme des banlieues jeune et branchee, mais avec vingt ans de retard.

-- Ces enfants ont besoin de reves. Tous ont vu leurs espoirs, leur avenir s'assombrir. Ce que nous faisons pour eux n'est pas enorme, mais si ca les aide a garder espoir, alors nous avons reussi notre mission.

Kaya lui frotta l'epaule en signe de compassion.

-- Je suis sure qu'ils vous en sont reconnaissants, qu'ils ont de tendres souvenirs grace a vous tous ici.

-- Oh, oui. Je le pense aussi. Ethan et Oliver en sont l'exemple. Ils ont tellement evolue depuis leur adolescence. Chacun a leur maniere, mais ils ont reussi. Ils etaient de vraies terreurs. Ethan fut le plus difficile a cerner, car il est peu expressif sur ses propres sentiments, envies ou attentes. Il est cependant un homme de ressource. Il avait toutes les raisons de sombrer. Et pourtant, son fort caractere l'a toujours pousse vers un avenir meilleur, vers l'avenir qu'il voulait pour lui. Cindy, sa mere adoptive, a eu souvent des

sueurs froides avec lui. Les premières années ont été très dures. Il parlait peu, ne se confiait pas, n'avait confiance en personne et refusait toute forme de gentillesse. Charles et Cindy ont dû être très patients avec lui et pourtant il a, contre toute attente, demandé à être adopté. Ce fut une grande surprise pour tout le monde. Il était si sauvage. Saviez-vous que, pour son tout premier Noël avec eux, il a refusé son cadeau et s'est enfermé dans sa chambre pendant deux jours ? Ce n'était pas un enfant facile à amadouer ou à corrompre, c'était certain !

Michele se mit à rire, alors que Kaya fut troublée par cet aveu.

-- Cindy était démoralisée. Cependant, elle a mis son cadeau de Noël de côté. Le second Noël, il a accepté de dîner avec eux, mais a une nouvelle fois refusé son cadeau. Ce ne fut que la troisième année qu'il comprit que son cadeau de Noël n'impliquait pas forcément une contrepartie de sa part. Sa confiance en eux avait évolué et il avait relâché ses craintes. Du coup, sous le coup de l'émotion, Cindy lui offrit les cadeaux des deux années précédentes avec celui qu'il acceptait enfin. Ethan fut tellement ébahi par ce trop-plein de cadeaux qu'il ne sut comment interpréter cela et fonça s'enfermer dans sa chambre. Il ouvrit ses deux autres cadeaux le lendemain et le surlendemain. Il resta une semaine à les regarder sans les toucher. Il était content de ses présents, mais n'osait les abîmer. Quelque part, il doutait d'avoir vraiment le droit de les utiliser. Puis, il se décida de s'en servir un matin. Cindy, ce matin-là, avait pleuré pour la première fois devant lui. Les années après leur retour des États-Unis, il accepta de venir ici pour le Noël des enfants. Aujourd'hui, c'est lui qui leur offre des cadeaux. Autant dire qu'il a fait un gros travail sur lui encore depuis.

Michele lui sourit avec ce regard de fierté et d'amour qu'elle avait pour un de ses orphelins. Ethan n'était qu'un enfant de passage de l'orphelinat, un invité qui venait par la force des choses ici à cause du travail de ses parents adoptifs, pourtant elle pouvait voir de la tendresse dans les yeux de la vieille femme. Son cœur se mit à nouveau à battre très fort. Toujours cette sensation de lourdeur, associée à ce malaise d'avoir mal agi. Elle repensa à la façon dont elle avait refusé son cadeau de Noël, la souffrance qu'elle avait dû infliger à sa fierté, à sa gentillesse et sa confiance. Elle posa tout à coup le sac-poubelle au sol et chercha Ethan du regard. Il n'était plus assis à la table. Elle paniqua et quitta Michele, sans même lui dire un mot de plus. Elle

chercha sur la piste de danse, pres du sapin, aux autres tables. Rien. Puis elle l'aperçut dans un coin reculé de la salle, non éclairé. Il était debout, l'épaule appuyée contre le mur de l'entrée. Il regardait les enfants danser d'un air absent. Elle traversa alors la salle et se dépêcha de le rejoindre. Ethan finit par la remarquer, arrivant rapidement vers lui. L'inquiétude et l'empressement dont elle faisait preuve pour le retrouver l'intriguèrent. Elle se posta devant lui et l'invita à s'éloigner de la salle en l'attrapant par le bras et à venir dans le couloir, loin de la cohue de la fête.

-- Je... je te demande pardon, lui dit-elle alors, sans vraiment oser le regarder et triturant ses doigts. J'ai manqué de tact. Je... Je ne voulais pas gâcher ta soirée.

Ethan resta silencieux, cherchant à comprendre ce revirement de situation soudain et analysant aussi quel comportement avoir face à elle. Devant son manque de réaction, Kaya leva les yeux vers lui. Il gardait un regard fermé qui la troubla un peu plus et la fit se sentir encore plus minable.

-- Je comprendrais que tu ne veuilles pas me pardonner, je sais que je suis changeante et que je suis difficile à suivre, mais... tout ça... ça me dépasse.

Sa voix se chargea d'une émotion qu'elle avait de plus en plus de mal à contenir.

-- Je t'avais dit que je n'étais pas fan de Noël et je me retrouve à la célébration d'un Noël. Et... l'anniversaire de la mort d'Adam arrive dans quelques jours, comment veux-tu que je me sente bien ? Et c'est sans parler du Père Clément qui demande de garder espoir... Je n'ai pas autant de courage que vous... je n'ai pas cette force à faire semblant, ni à oublier le temps d'un soir ce qui me manque.

Les tremolos dans la voix apparurent à l'évocation de son fiancé. Ses gestes devenaient de plus en plus expansifs. Ethan tenta de réagir devant les reproches, mais elle s'y opposa de son index devant sa bouche, de façon sévère.

-- Je ne peux pas faire l'impasse et arriver <<< à me faire du bien >>>, comme tu me l'as dit dans la voiture, avec une soirée comme celle-là. Jouer avec ces enfants a été un plaisir, mais mon cœur, lui, n'y est pas. Et quand tu es arrivée avec ce cadeau pour moi, moi je... je me suis sentie tellement nulle. Ce soir, après cette fête, je comptais te dire adieu. C'est la dernière soirée que

l'on devait passer ensemble. C'était mon plan, bien avant que tu ne viennes me chercher. Je ne peux pas continuer avec des faux-semblants. Je ne peux pas répondre à tes demandes, même en essayant ! J'ai essayé de prendre du plaisir toute la soirée, d'oublier un instant ma vie pourrie. J'ai tenté de sourire. La vérité, c'est que même un bijou ne me rendra pas ce qui m'est cher, n'allègera pas ma souffrance, ne comblera pas mes manques, ne résoudra pas mes problèmes. Tu ne peux pas m'aider, Ethan. Personne ne le peut. Je ne mérite ni ton cadeau, ni ton attention.

Kaya fondit en sanglots. Ethan fit un pas vers elle pour lui caresser l'épaule ou la serrer dans ses bras, mais elle recula d'un pas, elle aussi. Elle tenta d'essuyer ses larmes, en vain.

-- Je ne voulais pas te blesser, continua-t-elle. Je voulais juste te garder à distance, parce que cela me semblait être la meilleure chose à faire pour notre bien à nous deux. Blesser ta fierté en refusant ce cadeau, tu aurais pu le surmonter ; tu as du caractère et tu as un peu l'habitude avec moi maintenant. On se vanne constamment, on a toujours été durs l'un envers l'autre.

Kaya s'esclaffa malgré elle, en repensant à toutes les fois où ils s'étaient lancés des piques dans leur petite guerre des nerfs. Puis son visage s'assombrit à nouveau.

-- Et pourtant, quand Michele m'a raconté tes premiers Noël avec tes parents adoptifs, je me suis sentie tellement idiote. Je suis désolée...

Ethan tiqua et leva les yeux de dépit, en voyant que Michele avait été trop loquace. Kaya continua, le nez reniflant et les yeux rougis.

-- Je me rends compte que je suis égoïste. La pire de toutes même, à croire que mon malheur ne peut être comparable aux autres et surtout au tien. Je ne sais rien de toi, et ce soir, j'ai découvert que je n'avais jamais essayé de te comprendre. Tes cicatrices sur ton torse pour commencer. Je t'ai écouté docilement, sans même m'interroger plus que cela quand tu m'as demandé de ne pas en reparler. Pourtant, je me suis aperçue ce soir que tu avais un passé visiblement tout aussi douloureux que le mien et que jamais tu ne t'étais plaint. Jamais, tu ne m'as raconté quoi que ce soit qui te rongeaient. Et je sais malgré tout que tu es meurtri. Par ton enfance que j'ignore, mais aussi par moi qui ai pu briser le peu d'espoir que tu as réussi à créer sur ce jour de Noël. Je suis ignoble. Je me sens si nulle d'avoir cru que mes tentatives pour

te tenir loin de moi ne te blesseraient pas, comme si tu pouvais rester hermetique a tout ce que je t'inflige. Tu sembles si fort, si sur de toi, si obstine qu'inconsciemment, j'ai pense que tout te glisserait dessus et que tu pourrais continuer a avancer. Je n'ai realise seulement ce soir, que tu portais une carapace, que toi aussi tu pouvais etre vulnerable. Je suis sincerement desolee...

Les sanglots de Kaya prirent de l'ampleur et Ethan, cette fois-ci, ne la laissa pas prendre de la distance et la serra dans ses bras. Il soupira, realisant que tout etait tres difficile avec elle, mais en meme temps, il y avait toujours ce lien entre eux si bizarre qui les raccrochait l'un a l'autre. Ils avancaient doucement, mais ils avancaient quand meme. Il ignorait quelle destination ils visaient ensemble, mais ce chemin avec elle lui semblait presque normal, logique. La voir inquiete et demunie, a cause de sa facon d'agir avec lui, lui faisait un bien fou. Elle le remarquait enfin un peu. C'etait a la fois effrayant, car il laissait apparaitre involontairement des bribes de sa vie qu'il voulait absolument cacher pour ne pas etre justement blesse, et en meme temps il se trouvait heureux qu'elle s'apercoive de l'existence de ses peurs, qu'elle creuse en lui. Un paradoxe qui ne cessait de grandir en lui. Il ferma les yeux un instant, se refusant de se prendre la tete avec tant de questionnements. Il se contenta juste de savourer ce moment de grace ou elle acceptait de revenir vers lui.

Il lui caressa les cheveux, tandis qu'elle pleurait, la tete contre son torse. C'etait la seconde fois qu'il se permettait ce geste, la premiere etant au gala de Magnificence. Il ne se formalisait meme plus. Le reflexe de defense instinctif au contact de son torse ne le genait plus si c'etait pour elle. Son coeur lui criait juste de la garder contre lui, comme s'il etait evident qu'a eux deux, ils trouveraient une solution a leurs pires craintes.

-- Viens... lui dit-il doucement a l'oreille. Suis-moi.

Kaya se detacha de lui et le regarda, intriguee. Il lui prit la main et la conduisit dans une salle d'attente amenee d'un canape et de deux fauteuils, a quelques pas de la salle de reception. Le bureau de Michele etait juste a cote. C'etait sans doute ici qu'ils accueillaienent d'eventuels parents, candidats a l'adoption. Il l'invita sur le canape a s'asseoir sur ses genoux, avec un petit sourire amuse, en tapotant sur ses cuisses. Kaya fit une mine consternee,

malgre ses yeux bouffis.

Il ne va pas remettre ca, comme dans le vestiaire du... Non ! Je ne me ferai pas avoir !

-- Allez ! ordonna-t-il devant son hesitation.

-- Je ne me mettrai pas a califourchon ! Meme pas en reve ! Ne vois pas des habitudes ou il n'y en a pas !

Ethan s'esclaffa.

-- Princesse perverse a parle ! Maintenant, peut-on imaginer que tu puisses seulement t'asseoir sur mes genoux, normalement, sans arrieres pensees ?

Kaya rougit tout a coup, se rendant compte qu'elle avait sans doute interprete trop vite la nature de son invitation. Elle s'executa en silence, ne cherchant pas a etre plus vilaine qu'elle ne l'etait deja, mais resta vigilante. Elle s'assit sur ses genoux, mais pas a califourchon comme elle avait pu le penser. Juste comme ca, son dos legerement tourne vers lui. Ethan la fit pivoter un peu pour qu'elle lui fasse face, puis lui remit une meche de cheveux derriere l'oreille et essuya les traces de larmes avec son pouce.

-- Michele t'a fait pleurer... Tsss ! Elle n'est vraiment pas sympa. Te raconter des histoires comme ca, ce n'est pas ainsi qu'on redonne espoir a une enfant perdue. Je l'engueulerai !

Le ton badin d'Ethan la fit sourire, ce qui soulagea celui-ci et detendit un peu l'atmosphere et la posture defensive de Kaya.

-- Non ! Ne lui dis rien ! Elle me l'a dit sous le ton de l'anecdote ! Ce n'etait pas dans un but de dramatiser ni pour qu'elle soit sanctionnee derriere. Et il n'y a pas qu'elle qui m'a parle de toi, Oliver aussi ! Et ce n'etait pas pour te vendre ou etre medisant. Ne le prends pas mal, s'il te plait.

Ethan sonda son regard avec bienveillance.

-- En attendant, regarde-toi ! lui repondit-il doucement tout en continuant a lui caresser les cheveux. Tu t'es mise dans un sale etat pour pas grand-chose.

Kaya le considera un instant, abasourdie.

Lui, par contre, il est fort pour dedramatiser a chaque fois ! Il plaisante ? Comment peut-il rester aussi leger ?

-- Pas grand-chose ? J'ai ete odieuse ! Refuser ton cadeau alors que toi

aussi, tu as visiblement eu du mal a apporter ta confiance plus jeune, que le principe d'offrir et recevoir des cadeaux te semble delicat, c'est... Mon ressentiment sur Noel ne doit pas induire d'etre mechante avec ceux qui veulent y croire.

Ethan posa sa main sur sa bouche pour la faire taire.

-- C'est bon ! J'ai compris ! s'agaca-t-il, n'aimant pas parler de son passe. Ne t'inquiete pas, je n'ai jamais cru au Pere Noel en plus, alors arrete !

Il laissa retomber sa main apres s'etre assure qu'elle ne parlerait plus de ca et ferma les yeux quelques instants. Il soupira, las. Le visage coupable que lui montrait Kaya l'obligea cependant a faire le point pour pouvoir mettre un terme a cette histoire.

-- Bon, on recapitule. Tu n'as pas le coeur a la fete, je t'offre un cadeau, tu t'agaces, car tu ne t'estimes pas en droit de l'avoir pour plein de raisons - soit dit en passant ridicules -, donc tu le refuses, tout ca pour ensuite me demander pardon de l'avoir refuse parce que finalement, tu penses que je suis blesse, car ca touche mon passe et qu'il ne faut pas que je doute a nouveau et que je sois malheureux... Eh bien ! Tu es bien une femme ! Tu es vraiment compliquee !

Kaya resta circonspecte. Dit ainsi, pas de doute qu'elle paraissait vraiment ridicule, si on ne connaissait pas l'histoire et qu'on restait superficiel.

-- Et apres, on s'etonne que je n'aime pas les femmes, que je ne leur fasse pas confiance ! marmonna-t-il. Tu serais un beau specimen pour Cindy, mon parfait contre-exemple de son discours si merveilleux sur la gent feminine !

La jeune femme ne sut quoi repondre face a cette remarque si desarconante. Meme ses larmes s'etaient taries d'un coup. Elle venait de pleurer, elle pensait qu'il allait la consoler et au final, il la brimait un peu plus sur son statut de femme avec ses humeurs, ses complications et etats d'ame. C'etait ainsi qu'il analysait le probleme. Un etat d'ame de sa part sans reelle gravite. Beaucoup de bruit et d'histoires pour <<< pas grand-chose >>>. Elle se torturait l'esprit, s'inquietait, et lui ne voyait qu'une manifestation hormonale ou un cas de divagation proprement feminin.

Pincez-moi, je reve ! Il le fait expres ? Je vais le tuer !

Ethan se frotta la joue avec l'index nonchalamment.

-- Tu sais, pour arriver a la conclusion du <<< J'ai refuse ton cadeau. Je suis mechante. Desolee. >>>, autant te dire que ca ne change pas de nos habitudes ! <<< Le patin a glace, c'etait bien sympa, mais je ne peux pas t'accorder plus, je suis desolee >>>, <<< Je veux bien faire croire que je suis ta petite amie, mais je ne t'embrasserai pas, je suis desolee. >>>, <<< J'ai pris mon pied avec toi cette nuit, mais c'est trop pour moi. Je suis desolee >>>. Rhhaaaa ! C'est bien pour ca que tu m'enerves ! Tu es toujours la a me repousser, a me faire tourner comme une girouette, tout ca pour finalement...

Ethan esquisssa un sourire et la fixa droit dans les yeux.

-- ... revenir dans mes bras ! Avoue simplement que ca te plait d'etre avec moi ! Il n'y a pas de mal a dire que je suis un bon reconfort !

Non ! Pas du tout ! Ce n'etait pas ma finalite !

Kaya sentit une vague de chaleur embraser ses joues. Outre le regard charmeur d'Ethan et sa desinvolture, elle ne voulait pas reconnaitre qu'il avait raison malgre tout. Y consentir serait accepter son attirance pour lui de plus en plus evidente, malgre son arrogance, son plaisir de vouloir la faire renvoyer des que possible, sa pretention a reussir tous ses objectifs, son plaisir a la rendre chevre en la defiant constamment.

-- N'imp... n'importe quoi ! s'offusqua Kaya. C'est toi qui me cours toujours apres !

-- Je n'ai pas le choix, tu ne veux rien entendre ! declara-t-il, agace. Plus tetue que toi, tu meurs !

-- Tetue ? Tetue ! Non, mais tu peux parler ! s'enerva Kaya. Monsieur est pret a me faire virer pour obtenir gain de cause ! Pas une ni deux, mais trois fois ! Ce n'est plus de l'obstination a ce stade, mais bien du sadisme !

-- Mon sadisme s'arrete la ou tu deviens conciliante ! Tu n'as qu'a arreter d'en faire qu'a ta tete et on n'en serait pas a se quereller pour tout et n'importe quoi ! Donc, pour une fois dans ta miserable vie, tu vas prendre ce fichu bijou et la boucler une bonne fois pour toutes ! Tu me dis <<< Merci, connard ! >>>, ca suffira amplement et tout le monde sera content !

Il attrapa d'un geste sec le poignet de Kaya et sortit le bracelet de la poche de son pantalon. Kaya resta bouche bee face a la scene qui se jouait. Elle le regarda fermer l'accroche du bijou tandis que lentement se dessinait un

sourire sur son visage de connard. Ils en arrivaient toujours au meme constat : les querelles amorcaient systematiquement des reconciliations masquées adorables. Il avait eu gain de cause et avait zappé d'un coup de gomme toutes les elucubrations qui lui barraient la route depuis le debut de soirée. Kaya regarda son bracelet, puis Ethan a nouveau.

-- Alors ? lui dit-il. J'attends !

Kaya regarda la porte du bureau de Michele, maugreant un <<< Il m'enerve ! Je le deteste ! >>>, tant son insolence et son orgueil l'agacaient, meme si c'etait pour faire la paix.

-- Merci..., connard ! lacha-t-elle entre ses dents.

Ethan sourit, amuse.

-- Super... maintenant, calin !

Il l'attrapa et la serra fort dans ses bras. Kaya poussa un petit cri de surprise et perdit l'equilibre sur le canape. Ethan la regarda droit dans les yeux, heureux, alors qu'elle tentait en vain de ne pas s'etaler sur son assaillant qui ne la lachait pas.

-- Lache-moi, idiot ! lui cria-t-elle.

-- Non, c'est toi qui m'as dit que les calins, c'etait bien aussi pour reconforter. Donc, je caline !

Il commença a se balancer avec elle dans ses bras. Kaya tenta de se defaire de son emprise, mais son kidnappeur ne le voyait pas ainsi et se mit a rire.

-- Ethan, arrete ! C'est ridicule ! Je ne suis pas un bebe !

-- Non, tu es la pire princesse au monde ! Une vraie catastrophe ! Un fleau qu'il faut contenir pour ne pas voir notre si belle planete devastee par la nana la plus deprimee et deprimante au monde !

Kaya cessa de gigoter et le fixa, desabusee.

-- Heureusement que je suis la pour sauver notre monde ! lui souffla-t-il, ironique, avant de lui voler ses levres par un petit baiser.

Kaya rougit a nouveau. Lutter semblait difficile avec un tel sens de la repartie contre elle. Il etait fort. Il etait malin. Le pire connard au monde pour aller jusqu'a lui voler un baiser et pourtant, son insouciance lui faisait du bien. Il l'accablait d'une facon si attendrissante, qu'elle n'arrivait meme plus a

reflechir et trouver des reponses logiques a leurs comportements respectifs. Il ne lui reprochait rien et se contentait de rendre les choses plus agreables entre eux. Elle ferma les yeux et cala contre toute attente son visage dans le cou de son bourreau. Ethan se contenta de sourire, heureux de gagner enfin contre elle, heureux de la retrouver apres tout ce temps.

-- Il va meme falloir eriger une statue pour le merveilleux heros connard que je suis, a mon avis...

EMPRESSE

Ils restèrent ainsi, quasiment allongés sur le canapé, en silence, durant plusieurs minutes. Ethan continua à caresser de manière mécanique la tête de Kaya, toujours nichée dans son cou, tandis que celle-ci se laissait porter par le soulèvement régulier de la poitrine d'Ethan. Elle garda les yeux fermés un moment, savourant cette douce chaleur. Elle avait honte de profiter encore de lui, mais elle ne se sentait pas la force de prendre du recul et s'éloigner. Il avait encore réussi à la faire changer d'avis, à retourner la situation en sa faveur. Une nouvelle fois, elle s'était sentie séduite par sa prévenance au-delà de leurs petites querelles. Elle n'avait pu trouver de parades pour réellement le repousser.

Elle ouvrit à nouveau les yeux et regarda du coin de l'œil son bracelet au poignet. En argent, la chaîne assez fine était reliée à intervalles réguliers par une petite étoile argentée. En son centre, deux grosses étoiles s'entremêlaient et venaient équilibrer l'ensemble. L'une était composée de strass tandis que l'autre gardait la sobriété de ses voisines. Le bijou était simple, mais classe. Kaya aimait beaucoup les deux étoiles qui s'entremêlaient comme si elles s'enlaçaient. Devait-elle y voir une interprétation ? Qu'importe ! La simplicité que ce bijou dégageait lui plaisait. Elle se redressa tout à coup, sous le regard interrogateur d'Ethan qui la rejoignit en se relevant également contre le dossier du canapé. Elle caressa ensuite son bracelet avec timidité du bout de son index.

-- Il est très joli... murmura-t-elle avec admiration.

-- Naturellement ! lui répondit Ethan d'un air convaincu. Je ne suis pas mesquin au point de t'offrir un truc moche !

Kaya grimaca.

Monsieur Parfait vient de parler !

-- Bon, OK ! souffla Ethan. C'est vrai, j'en serai capable... Mais là, ce n'était pas le but. Je l'ai vu en passant devant une bijouterie et je ne sais pas... sans doute les étoiles...

Ethan se mit à sourire en regardant les deux étoiles qui se calinaient. Kaya

chercha a comprendre son visage songeur, mais doutait de vouloir vraiment connaître la verite sur cette lubie qui lui avait traverse l'esprit.

Parfois, ne pas savoir assure le repos de l'ame !

Elle fit tourner le bracelet autour de son poignet et son leger sourire s'effaca au fur et a mesure pour laisser apparaitre une expression de deception sur son visage.

-- Je... Je n'ai pas de cadeau a t'offrir, moi... Pardon...

Ethan soupira en voyant la mine abattue de Kaya. Il releva son menton pour qu'elle le regarde bien droit dans les yeux.

-- Je n'attends pas apres les cadeaux. J'ai vecu des annees sans et s'il y a bien une chose que j'ai apprise, c'est que les cadeaux ne sont acceptables que lorsqu'ils sont sincerés. Si tu te forces a le faire dans le seul but de faire disparaitre cette culpabilite d'etre redevable, laisse tomber.

Il lui caressa alors la joue pour appuyer ses mots.

-- Je prefere encore te voir culpabiliser... c'est plus mignon ! ajouta-t-il plus doucement, son regard brillant de sadisme. J'ai l'impression d'etre bien plus important a tes yeux quand tu rales apres moi.

Kaya grimaca une nouvelle fois.

Ben voyons ! Monsieur Connard n'est jamais bien loin !

Il souriait fierement et se delectait de la voir si demunie face a ses brimades. Tous les moyens etaient bons pour la pourrir et l'inciter a la riposte.

-- Je peux te donner un coup de poing en cadeau, si tu veux ! proposa Kaya, avec defi et malice. Ils sont toujours sincerés, eux ! Et crois-moi, je peux etre tres genereuse de ce cote-la !

Ethan pouffa a sa proposition et Kaya se mit a rire.

-- Evidemment ! Ca m'aurait etonne que cela ne finisse pas en bagarre !

Il cogna alors son front contre celui de Kaya qui se mit a rougir instantanement.

-- Vilaine princesse ! lui murmura-t-il.

-- Bah quoi ! marmonna-t-elle. Je n'y peux rien si tu m'enerves au point de ressentir ce besoin insatiable de te frapper !

-- Je suis pourtant hyper cool, la ! Tu exagères !

Ethan frotta son nez contre celui de Kaya, le regard tendre et charmeur.

-- Justement ! fit-elle sur un ton bougon. Ca m'enerve encore plus parce que tu fais tout pour que je ne me fache pas ! Je fais comment si je n'ai plus de quoi m'enerver ? Du coup, tu m'enerves encore plus !

Ethan se detacha d'elle et la contempla un instant, perplexe.

-- Tu es en train de me dire que ca t'enerve que j'agisse moins comme le pire enfoire sur Terre ? Tu es vraiment, mais alors vraiment compliquee ! conclut-il, exaspere. En gros, rien ne te va ?

Kaya se mit a reflechir et finalement lui repondit par un sourire desole.

-- Tu ne crois quand meme pas que je vais te dire que tu es trooop cool ? lui declara-t-elle en haussant les epaules. Tu es tout de meme mon pire ennemi ! Tu m'as fait virer...

-- OK, OK... la coupa-t-il, connaissant la suite. Je vais me contenter d'etre le pire, le plus terrible, le plus agacant, le plus consternant des connards ! Ca te va ?

-- Parfaitement ! lui repondit-elle rapidement, un enorme sourire sur les levres. Ca m'arrangerait ! Ce sera bien plus simple pour te detester, oui ! J'aurais moins de regrets !

-- Tres bien ! fit-il, resolu. Dans ce cas...

Ethan la bascula sur le canape et fonca sur ses levres. Kaya ecarquilla les yeux et tenta de comprendre le pourquoi du comment, mais la fougue de ce dernier la destabilisa trop pour pouvoir analyser quoi que ce soit. Son coeur montra instantanement des signes de detresse. Battements desordonnes, panique qui lui compressait la poitrine, souffle court, febrilite de tout son corps qui se traduisit par la chair de poule sur sa nuque et sa hanche au contact des mains d'Ethan, et puis ses levres qui ne demandaient qu'a rester collees sur les siennes. Elle se sentait deja foutue.

-- Ethan, qu'est-ce que tu fais ?! bredouilla-t-elle contre sa bouche.

Celui-ci se mit a sourire, mais ne decolla pas ses levres des siennes.

-- Je me comporte comme tu le souhaites. Je suis en train d'agacer toute ta personne tres consciencieusement !

Il l'embrassa une nouvelle fois, avec cette envie encore plus prononcée de la faire chavirer vers le côté obscur qu'il incarnait à ses yeux. Kaya recula sa tête pour confirmer dans son regard la réponse qu'elle venait d'entendre. Il posa alors ses lèvres sur le bout de son nez, puis sa joue et la commissure de ses lèvres tout en ricanant de son affront et de la réaction désorientée de sa princesse.

-- Je rêve ou tu es en train de te moquer de moi ? lui demanda la jeune femme, sidérée par sa facilité à retourner ses propos contre elle. Tu m'allumes pour que je me fache, c'est ça ?

-- Du touuut ! exagéra-t-il en réponse, avec une mauvaise foi évidente, ponctuée par une dose d'amusement et d'excitation qu'il manifestait volontiers par son sourire énorme, des yeux chargés d'une combativité à toute épreuve et par sa façon de se serrer un peu plus fort contre elle pour l'empêcher de riposter.

Kaya sentit sa colère poindre et craqua. Elle leva son poing qui termina sa course contre l'épaule d'Ethan. Celui-ci grogna sous la douleur causée par l'impact assez brutal, mais ricana malgré tout en s'assurant de cacher son visage dans son cou pour tenter de ne pas envenimer son excès de rage si elle voyait la façon dont il se jouait d'elle.

-- Franchement, je préfère tes lèvres. C'est quand même un cadeau plus agréable que ton poing en y réfléchissant ! déclara Ethan en riant.

-- M'en fiche ! Tu m'énerves ! Tu n'as eu que ce que tu méritais !

Ethan se mit à sourire dans son cou. L'embêter avait un goût tellement exquis de <<< reviens-y >>> qu'il en savourait chaque instant. Il se savait capable d'accepter toutes sortes de cadeaux de sa part, même les plus douloureux. Tous deux consentirent à mettre fin à leur bagarre, avec un sentiment d'insatisfaction évident entraînant un long silence amer. Kaya était d'humeur contrariée et Ethan éprouvait encore ce besoin d'être toujours plus important à ses yeux, de ne pas être ignoré ou mis de côté. Il la retrouvait enfin dans ses bras, mais se savait sur un terrain glissant ; rien n'était gagné. Lui-même ne savait pas trop ce qu'il attendait de cette relation. Pourtant, il aimait ces petites discussions taquines où ils se cherchaient encore et toujours. Pouvait-il dire qu'il flirtait avec elle ? Sans doute. À tant vouloir la comprendre, il en était complètement à sa merci. Il s'en rendait compte depuis

quelque temps. Cela l'agacait au plus haut point, mais en même temps, c'était plus fort que lui. Et il savait que chaque bataille gagnée était signe aussi de belles récompenses et ce soir, il désirait ardemment gagner cette bataille. Un désir bien trop pressant pour lâcher l'affaire, malgré les reticences qu'elle mettait entre eux. Il ne comptait pas être rejeté une nouvelle fois. Il ne la laisserait pas mettre un terme à ce qu'il estimait inachevé, non abouti, non éclairci.

-- Embrasse-moi, Kaya... prononça-t-il doucement.

Sur le coup, il crut que cette phrase venait de quelqu'un d'autre. Tel un murmure. Presque inaudible, mais pourtant une grande attente semblait être exprimée au bout. Il ne s'était même pas rendu compte qu'il en était l'auteur. Elle était sortie de sa bouche, comme ça, alors qu'il respirait contre son cou avec cette douce sensation de bien-être. Comme une déclaration évidente que tout son corps avait voulu exprimer indépendamment de sa raison et de sa volonté. Il se surprit à réaliser que son désir relevait maintenant du besoin inconscient. Le contrôle de ses plus profondes tentations lui échappait. Il paniqua un instant. Le rythme de son cœur s'accéléra. Au-delà de la demande, il se sentait trouble par cette facilité avec laquelle il lâchait encore une fois les brides. Il ne maîtrisait même plus ce qui lui restait de raison pour ne pas chuter de trop haut. C'était devenu bien plus grave, plus alarmant, plus déraisonnable. Une addiction était en train de croître et il se devait de la contrôler pour son salut. Kaya était en train de devenir une accoutumance dangereuse. Pire, il sentait qu'il développait des sentiments pour elle qu'il ne devait absolument pas avoir.

Il releva la tête pour vérifier si sa demande avait eu le luxe d'aboutir aux oreilles de Kaya. Cette dernière fronçait ses sourcils, signe éloquent que ce souhait maladroit avait été entendu et ne trouverait pas un écho favorable. Bizarrement, sa panique diminuait et le soulagement le regagna. Tant qu'elle ne serait pas réceptive à ses besoins, il n'avait pas à s'inquiéter de cette tendance à mal gérer ce qu'il ressentait. Pourtant, il plongea à nouveau rapidement la tête dans son cou et se renfrogna. Juste observer un instant le visage agacé de Kaya et il avait envie de l'allumer encore un peu plus. Juste jouer avec elle et il se sentait comme un ado ne sachant gérer son trop-plein de libido. Il voulait vraiment être embrassé par cette femme.

Merde, j'ai vraiment envie de flirter ! Je suis vraiment con ou quoi ! Avoir autant envie de t'embrasser, ca devient grave !

Son desir ne cessait d'augmenter. Sa panique n'etait rien en fin de compte face a son avidite. Il devait se resoudre a l'ineluctable : il voulait la faire sienne une nouvelle fois. Coute que coute. Il s'insulta mentalement l'espace de quelques secondes d'etre si nul, si faible, si malleable, puis ferma les yeux et souffla dans son cou, assomme par l'evidence.

-- S'il te plait...

Sa voix s'etait faite presque suppliante. Il constata a nouveau que tout son etre etait aux abois. Meme en tentant d'attenuer ses demandes, sa voix finissait par le trahir et montrer le degre eleve de son desir. Il se maudit a present d'etre incapable de gerer ce qu'il ressentait. C'etait pathetique, mais en meme temps, il ne revait que de la chance d'etre exauce. Il releva sa tete une seconde fois, impatient de decouvrir la reaction de Kaya. Celle-ci se montra genee, troublee, perdue. Il lui sourit legerement alors et approcha son visage du sien. Cette derniere ne bougea pas, laissant une douce atmosphere se charger en electricite. Lentement, il lui mordit la levre inferieure en signe d'ultime supplication, impatient de retrouver un peu d'elle. Il s'amusa posement a la defier en jouant aussi avec la douleur qu'il pouvait lui infliger par la pression de ses dents contre sa levre. Comme un enfant, il tortura ses levres : mordre, tirer, caresser. Ca l'amusait de voir Kaya se demener avec les sensations qu'il lui distillait sadiquement sans qu'elle ne le repousse. Elle l'acceptait, lui et ses frasques. Il en rit jusqu'a ce qu'il morde un peu trop fort et qu'elle gemisse.

-- Rhhaa ! Mais tu vas arreter ! cria-t-elle soudain, agacee de passer pour la proie devant son predateur plus aussi implorant. Je n'ai pas envie de t'embrasser !

Elle se frotta la levre endolorie alors qu'Ethan ricanait, heureux de ces merveilleux instants ou il rassasiait son appetit.

-- Ca se voit ! lui repondit-il furtivement.

-- Cretin ! Idiot ! Abruti !

Ethan se refugia une nouvelle fois dans son cou pour glousser pendant que sa princesse ralait. Kaya savait bien qu'elle etait peu convaincante.

L'ambiance tout a coup plus romantique mettait a mal ses sentiments et elle sentait toute cette tension lui monter aux joues au point de se trouver honteuse. Elle tenta de prendre une plus grande inspiration pour calmer ses emoïs, mais Ethan voulait toujours plus d'elle et ne put resister : il deposa ses levres sur sa jugulaire, avide. Kaya rala a nouveau, sentant qu'un nouvel assaut strategique etait en train de se produire alors qu'elle soignait son armure et essayait de ne pas sombrer.

Ce n'est pas vrai ! Mais quel entete !

Elle posa ses paumes sur le front de son assaillant et le repoussa de toutes ses forces. Ethan se mit a rire, forçant malgré tout le barrage de ses mains avec plus ou moins de facilite, plus obstine que jamais a devorer son cou.

-- Abberline, je vais me facher ! l'avertit Kaya qui sentait son sang froid lui faire faux bond.

-- Princesse, embrasse-moi ou ca va mal finir ! lui repondit-il, aux abois.

La pression des mains de Kaya sur le front d'Ethan se faisait de plus en plus forte jusqu'a ce que celle-ci se resolve a abandonner son rempart, suite a une attaque des mains d'Ethan sur ses fesses. Elle poussa alors un cri et se tordit dans ses bras. Ethan rigola de plus belle et fonca sur ses levres, ne lui laissant que peu de marge de contre-attaque. Chacun louchait sur l'autre avec cette farouche envie de rire, sans pour autant s'avouer vaincu. Leurs souffles etaient courts, saccades. Finalement, Ethan decolla sa bouche de celle de Kaya et la fixa droit dans les yeux.

-- Embrasse-moi, je t'en prie... Je veux tes baisers ! On s'en fiche du pretexte de Noel, de sa symbolique et ce que ca implique dans nos vies. On en pense la meme chose de toute facon... Donc, dis-toi que c'est juste une soiree qu'on passe ensemble !

Tres vite, Ethan se rendit compte que ses propos etaient peu convaincants au visage pas dupe de Kaya.

-- On n'est pas seuls, il y a aussi des enfants ! tenta d'argumenter la jeune femme pour argumenter son refus. Ne vois pas un rendez-vous la ou il n'y en a pas. En plus, ce n'est pas un endroit pour s'embrasser ! On est dans un orphelinat !

Ethan fit une moue boudeuse, mais ne se degonfla pas.

-- C'est vrai, mais... peu important les soucis ! On s'en fiche de notre passe, present ou avenir... Des autres et de nous. De ce qui devrait etre ou pas, de ce qu'on devrait faire ou pas... Ne reflechis pas, bordel !

Kaya tourna sa tete et soupira.

-- Creer une bulle pour tout oublier ne fait pas tout, Ethan...

-- Si, justement ! C'est tout l'interet ! Creer cette parenthese pour... rester debout, vivre differemment !

Kaya le poussa avec force et se leva du canape, cette discussion la rendant de plus en plus nerveuse. Elle ressentait le besoin de mettre un terme a ses elucubrations une nouvelle fois. Sa proposition n'avait aucun sens. Cela ne menait a rien.

-- C'est... n'importe quoi !

Ethan se leva aussi dans un bond alors qu'elle amorcait deja son depart vers la salle ou se tenait la fete.

-- Kaya, n'aie pas peur, merde ! Affronte ! Ne reste pas sur tes acquis negatifs ! Ne fuis pas !

Cette derniere revint vers lui, cette fois-ci franchement agacee. Elle se dressa a quelques centimetres de lui, le regard severe.

-- Je ne fuis pas ! Je suis juste realiste ! Sois-le, toi aussi ! Regarde-toi ! Regarde-moi ! On n'a rien qui pourrait marcher ! Il n'y a rien qui marchera !

-- Parce que cette nuit-la, pour toi, rien n'a marche ?! lui repondit alors Ethan, vehement et agace par la mauvaise foi dont elle faisait preuve. Ose me dire droit dans les yeux que tu n'as pas aime, que tu n'as pas souri, que tu n'as pas oublie tout ce qui fait ta vie une fois dans mes bras ! Ose me dire que c'etait tellement nul, alors qu'on a recommence une seconde fois ! Ose me dire, bon sang, que si tu as dormi dans mes bras toute cette foutue nuit, c'etait parce que ca ne te plaisait pas, Kaya !

La respiration d'Ethan etait devenue sifflante. Sa poitrine se gonflait et s'affaissait dans un rythme soutenu alors que tout son corps etait legitiment tendu. Le regard noir, assassin qu'il lui lancait ne faisait pas de doutes sur la rancoeur qu'il eprouvait en cet instant a la voir ne pas reconnaitre la verite sur ce qu'il y avait entre eux. Lui-meme avait beaucoup de mal a l'admettre, mais

il en était conscient au point de tenter de trouver des solutions. Kaya se contentait d'ignorer le problème, le fuir pour croire qu'il ne puisse vraiment exister. Il ne voulait pas réellement parler de leur nuit ensemble, mais elle était la seule preuve en soi que leur relation avait un potentiel autre que celui de se balancer les pires vacheries dans la figure.

Kaya avait ses yeux qui brillaient. Elle trepignait sur place, cherchant une réponse pouvant le faire taire une bonne fois pour toutes, mais ne trouvait rien à redire à ce constat. Elle ne pouvait mentir sur ses actes. Elle était majeure et consentante, ce soir-là. Elle lui avait dit <<< oui >>> et on ne l'avait forcée à rien. Elle ne l'avait pas repoussé, même la seconde fois. Elle s'attrapa les cheveux et fit un demi-tour pour lui cacher sa peur de la vérité. Il avait raison. Elle niait volontairement par peur. Richard lui avait déjà dit de ne pas avoir peur. Cela transpirait donc sur son visage ? Ce n'était pas tant le caractère stupide de cet arrangement de <<< reconfort >>> qui la chagrinait, mais bien le plaisir régulier et de plus en plus grand qu'elle pourrait éprouver si elle y cédait. Autant lui avouer que son amour pour Adam n'était pas suffisamment fort pour faire la part des choses, autant lui dire qu'elle était séduite par l'homme qu'Ethan était, aussi bien en mal qu'en bien. Ethan soupira et lui attrapa la main pour qu'elle lui fasse face.

-- Ce n'est pas une demande en mariage, alors relax ! lui déclara-t-il plus posément, pour atténuer la tension entre eux. Je ne te demande pas de signer un contrat, ni même de se promettre tout et n'importe quoi. Testons seulement... Si ça ne marche vraiment pas, chacun repartira dans son coin et basta !

Kaya soupira, évitant son regard pour ne pas montrer davantage son désarroi à lui donner une réponse positive à sa demande.

-- Toutes batailles impliquent des moments de pause pour soigner les blessures. Tu le sais ! ajouta-t-il avec un petit sourire tandis qu'il lui caressait le bout des doigts dans un élan de paix pour lui montrer qu'il pouvait être un terrain familier. La vie est faite de dures batailles, mais c'est aussi cool d'avoir un docteur ou une infirmière pour nous requinquer parfois. Tu as déjà été une fois mon infirmière, en plus ! Je ne te réclamerai pas tout le temps. Juste de temps en temps et après, tu pourras me détester à loisir et te bagarrer avec moi tout le reste de la journée !

Ethan lui sourit alors, le regard a nouveau espiègle, ce qui fit sourire instinctivement Kaya. Elle secoua la tête, cherchant à peser le pour et le contre, puis geignit. Le sourire d'Ethan s'agrandit en voyant qu'elle ne refutait plus autant en bloc la situation. Il passa alors sa main autour de sa taille et la colla à lui.

-- Kaya, embrasse-moi, s'il te plaît. J'ai eu une dure journée et j'ai très envie de douceur. De ta douceur... Fais le test avec moi, bon sang !

Les yeux d'Ethan avaient repris leur teinte chocolat, mais cette fois, un chocolat au lait très fondant qui fit tomber les dernières reticences de Kaya.

-- Tu m'énerves ! Je te déteste... lui souffla-t-elle alors qu'elle se hissa sur la pointe des pieds pour toucher légèrement les lèvres de ce dernier.

Celui-ci ferma les yeux et relâcha instantanément toute la pression qu'il avait accumulée depuis quelque temps. Sa seconde main alla rejoindre l'autre derrière son dos pour la serrer contre lui un peu plus, puis la soulever légèrement. Kaya glissa ses deux bras par-dessus ses épaules et tous deux esquissèrent alors un sourire, bouche contre bouche, avant d'approfondir un peu plus leur baiser. Doux, chaud, tendre même. Implique, mais respectueux. À la fois serein et mué d'une certaine excitation. Leurs langues se retrouvaient à nouveau. Le désir -- cette alchimie qui les faisait flotter dans du coton quand ils étaient ainsi l'un contre l'autre à s'embrasser -- s'affirmait une nouvelle fois. Kaya éprouva le besoin de le toucher et lui caressa les cheveux tandis qu'Ethan se montrait gourmand. Il ne voulait pas quitter ses lèvres, mais ne pouvait s'empêcher de s'en écarter pour y revenir encore et toujours, comme si le nombre de baisers pouvait combler son manque. Chacun tentait de satisfaire ce qui lui avait fait défaut. Ethan se mit à gemir, impatient. Ses mains commencèrent à parcourir son dos jusqu'à descendre sur ses fesses et les serrer si fort que ce fut Kaya qui lâcha un grognement. Ethan en sourit à nouveau. Son cœur était sur le point d'exploser une nouvelle fois, mais il s'en fichait ; tout ce qui comptait était de retrouver le contact de Kaya contre lui. Leurs langues ne se quittaient plus. Chacun exauçait le caprice de dompter l'autre, de calmer l'ardeur qui le consumait. Bientôt, les lèvres de sa belle ne lui suffirent plus et Ethan attaqua de petits baisers son visage. Bout du nez, contour des yeux, le long de sa mâchoire, son menton, son cou... La descente avait des allures d'exquises tentations toujours plus franches et Kaya

ne se fit pas prier pour lui donner acces a tout ce qu'il souhaitait quand tout a coup, il s'ecarta d'elle, le souffle court.

La surprise que lui exprima Kaya etait a la hauteur de son indisposition a le voir loin d'elle. Il leva sa main en defense, paume tendue face a elle, et reprit sa respiration. Kaya sentit l'offense la percuter de plein fouet en constatant cette main braquee tel un mur entre eux.

-- Pause ! lui ordonna Ethan, avec son regard determine. Je... Ne bouge surtout pas ! Garde en tete cette meme motivation et surtout garde ton desir. Je ne te repousse pas ! Ne crois pas ca ! Je... je reviens. J'en ai pour deux secondes !

Il insista sur la pause immobile et calme qu'elle avait a adopter, puis elle le vit partir en petites folees vers la salle, sans aucune autre explication. Elle chercha a comprendre pourquoi il avait cette envie soudaine de partir vers la salle, mais ne trouva aucune explication tangible.

A quoi joue-t-il ? Je reve ! Il vient bien de me planter !

Ethan arriva en urgence dans la salle et fonca dans les vestiaires. Il croisa Oliver, deposant son manteau.

-- Tiens ! Te voila, toi ! Tu etais ou ? lui demanda Oliver.

-- Fais comme si tu ne m'avais pas vu ! se contenta de repondre Ethan, absorbe a fouiller dans les poches de son manteau. Et toi, tu foutais quoi dehors ? Tu sens la cigarette ! Pas bien !

Oliver s'esclaffa.

-- Grille ! J'avoue ! Mais je n'y peux rien ! C'est Michele qui m'a supplie de la suivre pour ne pas se retrouver seule dehors et... j'ai craque !

Ethan sortit son portefeuille d'un air triomphant et calcula que la presence d'Oliver pouvait s'averer genante. Oliver le contempla d'un air perplexe. Ethan se contenta de lui offrir le sourire le plus faux au monde et de lui tourner le dos pour prendre ce dont il avait besoin et reposer a la hate son portefeuille dans une poche de son manteau. Oliver le detailla avec un petit sourire inquisiteur ne laissant aucun doute sur le fait qu'il avait compris ce qu'il se tramait.

-- Ou est Kaya ? fit Oliver, peu innocent.

Ethan bloqua devant sa reponse et mit les mains dans ses poches.

-- Aucune idee ! lui declara-t-il en haussant les epaules et faisant une grimace qui entraîna chez son ami un rire a peine retenu.

-- Tu devrais la chercher ! lui repondit ironiquement son ami, plein d'attentions. On ne sait jamais ! Elle pourrait se perdre dans l'orphelinat et trouver Sophie la devoreuse d'ame dans un couloir !

Ethan amorca son depart en reculant d'un pas hesitant, toujours les mains dans ses poches, mais toutefois impatient.

-- Tu as raison ! Je ne voudrais pas devoir la consoler a cause de la vue d'un fantome ! Je... vais la chercher.

Ethan quitta en trombe Oliver qui eclata de rire.

Mais quel imbecile ! Tu es d'une finesse, mon ami !

Ethan negocia un virage a quatre-vingt-dix degres pour quitter la salle et retrouver Kaya le plus vite possible. Celle-ci tournait en rond, cherchant a tuer le temps comme elle pouvait. Il sourit quand il la vit tenter de calmer son impatience a l'attendre. Instinctivement, il ralentit le pas pour la contempler. Un coup, elle visualisait les tableaux des enfants accroches au mur ; un autre, elle regardait ses pieds ou reajustait sa robe. Ethan s'emerveilla de ces petits riens si mignons, comme s'il decouvrait des petits secrets a la derobee. Kaya se sentit toutefois observee et tourna la tete vers lui. Elle lui sourit et le coeur d'Ethan rata un battement. Il accelera le pas et alla la trouver. Il lui attrapa alors la main et la tira plus loin a l'interieur de l'orphelinat.

-- Mais a quoi joues-tu ? lui demanda-t-elle complètement perdue.

-- Chut ! Je reflechis !

Kaya pinca ses levres, peu amusee par son ton dictatorial.

-- Pas la... La, ca ne va pas le faire...

Tous deux avancerent plus ou moins rapidement le long du couloir. Elle put apercevoir les dortoirs, les sanitaires, une salle d'etude. Par moments, Ethan accelerait, puis a d'autres ralentissait sa course au gre de ses reflexions. Puis tout a coup, il s'arreta et entama une marche arriere avant d'ouvrir une porte et de regarder Kaya avec un petit sourire determine. Elle regarda la piece avec suspicion.

-- Un local technique ?

-- Oui ! Je me suis dit que ça pouvait servir de trouver des produits d'entretien ou des outils ! lui fit-il sur un ton railleur.

-- Quoi ? lui dit-elle alors, complètement larguée.

Il la poussa à entrer, s'assurant au passage que personne n'était dans les parages pour les déranger et referma la porte à clé derrière eux. Après un léger temps d'adaptation pour affiner leur vision dans la pénombre mal éclairée par un globe au nombre faible de watts, Kaya inspecta la pièce et une sensation d'étouffement la saisit. Le local ne devait pas mesurer plus de cinq mètres carrés. Autant dire qu'ils étaient enfermés dans un espace très exigu. La pièce était encombrée par des étagères remplies de produits détergents, d'outils divers et variés pour pallier à tout type de secours. Sur sa gauche, une petite table, typique des tables d'école ou sans doute la femme de ménage effectuait des tâches courantes et devant elle, une grande poubelle ouverte, cerclée en haut par un couvercle, mais laissant le sac plastique à vue. Kaya se retourna pour comprendre les intentions d'Ethan.

-- Bon, tu m'expliques pourquoi on est enfermé là-dedans ! lui demanda-t-elle.

Ethan lui sourit.

-- Je crée notre bulle ! lui déclara-t-il fierement.

-- Notre bulle ? Dans un local technique ? Tu te fiches de moi ?

-- Non... Plus la pièce est petite, plus tu es obligée de rester près de moi ! lui répondit-il d'un ton séducteur tout en s'avancant vers elle, tel un félin, et l'attrapant doucement par la taille.

Kaya s'esclaffa tout en marmonnant un <<< n'importe quoi ! >>>.

-- Tu crois ? lui répondit-il avant d'écraser brièvement ses lèvres contre les siennes, comme si sa vie en dépendait. Cet endroit est parfait pour soigner nos blessures. Kaya, personne ne viendra nous déranger ici, et j'ai besoin d'un très gros reconfort, car une princesse a été très vilaine avec moi ! Elle m'a éconduit, m'a insulté, m'a fait passer par toutes les émotions. Je suis traumatisé !

-- Sans blague ! Pauvre petit ! Si en même temps, tu arrêtais de l'embêter,

tu n'en serais pas la, tu ne crois pas ?

Ethan lui afficha un sourire carnassier alors qu'elle lui offrait sa moue faussement compatissante.

-- Oui, c'est vrai ! J'ai bien fait d'insister ! Je suis bien content d'en être la.

Ethan lui attrapa soudainement son visage en coupe et l'embrassa alors fougueusement. Kaya se sentit acculée par l'envie envahissante d'Ethan à vouloir la retrouver plus intimement. Sa langue retrouva vite la sienne et leurs muscles se relâchèrent au fur et à mesure pour laisser leurs corps s'apaiser mutuellement. Au bout de quelques minutes, le désir en pleine ébullition, Ethan lui fit faire un demi-tour et la plaqua contre la porte du local. Kaya inspira bruyamment pour absorber la douleur engendrée par la force d'Ethan. Très vite, il descendit la fermeture éclair de sa robe dans son dos.

-- Ethan ! Tu n'es pas sérieux, là ? Ce n'est pas le lieu, ni le moment, aussi fort soit ton envie ! déclara Kaya, aussi sidérée que paniquée.

-- Je te veux, Kaya. Ici et maintenant. Je me fiche du reste. Toi et moi, et rien d'autre...

Les mots d'Ethan avaient été prononcés dans un murmure rauque qui fit déglutir Kaya. Ethan était bien trop déterminé à aller jusqu'au bout pour qu'elle trouve une excuse suffisamment pertinente pouvant mettre fin à ses projets coquins. Il embrassa alors son cou et la serra dans ses bras sans même attendre son approbation. Son manque était bien trop grand pour prendre le temps de minauder davantage. Kaya ne sut vraiment comment réagir. Voilà. Ça y était. Ils en étaient à nouveau là... dans un local technique, à faire ça...

-- On ne peut pas ! s'alarma Kaya, en se retournant et l'attrapant par le col de la chemise pour qu'il ne s'intéresse non pas à son corps, mais à ses mots, en la fixant droit dans les yeux. On n'a pas de préservatif ! Pas de capote, pas de sexe ! Je ne ferai rien sans cette condition !

D'abord surpris, puis blasé, il finit par sourire et plonger sa main dans sa poche pour en ressortir un petit carré plastique qu'il posa d'un geste sec sur la petite table.

-- On l'a ! À ton avis, pourquoi ai-je couru jusqu'à la salle ? lui déclara-t-il sur un ton ruse. Cherche toutes les excuses que tu veux, Princesse, mais cette fois-ci, tu es à moi et je ne laisserai passer aucun détail pouvant mettre fin à

ce qu'il doit y avoir entre nous dans cette piece. Je te veux et c'est non negociable, d'autant que je sais que toi aussi, tu en as envie, meme si tu refuses de l'avouer. N'aie pas peur, Kaya, et...

Ethan soupira contre sa joue.

-- Joue avec moi, laisse-toi aller comme la derniere fois. Oublie et profite ! Faisons-nous du bien, Princesse.

Kaya bougea sa tete, frolant ses levres des siennes et le regarda droit dans les yeux, a la fois inquiete et incredule.

-- Tu... tu prevoyais donc de le faire depuis tout a l'heure... Tu n'esperais que ca en m'invitant ce soir ?

Ethan posa son front contre le sien et ferma les yeux.

-- Kaya, j'en ai envie depuis que j'ai quitte ce foutu lit pour aller bosser l'autre matin. Si tu savais comme je me suis maudit de t'avoir laisse seule, surtout pour me retrouver a lire cette lettre complètement ahurissante ou tu m'as reproche d'en faire trop avec toi. Putain, Kaya, tu...

Il ouvrit a nouveau les yeux et se detacha d'elle et expira bruyamment. Il passa sa main dans les cheveux, visiblement agace de devoir mettre des mots sur ce qui le tourmentait, de devoir rendre des comptes sur son attitude. Il posa alors un regard alarme sur elle, qui la surprit.

-- Tu dois comprendre... Je sais que c'est complètement aberrant, que c'est sans doute meme carrement illogique, irrationnel, que ca ne merite meme pas tout ce cinema, mais... j'en ai envie, oui ! J'ai envie de toi. C'est comme ca. Je ne peux pas te donner plus d'explications. Ca me depasse tout autant que toi et je sais que si je te pousse a bout, si tu estimes que j'en fais trop, c'est bien parce que je sais qu'il n'y a que dans ces conditions que je peux obtenir gain de cause et t'obliger a venir a moi. Malgre tout, j'ai sans cesse ce sentiment de ne pas en faire assez pour que tu me consideres. Je suis paume, Kaya. Trop ou pas assez, tout ce que je vois, c'est que je patauge quand il s'agit de toi !

Kaya baissa la tete, realisant qu'elle-meme etait dans cette position et qu'elle n'avait aucune reponse a lui donner pouvant le rassurer. Elle gardait en tete l'idee de mettre fin a tout cela apres cette soiree, mais son coeur lui, ne pouvait s'y resoudre en le voyant si demuni face a elle. Elle aussi etait perdue dans tout ce qu'elle ressentait, elle aussi avait l'impression d'en faire trop pour

le mettre a distance, pour proteger le peu de force qui lui restait pour vivre et assumer ses problemes. Elle se sentit desolee.

Devant son attitude et son silence, Ethan, afflige, inspira un grand coup et comprit que tout ne serait pas resolu grace a Kaya. Il la prit alors dans ses bras et posa son front contre son epaule.

-- Kaya... J'ai tres tres... tres envie de toi... veux-tu ?

La jeune femme ferma les yeux. Une question et toute une introspection a faire sur elle. Que voulait-elle vraiment ? Elle ne savait plus. Tout ce qui etait certain, c'est que son corps voulait rester dans les bras d'Ethan et trouver un moment d'apaisement entre eux. Elle passa alors ses bras derriere sa nuque.

-- Oui... Je veux... souffla-t-elle contre son oreille comme si ce simple mot permettait de delivrer toutes les tergiversations de son coeur et son ame.

Ethan soupira de soulagement et la serra un peu plus fort dans ses bras, relachant definitivement toute tension en lui. Il leva sa tete et plongea a nouveau sur ses levres, non sans lacher un nouveau sourire amuse et heureux.

-- Merci, Princesse ! murmura-t-il comme la conclusion apaisante a ses tourments.

Sa bouche retrouva rapidement celle de Kaya pour s'assurer que les mots de la jeune femme n'etaient pas vains de sens. Ses mains vinrent parcourir ses hanches, puis chercherent les plis de sa robe pour pouvoir se glisser en dessous. Il emmagasina les centimetres de plis de robe dans ses mains et celle-ci commença a dévoiler lentement un peu plus les jambes de Kaya. Ses baisers devenaient sauvages, brutaux, tant son avidite devenait pressante. Impatient, Ethan relacha tout et ecrasa alors tout le poids de son corps sur la jeune femme, coincée contre la porte. Il releva une des jambes de la jeune femme contre sa hanche. Sa main caressa le genou de Kaya puis remonta frenetiquement vers sa cuisse. Une fois, deux fois... Il ressentait la necessite de faire savoir a Kaya son agonie et colla son bassin plus nettement contre le sien. Celle-ci inspira fortement en distinguant tres clairement son erection entre ses jambes.

L'adrenaline etait maintenant montee d'un cran. Il y avait cet enjeu de l'interdit, du lieu peu adequat qui se melangeait a ce besoin de surpasser l'autre et de montrer lequel controlait la situation malgre leur peu de

resistance respective aux bienfaits de l'autre. Et puis ces retrouvailles merveilleuses qui renforçaient leur désir de s'unir encore, sonnait comme une confirmation de ce qu'ils avaient ressenti lors de leur première fois dans son appartement... L'empressement chargé de maladresses dont chacun faisait preuve les fit sourire. Leurs baisers tendaient par moments vers l'approximation, mais ils s'en fichaient. Seul le fait de combler leurs manques comptait. Les doigts d'Ethan se baladerent encore et toujours le long de la cuisse de Kaya. Tout à coup, il lâcha un grognement entre ses lèvres, puis se recula légèrement pour regarder sa jambe. Circonspecte par son agacement soudain, Kaya le devisagea.

-- Tu portes des collants ?! fit-il, visiblement agacé.

Piqué au vif, Kaya dégagea sa jambe de son emprise et la reposa rapidement au sol.

-- Toute nana sexy porte des bas, pas des collants ! continua-t-il presque sur le ton du reproche.

-- Je ne cherche pas à être sexy ! lui répondit-elle sur la défensive et vexée. Je n'en ai aucune raison ! Je ne cherche pas à séduire, j'ai Adam !

-- Et moi alors ?! Je compte pour du beurre ? Tu pourrais en prévoir l'éventualité ! C'est un tue-l'amour, pour ton information ! Ça fait deux heures que je cherche l'ouverture ! Je peux chercher longtemps ! fit-il, désabusé par l'incongru de la situation.

-- Non, mais c'est moi qui rêve, là ! Bientôt, Monsieur va choisir ma garde-robe ! Désolée, mais je ne pensais pas que tu irais voir ce qui se passerait sous ma robe ! Non, je n'ai pas prévu quoi que ce soit ! Pas comme toi, visiblement ! Maintenant, si tu n'es pas content, tchao !

Elle posa ses mains sur son torse et le poussa contre la poubelle. Ethan manqua de s'étaler contre les étagères. Sous l'effet de la colère et l'humiliation ressenties, Kaya s'acharna à ouvrir la porte, oubliant que celle-ci était fermée à clef. Ethan en profita pour la ramener dans ses bras par derrière et la calmer.

-- OK... Pardon... Excuse-moi... Je suis... nerveux ! lui souffla-t-il dans l'oreille.

Kaya put sentir la force de ses bras exercer une pression contre sa poitrine. Une douce chaleur lui couvrait le dos, mais elle avait du mal à faire l'impasse

sur ses mots.

-- Tu es odieux ! lui dit-elle, presque aux bords des larmes.

-- Je... ce n'etait pas...

-- Je crois que le test a ete concluant. Bonne soiree, Ethan.

Sa lucidite retrouvée, elle tourna la cle qui debloqua enfin la porte. D'un geste brusque, Ethan plaqua sa main contre la porte pour qu'elle ne l'ouvre pas.

-- Le test ne fait que commencer ! lui declara-t-il severement.

Il la retourna alors et se baissa devant elle. Il glissa ensuite ses mains sous sa robe et attrapa le collant qu'il fit descendre d'un geste sec jusqu'a ses chevilles. Il leva la tete pour la fixer droit dans les yeux.

-- Bas ou collant, qu'importe ! La finalite est que tu sois nue dans mes bras. Je te veux, Kaya, et je ne laisserai aucun detail m'empecher d'arriver a mon but. Je t'interdis de fuir. Je t'interdis de te vexer. Je t'interdis meme de me tourner le dos ! J'ai manque de tact et je m'en excuse. Je m'empresse tellement que je m'agace que ca n'aille pas plus vite. Je voudrais que tu sois nue contre moi. Je voudrais meme etre deja en toi. Je n'en peux plus de me retenir. Je te l'ai deja dit ! Tu peux penser que ca fait peut-etre pervers obsede, mais la verite, c'est que tu m'obsedes effectivement. Je veux tes caresses. Je veux tes levres. Je veux ton corps. Je te veux tout entiere, completement soumise a nos desirs, soumise a ma volonte. Je ne raterai pas les autres epreuves de ce test, je te le promets. Je ne veux pas de dispute. Je te veux, juste toi, et tu vas vite le comprendre...

Kaya ecarquilla les yeux et deglutit. A la fois autoritaire et si touchant. Si sur de lui dans ses mots et si imparfait dans ses actes. Si dominant dans son habitude et si romantique dans l'instant. Comment pouvait-il etre si desarmant ? Elle se laissa envouter un instant dans la profondeur de ses prunelles sombres et finalement, se contenta de hocher la tete. Sans attendre, la main d'Ethan retira delicatement sa premiere chaussure, puis sa seconde, afin de liberer ses jambes du collant. Doucement, il posa ses mains sur l'arriere de ses cuisses et laissa glisser sa bouche contre sa peau a present denudee. Kaya ferma les yeux un instant, appuyant son dos et posant ses mains a plat contre la porte pour ne pas defaillir. Elle pouvait deja percevoir les signes distinctifs

du desir revenir a la charge : palpitations incontrolables, bouffees de chaleur, picotements au niveau de son sexe. Ethan se releva, la serrant dans ses bras et respirant au passage son parfum contre sa poitrine, puis retrouva sa bouche pour y laisser vagabonder sa langue contre celle de Kaya.

Tendre. Pose. Ce baiser etait plus doux, plus applique. Il reveillait le plaisir d'etre tantot a la merci de l'autre, tantot le conquerant d'un territoire magnifique. Ils echangeaient les roles volontiers, pourvu que l'autre reponde aux besoins indicibles et profonds de leurs chairs. Ethan effleura les epaules de Kaya de ses mains tout en caressant ses levres de baisers legers, puis attrapa en coupe son cou pour mieux faire ensuite glisser de ses mains sa robe le long de ses bras et parcourir sa peau. D'un geste sec, il se saisit du bout de tissu et tira fort vers le bas, mettant a decouvert la quasi-totalite du corps de la jeune femme. Ethan sourit en contemplant sa lingerie.

-- Mieux que les collants ! lui dit-il d'une voix grave. Mais qu'importe ! Comme je te l'ai dit, tu finiras nue dans mes bras !

A ses mots, Kaya n'en mena pas large. Sans vouloir vraiment se l'avouer, elle realisait toutefois qu'elle avait deja hate d'arriver a cette etape. Tout son corps le reclamait. En fin de compte, elle devenait aussi impatiente que lui. Elle detacha alors les deux boutons du haut de sa chemise et s'empressa de la lui faire passer par-dessus la tete. Elle constata alors un haut de corps blanc, comme la premiere fois, faire rempart a son torse nu, pour cacher ses cicatrices.

-- Ne triche pas ! lui souffla-t-elle. C'est toi qui vas finir nu dans mes bras !

Un enorme sourire se dessina sur le visage d'Ethan qui se precipita une nouvelle fois sur ses levres puis conceda aussi a retirer son t-shirt blanc.

-- Fais ta maligne ! Je te previens, il n'y aura pas de preliminaires. Je vais aller droit au but ! Je risque meme d'etre brutal dans mes coups de reins et je ne t'epargnerai pas.

Kaya pouffa entre ses levres, effaree par son arrogance et ses menaces sorties tout droit de son imagination sadique.

-- Ouuuhh ! Quel homme terrifiant vous etes, Monsieur Abberline ! Ou est votre romantisme ? Est-ce ainsi qu'on traite une princesse ?

Ethan lui donna un nouveau baiser qui devint si intrusif qu'elle s'en

esclaffa.

-- Parce qu'il faut etre romantique ? lui demanda-t-il ironiquement, entre ses levres, le regard acere. Pas le temps ! Trop presse ! La princesse va etre un peu salie dans ses principes. Tant pis !

Il la retourna brusquement, plaqua sa poitrine contre la porte, tandis qu'elle poussa un petit cri, surprise, mais tres amusee de l'aguicher autant qu'il l'allumait. Il degrafa son soutien-gorge et baissa sa culotte aussi efficacement que le collant et la robe. Kaya rit de plus belle devant sa fougue et sa volonte a vouloir asseoir son autorite sur elle, jusqu'a ce que son rire s'etrangle au fond de sa gorge quand elle sentit ses dents lui mordiller la fesse gauche puis la fesse droite. Il agrippait fermement ses hanches, laissant sur sa peau une douce douleur qui electrisait un peu plus son desir et assoiffait davantage sa libido. Tout son corps demandait a present d'etre agace par sa brutalite. Ses tetons se durcissaient, son ventre la picotait, son clitoris brulait de desir. Elle ferma les yeux un instant lorsqu'il la relacha et qu'elle l'entendit retirer son pantalon. Son coeur faisait des bonds dans sa poitrine. Tout semblait si paradoxal. Elle voulait que son coeur batte toujours plus fort, liberant ainsi sa frustration en respirant a pleins poumons, mais elle souhaitait egalement faire taire toute cette excitation, insidieuse, qui s'immiscait dans son sang, dans ses veines, dans ses moindres liaisons cognitives et la faisait basculer dans l'insatisfaction la plus totale. Elle put entendre Ethan déchirer l'emballage du preservatif. Il prenait un malin plaisir a jouer avec son indisposition a patienter, a la faire alanguir sachant tres bien l'apprehension melangee a la curiosite qui la rongeaient. Il se contenta juste de tracer du bout du doigt la ligne creuse de sa colonne vertebrale, comme ultime torture avant de passer aux choses serieuses.

Et apres il ne veut pas faire de preliminaires... connard ! C'est pire que tout !

Elle sentit alors la presence de son amant dans son dos. Il posa ses mains dans ses hanches et elle se crispa legerement : elle sut que sa fin etait proche. Elle n'osait pas ouvrir les yeux. Elle se contentait juste de garder ses mains a plat, contre la porte, et de pencher son visage vers le sol, comme pour se rassurer qu'elle pourrait ainsi garder le controle de ce qui allait arriver. Elle se concentra sur sa respiration qu'elle essaya de calmer, a defaut de voir ce qu'il

preparait dans son dos. Soudain, d'un geste sec, il deplaca son bassin vers lui pour faire cambrer un peu plus son dos et elle retint sa respiration. Il se pencha contre son dos et souffla le long de sa colonne.

-- Je vais etre magnanime, Princesse. Je te laisse choisir de quelle maniere tu veux que je te tiennne ! lui souffla-t-il gravement tout en appuyant sur ses hanches.

Il deposa un baiser dans le creux de ses reins.

-- Kaya... ou veux-tu que je pose mes mains... pour te prendre sans menagement ?

8

VACILLANT

Kaya se liquéfia sur place. La phrase de toutes les promesses, la déclaration de la fin de sa frustration...

Ou poser ses mains ?

Toujours la même question, toujours l'annonce à venir de plaisirs les plus insidieux... Sa respiration se faisait maintenant lourde. Selon sa réponse, son plaisir changerait. Selon ses choix, sa frustration serait plus ou moins effacée. La vérité était qu'elle se fichait bien du comment. Elle était au stade du non-retour ; il fallait satisfaire ce que son corps réclamait ardemment à présent. Peu importait la façon. Peu importait où, pourvu qu'il satisfasse toutes ses envies. Elle voulait ses mains partout sur elle. Et bizarrement, faire cela brutalement ne lui paraissait pas si choquant tant sa soif semblait grande, son désir si profond et si ancré en elle. Il fallait éradiquer le mal avec force, sans pitié ou douceur, pour que l'impact efface bien chaque sensation de manque. Plus il opérerait pour un langage autoritaire, sec, froid, plus elle pouvait imaginer la marque qu'il laisserait en elle physiquement. Les témoignages d'affection n'étaient de toute façon pas dans les clauses de leur petit accord. Pas de sentiments ; elle avait Adam et lui ne voulait pas se prendre la tête avec des mièvreries. Exit la tendresse. Bonjour le pragmatisme ! Du sexe pour du sexe et c'est tout ! Un simple effleurement ne suffirait pas à calmer l'avidité qui la rongait, maintenant qu'elle avait accepté avec résignation les besoins qu'elle pouvait assouvir par l'intermédiaire d'Ethan, même si ce n'était que pour une heure. Et visiblement, lui non plus ne souhaitait pas faire dans la dentelle !

-- Je te laisse choisir... lui dit-elle alors dans un souffle, gardant seulement en tête le <<< sans ménagement >>>. Ne perdons pas de temps !

Ethan inspira et ferma les yeux. Une douce réponse qui l'incitait à partir loin dans ses fantasmes, à répondre à ses moindres souhaits, avec la ferme impression de la posséder enfin. Il lui déposa un nouveau baiser léger dans le creux de son dos, comme pour la remercier de ce cadeau puis le caressa de son front quelques secondes, pour savourer ce moment si rare où elle lui faisait entièrement confiance. Kaya se figea instinctivement, les pores de sa

peau reagissant au quart de tour en laissant apparaitre de petits frissons devant ce simple contact. Ethan se mordit la levre et sourit. Il glissa sa main contre sa feminite et gemit de constater que Kaya n'attendait que lui. La sensibilite de cette derniere etait a son apogee et il ne put attendre plus longtemps : il devait repondre a la folie qui l'habitait depuis qu'ils etaient dans cette piece. Sans reflechir davantage, il posa ses mains sur les hanches de Kaya et penetra d'un geste sec la jeune femme qui inspira fort a son contact, puis gemit. Ce n'etait pas tant la douleur presque inexistante qui la surprit, mais la surprise de sa penetration. Meme si elle l'attendait atrocement, la ressentir si brusque, si franche, si pleine, la decontenanca autant qu'elle l'apaisa. La brutalite avait, comme prevu, remplace les premices tendres de son baiser. Ethan serra un peu plus ses mains sur ses hanches. Complettement perdu dans cette premiere sensation si douce, il savoura l'instant quelques secondes. Puis il enchaina un nouveau coup de reins, puis un autre. Toujours aussi sauvage, intense, calcule. Kaya serra ses poings contre la porte, mais ne parla pas et encaissa. Aussi forts soient-ils, elle en acceptait chacun avec plaisir, comme si chaque salve apaisait chaque fois un peu son envie, malgre tout. Son sexe etait humide et Ethan n'avait aucun mal a coulisser en elle. La fermete dans l'acte n'enlevait en rien leur plaisir mutuel. Elle laissait ainsi une empreinte en elle, assouvissant son trop-plein de desir, son manque indeniable. Ce melange de force, de sursis insoutenable et de soulagement accompli lui fit un bien fou. Elle avait l'impression d'evacuer ses soucis en meme temps que ses peurs. Elle se sentait tout a coup plus libre, plus epanouie, plus vivante.

Bientot, Ethan craqua et ne put se contenter de si peu a son gout. Il voulait maintenant tout et tout de suite. L'autorisation de Kaya etait une porte ouverte a des tentations plus obscures, plus personnelles. Il lui saisit les cheveux en une queue de cheval et la plaqua completement contre la porte. Le cri de surprise de Kaya s'eteignit dans sa gorge. Il releva une de ses jambes et la pilonna a nouveau, le souffle rauque contre son oreille. Elle pouvait sentir ses tetons frotter douloureusement contre la porte, ses cheveux tires en arriere par Ethan pour continuer d'affirmer sa delicieuse ascendance sur elle. Autant de details qui augmentaient encore son desir et ne parvenaient pas a le combler suffisamment. Les mots ne trouvaient pas de sorties. Ils restaient bloques dans leurs esprits embrumes par tant de sensations simultanees. Kaya ne put

s'empêcher de penser au parallèle de leur première fois, à la terrible contradiction de leur relation entre état de force et apaisement, domination et soumission, attraction et repulsion. Ce soir encore, cette opposition dans leur relation prenait un sens étonnant et malgré tout plaisant.

Ne trouvant pas assez de plaisir dans cette position, Ethan la deporta au bout de quelques minutes vers la petite table, ses cheveux toujours serres fermement dans sa main gauche, et l'obligea à courber l'échine de l'autre main en appuyant sur son dos. Kaya s'exécuta sans broncher, réceptive à toutes ses propositions gageant toujours plus de plaisir. Penché contre son dos, Ethan lui massa alors les fesses de sa main droite, puis contourna un rein pour caresser son ventre. Sa main gauche lâcha sa chevelure et glissa alors sur sa hanche pour mieux la bloquer. Kaya commença à respirer fort sous le poids de ses attaques si perturbantes, si inattendues, soufflant le chaud puis le froid. Elle ne ressentait qu'une envie : qu'il aille explorer son intimité de ses doigts. Pourtant, Ethan n'en fit rien, comme si ce plaisir ultime ne lui était pas autorisé. Il tourna autour, caressa chaque centimètre de peau, joua avec les expressions de son visage et ses bruits indiquant son trouble, puis laissa sa main retrouver sa fesse droite.

-- Kaya... j'ai très envie de claquer ma main ici... lui dit-il de sa voix grave, mais un brin sournoise.

Kaya déglutit à nouveau.

Toute cette expédition pour arriver à cette conclusion de retour au point de départ... Je te hais !

Elle sentait sa main en train de malaxer sa fesse, excitant un peu plus son envie d'être touchée et prise à nouveau, mais hésita à lui donner une réponse favorable. La violence et le sadisme n'étaient pas une façon pour elle de trouver un résultat plaisant à ce moment. Devant son mutisme, Ethan sourit.

-- Puis-je poser ma main sur ta fesse de façon plus... impétueuse ? répéta-t-il d'une façon plus légère, moins acquise, voyant bien que la gêne torturait l'esprit de Kaya, peu encline à finalement accepter tout de lui. S'il te plaît... Elle me fait de l'oeil depuis tout à l'heure et ça m'agace ! J'ai franchement l'impression qu'elle fait exprès de m'allumer !

La poitrine de Kaya se comprima. Comment pouvait-il être à la fois si directif, léger, mais attentif, le tout avec une connotation érotique à la rendre

completement indecise sur le comportement a adopter ? Comment pouvait-il la provoquer en jouant encore de la sorte avec elle ? En tirant sur la corde sensible de l'inconvenant, de l'incorrect, de l'impensable ?

-- Et donc, tu souhaites la... punir d'etre si aguicheuse ? lui repondit Kaya d'une voix etranglee, cherchant a eclaircir sa pensee.

-- Non, je souhaite juste lui rappeler que si on me cherche, on me trouve ! lui declara-t-il d'un air enthousiaste devant sa reponse plutot ouverte. Laisse-moi gagner pour une fois... souffla-t-il enfin, le regard brillant et le coeur pret a exploser.

-- Et j'y gagne quoi, moi ? repondit-elle alors d'une petite voix.

-- Humm... une sensation delicieuse ? De nouveaux coups de reins ? Mon plaisir et ma gratitude ? Ta delivrance ?

Ethan se redressa, prenant maintenant le temps de lui caresser son posterieur des deux mains. Realisant au bout d'un certain temps que le silence de Kaya etait une reponse plutot negative a sa demande, il deporta ses mains sur ses hanches et cala son front contre son dos. Elle avait besoin de decompresser de cette atmosphere dictatoriale et oppressante, presque malsaine, qui etait apparue tout a coup. Cette demande incongrue l'avait refroidie. Elle ne comprenait pas ou etait le jeu, le plaisir. Elle tourna ensuite sa tete pour le regarder, soulagee de voir qu'il n'insistait pas davantage. Ethan se redressa et l'observa. Il avait le regard vif, attentif, conquerant.

-- Destresse, Princesse ! lui souffla-t-il, amuse. Une petite claque ne tue personne !

-- Et si c'etait moi qui te la donnais ? Je ne crois pas que tu auras ce sourire sur ton visage !

-- Coquine ! Toi aussi, ca te plairait de faire ce geste ? Tu vois qu'un beau posterieur donne de droles d'envies !

Kaya pouffa devant sa remarque completement fausse, mais vicieuse. Peu fache de la voir moins soumise, il arborait un sourire heureux, malgre sa demande sans reelle reponse. Kaya savoura cette legerete dans ses paroles comme une bouffee d'oxygene. Il presentait ainsi une egalite entre eux qui la rassura. Il lui laissait une marge de manoeuvre malgre ses propres desirs de l'assujettir a ses propositions les plus folles. Ethan lui caressa a nouveau la

fesse et lui balança une pichenette dessus pour achever toute interpretation dictatoriale de sa part. Kaya se mit a sourire et vit en ce repit un moyen de relacher la tension de ses muscles. Elle posa ses avant-bras sur la table et lui offrit une croupe de reve qu'il avait du mal a quitter des yeux.

-- Bon sang, Kaya...

Il leva son visage vers le plafond et respira un grand coup pour se recentrer et garder son sang-froid.

-- Tu es... aarrgh ! Je te deteste d'etre si... Allumeuse !

Kaya haussa les sourcils, cherchant a comprendre la fin de ses phrases, puis s'esclaffa. Elle se releva alors totalement et se tourna vers lui. Ethan baissa a nouveau sa tete, voyant qu'il venait de perdre la mainmise sur elle. L'ambiance se relachait et avec, la tension sexuelle bizarre qui s'etait instauree entre eux. Leur relation reprenait un equilibre d'egal a egal, plus conventionnel. Leurs regards se jaugerent, toujours brulants de desir, mais plus radoucis dans la facon de vouloir les assouvir. Deux regards satisfaits de la situation, quelle qu'elle soit. Kaya observa ensuite ses cicatrices sur son torse. Ce meme torse qui lui etait formellement interdit de toucher.

-- Je peux me coller contre toi ? lui demanda-t-elle timidement, s'etonnant elle-meme d'etre demandeuse de contact avec lui.

Ethan haussa un sourcil de surprise devant son engagement soudain, puis sourit.

-- Tu as dit <<< nue... dans tes bras >>>... ajouta-t-elle avec un petit sourire gene.

Ethan se mit a rire, avec ce sentiment d'avoir sa raison complètement court-circuitée. Il secoua sa tete, effare par le simple bonheur d'entendre ces mots. Il se pinça rapidement le nez tout en tentant de donner un sens a tout cela, puis l'attrapa en definitive dans ses bras et l'embrassa. Chaque seconde ecoulee en sa presence le rendait raide dingue. Juste une demande et il etait complètement devoue. Un refus de la part de la jeune femme et autant de promesses d'avenir a lui faire accepter. Juste une attitude timide, a l'oppose de son habitude a toujours lui tenir tete et il etait au trente-sixieme dessous. Et retrouver la chaleur de ses levres, sentir sa poitrine contre son torse, etre enlace par ses bras autour de son cou, et il partait vers un monde d'oubli et

d'eternite. Leurs langues danserent tendrement et la passion qui couvait en eux reprit de plus belle. L'etreuse l'un contre l'autre, ce corps a corps brulant acheva toute retenue. L'empressement dans leurs gestes trouvait un nouvel elan. Plus intense, plus profond.

Ethan la poussa a s'asseoir sur la table et il encercla les jambes de la jeune femme autour de sa taille. Leur febrilite eut raison de leurs dernieres defenses et Ethan la penetra a nouveau. Ses gestes etaient moins ordonnes, plus chaotiques, car l'ardeur les poussait a tout vouloir en meme temps. Chaque va-et-vient augmentait la fièvre qui montait en eux. Leurs baisers n'avaient plus qu'un seul but : evacuer cette envie primaire de posseder, en domptant le corps de l'autre le plus vite possible par tous les moyens. Kaya agrippa les epaules d'Ethan comme si sa vie ne tenait qu'a un fil tandis qu'il enfonceait ses doigts dans ses hanches pour maitriser ses assauts. Les haletements devinrent de plus en plus rapides, de plus en plus forts. La crispation de vouloir monter toujours plus vite, toujours plus haut dans l'exaltation eut raison d'Ethan qui, soudain, la souleva d'un bras avant de la plaquer a nouveau contre la porte. Il claqua sa fesse d'un geste sec dans un rale animal et laissa exploser son desir. Kaya ecarquilla les yeux et enfoncea les doigts dans la peau d'Ethan, complètement chamboulee entre l'irradiation ressentie par la fessée et la jouissance d'Ethan qu'elle sentait vibrer en elle. Son ventre se contracta et son orgasme la saisit de toute part, faisant voler en eclats le peu de lucidite qui lui restait sur ce qui venait de se passer.

Ethan garda son visage dans son cou un moment, le temps de reprendre son souffle, puis lui fit face pour voir la reaction de sa partenaire. Il se mit a sourire en constatant ses joues rosies sous la chaleur de leur petite partie de jambes en l'air et ses yeux vert-noisette petillaient d'un eclat magnifique. Il posa ses levres delicatement sur les siennes et appuya. Fort. Tres fort. Au point que la tete de Kaya s'ecrasa contre la porte et qu'elle ne puisse que pouffer devant son insistance. Ethan l'accompagna dans cette atmosphere legere et relacha la pression.

-- Je ne sais pas toi, mais moi, ca va bien mieux maintenant ! lui declara-t-il, tout sourire.

-- Si tu me laches, je tombe ! repondit-elle un peu inquiete. Je crois que j'ai les jambes complètement engourdis...

Tous deux baissèrent les yeux, constatant que Kaya tremblait un peu, même si les mains d'Ethan maintenaient fermement les jambes de la jeune femme autour de ses reins.

-- Tsss ! Ca doit être l'effet de la fessée ! lui répondit-il avec un petit clin d'oeil. Très embêtant d'être encore à ma merci ! dit-il vicieusement. Ou ma princesse chute, ou elle s'accroche à moi comme un koala !

Kaya fit une moue consternée devant cette nouvelle provocation. Ethan la souleva alors jusqu'à la petite table pour l'asseoir, avant de lâcher un nouveau petit rire.

-- Puis-je me retirer maintenant, Mademoiselle ? lui demanda-t-il ensuite d'un ton charmeur, mais joueur. Même si je m'amuse bien avec toi, je ne compte pas rester collé à toi ainsi toute la soirée !

Ils se fixèrent un instant, puis Kaya, feignant l'agacement, posa ses mains sur ses épaules et le repoussa d'un geste sec. Ethan se mit à rire à nouveau, amusé de la voir troublée par cette entente nouvelle qu'elle tentait à nouveau de nier, mais en vain. Ethan retira discrètement son préservatif, le noua et le jeta dans la grande poubelle.

-- Tu ne vas pas le jeter là ! s'alarmait soudain Kaya.

-- Et tu veux que je le mette où ? C'est une poubelle, donc je pense avoir le droit de m'en servir !

-- Et si la femme de ménage le voit ! On fera quoi ?

Ethan secoua la tête, stupefait par ses remarques futiles dont elle faisait cas comme si sa vie en dépendait.

-- C'est vrai qu'elle va forcément vérifier les poubelles ! Suis-je bête ! fit-il en se claquant le front de la main, sur un ton ironique.

Il se pencha alors au-dessus de la poubelle tout en soupirant et cacha le préservatif tout au fond, le recouvrant bien au passage des autres détritus divers : papier, essuie-tout, emballages plastiques, chiffons...

-- Satisfaite ? lui demanda-t-il, un peu agacé, en se redressant. Mes petits tétards sont bien cachés maintenant. On ne fera pas des choses avec !

Kaya haussa les épaules, se contentant de chercher des yeux ses vêtements et vérifier la bonne circulation du sang dans ses jambes. Ethan leva les yeux

et soupira une nouvelle fois.

Elle aura vraiment ma peau !

Il attrapa un rouleau d'essuie-tout sur une etagere, en déchira un morceau pour Kaya et lui tendit sans vraiment la regarder. Kaya s'en saisit en murmurant un <<< merci >>> gene et s'essuya. Ethan en fit autant pour lui.

-- Ca aussi, il faut le cacher au fond ? lui retorqua-t-il cyniquement, en designant leurs morceaux de papier. Non, parce que ca peut aussi etre compromettant !

Il retint alors un sourire moqueur avant de se cacher d'elle pour finalement laisser echapper un petit rire. Kaya grommela et jeta le papier absorbant dans la poubelle. Elle nota alors les marques rouges sur les epaules de son amant et se mordit la levre, realisant qu'elle n'y etait pas allee de main morte avec lui. Ethan jeta a son tour son bout d'essuie-tout et l'observa rapidement du coin de l'oeil. Il remarqua alors la marque de sa main sur sa fesse lorsqu'elle se tourna pour ramasser ses vetements. Il sourit avec fierte et reva un instant de recommencer tout cela. Il etait heureux. Cette serenite qui l'envahissait depuis une heure etait si liberatrice. Un bout de femme pouvait avoir cet effet sur lui et il s'en etonnait encore. Il la regarda enfiler sa culotte discretement, puis chercher l'endroit de l'envers de sa paire de collants avec agacement. Ne le voyant pas s'activer, Kaya cessa de maugreer a propos de ses vetements completement chiffonnes et s'interrogea sur la passivite d'Ethan qui avait encore envie de la prendre dans ses bras et déposer plein de bisous dans son cou. Lui reveler ses nouvelles envies etait malgre tout impossible. Trop de demonstrations affectives n'etaient pas dans son habitude, ni meme dans ses pensees et pourtant, la seule raison qui le retenait etait la reaction suspicieuse de Kaya sur ses intentions. Ils n'etaient en rien un couple et elle-meme etait encore trop mefiante pour qu'il se permette d'etre plus demonstratif. Leur relation etait trop instable pour tenter un service apres-vente comme la premiere fois.

-- J'espere que tu n'as pas file mes collants ! lui declara-t-elle, confuse. Je vais avoir l'air fine sinon...

Il sourit a sa remarque et enfila son boxer.

-- Tu n'as qu'a dire que tu as accroche ton collant en cognant contre la porte des toilettes...

Kaya le regarda, complètement subjugué par sa façon de trouver des réponses toutes faites.

-- Whouuaaaa ! M. QI 280 ! Mais tu es d'une efficacité incroyable, en fait !

Ethan se mit à rire sur sa remarque ironique, tout en enfilant son t-shirt.

-- 280 ! C'est bien la première fois que tu me donnes autant ! Tu dois être drolement heureuse pour être si généreuse ! J'en deduis que j'ai passé le test avec succès !

Kaya se mit à rougir, réalisant qu'elle ne pouvait objecter quoi que ce soit. Ethan s'approcha d'elle et la prit dans ses bras. C'était plus fort que lui. Il avait encore besoin de son contact. Kaya paniqua et tenta une échappée qu'il refusa de lui accorder.

-- Ethan, écoute... oui, c'était sympa... On... Tu as accompli ton contrat et tu m'as fait oublier mon quotidien durant ces instants effectivement, mais...

-- Aaaaah ! Tu ne vas pas recommencer à nier ! Oui, je sais ! Tu as ton cher Adam, tes dettes, bla-bla-bla... et je vais te répondre <<< Je m'en fiche ! Bla-bla-bla... >>> Kaya, accepte cet arrangement définitivement et cesse de me balader, s'il te plaît.

Kaya baissa les yeux et regarda un instant son bracelet. Les deux grosses étoiles étaient toujours entremêlées... Ethan lui leva le menton pour qu'elle le regarde et posa doucement ses lèvres contre les siennes, juste pour contrecarrer ses intentions.

-- Ne gache pas tout... pas maintenant.

Kaya grogna, n'aimant pas cette impression de passer pour la rabacheuse de service alors qu'il la narguait lui-même volontiers. Ethan quitta ses lèvres et se frotta la tête de sa main.

-- Voilà ce qu'on va faire... On va se rhabiller et retrouver tout le monde comme si de rien n'était. On va finir cette soirée gentiment et on verra après pour en parler. Ne gachons pas la soirée... mmh ?

Kaya inclina sa tête légèrement sur le côté et baissa à nouveau les yeux. Il avait sans doute raison. Tout était trop confus encore pour prendre une décision hâtive...

Non, il n'y a pas à réfléchir... Aussi chouette que ce fut, Al et Phil restent

un danger pour lui.

Elle se rappela alors le passage a tabac qu'avait subi Adam. Son impuissance et sa fragilite, la douleur et la culpabilite... Elle avait tente de s'en eloigner, de tenir Adam a l'ecart. Lui aussi refusait de l'ecouter. Les parents d'Adam avaient meme tente de recuperer leur fils de la decheance qu'elle representait. Si elle avait su a quoi tout cela menerait... Aujourd'hui, meme si Phil et Al n'etaient pas directement lies a sa mort, ce sont ses dettes qui l'ont pousse contre un arbre, qui l'ont epuise a travailler comme un forcene pour finir par s'assoupir au volant. Sa culpabilite resterait ancree en elle aussi longtemps qu'elle vivrait et Ethan ne serait pas le prochain a subir ses malheurs. Ne pas devenir intime avec qui que ce soit etait devenu instinctif. Reflexe de defense, reflexe pour leur protection. Meme si Ethan s'evertuait a la conforter dans ses choix faits avec lui, elle redoutait toujours le retour de baton. Le bonheur restait toujours de courte duree et le malheur n'etait jamais loin. Le fameux cercle vicieux finirait bien par faire son tour et sa malediction agirait a nouveau sur son entourage.

Kaya lui afficha un petit sourire et attrapa sa robe. Elle ferait comme si de rien n'etait, comme il le souhaitait. Elle pouvait bien faire cela, puis elle lui dirait adieu definitivement a la fin de cette soiree, comme c'etait prevu au debut. Il y avait des choses pour lesquelles on ne pouvait faire de compromis.

Une fois... pas deux.

Ethan se sentit soulage en la voyant se rhabiller malgre son silence. Il savait que rien n'etait gagne. Ses prunelles tristes qu'elle venait de lui montrer etaient cette preuve qu'elle n'etait pas sure de leur situation, qu'elle doutait de faire le bon choix, que leur bulle pouvait eclater aussi vite apres avoir ete creee. Il enfila son pantalon avec cette lourde sensation que la realite allait l'ecraser, mais il ignorait par ou elle arriverait. Il ressentait juste cette oppression de plus en plus marquee, lui indiquant que le bonheur ressenti jusque-la etait en train de disparaitre et que la legerete de leur relation n'etait peut-etre qu'un reve... encore un. Il s'y refusait. Il devait positiver et garder le meilleur. Il balaierait le pire, quoi qu'il en coute. Il ne reculerait pas. Il savait a present qu'il devait continuer a s'accrocher. Il n'avait pas invente tout ce qui s'etait passe durant cette nuit dans son appartement. Kaya n'etait pas restee insensible a lui, a leurs petits arrangements. Il avait encore percu cette

alchimie destabilisante entre eux, mais o combien euphorisante !

Kaya reajusta sa robe et enfila ses chaussures. Ethan la regarda faire avec une certaine apprehension tandis qu'il venait de finir de se rhabiller. Une fois cette porte franchie et ce local quitte, il la perdrait a nouveau. Cela serait ainsi. Une fois que cette porte serait ouverte, le combat reprendrait, les blessures gueries ne demanderont plus qu'a etre rouvertes et a nouveau soignees, la lassitude referait surface.

-- C'est bon ! lui declara-t-elle timidement. Je suis prete. On peut y aller.

Ethan acquiesca, une boule dans la gorge. Kaya posa sa main sur la poignee et ouvrit tout doucement la porte, jeta un rapide coup d'oeil a l'exterieur pour voir s'il y avait une chance qu'on les surprenne dans ce local.

-- C'est bon, le chemin est libre ! chuchota-t-elle, la tete coincee entre l'encadrement de la porte et la porte.

Elle se recula pour voir la reaction d'Ethan avant de s'engager dans le couloir. Ses yeux auraient pu la transpercer en cet instant. Un regard profond, mais mysterieux lui faisait face.

-- Un probleme ? lui murmura-t-elle alors.

Il posa alors la main sur la porte et pressa fort pour la refermer. Kaya l'interrogea du regard, intriguee par ce qu'il avait en tete. Sans repondre, il glissa lentement son bras autour de sa taille et l'embrassa. Il colla son corps contre le sien qui s'appuya contre la porte. Il n'y avait bizarrement pas d'empressement, pas de rapport de force. Ce baiser etait tendre, doux, pose. Une facon pour lui de se dire que c'etait peut-etre le dernier ? Il y avait tellement d'incertitudes avec elle quant a un avenir a deux.

Sa langue trouva celle de Kaya qui ne resista pas. Le coeur de la jeune femme se serra a nouveau. Pourquoi fallait-il qu'il en remette une couche ? Pourquoi fallait-il qu'il lui rappelle une nouvelle fois ce qu'elle pouvait perdre si elle le repoussait ? Elle le detesta plus que jamais d'insister ainsi. Pourtant, elle ne trouva pas la force de le stopper. Elle avait encore envie de le sentir contre elle. Cette fois-ci, Ethan etait etonnamment plus attentionne. Elle s'en apercut instantanement. Ses prunelles etaient plus sombres, mais son regard plus intense. Son silence, eloquent. Ses caresses dans le creux de son dos, plus douces, plus temperees. Ce n'etait plus l'etalon fougueux ayant besoin de

satisfaire un besoin primaire, c'était devenu autre chose. Quelque chose de plus calme, mais plus profond. Il ferma ses yeux et se laissa aller à simplement apprécier ce baiser. Le trouble s'empara à nouveau de Kaya. Elle put percevoir cette vague de tendresse la percuter de plein fouet et la laisser complètement sur le carreau. Pourquoi, tout à coup, ses baisers devenaient-ils ainsi, si doux, si...calins ? Pourquoi changeait-il de registre ? Ou était le connard arrogant et égoïste, directif et ambitieux ? Il ne devait pas y avoir d'élans affectifs. C'était le deal. Alors pourquoi avait-elle cette impression qu'il lui donnait bien plus que d'habitude ? Pourquoi prenait-il autant son temps comme s'il savourait l'instant plus que d'ordinaire ?

Il serra alors un peu plus son étreinte en passant son second bras autour d'elle. Il ouvrit les yeux et la regarda sans un mot. Kaya était complètement perdue. Elle ne savait comment interpréter ce baiser. Et son silence ne l'aidait pas ; le second baiser qui suivit, encore moins. Ethan ne voulait pas quitter ses lèvres. Il réalisait qu'il ne voulait pas quitter cette bulle, quitte à la recréer autant de fois que possible jusqu'à ce qu'elle devienne indestructible. Il voulait ressentir plus que de simples échanges de baisers. Il sentait son cœur partir en vrille dès qu'il relâchait ses défenses. C'était flippant. C'était signer sa fin. Mais c'était aussi le seul moyen de trouver des réponses à ce besoin d'affection qui lui faisait tant défaut. Il voulait le fuir et en même temps combler ce vide. C'était paradoxal. C'était troublant. Kaya et lui étaient toujours dans cette opposition des sentiments, mais étonnamment, plus il passait du temps à la comprendre et plus il désirait son attention au-delà d'une affaire de sexe et de compromis.

Kaya était douce. Il le savait. Sa proposition de reconfort mutuel ne pouvait se réduire à des actes sexuels épars, selon l'humeur de chacun, comme il le pensait au début. Il ne voulait plus seulement son corps. Il voulait sa tendresse, sa douceur, sa bienveillance, ses sourires, sa ferveur, sa reconnaissance, sa compassion... Il voulait admirer chacune de ses réactions, contrôler chacune des expressions de son visage. Un baiser langoureux ne lui suffisait pas. Cela devenait à présent évident : ses objectifs la concernant changeaient. Ce n'était plus tellement le besoin de gagner un rapport de force, ni la consoler ou être consolé grâce à des rapports physiques feignant d'effacer les soucis. Il voulait tout d'elle. Ethan réalisait parfaitement le côté désespéré de sa situation. Il ne pouvait être plus pathétique. Mais il espérait

malgré tout pouvoir la toucher, ne serait-ce qu'un peu, pour gagner du territoire et obtenir ce qui le frustrait. Il voulait saisir toutes les chances qui lui étaient proposées ; il n'avait que cette solution face à l'entêtement de sa belle à lui cacher sa part de fragilité et sa sensibilité.

Il se rappela son propre discours lors de leur repas avec ses amis, chez lui, sur l'amour qu'il considérait comme illusoire, les sentiments qui n'étaient qu'hypocrisie, et la réponse de Kaya à ce sujet. Il l'avait trouvée ridicule d'abord, avec toute cette mièvrerie dégoulinante pour son fiancé défunt, sur l'amour au-delà de la mort. Puis, lors de leur cohabitation, il avait été intrigué sur ce qu'Adam avait pu ressentir à son contact. Aujourd'hui, sa curiosité le poussait à envier réellement cet homme. Adam avait pu profiter de Kaya entièrement. Pas lui. Il avait pu connaître une Kaya qu'aucun autre homme ne connaissait. Elle s'était livrée à lui sans reticences et le faisait encore aujourd'hui, en honorant sa mémoire en veuve dévouée et éplorée. Il était même arrivé à cette conclusion qu'Adam avait dû être un homme heureux. Contre toute attente, Ethan ne doutait plus de l'aspect bienfaiteur de Kaya sur la vie de son fiancé. Elle était agaçante, destabilisante, alarmante par moments. Il pouvait la détester comme jamais de le faire tourner en bourrique, mais il se sentait aussi plus vivant que jamais depuis qu'elle avait renversé sur son smoking ce plateau de flûtes remplies de champagne. Était-ce la contrepartie au bonheur que de supporter toutes ces frasques et humeurs ? Était-ce cela la base d'un amour véritable ? Était-ce ainsi qu'un amour pouvait naître et perdurer ? Tant de questions auxquelles il ne trouverait peut-être jamais de réponses, mais qui faisaient écho à la remarque de M. Nielly sur la vie de couple, lors du gala. Mais en dépit de tout cela, il s'accrochait. Il insistait avec elle. Il refusait de capituler. Il s'acharnait encore et encore. Il voulait sentir ces frémissements lui serrer chaque fois davantage la poitrine, lui donner la chair de poule et l'envoyer vers un bonheur qu'il espérait vivre depuis si longtemps et qui ne s'était pourtant pas concrétisé comme il l'aurait voulu. Avec Kaya, il se mettait à croire à cet impossible. Il se permettait d'espérer. Le bonheur... cette notion liée souvent au sentiment amoureux qu'il redoutait tant... Il avait tellement souffert de ce qu'il croyait être le bonheur. Il ne voulait même plus en entendre parler. L'éviter était son salut. Pourtant, Kaya arrivait à lui insuffler cette envie d'y croire, de renouer avec lui d'une manière différente.

Kaya posa sa main sur sa joue et le repoussa gentiment. Ethan eut l'impression qu'on lui retirait sa raison d'être. Le pincement au coeur qu'il éprouva en cet instant fut douloureux. Il ne le supportait pas. Il insista malgré sa demande muette et effleura une nouvelle fois ses lèvres. Son coeur, son corps, son âme reclamaient ce repit à son calvaire constant de douleur, de frustration et d'attirance. Il lui était nécessaire de calmer son angoisse à revenir à une réalité qu'il ne souhaitait pas. Kaya pouffa alors entre leurs lèvres.

-- Mais tu as fini ?! À ce rythme, on ne quittera jamais ce local !

Ethan posa son front contre le sien et capitula à contrecœur.

-- Ça te générerait tant que ça ? lui demanda-t-il, contrit.

Le coeur de Kaya rata un battement face à cette remarque.

Je rêve ou il est vraiment calin ?!

-- On a été invité à cette fête... cela serait malvenu de les snober ! lui souffla-t-elle, complètement troublée par l'attitude si cajoleuse d'Ethan depuis quelques minutes.

Ethan se mit à sourire, voyant bien qu'elle contournait délibérément sa question par une réponse approximative.

-- OK ! fit-il peu résolu, en la relachant. Allons-y !

Il ouvrit la porte du local à contrecœur et en sortit rapidement. Kaya s'étonna une nouvelle fois de son changement d'attitude, tout à coup plus ferme et conventionnelle. Plus distante aussi. Il se tenait droit, devant elle, comme si la minute caline qu'il venait de lui réclamer n'avait jamais existé. Son regard était toujours perçant, mais restait toutefois mystérieux, contemplant le fond du couloir menant à la salle, perdu dans une pensée dont il était le seul à trouver un dénouement. Ces changements d'humeur si rapides la perturbaient. À quoi pensait-il ? Qu'attendait-il vraiment d'elle ?

Finalement, mieux vaut ne pas chercher à comprendre, Kaya ! Profite de ta soirée ! Les noeuds au cerveau, tu auras encore tout le loisir de te les faire une fois celle-ci terminée.

-- Je vais passer par les toilettes avant ! lui déclara-t-elle hâtivement.

Ethan lui lança un regard sidéré.

-- Laisse-moi deviner... Il faut verifier s'il n'y a rien de louche sur ton visage pouvant indiquer <<< Je viens de faire des choses cochonnes avec un type dans un local technique, au milieu des detergents et sacs-poubelle >>> ! Vous, les femmes, vous etes vraiment pathetiques a ne pas assumer votre cote libere !

Kaya ouvrit la bouche de surprise, sechee net par son cynisme envers la gent feminine.

-- Tu ne t'es jamais dit que cela pouvait etre aussi une forme de respect pour ceux qui nous regardent. Ma vie sexuelle ne regarde pas les autres, apres tout !

Ethan haussa les epaules, peu convaincu.

-- Toi aussi, tu devrais aller te voir dans une glace... ajouta-t-elle. Tu as les cheveux tout ebouriffes !

Ethan leva les yeux pour tenter de voir l'etat de sa tignasse, meme si dans les faits, le geste paraissait impossible, puis sourit a nouveau.

-- Coquine ! lui lanca-t-il d'un ton seducteur, suggerant qu'elle avait du y prendre beaucoup de plaisir, avant de la laisser en plan et retrouver les autres dans la salle.

Kaya sentit ses joues chauffer. Elle posa ses mains sur son visage pour cacher sa gene.

Cretin ! Abruti ! Je le deteste ! Il m'eneeeeerve !

Elle fonca aux toilettes et se regarda directement dans le miroir. Ses pupilles brillaient, son teint etait rosi, ses cheveux en pagaille et effectivement, elle avait la tete d'une nana qui disait <<< je viens de me faire sauter sauvagement et j'aime ca ! >>>. Elle posa ses mains sur le comptoir du lavabo et laissa tomber sa tete, complètement depitee.

Effectivement, je suis pathetique. Je ne sais plus quoi faire. Je suis complètement perdue.

Elle ferma les yeux, puis inspira un gros bol d'air pour evacuer son stress et sa detresse, puis expira lentement par la bouche. Elle avait l'impression d'etre complètement a la merci du bon vouloir d'Ethan. Il claquait des doigts et hop, elle finissait toujours par repondre par l'affirmative. Il creait une demande a

laquelle elle resistait difficilement.

Non ! C'est moi qui le laisse faire et lui donne raison a continuer... C'est moi qui lui montre que j'ai besoin de lui. Je dois cesser tout cela. Meme si ca me plait plus que prevu, ce n'est pas bon du tout. Je reagis trop facilement et positivement a ses quatre volentes. Je dois garder la tete froide. Meme si Ethan me sort du quotidien, meme s'il me fait du bien au moral au-dela du reste, je ne dois pas m'y complaire et croire que cela peut mener a mieux. Ethan est ce qu'il est. Et moi, j'ai mes soucis et j'aime Adam.

Elle releva la tete et se regarda a nouveau dans le miroir.

-- Oui, j'aime Adam !

Elle fixa le fond de ses pupilles, en reflet dans le miroir, comme pour conjurer le sort de cette escapade coquine avec Ethan et retrouver sa determination a aimer Adam. Elle pouvait sentir sa volonte deja vaciller. Son regard n'etait pas aussi franc qu'elle l'aurait souhaite au bout de quelques secondes. Son nouveau mantra restait hesitant a s'imprimer en elle. Elle serra la machoire, sentant bien qu'au fond d'elle, son discours sonnait faux, puis ferma ses poings.

-- J'ai dit : <<< j'aime Adam ! >>> ! repeta-t-elle plus fort, toujours en se regardant droit dans les yeux. Et je deteste Ethan. Il est... Il est... Rhaaa !

Elle s'attrapa la tignasse pour se recoiffer d'un geste agace. Elle n'arrivait meme plus a se convaincre qu'Ethan etait la pire creation au monde, comme elle le pensait au debut. C'etait affligeant. Elle detestait la facon dont il commencait a occuper son esprit, plus que ce dont il etait autorise.

-- J'aime Adam ! J'aime Adam ! J'aime Adam ! chanta-t-elle presque tout en se redonnant une nouvelle figure devant le miroir.

Elle se detailla enfin pour voir si son nouveau moi etait a la hauteur de ses esperances puis soupira.

-- Il m'eneeeerve !

Elle quitta les toilettes en trombe, en claquant sa paume contre la porte battante et fonca vers la salle ou la fete se tenait.

Ethan regarda sa flute de champagne avec un petit sourire amuse. Oliver lui avait signifie qu'il avait les cheveux en bataille de facon discrete, pour

qu'il se recoiffe et puisse justifier son absence d'un autre pretexte, mais il n'avait pu que se contenter de rire. Il avait juste passe sa main dans les cheveux d'un air nonchalant. Tout le monde s'etait assure aupres de lui de savoir si tout allait bien, suite a sa disparition soudaine loin des invites. Il avait repondu poliment d'un <<< tout va bien >>> plutot sobre et discret. La suite ne se fit pas attendre concernant la presence de Kaya, sa cavaliere... Il avait souri a nouveau et etait reste laconique en repondant <<< aux toilettes ! >>>, laissant deviner tout et n'importe quoi sur leur depart prolonge et simultane. Il s'en amusait un peu. Il voulait garder cette legerete. Il se refusait de reflechir. Seul le besoin de serenite l'obnubilait. Nier les faits revenait a retrouver leur realite. Nier leurs derniers ebats effacerait cette osmose bizarre qui évoluait entre eux et il ne voulait rien faire disparaître tant que toutes ses interrogations sur leur relation, les sentiments qui le bouscullaient, l'incertitude de ses convictions perdureraient.

Kaya arriva bientôt a sa hauteur, mi-genee, mi-fiere et determinee. Il s'esclaffa devant son arrogance a lever le menton, comme si elle faisait fi de son opinion et son besoin de faire comme si de rien n'etait, avec son attitude impeccable, irreprochable. Il avait juste envie de l'embrasser devant tout le monde pour lui enlever son minois tout en provocation et la desarçonner a nouveau. C'etait plus fort que lui. Plus elle souhaitait le contredire, plus il voulait en remettre une couche. Il se mordit la levre et but une gorgée de son champagne pour vite evacuer cette idee allechante. Oliver regarda Kaya avec un air amuse, ce qui destabilisa un instant la jeune femme, devinant rapidement qu'il avait un doute sur la cause de son absence et celle d'Ethan.

-- L'... l'orphelinat est tres sympa... lanca-t-elle timidement, pour oter toutes suspicions. Ethan me l'a fait visiter et je ne doute pas que les enfants sont bien choyes.

Ethan avala de travers et faillit recracher le liquide alcoolise.

Le bobard de merde qu'elle vient de me pondre ! Je n'y crois pas !

Oliver la contempla de facon dubitative.

Elle veut noyer le poisson ?

-- Oui, il est assez grand ! lui repond-il tout en souriant. Les endroits pour jouer a cache-cache ne manquent pas ! Certains flirtaient dans des planques bien connues de tous des que Michelle ou d'autres avaient le dos tourne.

Oliver la fixa d'un air entendu. Ethan pouffa devant sa remarque tandis que Kaya ne sut plus ou se mettre. Elle se contenta de sourire de façon presque coupable avant de baisser les yeux et de se maudire d'être si maladroite et prévisible.

-- Ethan était très fort pour trouver des cachettes loin des regards ! ajouta-t-il, tout en regardant son ami qui feignit remarquablement l'innocence, malgré un visage tout aussi radieux que filou.

-- J'aime tout simplement... créer ma bulle loin des autres ! répondit-il alors, les yeux malicieux, tout en jetant un coup d'oeil à Kaya qui virait au rouge cramoisi à présent.

-- Je vais aller me chercher à boire ! finit-elle par déclarer d'une petite voix, voulant fuir le plus vite possible cette situation embarrassante.

Ethan but une nouvelle gorgée tout en la suivant du regard jusqu'à la table où elle but d'une traite un grand verre d'eau. Oliver lui tapota l'épaule tout en secouant la tête.

-- Charmante, sa réaction !

-- Laquelle ? l'interrogea Ethan, le sourire jusqu'aux oreilles.

Oliver s'esclaffa et lui concéda la pertinence de sa remarque. Kaya jeta alors instinctivement un coup d'oeil pour voir ce que faisait maintenant son tyran lorsqu'elle s'aperçut qu'il était en train de la surveiller de loin. Elle pesta en silence, tentant de calmer le flot d'émotions qui la parcouraient.

Va en enfer, Ethan Abberline ! Sois maudit jusqu'à ta mort ! Je te deteste ! Je te deteste ! Je te deteste. Comment ai-je pu systématiquement lui trouver des circonstances atténuantes ? Faut être folle ! Il le fait exprès de jouer avec mes nerfs. Comment ai-je pu oublier que, pour lui, tout cela ne resterait qu'un jeu ? Cretine !

Kaya regarda son verre d'eau, comme si la vérité en était sortie. Elle serra son verre si fort que ses doigts devinrent blancs.

Je ne veux pas jouer avec lui ! Il est trop dangereux ! Il...

Son cœur se comprima en repensant à la façon dont Ethan le titillait comme s'il tirait sur des fils invisibles et pouvait le faire battre de toutes les façons possibles.

-- Tout va bien, Kaya ?

Kaya tourna la tête tout à coup, surprise d'être prise en flagrant délit de reveries obscures.

-- Euh... oui ! Merci ! Ah ah !

Elle se redressa alors et afficha un sourire de politesse des plus affligeants. La petite Chloe lui sourit en réponse, plus ou moins rassurée. Elle tenait la main de Nathan, ce qui fit plaisir à la jeune femme.

-- Pardon, Kaya, pour tout à l'heure. J'ai été méchante. Je ne le pensais pas.

Kaya la prit dans ses bras, tout à coup touchée par ses mots.

-- Pas grave ! On oublie tout.

-- Ethan est trop vieux pour moi, je le sais... Tu en prends bien soin, hein ?

Kaya écarquilla les yeux suite à sa demande et sentit à nouveau son cœur lui faire mal. Que pouvait-elle lui répondre ?

-- Je... le protégerai... Promis !

Chloe s'écarta d'elle et lui sourit. Kaya tenta de faire bonne figure et paraître convaincante, même si les doutes sur sa promesse l'assaillaient. Elle le protégerait comme elle le pourrait, c'était certain. Même si elle devait se montrer dure avec lui. Pourtant, l'idée d'inévitable échec liée à cette promesse la perturbait. Elle savait que la façon dont elle tiendrait cette promesse n'assurerait pas forcément le plaisir d'Ethan sur le moment, que la façon dont elle prendrait soin de lui pourrait s'accompagner d'une décision difficile. Hélas, elle ne pouvait promettre ce que Chloe espérait.

-- Je te confie Nathan, en échange ! lui déclara-t-elle pour ne pas l'inquiéter et retourner la situation en sa faveur. Tu prends soin de lui, hein ?

Chloe regarda alors Nathan, qui se mit à rougir comme une tomate.

-- Je... Je serai gentille avec lui, oui.

Kaya put percevoir de la gêne et de l'hésitation dans sa voix, mais aussi beaucoup de sincérité. Tout commençait maintenant pour eux. Pouvait-elle croire qu'un amour comme celui qu'elle avait connu avec Adam était en train de naître entre Chloe et Nathan ? Elle regarda le sol, avec cette impression bizarre de distance, comme si sa relation avec Adam avait été vécue dans une autre vie, à une autre époque ou dans une autre dimension. Ses souvenirs

d'eux deux au lycee devenaient plus flous, moins nombreux. La perception de ses souvenirs lui jouait-elle des tours ? Une impression d'inaccessibilite sans doute liee a son absence definitive rendait-elle son cerveau moins efficace ? Sa poitrine opprima tout a coup son coeur. Se pouvait-il qu'elle perde par morceaux ce qui la liait a Adam ? Elle se forca a leur sourire. Elle ne devait pas s'inquieter. Tout n'etait pas perdu. Tant qu'elle s'accrocherait a son image, Adam resterait ancre en elle.

Adam est avec moi, quoi qu'il arrive... Je ne dois pas douter.

Bientot, d'autres enfants vinrent les rejoindre, laissant cette breve panique de cote. Kaya se vit rapidement dans l'obligation de continuer son histoire, interrompue plus tot dans la soiree. Tiree par plusieurs petites mains bienfaitrices, elle se laissa alors porter par leur entrain et leur insouciance.

GENEREUX

-- Merci pour cette soiree.

-- Merci a vous, Kaya, d'etre venue nous rencontrer. Ce fut un plaisir.

Michelle attrapa la main de Kaya doucement et lui sourit.

-- Soyez prudents sur la route ! ajouta-t-elle a l'intention d'Ethan.

-- Kaya n'aime pas quand je roule vite, donc pas d'inquietude ! lui repondit celui-ci pour la rassurer, tout en ne cachant pas toutefois une forme de reproche a la jeune femme qui leva les yeux devant son air reprobateur.

Apres un dernier au revoir de la main, Kaya et Ethan quitterent l'orphelinat. La jeune femme reajusta son manteau pour mieux couvrir son cou. Le froid de decembre etait terrible cette annee et elle ne devait surtout pas tomber malade ; elle ne pouvait rater une journee de travail.

-- Merci pour cette soiree, Ethan... declara Kaya timidement, tandis qu'ils se dirigeaient vers la Corvette Stingray.

Surpris, Ethan la regarda avec insistance sans pour autant trouver une reponse a cette gentillesse impromptue. Elle se sentit alors dans l'obligation d'argumenter cette soudaine reconnaissance.

-- Meme si je n'aime pas l'ambiance de Noel, je dois reconnaitre que ce fut une agreable soiree malgre tout.

Ethan esquissa un grand sourire entendu que Kaya interpreta rapidement de facon libidineuse.

-- Non pas parce qu'il s'est passe quelque chose dans le local, mais pour la gentillesse des gens et des enfants ! retorqua-t-elle de facon marquee. Pourquoi avec toi, je dois toujours me justifier ! Ce n'est pas vrai !

Ethan ricana.

-- Pfff ! Hypocrite ! C'est bien parce qu'il s'est passe quelque chose dans le local que ta soiree a ete fort agreable !

Kaya lui frappa le bras et Ethan se deporta legerement du trottoir tout en ricanant.

-- Vantard !

-- Non, realiste !

Kaya leva a nouveau les yeux de depot. Il ne lacherait pas l'affaire, quoi qu'elle dise.

-- Tu m'enerves ! Il faut toujours que tu tournes les choses selon ton point de vue ! C'est vraiment agacant !

Ethan s'arreta et la contempla un instant. Kaya fit quelques pas avant de realiser qu'il ne la suivait plus. Elle se tourna alors pour voir ce qu'il fabriquait. Il se tenait droit, les mains dans les poches, le regard vif.

-- Donc d'apres toi, ce qui s'est passe dans le local n'a pas contribue a la reussite de cette soiree ? lui demanda-t-il, un brin sceptique et reprobateur.

Kaya se mit a rougir et avala sa salive difficilement.

Pourquoi faut-il qu'il mette toujours autant d'importance a nos moments...plus intimes ?

-- Euh... Eh bien... Elle y a contribue... mais sans, cela aurait ete quand meme une soiree agreable !

Ethan s'esclaffa comme a chaque fois devant son peu de sincerite les concernant. Il s'approcha, puis se pencha pour placer son visage juste devant le sien et ne rien rater de son trouble lorsqu'il lui poserait la question qui brulait ses levres.

-- Donc en gros, ce fut la cerise sur le gateau ?

Kaya deglutit une nouvelle fois. Les yeux percants d'Ethan etaient en train de l'obliger a dire des verites difficilement avouables une nouvelle fois. Son insistance n'etait muee que par le plaisir extreme de la voir admettre l'inadmissible. Toujours cette confrontation entre eux ou le plus faible se ferait prendre au piege et devrait s'incliner. Et cette fois-ci, il etait clair qu'il l'avait eue !

Va en enfer, Ethan Abberline ! Tu m'enerves !

-- Si tu veux... lui repondit-elle d'une petite voix, avant de tourner les talons et repartir vers la voiture tout en le snobant comme elle put.

Non, Ethan ! Tu ne m'auras pas ! Je ne rentrerais pas dans le jeu des bienfaits du sexe envers et contre tout ! Je ne validerai pas ta proposition !

Ethan secoua la tête, amuse par son comportement à la fois mignon et capricieux, puis réalisa que c'était peut-être la dernière fois qu'il pouvait l'apprécier. La dernière fois... Un sentiment de panique le saisit et son sourire s'effaça instantanément. Il regarda à nouveau Kaya qui serrait les dents, avançant seule, le corps tendu, et visiblement agacée par sa façon de vouloir toujours lui tirer les vers du nez et chercher la petite bête. Que ressentait-elle de son côté ? Y pensait-elle ? Pouvait-il espérer qu'elle aussi craigne ce moment où il faudrait faire un choix ? Son choix était sans nul doute déjà fait. Son cœur se serra. Était-il vraiment le seul à redouter cette échéance de cette fin de soirée ?

Ethan appuya sur un des boutons de la clé de la voiture et l'ouverture centralisée des portes s'activa. Il invita Kaya à s'asseoir en silence, puis alla s'installer sur son siège. Les minutes qui suivirent leur départ s'écoulèrent de façon plus longue. Ethan alluma la radio pour tenter de calmer l'angoisse qui le rongait. Ils arrivaient au moment fatidique d'une réponse sur l'avenir de leur relation : la soirée touchait à sa fin et il refusait de l'envisager. Elle voulait le quitter définitivement ; elle le lui avait dit. Avait-elle changé d'avis depuis ? Il se mit à réfléchir sur la manière de repousser cette éventualité d'un adieu entre eux. En vain. Le doute l'assaillait. Kaya s'était vite refermée sur elle-même une fois à l'intérieur de la Corvette ; son visage ne mentait pas, toute son attitude était tendue et distante. La légèreté de leur départ de l'orphelinat avait disparu pour laisser la place à une atmosphère plus lourde.

La musique, qui caressait leurs oreilles, alimentait cette sensation étrange au lieu d'alléger les choses. Le chanteur de Radiohead chantait le désarroi qui enflait dans le cœur d'Ethan. Cela l'agaçait d'être si sensible à cette fin inéluctable. Il n'aimait pas qu'on le force à faire les choses qu'il ne voulait pas. Et savoir que la suite dépendait du bon vouloir de Kaya le minait autant que ça le rendait fou de rage. Les accords rock forts, puissants de la guitare, contrastaient avec la voix si mélancolique du chanteur et lui tordaient le cœur. *Creep* resonait dans l'habitacle et Ethan ne pouvait s'empêcher de ressentir de l'amertume en écoutant les paroles. Kaya était spéciale. Depuis le début, elle dépassait l'entendement. Elle était différente des autres femmes qu'il avait pu connaître. Contre toute attente, il s'était habitué à elle. Il cherchait même sa présence. Un comble, lui qui se contentait de faire bonne figure et restait plutôt froid avec la gent féminine ! Pouvait-il paraître, lui

aussi, special a ses yeux ? Il avait toujours doute de son utilite, de l'interet de son existence dans ce monde. Il se trouvait tellement minable depuis des annees. Il etait meme monstrueux et cette chanson trouvait un echo triste en lui. La Belle et la Bete... Elle, l'ange qui egayait une vie et lui qui se trouvait pitoyable d'exiger encore plus de sa presence a ses cotes. Il en etait arrive a ce stade. Vouloir cette femme a ses cotes. Peu importait la maniere, tant qu'elle continuait d'attiser sa curiosite, de lui donner un objectif reel et qu'elle l'obligeait a se surpasser. Il serra le volant au moment des envolées lyriques du chanteur ou il criait <<< She run, run, run >>>. Kaya allait encore courir loin de lui, elle allait une nouvelle fois fuir. Il le sentait. Son silence, sa posture recroquevillée, son regard fuyant. Elle amorçait leurs adieux. Et le pire dans tout ça, était qu'il ne trouvait plus de parades pour l'empêcher d'agir. Il était à court d'arguments. Il ne pouvait pas la forcer à faire ce qu'elle ne voulait pas.

C'était bien le problème. C'était toujours le même problème. Sa mère ou Kaya... Il arrivait toujours au même résultat : il était délaissé. L'amertume et l'angoisse se transformaient peu à peu en colère. Il ne voulait pas accepter cela. Il ne le méritait pas. Cindy n'avait cessé de lui rabacher qu'il était un type bien, qu'il trouverait un jour ce qu'il cherchait, même s'il en doutait, même s'il refusait de voir la vérité en face. La vérité, ce soir, il la voyait très clairement. Certaines choses ne changeraient jamais. Certaines personnes n'étaient pas faites pour être heureuses, ni pour être aimées à leur juste valeur. L'amour, la reconnaissance, l'attention, étaient des valeurs qui lui étaient interdites ou bien données à petites doses par des personnes dont il se fichait. C'était ainsi. Il y avait des objectifs et des espoirs qui ne pouvaient être réalisés. Plus il s'accrochait à vouloir lutter contre cette fatalité et plus il en souffrait.

Peut-être que le mieux est d'accepter cette fatalité ? Baisser les bras ne me fera sans doute plus autant douter et m'alarmer sur ce que je pourrais éventuellement perdre. L'espoir fait bien plus mal... Tu le sais, non ? Alors, arrête de t'entêter avec elle. Les femmes sont ainsi : égoïstes.

Il stoppa la voiture devant l'immeuble où vivait dorénavant Kaya et mit les warnings, dans un état d'inquiétude avancée. Kaya esquissa un sourire amer et se tourna vers lui après avoir détaché sa ceinture de sécurité.

-- Merci pour la soiree... lui declara-t-elle doucement.

-- Tu me l'as deja dit ! Tu te repetes...

Ethan pesta interieurement. Sa rage et son impuissance etaient en train de prendre des proportions qui le depassaient au point de lui repondre avec agressivite. Kaya baissa les yeux, navree. Elle savait qu'il ne voulait pas entendre ce qu'elle avait a lui annoncer, mais elle devait lui dire clairement les choses pour qu'il n'y ait plus de doute sur ce qu'il adviendrait.

-- Ecoute Ethan...

-- Ne fais pas ca ! la coupa-t-il sans menagement d'un ton sec.

Kaya avala le reste de sa phrase difficilement, mais le regard d'Ethan acheva sa volonte de continuer. Il soupira, tout en serrant ses doigts autour du volant. Sa frustration, son indignation et son indetermination a renoncer le rendaient dingue. Ses mots sortaient tout seuls, encore une fois. Plus ou moins consciemment, son corps se revoltait, son esprit refusait la fin. L'evidence etait telle qu'il n'avait plus le choix.

-- Ne fais pas ca ! repeta-t-il tout en regardant maintenant droit devant lui le bout de la rue. Il y a forcement une solution. On doit en discuter et...

-- Il n'y a rien a discuter, Ethan ! intervint-elle plus fort et plus vehemente qu'elle ne l'aurait voulu. Ils ont tabasse Adam, ils auraient pu le tuer ! Ils reviendront plus nombreux et tu feras quoi ? Tu te battras encore ? Jusqu'a ce que tu sois dans le meme etat qu'Adam ? Je ne le supporterai pas. Je ne peux pas. Pas une nouvelle fois. Pour n'importe quelle personne. J'ai pris la fuite et je sais qu'ils me retrouveront si ce n'est pas moi qui reviens vers eux. Je sais que Barratero ne va pas me rater. Je t'en prie, Ethan... Je ne veux que te proteger ! Je ne veux plus blesser personne. A chaque fois que les choses se sont arrangees dans ma vie, que j'ai pu retrouver de l'espoir, le malheur m'est retombe dessus. Chaque soupir de soulagement que j'ai pu lacher fut de courte duree. Ma vie est une suite de desillusions : la mort de ma mere quand j'etais enfant, ma vie loin d'Adam, l'alcoolisme de mon pere, sa maladie, les dettes, la mort d'Adam... Ethan, je ne suis pas une personne qui te donnera ce que tu cherches et repondra a tes questions. Par-dessus tout, je t'apporterai plus de tristesse et de malheur que de bonheur. Ma vie n'est pas drole. Nos chamailleries ne sont qu'illusions. J'ai peur de chaque lendemain. Je suis incapable de faire des projets. Je me suis enfermee dans un monde de solitude

volontairement, car ma vie n'est que desolation. S'il venait encore a se passer quoi que ce soit de mal pour toi ou pour quelqu'un d'autre, Ethan, je ne m'en remettrais pas. Oui, je recule. Oui, je suis une trouillarde. Mais j'assume. On n'est pas fait pour s'entendre. Si on arrive a communiquer tous les deux un peu plus depuis quelque temps, ne nous leurrions pas, nos caracteres sont bien trop differents pour que l'on s'accorde sur du long terme. Sans parler de cette proposition bancale de consolation... Soyons objectifs, ca ne tient pas debout. C'est insense. Ca ne tiendra jamais. Ca ne peut que mener a un fiasco. S'il te plait... Comprends-moi. Ne complique pas les choses.

Ethan tourna la tete et la regarda a nouveau droit dans les yeux. Des yeux si tristes, si perdus, si inquiets.

-- Et toi ? Qui va te proteger ?

Sa question avait ete franche, grave, sonnait presque comme un reproche. Kaya regarda ses mains sur ses genoux. Elle n'avait bien evidemment pas de reponses a lui donner. Sa vie etait en sursis depuis tellement longtemps qu'elle ne se posait meme plus cette question.

-- Va au moins voir la police... Je sais que tu t'y refuses, mais tu ne peux pas rester ainsi. Il y a des limites. Tu ne peux pas attendre une sentence que tu ne merites pas ! Putain, merde, Kaya ! Il y a forcément une solution !

-- Ils me puniront si je vais me plaindre a la police. Ils me le feront payer encore plus. Nous avons deja tente avec Adam. C'est une voie sans issue. La police ne bougera pas. Les preuves ne sont pas assez flagrantes. La solution est de payer cent cinquante mille euros et cette solution est impossible.

La voix de Kaya s'etait eteinte avec le dernier mot, comme si elle acceptait cette fatalite, comme si elle etait resignee. Ethan ne le supportait pas. Il frappa le volant violemment, faisant sursauter Kaya au passage. Il lui lanca ensuite un regard noir, un regard bagarreur. Ce meme regard qu'elle avait pu retrouver au Silky Club ou au Sanctuaire. Il cherchait la solution de ce cote-la et elle ne pouvait le laisser faire.

-- Je ne te laisserai pas toute seule ! insista-t-il dans un excès de rage et de detresse.

-- Ethan, ne sois pas ridicule ! Ne te mele pas de ca. Les provoquer ne menera a rien. Et ta presence ne fera qu'envenimer mes problemes.

Il se passa la main sur le visage pour tenter de calmer sa colere et son impuissance, puis expira bruyamment. Il cacha le bas de son visage sous son bras appuye sur le volant et, au bout de quelques secondes qui parurent interminables pour Kaya, lui lanca finalement un regard plus tendre et vaincu. Tous deux se contemplerent en silence jusqu'a ce que Kaya lui sourie, resignee.

-- Je me suis quand meme bien amusee, malgre tout, tu sais ! lui avoua-t-elle dans un elan de complicité voulue. La cerise, d'ordinaire, je n'y ai jamais droit ! Je n'ai meme pas le droit de gouter au gateau... C'est un peu bizarre, quand on voit que c'est un connard qui me l'a lailsee !

Kaya se mit a rire toute seule, en realisant l'invraisemblance de leur rencontre et de leur relation. Elle se tortillait les doigts febrilement et n'osait plus le regarder en face apres cet aveu. Le mutisme d'Ethan ne calmait pas son apprehension a lui dire le mot <<< adieu >>>. Suite a son aveu, Ethan regarda ses pieds pres des pedales de la voiture, toujours la tete entre ses bras appuyes contre le volant. Kaya voyait bien qu'il tentait de contenir son enervement, tout comme sa deception. En definitive, ils se trouvaient tous deux maladroits et nuls, elle a regarder ses doigts et lui a se recroqueviller derriere son volant. Meme les mots n'apportaient aucun reconfort. Les explications et aveux non plus.

-- Kaya... s'il n'y avait pas eu ton probleme de dettes, aurais-tu continue de me voir ? demanda-t-il en relevant sa tete.

La jeune femme releva la tete instinctivement et le regarda, surprise de sa demande. Le regard de tristesse qu'il lui montrait a present lui déchira la poitrine. Elle deglutit et inspira un bon coup pour se donner une derniere salve de courage et mettre fin definitivement a tout cela.

-- Il faudrait etre... folle ou masochiste... pour accepter de frequenter regulierement un connard !

Elle lui offrit alors un petit sourire auquel il repondit volontiers. Elle se pencha alors vers lui et deposa un baiser leger sur sa joue. Ethan ferma les yeux un instant pour savourer cette derniere attention qui contrastait avec ses derniers propos.

-- Prends bien soin de toi, Ethan. Je suis sure que tu trouveras un jour la pire connasse au monde qui vengera toute la gent feminine que tu as

martyrisee ! Prepare-toi bien pour ce moment-la !

Elle lui lanca ensuite un clin d'oeil et quitta la voiture. Ethan la regarda s'eloigner et s'esclaffa.

-- Prends soin de toi, Ethan... repeta-t-il d'un air consterne. Quelle cretine ! Elle ne pense meme pas a elle avant !

Il se toucha la joue tandis qu'elle disparaissait derriere la porte cochere de son immeuble. Il regarda ensuite son volant, puis son tableau de bord, l'air perdu. Il n'aimait pas cette impression de vide qui l'assaillait. Il aimait encore moins cette absence de but qui rongeaient son etre, comme si on lui avait enleve tout espoir maintenant que tout etait fini. Il ne lui avait pas couru apres. Cette fois-ci, il l'avait regarde partir. Il avait meme obtenu un semblant d'adieu en face a face. Pourtant, il se sentait creux. La separation avait ete plus propre que la premiere avec la lettre, mais tout aussi amere, voire pire. Qu'allait-il faire maintenant ? Comment allait-il passer ses journees ? Quelle relation pouvait-il maintenant esperer avoir avec une autre femme ?

La pire connasse au monde qui vengera toute la gent feminine que j'ai martyrisee...

Ethan se mit a rire. Son rire lui permit d'evacuer sa frustration. Il rigola de bon coeur, realisant que la seule l'ayant vraiment remis jusque-la a sa place etait bien Kaya. Il se regarda alors dans le retroviseur, s'attrapa l'arete du nez du bout des doigts et posa son coude contre sa portiere, vaincu.

Les betes monstrueuses ne deviennent pas des princes charmants... c'est sans doute mieux ainsi.

Ses mains etaient maintenant febriles. La solitude... Lui aussi, il la connaissait. Lui aussi, il avait du apprendre a vivre avec. Il se regarda une nouvelle fois dans le retroviseur. Ses pupilles etaient grandes, comme si elles annoncaient la noirceur, mais aussi qu'elles pouvaient tout encaisser puisqu'il n'y avait que le neant dans ses yeux. Oui, la solitude avait ete son amie, mais aussi sa force. Une force qu'il a gagnee en se forgeant un mental a toute epreuve.

Les monstres ne defendent aussi que leurs interets. Ils sont individualistes... et pleins d'objectifs !

Il demarra la voiture et sentit grandir en lui d'une nouvelle ambition.

Depuis quand un connard fait-il en fonction du bon vouloir des autres ? Les monstres ne sont pas la pour etre aimables, bienveillants ou gentils ! La gentillesse mene a la douleur... Je me fiche de ce que tu penses, Kaya. Mes interets avant tout !



-- Ah ! Te voila enfin ! lanca Ethan, clairement agace d'avoir autant attendu.

-- Ca va, ca va... cool, mec !

-- Je t'ai dit de te grouiller, Eddy ! Ce n'est pas pour que tu comptes les paquerettes dans le square a cote de l'entrepot !

Eddy grimaca devant ses remontrances. Son ami semblait etre d'une humeur massacrant et peu enclin a la plaisanterie.

-- Le mec aux paquerettes peut entrer ou doit-il verifier s'il doit aussi compter les coquelicots, dans le square ?

Ethan le devisagea d'un air desabuse, puis lui ouvrit grand la porte pour le laisser entrer dans l'appartement. Eddy fit trois pas dans le salon, puis se stoppa net, surpris, et se tourna vers Ethan.

-- C'est une blague ? On peut savoir qu'est-ce que c'est que ce cirque ?

Eddy montra du doigt le canape, avec degout. Oliver et Sam etaient assis sur le canape et attendaient en silence. Oliver etait pret a tuer un lion. Quant a Sam, il commencait a s'impatienter serieusement en faisant taper son talon au sol.

-- Crois-moi Eddy, moi non plus, ca ne me plait pas de te voir ici ! retorqua Oliver, le regard perçant.

-- Saaans deconneer ! repondit Eddy, sur le ton de la provocation.

-- Ne commencez pas ! coupa Ethan. On n'est pas la pour que vous regliez vos comptes une nouvelle fois. On sait que ce n'est pas le grand amour entre vous deux, mais ce n'est pas l'objet de cette reunion.

-- Et quel est l'objet de cette reunion ? demanda Sam, de facon impatiente. Ou devons-nous attendre encore quelqu'un ?

-- Difficile de faire pire, niveau invite ! marmonna Oliver, tout en croisant bras et jambes.

Eddy regarda Oliver d'un oeil torve et alla s'enfoncer dans un des fauteuils.

-- Non, vous etes tous la... declara Ethan. Si vous etes tous les trois ici, c'est que j'ai besoin de vous trois en meme temps. Tu penses bien, Oliver, que je n'aurais pas fait venir Eddy si je n'avais pas besoin de lui, sachant tres bien que vous ne pouvez pas vous piffrer.

-- Non, mais par contre, je doute de l'utilite d'Oliver dans ce que tu projettes ! intervint Eddy, de facon sarcastique.

Eddy lanca un sourire faux a Oliver qui decroisa les jambes, pret a en decoudre. Ethan se posta entre les deux pour couper court a leurs echanges houleux.

-- J'ai besoin de tout le monde ! Vous avez chacun un atout pouvant m'aider. Donc pas de morts maintenant, s'il vous plait !

Eddy eut un regard interrogateur et fit un geste circulaire de la main pour que son ami deroule et argumente la suite. Oliver se renfonca dans le canape, acceptant la treve momentanee. Quant a Sam, il se passa la main sur le visage, deja fatigue de ce qui se tramait.

-- Je savais que je n'aurais pas du decrocher ce foutu telephone et dormir plus ! lanca-t-il tandis qu'Oliver levait les yeux de depot et Eddy restait grognon. Je le sens deja mal !

-- Tu dormiras apres, Sam ! lui retorqua Ethan en lui tapotant l'epaule. Trois heures du matin, c'est rien pour un Casanova, dieu du sexe !

Celui-ci se mit a sourire, voyant bien qu'Ethan trouverait toujours le bon argument pour le caresser dans le sens du poil. Par contre, il doutait serieusement de la suite pour Oliver et Eddy. Oliver et Eddy, c'etait une relation conflictuelle qui ne datait pas d'hier. Sam avait connu Ethan et Oliver a la fac et deja a cette epoque, Oliver n'aimait pas Eddy. Il avait compris que leurs desaccords tournaient autour d'Ethan et de son passe. Si Sam ignorait une bonne partie du passe d'Ethan, il savait cependant qu'Ethan avait connu Eddy avant Oliver, qu'il avait compte dans sa vie dans une mesure autre que l'amitie qui l'unissait a Oliver.

Pour Oliver, Eddy etait l'archetype de la debauche, de la delinquance. Oliver n'etait pas non plus un ange a une certaine periode de sa vie, mais Eddy etait vraiment un voyou dans le sens propre du terme. Il ne vivait pas,

mais vivotait. Il etait une canaille, jouant sur toutes les magouilles pour avoir les bons plans, n'hesitant pas a passer pour un bandit. Oliver ne supportait pas l'influence negative que pouvait avoir Eddy sur Ethan. Il representait la part obscure d'Ethan, celle qui le rendait mefiant, bagarreur, severe, froid. Si Ethan avait toujours garde une certaine droiture dans son comportement, il n'en etait pas moins qu'Eddy etait un danger pour Ethan, car le milieu d'ou venait Eddy etait peu recommandable. Malgre tout, Ethan l'avait toujours protege, lui et leur relation.

-- Voila... j'ai besoin de vos lumieres...

Ethan se frotta la tete, hesitant.

-- Vous connaissez tous Kaya... continua-t-il.

Sam se mit a sourire tandis qu'Eddy montra un visage de consternation.

-- Nous y voici ! fit Sam. Elle te fait vraiment rendre chevre, ma parole ! lanca-t-il, amuse. Meme un dimanche a trois heures du mat' !

Ethan ne broncha pas devant l'evidence.

-- Qu'est-ce qu'il y a avec Kaya ? demanda calmement Oliver.

Ethan soupira.

-- Kaya a des dettes. De grosses dettes.

-- Combien ? fit Oliver, pragmatique.

-- Non ! s'offusqua tout a coup Eddy. Ne me dis pas que tu veux aller voir Barratero ! Ma parole, t'es dingue ! Je t'ai dit que c'etait mort ! Ce type est intouchable.

-- Qui est Barratero ? demanda Sam, intrigue.

-- Kaya doit des thunes a un patron de casino, repondit Eddy de facon plus grave, sauf que ce type n'est pas un minot. Il a des connexions partout et meme s'il trempe dans des trucs louches, il assure suffisamment bien ses arrieres pour ne pas etre pris. On ne joue pas avec lui sans avoir de quoi riposter.

-- Combien ?! repeta Oliver, agace qu'on ne reponde pas a sa simple question.

-- Cent cinquante mille euros, fit Ethan d'une voix eteinte.

-- Oh merde ! murmura Sam, effare

Oliver ecarquilla les yeux devant le montant enonce.

-- Son pere a contracte des dettes de jeux avant de mourir et elle a recupere le fardeau.

La voix d'Ethan se fit plus grave, plus inquiete.

-- Si elle ne donne pas ses versements, ils viennent la trouver. Je l'ai sortie une fois d'une agression, mais je ne peux rester inactif, a attendre que le pire arrive au coin de la rue.

-- Elle a subi une autre agression ? s'interrogea Eddy tout a coup, cherchant a comprendre l'objectif de cette reunion et ce qui a pu evoluer depuis. C'est pour ca qu'elle a disparu de la circulation jusqu'a ce que tu la retrouves ?

-- Non, elle n'a pas ete attaquée depuis, mais oui, si elle a pris ses distances jusqu'a disparaitre, c'est pour... me proteger.

Ethan baissa les yeux. Ses amis le fixerent, hebetes.

-- Protéger ? fit Sam. Toi ?

Ethan soupira.

-- Si tu savais comme je m'en fous qu'on me protege ! continua-t-il, mauvais.

Eddy esquissa un sourire. Il pouvait reconnaître la bonte de Kaya et sa perspicacité. Eloigner Ethan était sans doute la meilleure preuve de respect ou peut-être même d'affection qu'elle pouvait lui montrer. Son enquête sur Barratiero l'avait conduit sans doute au même constat que celui qu'elle devait vivre depuis des années : l'impuissance. Kaya était une personne droite, bienveillante et sa prise de distance avec Ethan montrait bien la conscience du danger qu'elle représentait pour lui.

-- Et c'est quoi l'idée ? demanda Sam. Te connaissant, on ne te dicte pas ta conduite, pas vrai ? Tu comptes agir contre Barratiero ? Comment ?

-- Je vais tout simplement payer les cent cinquante mille euros.

La réponse d'Ethan avait claqué l'air, telle une évidence.

-- C'est une blague ? s'inquiéta Oliver en se levant du canapé.

-- He ! C'est ma réplique, ça ! retourna Eddy, comme un reproche.

-- T'es pas sérieux ? continua Oliver tout en ignorant son ennemi. On parle de cent cinquante mille euros, putain ! Cent cinquante mille euros !

-- Je sais ! Ce n'est pas une petite somme, mais c'est la seule solution pour que tout le monde s'en sorte sans grabuge.

-- Et où comptes-tu récupérer l'argent ? lui demanda Sam, très inquiet de la suite.

-- J'avais pensé... Je lui dois trente mille euros pour la réussite du contrat. Elle n'a pas récupéré cet argent, et même si elle n'en veut pas directement, je peux déjà sortir cela comme prétexte. Quant au reste...

-- Quant au reste ? répéta Oliver, d'un air moralisateur.

-- Quant au reste, je lui avancerai aussi, en piochant sur mon compte personnel.

Oliver s'attrapa les cheveux, effaré par le projet d'Ethan. Lui d'habitude si sensé, semblait être complètement irresponsable.

-- Ethan, si tu sors cet argent de ton compte, tu n'auras plus un sou en poche. Adieu les projets d'avenir. Adieu, les extras. Tu te rends bien compte de ce que ça signifie. Tu repars de zéro ! Tu ne pourras plus prévoir le pire ni

meme te payer quoi que ce soit en cas de tuiles.

Les avertissements d'Oliver sonnaient comme le glas aux oreilles des hommes, mais Ethan semblait en avoir conscience, malgré les risques qu'impliquaient son audacieux projet.

-- Je sais... ca parait irresponsable de foutre en l'air tout ce que j'ai, mais c'est la seule solution.

-- Et tu as cet argent sur ton compte ? s'etonna Sam, sceptique.

Ethan se frotta les mains nerveusement, puis s'assit sur la marche qui separait le salon de l'espace home cinema ou ses amis se trouvaient assis.

-- Je les ai, oui. J'ai cent soixante mille euros d'economie. Il y a un peu plus de deux ans, j'ai joue en bourse et j'ai revendu mes actions il y a un an, au bon moment. J'ai gagne cent mille euros. A l'epoque, je n'ai rien dit, car je fus le premier etonne d'une part d'avoir eu un si bon flair, sachant qu'une semaine apres la vente de mes actions, les cours s'effondraient, d'autre part parce que je ne voulais pas que vous pariez, vous aussi, en apprenant mes gains et vous basant sur mes pronostics. Seul Oliver l'a su, vu qu'il gere tous mes comptes, personnels et professionnels. J'etais intrigue par tout ce systeme d'achats et de reventes d'actions. Mes soirees cocktails m'ont permis de sonder ceux qui jouaient en bourse aussi et de grappiller conseils et avertissements. Je dois dire que je me suis vite pris au jeu. J'ai creuse et j'ai tente. J'ai eu pas mal de chance. C'est malgre tout un investissement chronophage qui n'apporte pas de reelles garanties. C'est interessant, mais tres casse-gueule. Je n'ai pas retente l'experience pour ces raisons. Le cote addictif peut vite apparaitre et je sentais bien que le reste pouvait en patir si je continuais. C'est sans doute la, ou le pere de Kaya n'a pas vu ses limites. L'argent gagne ainsi semble si facile... Moi, j'avais les employes d'Abberline Cosmetic comme frein a la deraison. Je ne pouvais pas jouer l'entreprise et leur emploi, leur vie, sur un coup de tete.

Ethan fit une pause dans son discours. Il se triturerait toujours les doigts, les coudes sur ses genoux, presque honteux d'avoir a admettre qu'il avait reussi un tel challenge sans en avoir souffle mot a ses amis.

-- En payant les dettes de Kaya, je rends en quelque sorte justice a son pere qui a, sans doute, reve toutes ces annees de gagner une telle somme pour le bonheur de sa fille...

Eddy se pencha en avant, s'appuyant également sur ses coudes, et se mit à rire après son discours.

-- Il n'y a pas à dire, tu es un putain d'enfoire ! fit-il, épate. Mais ça ne m'étonne pas. Que ce soit tes placements en bourse ou le règlement des dettes de Kaya. Tu es une tête brûlée, donc tu agis pour calmer ta curiosité et tes interrogations. Tu es un testeur, un touche-à-tout, un conquérant. Tu aimes contrôler et ne supportes pas ce qui est mystérieux à ta connaissance, ce qui t'est inaccessible. Tu te lances constamment des défis. Même pour Kaya, je m'en doutais qu'on y reviendrait.

-- Ne l'encourage pas, Eddy ! s'enerva Sam. Il ne va pas vider son compte en banque pour une femme. T'as perdu la tête, Ethan ! Oliver a raison ! J'aime bien Kaya. Elle semble être une fille sympa, mais de là à déboursier une telle somme alors que tu la connais depuis quoi ? Un mois ? Même pas ! C'est insensé ! C'est ta propre vie que tu fous en l'air !

Oliver se leva du canapé et s'étira en se courbant le dos en arrière.

-- Tu crois franchement que c'est ta remarque qui va le faire changer d'avis, Sam ? Regarde-le ! Il a déjà pris sa décision depuis longtemps et on pourra lui chanter la messe autant qu'on voudra, il est déjà parti en guerre. On l'aura prévenu. Maintenant, il est majeur. Tant pis s'il se vautre. On restera quand même là pour le relever.

Sam et Oliver sourirent de façon entendue sur l'évidence de leur soutien, sur l'importance de leur amitié. Eddy, lui, continua à rire dans son coin.

-- Putain, mec, je te savais généreux, mais là, ça dépasse l'entendement ! Sait-elle au moins ce que tu comptes faire pour elle ?

-- Je compte justement sur vous pour votre discrétion. Je sais très bien que Kaya va mal le prendre.

-- Très mal, ouais ! renchérit Eddy, amuse à l'idée de voir la manière dont elle allait le trahir.

-- Elle risque de m'en vouloir à vie, je sais... mais je m'en fiche ! L'essentiel est qu'elle puisse voir l'avenir.

Ethan esquissa un petit sourire, l'esprit tout à coup ailleurs. Sam, Oliver et Eddy se regarderent alors pour vérifier si chacun avait senti qu'il y avait bien plus derrière cette promesse d'avenir.

-- Aimerais-tu un avenir avec elle ? osa demander Sam, sachant tres bien qu'il se risquait sur un terrain glissant que celui des relations serieuses d'Ethan avec les femmes.

Ethan ecarquilla les yeux

-- Je t'arrete tout de suite ! Si tu insinues que je suis amoureux ou un truc mielleux du genre, tu as tout faux ! J'assure juste mes arrieres en la mettant en position de dependance vis-a-vis de moi. La volonte de Kaya de rester integre la poussera a vouloir me rembourser coute que coute. Je l'ai assez cernee pour connaitre son sens des responsabilites. Je ne m'aventure pas non plus au hasard. Je vais donc devenir son creancier. Ainsi, j'aurais enfin l'ascendant sur elle et je pourrais enfin lui montrer qui est le maitre entre nous deux ! J'en jubile d'avance ! Depuis le temps qu'elle me met a l'epreuve et ose me rabaisser, je tiens ma revanche ! Je vois deja son visage ecoeure...

Ethan esquisssa un petit sourire, le regard brillant.

-- Ce sera... jouissif !

Oliver se mit a rire a son tour.

-- Meme ca, il y a pense en amont ! remarqua-t-il, malgre tout pas dupe sur l'excuse bidon qu'il leur fournissait.

Ethan le devisagea, surpris.

-- Quoi ? Ce n'est pas nouveau que je tente desesperement de lui montrer qui est le patron. C'est meme la seule raison qui me pousse a poursuivre avec elle ! Jamais vu femme plus rebelle qu'elle !

-- Mais oui... C'est ca ! lanca Eddy, pas dupe non plus.

-- Il y a un point qui n'a pas ete encore eclairci... commenta Oliver, toujours dans l'analyse de la situation. Pourquoi as-tu besoin de nous trois en meme temps ?

-- Aaah ! Voila une bonne question ! retorqua Eddy d'un ton sarcastique, toujours peu envieux de collaborer avec l'ennemi, lui non plus. C'est que tu remonterais presque dans mon estime en dévoilant un centimetre cube de ton intelligence !

-- Admire effectivement ! repondit Oliver, vicieux. Tu dois bien etre jaloux, toi qui n'en as pas du tout !

-- Oula ! Mais c'est qu'en plus, il sait repondre ! ajouta-t-il toujours sarcastique. Ethan ! Tu as de la concurrence, niveau QI ! Attention ! Ca ne rigole plus !

-- Arretez ! Bon sang ! Vous etes fatigants, sans deconner ! souffla Ethan. Il va falloir assurer pour mettre le plan a execution. Oliver, combien de temps faut-il pour obtenir un cheque de banque ou de la liquidite ?

-- Deux jours pour un cheque de banque, deux a trois jours pour l'espece. A voir avec la banque...

-- Ca pourrait le faire ! repondit Ethan, sensiblement impatient de passer a l'action. Je veux donner l'argent au plus tard mercredi soir, car c'est le reveillon de Noel et je dois le passer aux Etats-Unis chez les Abberline, donc on a trois jours. Si je tiens compte des six heures en moins de decalage horaire a New York, j'ai jusqu'a mercredi soir minuit pour regler le probleme. Et je ne veux pas attendre la nouvelle annee. Qui sait ce qui pourrait arriver a Kaya d'ici mon retour. Penses-tu, Oliver, qu'on puisse negocier cela en deux journees malgre les fetes, avec un bon responsable de la banque ?

-- Aucune idee. Ca doit pouvoir se faire si on se montre persuasifs en faisant jouer la concurrence sur les comptes d'Abberline Cosmetics et en les menacant d'aller voir en face.

-- OK. Super !

-- Par contre, attends-toi a un controle fiscal pour voir si ce retrait si important n'est pas dans un but crapuleux.

-- On va faire ca proprement, justement. Sam, tu es avocat, donc trouve-moi le moyen de faire une quittance de dettes impeccable. Dans ton entourage professionnel, tu devrais pouvoir trouver conseil pour que l'autre enfoire nous foute la paix une fois la signature effectuee.

-- Ouais, ca, je peux ! confirma Sam, positivement.

-- Quant a toi, Eddy... Je souhaiterais assurer nos arrieres lors de la transaction. Juste au cas ou... On a aussi trois jours pour mettre tout ca en place et etablir la bonne strategie. Nous savons qu'ils n'hesitent pas a faire usage de leur force pour destabiliser ou tirer la couverture a eux. Je veux inverser cette tendance et montrer que le rapport de force se vaut entre les deux partis.

-- Et tu penses a... demanda Eddy, intrigue, mais deja sur de la reponse.

-- Je veux tous les Blue Wolves... et les autres !

-- Serieux ? Rien que ca ? Tu crois que tout le monde va suivre sans broncher ?

-- On va la jouer a la maniere de Barratero. Les alliances sont faites pour etre mises a l'epreuve si necessaire. C'est un cas permettant de verifier les belles paroles.

-- Ca sous-entendra de rendre la monnaie de la piece...

-- Je sais... Mais si tout se passe comme je le souhaite, l'intimidation suffira...

10

TERRORISEE

-- Tu as une mine affreuse, ma pauvre fille !

Kaya s'essuya le visage avec lassitude. Si prendre une douche lui avait permis de decontracter un peu ses muscles, la fatigue ne disparaissait pas pour autant. Sa journée en caisse avait été usante. Elle n'avait pas arrêté une seule seconde, les clients défilant afin de payer leurs derniers cadeaux et leur merveilleux repas pour le soir du réveillon. Son reflet dans le miroir présentait un teint pâle. Si elle mangeait un peu mieux depuis qu'Ethan avait réglé ses factures courantes dans le cadre de leur contrat, elle restait toutefois faible physiquement. Elle le sentait. Ses dernières émotions du week-end avaient achevé toute envie d'avancer. Ses adieux à Ethan avaient un goût d'amertume qui ne la quittait pas. Parfois, elle s'imaginait créer une autre suite à leur soirée du samedi. Si elle avait accepté de continuer, que se serait-il passé ? La seconde d'après, elle s'insultait d'être si malléable avec cet homme qui ne l'avait pas épargnée par certains faits. Puis, après réflexion, elle reconnaissait que globalement, il avait apporté du bon dans son quotidien. Sans doute trop, pour qu'elle n'arrive plus à le détester et l'oublier facilement. Alors, elle finissait par se moquer d'elle-même une nouvelle fois d'être si accrochée à ce côté gentil qu'il pouvait lui montrer à de rares moments. Elle repensait à sa relation bizarre avec lui et la comparait à celle qu'elle avait vécue avec Adam : tant de différences dans l'approche, mais aussi trop d'arrière-goûts d'un bonheur qu'elle avait déjà perdu. Quelle relation aurait-elle pu espérer avec Ethan ? La vérité était qu'elle pensait à lui plus que de raison. Si lors de la fin de leur contrat, le quitter lui avait paru aisé, il n'en fut pas de même la seconde fois. Les regrets étaient plus vifs.

Est-ce parce que depuis, nous nous sommes encore plus rapprochés ?

Ce jeu du chat et de la souris lui avait offert des souvenirs bien ancrés en elle. Certains mots, certaines images, certaines situations lui rappelaient un moment passé en sa compagnie. C'était agaçant. Inconcevable même ! Pourtant, Ethan avait réussi à s'imposer vraiment dans sa vie, au point d'en ressentir des regrets et désirer encore sa présence.

Kaya enfila son pyjama et se rendit vers la cuisine avec cette vague

impression d'avoir perdu beaucoup plus qu'elle ne l'aurait envisagé en mettant un terme à leur fréquentation.

C'est évident, idiot ! Tu avais malgré tout de la compagnie ! Maintenant, tu es à nouveau seule...

Elle ouvrit le réfrigérateur avec dépit. Son contenu n'annonçait rien de bien merveilleux pour ce réveillon...

-- Youhou ! Quel repas succulent de fêtes ! Jambon, reste de pâtes, yaourt. J'en salive d'avance.

Elle referma la porte aussi sec. Elle détestait vraiment les fêtes de Noël. Un bip sur son téléphone retentit. Elle fixa de loin l'appareil posé négligemment sur le canapé. Elle soupira. Elle n'avait même pas pensé à rendre le téléphone à Ethan. Une seule personne pouvait la contacter maintenant. Il ne restait plus que lui, même si elle allait devoir bientôt s'en séparer aussi : Richard Laurens. Elle se rendit au salon et regarda l'écran de son téléphone avec attention.

Mercredi 24 Dec. 20:37, Richard

Ma très chère Kaya, je vous souhaite un bon réveillon.

Bien à vous. Richard.

Le visage de Kaya se fendit d'un timide sourire. Richard avait prévu de passer les fêtes auprès de son frère et ses neveux. Elle avait tenté de rester forte pour qu'il ne s'inquiète pas sur son cas. Il aurait pu annuler pour rester avec elle s'il avait su qu'elle était seule. Elle avait menti en lui disant qu'elle avait trouvé un petit boulot de serveuse pour une réception. L'idée était crédible et Richard avait été rassuré. Dans les faits, elle n'avait pas eu beaucoup de temps pour chercher ; Ethan avait accaparé ses derniers jours avec ferveur autant physiquement que mentalement. Elle relut son SMS d'un air navré. Mentir n'était pas dans ses habitudes, mais elle s'étonnait d'y arriver si facilement ces temps-ci.

Elle regarda instinctivement le cadre sur une étagère du salon où elle était dans les bras d'Adam.

Il y a un an, on était...

Elle repensa à leur tête-à-tête, devant leur repas ridicule de réveillon. Elle se rappela de l'ambiance lourde où chacun piquait avec tristesse et colère ses

pommes noisette dans l'assiette. Elle se rememora ensuite sa crise d'hysterie en plein milieu du repas, sa culpabilite a se trouver si nulle, si impuissante. Puis son regard a lui, si triste, a ressentir la meme chose, mais aussi son calme toutefois present alors qu'elle pleurait sa rage de vivre encore un reveillon si pourri. Il avait juste pose sa fourchette et l'avait laissee deverser sa rage dans tout le salon de l'ancien studio, en silence. Puis face a sa reaction si posee, presque inerte, elle avait fini par s'effondrer sur sa chaise. Car meme toute la colere du monde ne changerait pas leurs vies. Elle savait qu'elle s'epoumonait pour rien. Reporter sa colere sur lui ne changerait rien sur le fond du probleme. Elle s'etait alors sentie minable. Il s'etait alors leve de sa chaise, s'etait accroupi devant elle et avait juste dit ces mots...

-- Bebe, arrete de t'enerver ! C'est bon, j'ai compris ! Tu veux ta dose de calins ! Dis-le-moi simplement et on passe direct au dessert...

Il avait affiche un petit sourire coquin qui avait fait tomber tout sentiment de rebellion chez elle. Elle s'etait esclaffee et s'etait precipitee dans ses bras...

Le souvenir de son odeur, la force de ses bras, son souffle dans son oreille et son si doux <<< je t'aime >>> lui firent monter les larmes aux yeux. Elle pouvait encore ressentir maintenant ces petites choses qui faisaient qu'Adam etait l'homme le plus adorable au monde. Sa vision se troubla, son nez commença a la picoter. Le chagrin etait en train de monter en elle comme une vague insurmontable. Elle tenta de retenir son sanglot en inspirant un bon coup et en essuyant les premieres larmes qui glissaient le long de sa joue. Elle n'etait toujours pas retournee au cimetiere. Al et Phil pouvaient l'y attendre et elle n'avait toujours pas de quoi calmer leur colere. L'aurait-elle un jour ? Repousser l'inevitable... Quelle que soit la somme economisee, elle savait qu'elle allait passer un mauvais quart d'heure quand ils la retrouveraient. Elle se frotta les bras dans un souci de reconfort pour ne pas penser au pire.

Rien ne changerait. Elle le savait. Elle avait deja tout perdu. Que pouvait lui apporter Ethan qu'elle avait deja connu et qu'elle savait qu'elle perdrait encore ? Les sourires ephemerres servaient a quoi ? Les espoirs n'apportaient qu'une douleur qui la minerait davantage. L'espoir... Ou pouvait-il etre quand on regardait bien sa situation ? Elle contempla un instant leurs sourires sur ce cadre, en s'essuyant une nouvelle larme.

Le bonheur n'est qu'un reve... Pourquoi a-t-il fallu que je me reveille a

chaque fois que je me complaisais a me blottir contre toi ?

Elle bifurqua ensuite son regard vers sa main gauche ou sa petite bague en forme de fleur habillait son annulaire. Elle la fit tourner autour son doigt machinalement.

Pourquoi je me retrouve toute seule, Adam ? Tu n'avais pas le droit de me faire ca...

De nouvelles larmes devalerent ses joues jusqu'a ce que son regard remonte sa main et s'arrete a son poignet ou le bracelet d'Ethan se trouvait. Elle bloqua dessus un instant. Une bague et un bracelet, deux hommes entres dans sa vie qu'elle avait pousses vers la sortie... Sa respiration par le nez devenait maintenant difficile. Elle secoua ses mains frenetiquement et regarda le plafond tout en soufflant pour calmer cette nouvelle montee de tristesse. Rester forte devenait de plus en plus dur, plus l'anniversaire de la mort d'Adam approchait. Rester forte devenait un supplice depuis qu'elle realisait tout ce qu'elle perdait encore.

Un bruit a la porte d'entree vint la sortir de son spleen. Elle tourna la tete de facon incredule jusqu'a ce qu'on frappe a nouveau. Etait-ce Al et Phil ? La panique la submergea.

Deja ? Non ! Pas maintenant ! J'ai besoin encore d'un peu de temps...

Elle s'approcha de la porte en silence et lentement, la gorge nouee. Elle avanca ensuite son oeil contre le judas avec apprehension, puis soupira de soulagement en identifiant son visiteur. Elle tourna la cle dans la serrure et ouvrit rapidement.

-- T'es dingue ! Tu m'as foutu la frousse de ma vie ! Qu'est-ce que tu veux encore ? lacha-t-elle, son reproche aussi evident que son soulagement.

Ethan grimaca.

On repassera pour l'accueil chaleureux...

-- Bonjour Ethan ! Viens ! Entre ! la singea-t-il, sur un ton sarcastique.

-- Pourquoi devrais-je te faire entrer ? On etait d'accord pour ne plus se voir.

-- Ca... c'etait ce que TOI, tu voulais !

Il la bouscula et entra malgre sa non-invitation. Kaya tiqua rapidement sur

sa tenue pour le moins surprenante : jean, bottes, veste renforcee et deux casques de motos.

Il fait de la moto ?

-- Va te changer ! lui ordonna-t-il en visant son pyjama et ses fameuses vaches en guise de chaussons. Couvre-toi bien. On sort !

Kaya croisa les bras, lui montrant nettement son desaccord.

-- Pourquoi devrais-je te suivre ? Rentre chez toi. N'as-tu pas un reveillon a passer en famille aux Etats-Unis, au fait ? Oublie-moi !

-- Justement ! Active-toi ! Je n'ai pas toute la soiree pour debattre du caractere de notre relation ! trancha-t-il de facon severe. Fais ce que je te dis et arrete de toujours vouloir me contrer.

Kaya ne bougea pas d'un poil, les bras toujours croises et la volonte tenace. Ethan soupira et se passa la main dans les cheveux.

-- S'il te plait, lui declara-t-il plus doucement. Fais-moi confiance.

Elle visa alors un instant sa television, lailsee genereusement avec tout ce qui faisait cet appartement par Richard. Elle savait que sa soiree serait mortellement ennuyeuse si elle restait ici. Elle allait ruminer immanquablement et tenter de donner un but a tout cela comme si la vie restait belle. Elle leva les yeux, peu ravie de devoir encore lui ceder et reconnaitre qu'elle se trouvait finalement dans une position plus heureuse qu'elle ne l'aurait voulu. Elle se pinca les levres et finalement fonca dans sa chambre se changer. Ethan expira fortement, soulage de la voir ceder.

-- Ou va-t-on ? cria-t-elle du fond de son petit appartement.

-- Tu verras ! lui repondit-il en haussant la voix. Tout ce que je te demande, c'est de suivre sans broncher, de me laisser faire.

Kaya revint dans le salon en enfilant son pull.

-- Et je vais devoir porter ca ? lui demanda-t-elle en montrant du doigt les casques dans sa main.

-- Oui ! lui fit-il avec un large sourire. Tu as peur ?!

-- Je... Je n'en ai jamais fait. Je ne sais pas si je dois avoir peur ou etre contente.

Elle esquaissa a son tour un petit sourire qui rassura Ethan.

-- Il suffit juste que tu t'accroches bien a moi. Je sais que ca va etre dur pour toi, mais je crains que tu n'aies pas le choix.

Kaya lacha un <<< pfff ! >>> d'agacement, mais se surprit de constater qu'elle etait en fin de compte excitee de passer un moment avec lui pour faire quelque chose qu'elle n'avait jamais teste avant.

Quand elle apercut la moto, une fois tous deux devant chez elle, elle deglutit. Une sportive assez imposante, toute noire, dont la puissance ne semblait faire aucune doute, les attendait.

-- Ethan, tu iras doucement, hein ?

Il se contenta de rire en reponse, ce qui ne la rassura guere. Il tira sa queue de cheval, lui arrachant au passage un grognement, pour la rabaisser au niveau de sa nuque, puis lui enfila le casque. Kaya lui montra une moue genee qui le fit sourire. La retrouver etait un veritable bol d'air frais. Plus saisissant que le froid. Il clipsa l'attache du casque et verifia s'il etait bien mis.

-- Un magnifique hamster avec tes joues relevees ! se moqua-t-il en lui offrant un grand sourire amuse.

Il avait envie de la prendre dans ses bras, mais ce geste-la lui ferait rebrousser chemin et il ne le souhaitait pas. Il ferma sa visiere puis mit son casque egalement. Tranquillement, il enfourcha la moto et l'invita ensuite a en faire de meme.

-- Accroche-toi bien ! se contenta-t-il de lui dire avant de demarrer.

La premiere acceleration ne lui permit pas de tergiverser. La force de l'impulsion la projeta en arriere, si bien que son seul reflexe fut d'attraper avec force Ethan par la taille.

-- Mais t'es malade ! lui hurla-t-elle de colere a travers le casque.

Ethan devala la rue en ricanant et freina tout a coup brusquement. La jeune femme alla s'ecraser contre lui, ne pouvant eviter l'impact contre son dos. Il se retourna alors, et leva sa visiere.

-- Tu as compris ? Accroche-toi bien... et reste bien collee a moi ! Comme ca, c'est parfait !

Il fit ensuite sauter ses sourcils avec un air provocant et referma sa visiere.

La moto redemarra plus lentement tandis que Kaya pestait tous les noms d'oiseaux dans son casque, ses bras encerclant solidement toutefois la taille d'Ethan. Les immeubles defilaient et Kaya se decrispa peu a peu. Ethan avait fini par assouplir sa conduite et tous deux commençaient a profiter de cette balade nocturne et apprecier ce moment ensemble, detaches du temps. Passer entre les voitures, regarder les illuminations des monuments et les vitrines des boutiques decorees de guirlandes, contempler les badauds traverser le passage cloute a un feu rouge, le tout toujours l'un contre l'autre, apportait une touche de serenite a ce debut de soiree qui leur faisait du bien. Ethan n'osait dire quoi que ce soit. Kaya s'accrochait a son dos et ce simple geste le rendait heureux. Pour peu, Kaya en oubliait presque que c'etait soiree de reveillon. Elle regarda ensuite le dos large d'Ethan. Sa veste en cuir avec ses renforcements lui donnait une allure de cyborg mi-homme mi-robot. Elle pouffa un peu puis se demanda a quoi, lui, pouvait bien penser. Qu'avait-il en tete ? Ou l'emmenait-il ? Elle ne tarda pas a le savoir lorsqu'elle realisa qu'il ralentissait l'allure. Le quartier etait dans un endroit recule de Paris. Plutot sombre, lugubre meme. Pourtant, tres vite, elle retrouva ses aises, quand Ethan posa un pied au sol et leva sa visiere. Sam et Eddy etaient tous deux en train d'attendre a cote d'une moto.

-- Prets ? cria Ethan a ses deux amis, a travers son casque.

Sam hocha la tete et Eddy lui montra son pouce avec un grand sourire. Il fit ensuite un petit coucou a Kaya qui lui sourit instinctivement sous son casque et lui rendit son salut de la main. Elle regarda ensuite les lieux. La rue etait deserte. Un grand entrepot se dressait devant elle. Le quartier etait un peu sinistre. De vieilles batisses delabrees et abandonnees jouxtaient l'entrepot, un terrain vague non loin, des chats sauvages autour d'une benne a ordures... L'activite avait visiblement quitte les environs. Un lampadaire éclairait la rue, mais le silence obscurcissait pourtant les lieux.

Ou est-ce qu'on est ?

Eddy monta sur la moto, suivi de Sam.

-- On a tout ? s'assura Ethan d'un ton grave.

-- T'inquiete, le Bleu ! Dans les starting-blocks !

Il fit ensuite vrombir sa moto et passa devant eux. Kaya s'imagina tout et n'importe quoi.

-- Pourquoi sont-ils la ? Ou va-t-on ?

Ethan rabattit sa visiere et lui tapa la cuisse gentiment.

-- Accroche-toi, on repart.

Ethan tourna la poignee de la moto qui prit une petite acceleration, obligeant Kaya a se scotcher une nouvelle fois a lui. Il rattrapa rapidement la moto d'Eddy et le suivit sans plus d'explications. La ballade a deux motos dura vingt bonnes minutes jusqu'a ce que Kaya finisse par reconnaitre le nouveau quartier et deviner enfin la destination. L'interrogation, les doutes, puis la peur s'immiscerent dans tous les pores de sa peau. Non ! Cela ne pouvait etre ce qu'elle pensait. Elle tapa doucement le ventre d'Ethan qui se redressa legerement pour voir quel etait son souci.

-- Ou va-t-on ? repeta-t-elle en criant bien pour qu'il entende sa demande.

-- Fais-moi confiance...

Les motos avancerent dans les rues de Paris et l'angoisse de l'arrivee lui serrait le ventre. Elle refusait de croire qu'ils prenaient ce chemin.

Ils vont finir par bifurquer, c'est oblige !

Quand les deux engins arriverent sur le parking du casino, Kaya se liquéfia. Son apprehension ne faisait que se confirmer ; ses doutes n'etaient plus possibles. La grande devanture du casino l'*Excelsior* imposait sa suprematie devant leurs pauvres petits corps. Les moteurs s'arreterent et les hommes enleverent leur casque. Kaya etait petrifiee. Garder son casque lui permettrait peut-etre de ne pas etre reconnue et de pouvoir fuir loin le plus vite possible sans etre inquietee. Eddy et Sam descendirent de la moto. Eddy s'etira pour se remettre les reins en place. Ethan posa son casque sur la poignee et tourna sa tete vers Kaya.

-- Tu peux retirer ton casque ? lui declara-t-il de facon prevenante.

Kaya secoua la tete negativement. Sa position tendue sur l'arriere de la moto fit sourire ce dernier.

-- Je sais ce que tu penses, Princesse... La, tu es partagee entre deux positions : celle de partir vite et celle de m'etriper de toutes les facons possibles. Tu peux me detester, ce n'est pas grave. Mais je ne te laisserai pas partir. J'ai besoin de toi. Tu pourras me tuer seulement lorsque l'on sera

ressorti de ce casino. Hum ?

Kaya retira son casque a la hate, la colere arrivee au point de rupture.

-- Qu'est-ce que tu mijotes ? C'est quoi l'idee ? Projettes-tu encore longtemps de t'immiscer dans ma vie ? Tu ne te rends meme pas compte de ce que tu fais ! Je ne t'ai rien demande ! Occupe-toi de tes affaires !

Elle descendit de la moto rapidement et lui donna son casque avec force.

-- Je reve ! Quel tetu !

Elle regarda l'entree du casino avec un enorme noeud au ventre, puis tourna les talons pour partir le plus vite possible. Ethan descendit de la moto et soupira en la voyant s'eloigner. Il tendit le casque a Eddy.

-- Tu es sur de ce qu'on fait ? demanda Sam, inquiet.

-- Je ne vais pas lui laisser le choix. Il faut regler ce probleme coute que coute. Je reviens.

Ethan lui courut apres et lui attrapa son poignet, pour qu'elle s'arrete et lui fasse face.

-- Lache-moi ! cria-t-elle.

-- Non ! Fais-moi confiance, bordel ! lui repondit-il tout en haussant aussi la voix.

Un silence s'imposa entre eux. Aucun des deux ne voulait en demordre et chacun tirait le bras pour le ramener a soi.

-- Si je suis tetu, tu es obstinee, toi aussi !

-- Fous-moi la paix ! N'as-tu rien compris de ce que je t'ai dit dans la voiture, la derniere fois ? Ce n'est pas un jeu ! Rentre chez toi !

Ethan relacha son poignet et souffla.

-- J'ai un plan. Je peux te sortir de cet enfer. Tout ira bien... Je te le promets.

Sa voix plus douce compressa le coeur de la jeune femme. Il lui tendit sa main lentement.

-- Me fais-tu confiance, ne serait-ce qu'un peu ?

Kaya regarda sa main et se pinca les levres, indecise.

-- Ce n'est pas une question de confiance, tu le sais bien... murmura-t-elle, triste.

-- Interessant... Je m'en souviendrai de cette phrase ! lui repondit-il d'un ton badin. Je saurai te la ressortir.

Le visage de Kaya se fendit d'un sourire qu'elle ne put contenir. Il avait le chic pour toujours dedramatiser les choses et les tourner a son avantage. Elle pourrait l'etrangler de jouer continuellement l'insouciance alors que la situation etait grave. Pourtant, malgre la legerete apparente qu'il presentait, les prunelles marron fonce d'Ethan indiquaient sa determination. Un regard vif, fougueux, mais aussi tres sur de lui.

-- Cretin... Ne commence pas a t'imaginer tout et n'importe quoi !

Ethan renifla et se frotta le nez nonchalamment.

-- Ne me lance pas dans ce cas ce genre de promesses qui peuvent me laisser deriver loin sur ce qu'on pourrait encore faire ensemble. C'est de ta faute si j'en viens a faire ce genre de choses ce soir. Regarde les paroles que tu me sors ! Tu fais expres d'attiser constamment ma curiosite et me provoquer ! Tu n'as que ce que tu merites !

La bouche de Kaya forma un <<< O. >>>, offusquee d'etre accusee de la sorte sur la cause de l'obstination de l'homme qui se tenait presque trop fierement devant elle.

-- Si je refuse de te suivre, tu feras quoi ?

Ethan s'esclaffa et lui offrit un nouveau sourire seducteur.

-- Un connard se fiche de ce que les autres pensent. Il agit comme bon lui semble. Si je te tends la main, c'est juste pour m'assurer que tu ne fouteras pas plus de bordel, c'est tout ! Dans tous les cas, je vais entrer dans ce casino et je ferai ce que j'ai prevu de faire. Si j'exige ta presence, c'est juste pour que l'on sache bien de quoi on parle avec le patron du casino une fois face a face !

Evidemment...

Kaya deglutit difficilement. Son ton assez ferme ne l'etonna finalement pas, meme si elle se trouvait encore en colere par son manque d'attention sur son opinion, ses sentiments. Elle savait maintenant comment il pouvait fonctionner quand il avait une chose en tete. L'objectif serait atteint par tous

les moyens. Un bulldozer qui ecrase tout obstacle pour atteindre son but. Elle fixa alors sa main. Une invitation pour agir a deux, pour l'inclure dans l'affrontement de son destin. Pouvait-elle croire qu'il écraserait ce démon qui lui pourrissait la vie depuis si longtemps ?

-- Pas de risques inconsidérés, hein ? lui déclara-t-elle dans un souffle timide.

-- Je prévois toujours la meilleure façon d'atteindre mes objectifs, mademoiselle Levy.

Ethan était un homme si imprévisible. Elle leva la main et la posa sur la sienne. L'essentiel était qu'elle n'était plus seule pour affronter ses malheurs. Elle risquait peut-être moins avec lui que si elle s'était présentée à eux, seule.

-- Je ne suis pas Adam... Tout ira bien ! ajouta-t-il comme s'il devinait ses peurs une nouvelle fois.

Ethan lui serra la main et la porta à ses lèvres pour y déposer un baiser. Son regard se fit tendre, ce qui troubla davantage Kaya sur ses intentions.

-- Merci, Princesse, pour ta confiance ! lui dit-il alors avec un petit sourire.

Kaya sentit ses joues chauffer et tenta de retirer sa main, complètement confuse par ce geste si chevaleresque, mais Ethan la serra fort.

-- Arrête d'en faire des caisses, tu veux ? lui souffla-t-elle en se raclant la gorge. On n'a jamais vu des connards aussi prévenants !

-- Ce n'est pourtant pas la première fois que je te fais ça ! s'amusa Ethan, plus détendu maintenant, tout en balancant leurs mains nonchalamment.

-- Justement ! C'est nul ! Tu n'as pas besoin d'aller jusque-là pour me mettre dans ta poche !

-- Tu crois ? s'étonna Ethan. Pourtant, j'ai toujours l'impression que ce n'est jamais assez pour toi ! Et puis, je croyais que les princesses aimaient ça... Tu es vraiment bizarre !

-- Tu peux lâcher ma main... j'accepte de te suivre. C'est bon !

Ethan regarda sa main tenant fermement celle de Kaya et sourit à nouveau.

-- C'est vrai que ça craint que je te la tiennne... On va croire qu'on est ensemble !

Kaya tiqua et tira sa main d'un geste sec pour se detacher de celle d'Ethan. Celui-ci se mit a rire.

-- Effectivement, je ne suis pas aussi desesperee ! lui cracha-t-elle, rouge de honte.

-- Allons-y ! lui dit-il alors tout en lui jetant un regard doux. C'est vrai, tu n'as plus vraiment de raisons d'etre si desesperee, maintenant que je suis la !

Kaya lui donna un coup a l'epaule et Ethan ricana.

-- Craneur ! Tu m'enerves ! Arrete de te la jouer ! Cretin ! Abruti ! Pas de doutes, je te tue une fois sortis de ce casino !

Ils rejoignirent Eddy et Sam, qui remarquerent rapidement le changement d'ambiance entre eux, plus legere.

-- Tout baigne, on dirait ? declara Eddy, amuse.

-- On nage dans le bonheur ! repondit ironiquement Ethan avant de rire en voyant le regard tueur de sa belle.

-- Allons-y ! dit alors Sam tout en tapotant l'epaule de Kaya. Une fois ressortis de la, je te montrerai ce qu'est un vrai homme, Kaya. Ethan est chiant, je sais !

-- Bonjour Sam ! lui repondit-elle avec un petit sourire. Je suis desolee qu'Ethan t'immisce dans mes problemes. Je suppose qu'il t'a tout dit...

-- Oui, nous sommes au courant, mais ne t'inquiete pas, on va gerer !

-- Poulette, reste derriere nous surtout ! coupa Eddy, le visage plus ferme, plus dur.

Elle secoua la tete affirmativement, sans ajouter plus de mots. L'attitude d'Eddy l'inquietait a nouveau. Comme s'il avait conscience, tout comme elle, que ce qui allait advenir n'etait pas a prendre avec autant d'insouciance. Elle regarda alors a nouveau Ethan. Il fixait l'entree du casino au loin. Il avait adopte sa posture d'homme d'affaires, froide, dominante, a l'affut.

-- En route ! declara-t-il de facon tres solennelle, ce qui finalement ne rassura pas Kaya.

Tous les quatre se rendirent devant l'entree. Un vigile s'y trouvait. Sans doute pour filtrer les arrivants n'ayant pas le standing attendu pour l'etablissement. Kaya jeta un coup d'oeil a leur tenue et grimaca.

On commence bien ! Mince !

Le vigile les détailla des pieds à la tête, mais Ethan ne sembla pas plus inquiet.

-- Nous souhaitons voir le patron du casino... déclara-t-il sans attendre de faire plus ample connaissance.

-- Il n'est pas là.

La voix grave et tranchante du vigile fit sourire Ethan, qui ne sembla pas plus decontenance que cela.

-- Bien sûr que si, il est là. D'autant plus que j'ai une dette à lui régler !

-- Quoi !? cria alors Kaya, stupefaite par ce qu'elle venait entendre. Tu ne vas pas faire...

Sam posa sa main devant la bouche de Kaya qui ne put finir sa phrase. Elle tenta de s'en débarrasser pour pouvoir protester contre ce qu'elle venait d'entendre, mais Sam insista pour bloquer toute tentative.

-- Kaya, tais-toi et laisse-nous faire... lui souffla Sam doucement dans l'oreille. Si tu t'en mêles, ça ne fera qu'empirer les choses. Tu observes et surtout ne réponds pas ! Compris ?

La peur et la rage se mélangeaient dans le cœur de Kaya. Elle avait cette impression oppressante de ne plus être maîtresse de sa vie. On lui imposait ce qu'elle ne voulait pas. Elle avait presque envie d'en pleurer, tant elle se savait impuissante et minable d'inclure des personnes dans son malheur. Elle hocha la tête, malgré tout. Elle n'avait pas le choix. Ethan avait une idée en tête et elle lui avait dit qu'elle avait confiance en lui. Elle devait se raccrocher à cela, au-delà des craintes qui la consumaient. Sam soupira de soulagement et retira sa main de sa bouche.

-- Les discussions seront pour plus tard ! ajouta-t-il en lui faisant un clin d'œil.

Le vigile jaugea les quatre invités avec méfiance. Il attrapa son talkie-walkie et lâcha quelques mots loin de leurs oreilles. Il zieuta ensuite la caméra au-dessus de lui et obtint une réponse par le talkie-walkie. Il fit un signe affirmatif de la tête à l'interlocuteur qui les regardait à travers l'appareil de surveillance.

-- Vous pouvez rentrer. Monsieur semble ravi de vous voir, mademoiselle Levy.

Le coeur de Kaya s'arreta de battre une fraction de seconde, a l'ecoute de son nom. Elle arrivait a cet instant fatidique du face a face tant redoute et l'accueil que lui preparait Barratero ne la rassura pas. Enoncer son nom a haute voix etait comme une annonce de son prochain trepas. Instinctivement, elle attrapa la main de la personne la plus proche d'elle : celle de Sam. Ce dernier se trouva etonne de cet acte plutot intime, puis se rendit compte de la peur de Kaya. Elle palissait a vue d'oeil tout en fixant le vigile. Il se mit a sourire en voyant qu'elle etait prete a donner sa confiance au premier qui serait capable de la proteger. Il regarda ensuite le dos d'Ethan devant lui.

Ethan, tu n'as peut-etre pas tort avec elle... Je peux comprendre qu'elle ait pu reussir a t'attendrir, meme un peu.

-- Tout ira bien... Fais-lui confiance ! lui souffla-t-il gentiment.

Kaya regarda alors Sam et lui sourit. Il avait adopte le meme discours qu'Ethan plus tot.

Lui faire confiance... Oui, je dois avoir confiance... Il n'a cesse de me le dire ce soir.

Ils entrerent dans le casino et tres vite furent diriges par une croupiere vers une arriere-salle ou chacun put apercevoir une porte gardee par un autre vigile. La premiere chose que Kaya vit en entrant dans le bureau de Barratero etait une tete de cerf empaillee sur le mur face a elle. C'etait comme dire <<< Je suis chasseur et meme le roi de la foret ne peut rien contre moi. Mes proies finissent toujours ainsi. >>>. Les yeux vides de vie de la bete lui provoquerent un frisson le long de l'echine, qu'elle ne put repousser. Puis elle remarqua l'homme assis en dessous, derriere son bureau et a ses cotes, debout, Phil et Al. Bizarrement, son regard ne s'attarda pas sur ses deux agresseurs, mais bien sur l'homme assis. Il la fixait et souriait. Plutot chetif, l'homme ne semblait physiquement pas imposant. C'etait la premiere fois qu'elle le rencontrait. Malgre tout, elle sentait son corps completement a la merci de son bon vouloir... Son regard vif, penetrant, la petrifiait. Il y avait en lui une etrange impression de superiorite. Nul doute qu'elle avait face a elle un homme d'affaires intelligent, plein de ressources et dans un sens inquietant. Leurs regards restaient aimantes l'un a l'autre, comme s'il savait

deja le destin qui les lierait dorenavant.

A l'instar de ce cerf...

Elle n'ignorait pas ce qui l'attendait, que sa presence ici relevait maintenant d'un destin dont lui seul etait le maitre. Il savait qu'elle viendrait... Son sourire etait eloquent. Il savait qu'elle ne lui echapperait pas longtemps. Sa poitrine se comprimait un peu plus encore par l'angoisse qu'il lui inspirait. L'air ne rentrait plus, elle sentait l'asphyxie venir. Plus d'air, bientot plus de lumiere, puis viendraient les tenebres... Pourtant, une voix vint rompre leur duel visuel.

-- Bon, je n'ai pas toute la nuit, alors on va etre bref ! declara Ethan, tout en regardant sa montre d'un air nonchalant. Je viens regler des comptes !

11

MALHONNETE

-- Bon, je n'ai pas toute la nuit, alors on va etre bref ! declara Ethan, tout en regardant sa montre d'un air nonchalant. Je viens regler des comptes !

Ethan avait lance les salutations a sa maniere et deja les reactions de Phil et Al ne se firent pas attendre. Les degats infliges par Ethan lors de leur derniere entrevue etaient encore visibles sur leurs corps. L'oeil au beurre noir, points de suture et levre fendillee pour l'un, nez enfle et bras casse pour l'autre. Ils etaient deja tous deux a cran lorsqu'Ethan avait franchi le pas de la porte et la seule raison pour laquelle ils n'avaient pas encore bouge, se resumait tres certainement aux ordres de leur patron. Mais cette fois-ci, l'insolence de leur invite fut de trop. Phil lui fonca dessus. Kaya se retint de pousser un cri d'effroi et se cacha un peu plus derriere Sam. Le poing de Phil n'etait plus qu'a quelques centimetres de sa cible, qu'aussitot Eddy intervint et le contra, lui faisant une cle de bras.

-- Bah alors, mec, on s'excite ? lui demanda Eddy ironiquement, tout en remontant bien son bras dans le dos pour lui faire mal.

Ethan lanca un regard noir a Phil tandis qu'Al restait petrifie, ne trouvant pas le courage de secourir son ami avec son bras platre. Deux autres hommes restes a cote de l'entree deciderent d'intervenir. Sam attrapa hativement Kaya par les epaules et se deporta avec elle hors de leur champs d'action, contre un mur, laissant Ethan a decouvert pour mieux se defendre. Un coup de pied retourne et un coup de poing dans le ventre plus tard, les hommes de main de Gianni Barretero se trouvaient a terre. Phil se demenait pour tenter d'echapper aux bras d'Eddy, puissants malgre les apparences... En vain. Ethan le regarda alors s'agiter comme un insecte pris dans la toile d'une araignee.

-- Toi, t'es suicidaire... lui lanca gravement Ethan. Une premiere fois ne t'a pas suffi ? Il faut que je te pete d'autres dents ? A moins que tu ne sois jaloux de ton copain et que tu veuilles que je te pete les bras aussi ?

Il regarda alors son acolyte qui ne pouvait dire un seul mot. Il se contentait de rester pres de son patron, comme si sa position immobile resultait toujours de son ordre. Pourtant, son regard panique ne laissait pas de doutes sur sa lachete. Ethan se mit a sourire, heureux de sentir a nouveau cette superiorite

de force le galvaniser. Son regard bifurqua ensuite vers Barratero. Ethan avait fait mal et l'idée de vengeance aussi bien des deux hommes que de leur boss était palpable. Pourtant, Barratero n'exprima aucune colère. C'était désormais Ethan qui avait toute son attention, mais il ne se trouva nullement destabilisé alors que tous ses hommes étaient neutralisés. Il n'avait même pas cillé, malgré la provocation évidente tant verbale que physique d'Ethan. Il le traitait même comme un ennemi sérieux à présent. La stature droite, bien ancrée dans le sol et l'assurance du regard d'Ethan confirmaient maintenant chez lui la satisfaction d'avoir sans doute face à lui un rival de taille. Il se mit à sourire, puis applaudit. D'abord lentement, puis plus rapidement et plus fort. Ethan s'étonna légèrement de son attitude, mais ne baissa pas sa garde.

-- Belle démonstration. Je pense que tu peux être fier de toi. Phil et Al doivent te détester à présent autant qu'ils me détestent.

-- Je pense encore être resté gentil... lui répondit cyniquement Ethan.

-- Il semblerait que notre chère Kaya ait trouvé un beau pigeon...

Il regarda alors Kaya qui palissait à vue d'œil. Une nouvelle fois, elle se sentait happée par la froideur de ses yeux, capables de transpercer n'importe quelle armure et vous glacer le sang.

-- Pigeon ? répéta Ethan, d'un air étonné. M'avez-vous bien vu ?

Il se mit à rire et lança un regard complice à Eddy.

-- C'est nouveau, ça, hein ?

-- Ouais... C'est clair ! répondit Eddy. Laisse-le dire ses salades. On s'en fout. Abrege. Nimbus devant moi va choper une crampe et en bougeant, je risque vraiment de lui casser le bras !

Ethan secoua la tête positivement et sortit un papier de la poche intérieure de sa veste. Il le déplia et le plaqua du plat de sa main sur le bureau noir de Barratero.

-- Voici cent cinquante mille euros. C'est un chèque de banque, donc aucune inquiétude sur l'approvisionnement du compte. Il règle définitivement la dette de Kaya.

Barratero se mit à sourire et se saisit tranquillement du papier.

-- Ethan Abberline... déclara-t-il en lisant le bout de papier. J'ai enfin un

nom...

Devant l'invraisemblance des propos d'Ethan, Kaya s'avanca alors d'un pas decide. Trouvant tout a coup un courage qu'elle n'aurait pu penser, elle bouscula Ethan avant de reprendre le papier des mains de Barratero. Elle regarda, interloquee, son contenu et fronca ses sourcils. Les hommes la fixerent, surpris. Apres quelques secondes de silence, Kaya s'emporta.

-- Il ne paiera rien du tout ! Meme pas en reve ! C'est ma dette ! C'est avec moi qu'on traite !

Barratero se mit a rire, heureux de voir que son emprise restait intacte au point qu'elle craigne la participation d'une tierce personne. Mais tres vite l'attention de tous se reporta vers Ethan, qui ne trouva pas son intervention a son gout.

-- De quoi je me mele ? lui retorqua-t-il. Je t'ai dit de me laisser faire. Ferme ta bouche de Princesse pour une fois et va jouer a la dinette !

Ethan lui piqua a nouveau le papier des mains tandis que Kaya restait choquee par sa maniere de lui parler.

-- Je disais donc... cent cinquante mille euros... fit Ethan en deposant le papier sous le nez du patron du casino, avec un sourire force et un ton un brin agace.

-- Tu ne feras rien du tout ! objecta avec force la jeune femme qui tentait de passer par-dessus l'epaule qui lui faisait rempart pour recuperer le papier de la discorde. C'est ma vie, mes problemes !

-- Mais tu vas te taire ! Bordel de merde ! reплика Ethan, tout en posant sa main sur le visage de Kaya pour la faire taire et la tenir a distance alors que celle-ci s'agitait encore contre cette main dictatoriale sur son nez.

Sam et Eddy poufferent en meme temps, a leur grand etonnement. Le couple maudit etait de retour et Barratero assistait en premiere loge au spectacle pathetique. A force de se debattre, Kaya finit par se defaire de l'emprise d'Ethan et reussit a le contourner en se glissant au niveau de sa taille et le bouscula pour passer devant.

-- N'ecoutez pas ce pauvre type ! cria-t-elle presque a Barratero qui ne savait plus trop quoi penser de cette scene. Il raconte que des histoires debiles ! En plus, c'est un vrai connard qui n'a que faire de l'avis des autres. J'en suis

la preuve ! Il va vous faire du tort et...

Kaya poussa un cri, se sentant tout a coup ceinturee et soulevee hors du sol. Ethan la porta sans menagement vers sa place initiale : contre le mur au fond de la piece avec Sam. Il contourna tant bien que mal les hommes gemissants au sol alors que Kaya remuait ses jambes de rage, puis la deposa devant Sam.

-- Tu l'assomes, s'il le faut ! declara Ethan, d'une voix caverneuse alors qu'il lui jeta le paquet dans le bras.

Sam leva les yeux tout en receptionnant le colis maladroitement. La veine sur la tempe d'Ethan etait visible. Il etait en colere et le premier qui le contredirait risquait gros maintenant. Il serra Kaya contre lui et posa sa main devant sa bouche pour qu'elle cesse sa rebellion.

-- Ce n'est pas vrai... Tu es une vraie plaie ! lui souffla-t-il. Je t'ai dit de lui faire confiance et de le laisser faire ! Je comprends ta revolte, Kaya, mais c'est pour toi qu'il fait ca...

Kaya leva les yeux vers Sam, malgre sa bouche obstruee par sa main et souffla d'un air peu convaincu. Pourtant, son attention revint rapidement vers les deux negociateurs.

-- Comme c'est mignon ! commenta Barratero. Une scene de menage. Tu as vite oublie ton cher Adam, je vois, Kaya...

Kaya cessa de se debattre, comme si sa remarque avait eu l'effet d'un coup de poignard au coeur. Si Adam etait mort, c'etait aussi a cause de cet homme. Elle baissa les yeux et regarda le sol. Sa vie ne pouvait pas etre pire. Elle avait envie de pleurer, mais rien ne sortait. L'adrenaline et la colere envers toutes les personnes presentes dans la piece l'empechaient de s'appesantir comme elle le voudrait. Elle avait juste une envie de tout casser, telle une tornade, puis partir en laissant tout en friche.

-- He la ! Une minute ! intervint Ethan en croisant les bras. Qui t'a dit que cette furie etait ma petite amie ? Tu m'as vraiment bien regarde ? J'ai un doute, la ?

Kaya releva la tete instantanement et regarda le dos d'Ethan avec une impression de deja-vu affligeante.

-- Si je paie ses dettes, c'est pour une seule raison : mes objectifs ! Tu crois

quoi ? Je suis un homme d'affaires double d'un connard, comme elle vient de te le dire ! En gros, je suis une epine dans son pied bien plus grosse que ce que toi, tu representes pour elle. C'est elle, le pigeon. C'est mon jouet et je joue avec, comme je le souhaite. Or mon probleme, c'est que j'ai un autre gars qui joue avec mon jouet. Ca m'agace, car je ne suis pas preteur et en plus si quelqu'un doit l'abimer, c'est moi ! Pas ces deux verrues...

Ethan lorgna alors d'un air condescendant Phil, puis Al qui recula d'un pas pour toucher le mur ou se tenait la tete de cerf. Barratero visa la peur de son homme de main, mais n'objecta pas.

-- ... ni toi ! Donc si j'eponge ses dettes, je serai son nouveau creancier et mon jouet devient definitivement MON exclusivite. Elle n'aura pas d'autres choix que d'etre a mes pieds... et ca... depuis le temps que je reve de lui rabattre son caquet et lui faire avaler sa defaite ! Il suffit de voir comme elle me cherche... Elle me provoque constamment, mais elle ignore qu'etre connard, c'est un hobby que je pratique avec un plaisir non dissimule depuis des annees !

Il se retourna alors et lanca un regard victorieux qui en disait long a la jeune femme sur sa fierte en cet instant. Son regard brillait de bonheur. Il jubilait. Et elle n'avait qu'une envie : le decouper en rondelle et le servir aux poissons de la Seine ! Elle decouvrait son plan et la confiance qu'elle avait en lui s'effondra en meme temps. On ne changeait pas un homme aux travers si marques. Un connard restait un connard. Il avait effectivement gagne sur toute la ligne. Il la connaissait suffisamment pour savoir qu'elle le rembourserait jusqu'au dernier centime. Il l'avait amadouee tout ce temps pour arriver a une conclusion qui lui serait benefique et qui l'ecraserait au passage. Elle eut tout a coup mal a la poitrine. Il avait joue avec elle depuis le debut, juste pour assouvir son besoin de vengeance... tous les mots tendres qu'il avait pu dire, tous ses gestes si bienveillants, tout ca pour un tel resultat. L'ecoeurement lui souleva la poitrine. Juste pour qu'elle soit a ses bottes une bonne fois pour toutes... et ses amis qui suivaient le patron et jouaient le jeu. Elle baissa la tete, ne se sentant meme plus la force de lutter. Son cauchemar ne prendrait jamais fin. Elle sortait d'un filet a poissons pour tomber direct dans la bouche d'un requin. Elle repensa a Alonso Deca et son avertissement sur Ethan, a cette femme lors du gala de *Magnificence* qui souhaitait le pire pour Ethan tant sa blessure etait profonde. Elle comprenait a present

l'envergure du piège. Elle réalisait enfin l'ennemi sous ses traits séducteurs.

-- Alors, c'était ça, le plan ? lui demanda-t-elle d'une petite voix tremblante. Être pire que lui et te venger en me mettant à ta merci ?

Elle lâcha un rire amer alors qu'une larme coulait sur sa joue. Sam regarda Ethan inquiet. Son discours se devait d'être ferme, inflexible, mais de là à la blesser au passage, il avait du mal à comprendre. Eddy, quant à lui, sonda en silence son ami, cherchant à départager le vrai du faux, puis sourit. Ethan ignora la demande de confirmation de Kaya et revint à sa transaction sans plus de considération pour la jeune femme.

-- Je disais donc... voici cent cinquante mille euros pour pouvoir m'amuser comme bon me semble !

Barratiero le jaugea un court instant, puis appuya ses avant-bras sur son bureau.

-- Quel aplomb ! Quelle assurance ! Le pire connard au monde... commenta Barratiero en riant. C'est tout ? J'ai en face de moi un homme plein d'arrogance, mais je pense que tu as oublié à qui tu avais affaire, Abberline.

Ethan jeta tout à coup un regard à Eddy, interloqué par l'attitude assurée de son interlocuteur. Barratiero avait plus d'un tour dans son sac et il redoutait le pire, malgré son petit numéro. Celui-ci lui fit un signe de tête, signifiant qu'il fallait rester sur leur plan, coûte que coûte. Il sonda à nouveau Barratiero, puis renifla de façon nonchalante.

-- Vraiment ? fit Ethan. Non, je ne pense pas.

-- Je pense ! s'opposa une nouvelle fois le patron du casino d'un air hautain. Ton chèque ne suffit pas. Il manque les intérêts... Autrement dit, cette fille est toujours à MA merci.

-- Non, je ne pense pas... confirma Ethan, toujours sûr de lui. Elle a payé ses intérêts en sacrifiant plusieurs années de sa vie. C'est déjà bien assez, non ?

Gianni Barratiero se leva de son fauteuil, prêt à asseoir sa supériorité sur Ethan, quand on frappa à la porte ; un agent de sécurité fit irruption dans la pièce sans avoir pris le temps d'attendre d'y être convié.

-- Comment oses-tu me déranger ? hurla séchement le patron à son

employe, perdant au passage une partie de son flegme.

L'agent de securite jeta un regard surpris au sol, realisant que ses collegues etaient mal en point et que le boss n'avait pas enclenche d'alarme d'urgence. Il s'avanca neanmoins, faisant fi de ce qui se passait dans cette piece en sachant que dehors, c'etait loin d'etre mieux.

-- Monsieur, on a un probleme au parking. Regardez vite !

-- Je ne veux pas savoir ! retorqua Barratero, peu tolerant. Je vous paie suffisamment cher pour que vous sachiez regler les moments de crise ! Debrouillez-vous !

-- Mais Monsieur...

Le regard noir du patron fit hesiter quelques instants l'employe, pourtant insistant sur la gravite des faits. Il etait clairement partage entre la sentence de Barratero s'il lui desobeissait et celle de mal faire son travail en ignorant la procedure.

-- Il semblerait que votre soiree s'annonce chargee... commenta Ethan avec un petit sourire tandis que Barratero grimacait de colere. Finissons-en rapidement. Sam ! Le papier !

Sam s'avanca vers lui, laissant Kaya dans le coin de la piece, et lui tendit le papier. Ethan s'en saisit et le tendit a Gianni Barratero.

-- Sam est mon avocat. Voici la quittance de dette qui stipule que Kaya ne vous doit plus rien. Signez, s'il vous plait, et chacun pourra retourner a ses occupations.

Le patron du casino fixa le document tendu vers lui, puis sourit.

-- Il n'y a aucune urgence qui justifie que je signe un papier me faisant perdre de l'argent. Il manque les interets. Je reste donc son creancier... Ni plus ni moins.

Ethan considera sa remarque, puis regarda l'agent de securite derriere lui.

-- Ooooh, vu la tete de votre gars depuis qu'il est entre precipitamment ici, je pense que vous risquez de perdre bien plus d'argent avec l'urgence du parking qu'avec les interets de Kaya. Regardez ! Il blemit a vue d'oeil.

Ethan fixa a nouveau Gianni Barratero, toujours son petit sourire ruse au bout des levres. Ne comprenant pas si son attitude relevait d'une vraie

defiance ou d'un naturel hautain, Barratero s'interrogea, puis finit par comprendre que les deux situations etaient peut-etre liees. Il appuya sur un bouton du clavier de son ordinateur et l'ecran s'alluma sur les cameras de l'etablissement. Il cliqua plusieurs fois pour avoir un apercu des images du parking. Son regard passa d'un etat de colere a l'inquietude, double d'un certain etonnement qui ravit Ethan et ses amis. Kaya tenta de comprendre ce qui se tramait, mais se trouvait completement depassee. Elle sentait bien qu'Ethan n'etait pas etranger a tout ca. Il etait trop sur de lui. Une assurance qui l'annoncait vainqueur quoiqu'il arriverait. Elle avait deja pu constater son ingeniosite quand il s'agissait d'atteindre ses fameux objectifs. Pourtant, cette fois-ci, elle ignorait completement a quoi il jouait. Outre la maniere humiliante avec laquelle il l'avait traitee, elle realisait aussi que peut-etre Gianni Barratero allait connaitre egalement le terrifiant revers porte par Ethan Abberline au coup droit qu'il avait ose lancer.

Un espoir ?

Le patron du casino se rassit alors lentement et blemit a son tour. Ethan jeta un regard par-dessus le bureau, comme si sa curiosite avait un air d'innocence hypocrite.

-- Tsss... Il semblerait que vous ayez des clients peu orthodoxes qui s'invitent pour le reveillon ! commenta Ethan d'un ton narquois.

Barratero lui lanca un regard assassin sur lequel Ethan ne se formalisa pas.

-- Oula ! s'ecria-t-il en montrant du doigt l'ecran, obligeant Barratero a reposer ses yeux sur l'hypothetique danger du parking. Celui-la n'a pas l'air commode ! Regardez ! La vache !

Kaya peina a comprendre la reelle teneur de leur discussion. Eddy et Sam ne semblaient pas surpris ou curieux, comme s'ils savaient ce qui se passait. Seule elle, etait dans le noir le plus total. Une mise a l'ecart qui l'indisposait au plus haut point et commencait a la faire trepigner sur place. Barratero ne disait rien, mais son corps tendu parlait pour lui. Il gardait son regard fixe sur l'ecran, analysant au mieux la situation pour tenter de resoudre le probleme. Il cliquait et cliquait encore, surfant d'une camera a l'autre tout en grommelant de facon presque inaudible.

-- Je pense que vous devriez signer la quittance, repeta Ethan d'un ton faussement amical. J'ai des amis qui m'attendent dehors. Nous avons tous

deux des impératifs : moi, fêter l'acquisition définitive de mon jouet en ce jour de reveillon, et vous, la tranquillité des clients. Il serait dommage de les rendre mécontents, n'est-ce pas ?

La mâchoire du patron se crispa et fut prise de légères convulsions. Il constatait, impuissant, l'invasion lente de motards arrivant sur son parking. Il en venait de toute part, s'infiltrant entre les rangées de voitures garées des clients du casino. C'était un ballet incessant. Certains gardaient leur casque et roulaient, d'autres n'hésitaient pas à se mettre à découvert à l'arrêt, montrant leurs visages et tout type de signe distinctif comme des tatouages, des piercings, des coiffures extravagantes. Ils attendaient tous très clairement quelque chose. Ils devaient être facilement une soixantaine. Il zooma ensuite sur un, jouant avec des essuie-glaces et l'autre devissant l'antenne d'une voiture pour fouetter son collègue qui le chambrait visiblement. L'ambiance aurait pu paraître bon enfant... pourtant, le message était très clair.

-- C'est toi... Ils ne sont pas là par hasard. C'est toi qui les as fait venir ici ! Qui es-tu ?

Ethan joua l'homme surpris.

-- Oh, vous savez, je suis un honnête citoyen. Je suis loin d'avoir la possibilité de réunir ces hommes. Regardez, je vous paie même de façon régulière !

Il lui montra alors l'emplacement sur la quittance où Barratiero devait signer.

-- Signez ici et allez sauver vos clients des vilains méchants... Il serait dommage qu'ils finissent par abîmer ces pauvres voitures ! Si j'étais client, ça ne me plairait pas, personnellement, de perdre de l'argent à l'intérieur et à l'extérieur du casino !

-- Espèce de...

-- Connard ? Oui, je sais. Ici, s'il vous plaît.

Kaya restait sans voix. Visiblement, l'agitation à l'extérieur du casino était suffisamment inquiétante pour sortir Barratiero de ses gonds et surtout le mettre à mal. Ethan avait réussi un tour de force dont peu de gens pouvaient s'enorgueillir. Le patron du casino attrapa son stylo, résigna, et signa le papier d'un geste sec, marquant bien son envie de vengeance face à la soumission

dont il etait l'acteur. L'idee d'etre pris en etau, d'avoir cette impression qu'on lui mettait un couteau sous la gorge pour le faire capituler, l'insupportait au plus haut point. Il n'avait pas les hommes ce soir pour repondre a une telle vague, ni les moyens materiels de dissuasion pour les faire tous reculer. Il avait donc peu de solutions pour reprendre le controle et ne pouvait qu'abdiquer. Ethan reprit le papier avec un sourire satisfait et le rangea dans sa veste.

-- Soyez contents ! Vous avez recupere cent cinquante mille euros ce soir. C'est Noel !

Ethan le salua d'un geste militaire de la main droite sur sa tempe et tourna les talons. Eddy jeta Phil dans un coin du bureau, qui manqua de s'etaler au sol.

-- Ah ! Au fait ! J'oubliais ! reprit soudainement Ethan. Ayant fait une demande elevee de retrait d'argent en banque, les controleurs du fisc risquent de verifier s'il n'y a pas de magouilles la-dessous. Nous sommes tous deux des personnes clean, il en va de soi, donc faisons en sorte que leur enquete ne les amene pas a s'attarder sur des reglements de compte douteux en cascades. Ne compliquons pas les choses, hum ?

Ethan lui fit un clin d'oeil et s'approcha de la sortie. Il observa un instant Kaya, qui ne sut comment se comporter, ni meme comprendre ce qui venait de reellement se passer. Sans meme attendre une reaction de sa part, il l'attrapa par le poignet et la tira vers la sortie, suivi de Sam et Eddy. Une fois la porte refermee derriere eux, Barratero ne cacha plus sa rage et envoya valser l'ordinateur, sous les yeux effares de son agent de securite, de Phil et d'Al. Il n'y avait plus rien a dire ou a faire. L'homme qui venait de sortir de cette piece avait tout calcule. Chercher la vengeance equivaldrait a causer sa propre perte ; il le sentait malgre le bouillonnement incontrolable de son sang dans ses veines. Il ne savait rien sur lui et l'homme paraissait suffisamment habile pour cacher l'ampleur de ses ressources.

Tres rapidement, Sam, Eddy, Ethan et Kaya prirent la direction de la sortie du casino sans un mot. Les grandes enjambees des hommes revelaient un certain empressement a quitter l'etablissement, ce qui inquieta a nouveau Kaya. Une fois dans les salles des machines a sous, elle put constater des clients amasses devant les portes de sortie, sans pour autant oser les franchir.

Visiblement, l'attraction a l'exterieur du casino semblait suffisamment inquietante pour que les clients restent en securite dedans. Cela ne gena pas Ethan et ses amis ; ils y foncaient sans tenir compte du probleme. Ethan caressa pourtant du pouce le poignet de Kaya comme si tout allait bien, pour rassurer son inquietude sans doute perceptible qui n'avait pas lieu d'etre. Le petit groupe reussit tant bien que mal a se faufiler entre les personnes faisant bouchon puis a sortir du casino. Le soulagement de Kaya a retrouver l'air frais fut balaye net par le spectacle qu'elle avait sous ses yeux. Elle comprit tres vite pourquoi tant de gens regardaient dehors, pourquoi Gianni Barratero etait si inquiet et avait ete dans l'obligation de ceder. Eddy passa devant elle et se dandina tout a coup de facon fiere devant des motards, faisant son petit spectacle, avant de leur taper les mains en l'air dans un salut amical. Le nombre, accompagne du bruit assourdissant de certaines motos, oppressa rapidement la jeune femme qui paniqua. D'ou venaient-ils ? Qui etaient-ils ? Et Ethan dans tout ca ? Etaient-ils tous la vraiment pour lui venir en aide ou etait-ce un hasard incroyable ? Eddy semblait visiblement complice de la horde, ce qui pourrait etre logique quand on connait un minimum Eddy... mais Ethan souriait, lui aussi. Pourquoi ? Autant de questions auxquelles elle ne put prendre le temps d'en trouver des reponses, car celui-ci la tira a nouveau au milieu de tout ce monde. Kaya se retrouva au milieu de cette testosterone et eut du mal a respirer. Ethan la lacha et commença a discuter avec trois d'entre eux, oubliant complètement sa presence.

Après avoir serré quelques mains, s'être félicités mutuellement du plan implacable pour vaincre, s'être remerciés des services rendus, Kaya réalisa à quel point Ethan était également dans son élément au milieu de tous ces motards. Il les connaissait. Il était indubitablement ami avec eux.

Quoi de plus logique, si Eddy est de ce monde ? Mais de là à être si à l'aise ?

Ethan agissait comme si le fait de se retrouver au milieu de ces personnes au look improbable était normal, logique. Elle le voyait évoluer dans ce microcosme si particulier avec une habileté déroutante, tel un frère dans sa fratrie, et sa panique augmenta encore. Ethan apparaissait à elle sous de nouveaux traits. Une personne dont elle avait beaucoup de mal à définir la personnalité. Il y avait cette surprise d'un côté de découvrir l'impensable par rapport à l'image qu'il montrait d'ordinaire, mais aussi d'un autre côté cette

petite voix dans sa tete qui lui disait qu'elle refusait de voir une autre facette de sa vie, alors que certains indices auraient pu la mettre sur la piste. Il y avait certes cette assurance teinte d'un certain machiavelisme devant Barratero qui l'avait effrayee un instant et qu'elle aurait sans doute prefere ignorer, mais ici, en cet instant, c'etait cette vie inconnue, accompagnee d'une violence certaine, faite de delinquance et de mauvaises frequentations, qui la tetanisait. Ce cote sombre qui se repercutait en elle comme un echo, quand elle repensait a ses bagarres au cours desquelles Ethan s'etait montre froid, rebelle, voire voyou, les paroles d'Oliver sur sa jeunesse apparemment difficile, la presence atypique d'Eddy a ses cotes... Comme si certaines pieces d'un puzzle s'assemblaient enfin et que son resultat etait plus alarmant que ce qu'elle aurait pu imaginer.

Elle recula de quelques pas, ne se sentant pas du tout a l'aise au milieu des loubards aux rires gras et au vocabulaire vulgaire. Sam semblait reagir plus logiquement qu'Ethan : tendu, mal a l'aise, sur la defensive comme elle, observant tout en tentant de passer inapercu. Meme si dans les faits, ils ne pretaient pas vraiment attention a elle, elle savait que cela ne tarderait pas. Elle ne voulait pas etre melee a tout cela. Ethan la plongeait dans un monde qu'elle ne souhaitait pas connaitre. Elle devait fuir. C'etait a present une evidence. Elle regarda un peu partout pour trouver une issue sans trop se faire remarquer et se lanca pendant que chacun etait occupe a discuter. Partir loin de tout ca etait le mieux. La montagne de problemes qu'elle avait eue depuis tant d'annees n'avait pas besoin d'etre entachee par une reputation de delinquante trempant dans de sales affaires de gang de voyous. Barratero etait suffisant et elle n'avait aucune garantie d'une vie plus sereine maintenant qu'Ethan avait regle ce probleme. Il pouvait lui-meme etre pire que le patron du casino, a en juger par ses frequentations et suite a son discours devant Barratero.

Ce fut Sam qui calcula le premier le depart en catimini de Kaya. Il soupira, comprenant que la situation n'etait pas des plus plaisantes pour elle, sachant qu'elle ne l'etait egalement pas pour lui. Ethan avait ete loin pour la sortir de ses dettes, mais a quel prix ? Il allait devoir s'expliquer et si lui-meme ignorait une bonne partie de sa vie alors qu'il le connaissait depuis des annees, il doutait qu'Ethan en dise plus a Kaya.

Certaines blessures restent secretes et fermees a double tour par un

cadenas...

Il devait pourtant prévenir Ethan de sa fuite. La nuit restait malgré tout dangereuse pour une femme.

-- Elle se barre, Ethan ! lui cria-t-il, inquiet.

Ethan le regarda d'un air distrait, ne réalisant pas dans un premier temps le cote alarmant des propos de Sam et continua a discuter sans vraiment preter attention a son avertissement. Sam s'agaca et vint a lui pour l'attraper par la manche de sa veste et le forcer a lui faire face.

-- Kaya se barre ! Tu comptes la laisser partir seule dans la nuit ?

Le regard insistant de son ami reveilla Ethan de son euphorie a retrouver ses amis et il realisa enfin que sa princesse avait disparu de son champ de vision.

-- Merde ! lacha-t-il en la cherchant du regard avant que Sam lui montre la jeune femme a cents metres de lui, a la sortie du parking.

Il soupira, se doutant que la colere de Kaya devait etre enorme et que la discussion s'annoncait difficile. Il salua alors ses amis, d'un air navre.

-- Desole les gars, mais j'ai une urgence a regler. On discutera une autre fois... Reste la, Sam ! Eddy te ramenera !

-- Hein ? Quoi ? Tu comptes me planter ici, au milieu de ces...

Sam ne trouva pas les mots qualifiant les hommes qui l'entouraient sans les froisser. Ethan le quitta avec un petit sourire sadique et courut vers sa moto pour retrouver Kaya qui avait deja disparu de sa vue. Il demarra en trombe et sortit du parking rapidement avant de ralentir pour arriver a hauteur de la jeune femme. Cette derniere jeta un oeil vers la moto qui roulait au pas a cote d'elle, mais tenta de l'ignorer. Ethan n'avait pas pris le temps de mettre son casque et elle pouvait sentir son regard pose sur elle comme s'il la scannait des pieds a la tete.

-- Je vous depose, Mademoiselle ? tenta-t-il de dire pour amorcer la conversation par un peu de legerete.

Kaya garda son visage braque droit devant elle, comme si seule la route comptait, et continua a marcher. Les levres d'Ethan s'etirerent un peu plus a sa reponse muette, tellement fidele a son caractere tetu. Il eteignit le moteur

de l'engin et la suivit silencieusement au pas, en poussant la moto.

-- Je pense qu'il faut qu'on discute... Kaya, je sais que tu as plein de questions en tete, donc arrete-toi, s'il te plait.

Kaya s'esclaffa et secoua la tete, visiblement effaree par ses propos, mais continua a avancer et a l'ignorer.

Ils progresserent sur plusieurs metres ensemble en silence. Ethan regarda le ciel puis sourit. Il etait un peu couvert. Les etoiles avaient du mal a se montrer sous les epais nuages.

-- Kaya... tu ne vas pas rentrer a pied, sois logique ! Il y a des kilometres et des kilometres pour arriver jusqu'a chez toi !

Cette fois-ci, Kaya s'arreta et lui fit face, le regard dur.

-- Je compte prendre un taxi et partir le plus loin de l'homme que tu es !

Ethan pouffa, comme si c'etait plus fort que lui, d'aimer la voir se rebeller une fois de plus contre lui. Il avait une impression de deja-vu, comme lors du gala de *Magnificence*, ou elle attendait sous l'abribus.

-- Ca te fait rire ? constata Kaya, amere. Evidemment... Tu ne peux que te feliciter de la reussite de ton plan. Bravo ! Me forcer a t'etre redevable en reglant mes dettes... Renforcer ton ascendance sur moi coute que coute... J'avoue que le connard a ete plus fort que la princesse. Tu attends peut-etre un merci ? Ma deception et ma colere ne te suffisent pas ?

-- Kaya, calme-toi... Tu vas trop vite dans tes deductions, laisse-moi t'expliquer.

-- M'expliquer quoi ? cria-t-elle a bout. Tu m'as demande de te faire confiance et c'est ainsi que tu agis ? Je ne suis pas ton jouet et je ne le serai jamais ! Jamais, tu entends ! Pourtant, tu continues a me considerer comme un objet qu'on prend et qu'on manipule a loisir ! Tu m'avais promis de ne plus agir ainsi... Tu m'as menti...

Kaya tenta de garder son sang-froid en essayant de ne pas deverser son chagrin devant lui, mais la desillusion etait plus grande qu'elle ne l'aurait cru... Elle inspira un bon coup pour trouver encore un peu de courage. Il ne lui restait plus que quelques mots a dire avant de le quitter definitivement.,

-- Je vais te rembourser effectivement. Je mettrai l'argent dans ta boite aux

lettres, mais je ne veux plus jamais te revoir. Je ne serai jamais a ta merci. Entre-toi bien ca dans ta tete. Va te faire voir, connard !

Kaya reprit sa route sans plus de considerations, le coeur lourd, la respiration forte et les larmes aux yeux. Le sentiment de trahison etait trop present en elle. Ethan laissa tomber sa tete, desesperes de devoir en arriver encore une fois a une dispute. Il avait beau aimer la taquiner, il ne meritait pas selon lui ce jugement. Il l'avait blessee... Encore. Il poussa un peu plus sa moto pour la rattraper malgre tout. Elle devait ecouter ses explications.

-- Kaya, ecoute-moi. Je devais donner le change. Me mettre a son niveau et lui montrer un adversaire de taille en face. Il ne devait pas avoir l'ascendant sur moi. Ni percevoir un quelconque attachement entre nous dont il aurait pu se servir pour renverser la situation a son avantage. Je n'avais pas le choix !

Kaya s'arreta une nouvelle fois et soupira.

-- On a toujours le choix !

-- Non ! On ne l'avait pas ! Il fallait attaquer sechement, etre sans faille. Nous avons mis ce plan au point, avec l'idee d'etre impenetrable. Il fallait aller vite, le prendre au depourvu et... te prendre au depourvu aussi... pour paraître credible.

Une larme coula sur la joue de Kaya, puis une seconde. Elle tenta de retenir son sanglot et de rester forte devant lui, mais elle se sentait aneantie. Il ne l'avait pas mise dans la confiance. Il n'avait pas eu confiance en elle.

-- Je ne suis pas ton jouet, repeta-t-elle doucement, et tu n'as pas eu confiance en moi...

-- Si, j'ai confiance en toi, mais ta surprise devait etre vraiment perceptible pour que Barratero comprenne a quel point je pouvais etre aussi ignoble que lui. Notre engueulade, bien que pas vraiment prevue, m'a permis d'asseoir une autorite sur toi et lui montrer que son adversaire n'etait pas a prendre a la legere. Je devais montrer ton asservissement a mon egard. Ca a marche. Entre mon discours et mes actes, il n'a pas eu le temps d'analyser si je lui vendais du lard ou du cochon. Il n'a pu que comprendre a la fin. Kaya... La gentillesse avec ce genre de type, ca n'existe pas. L'enquete d'Eddy m'a permis de determiner quel genre d'homme etait Barratero. Tu le sais aussi bien que moi... On se devait d'aller vite et de semer le doute pour qu'il n'ait pas le

temps de riposter. Si j'avais ete trop reglo, trop transparent, il m'aurait pris pour un Adam Bis ; or, je t'ai deja dit que je n'etais pas comme lui !

Ethan lui lanca un petit sourire charmeur qui sidera Kaya, au point de lui faire lacher un soupcon de rire desabuse en retrouvant son cote pretentieux, arrogant. Cependant, elle se refusait de ceder et lui pardonner. Son visage mefiant et la distance volontaire qu'elle gardait entre eux indiquaient a Ethan qu'il avait encore du chemin a parcourir avant de pouvoir trouver son pardon.

-- Je ne te prends pas pour un objet. Tu n'es pas mon jouet, je sais... ajouta-t-il en bougonnant. Je l'ai bien compris ! Je ne suis pas aussi idiot que tu le penses ! As-tu deja vu un jouet qui se faisait la malle comme ca, sans preavis, en plein milieu de la nuit ? Les jouets restent pres de leur proprietaire ! Toi, tu es toujours en train de me fuir ! On repassera pour la fidelite ! Je ne veux pas d'un jouet comme ca !

Kaya croisa les bras, le regard reprobateur. Il alignait les propos desobligeants, meme si la moquerie pretait a sourire.

-- En plus, j'ai beau chercher quel type de jouet tu pourrais etre et je ne trouve pas. Tu n'es pas une Barbie... j'en ai frequentees et tu n'as rien a voir avec ca. Poupee gonflable encore moins... No comment ! Tu n'es pas un nounours, car on ne peut pas dire que j'ai pu vraiment me blottir contre toi a volonte. Tu pourrais etre un soldat, mais tu es trop indisciplinee, alors...

Il lui afficha un sourire tandis qu'il bloquait sur son quatrieme doigt leve pour decompter tout les possibilites.

-- J'avais pense a un ensemble de *Legos* qu'il faut demonter pour reconstruire... Le souci, c'est que je galere a te tripoter regulierement pour faire des tests !

Kaya ouvrit sa bouche, offusquee par le discours cette fois tres douteux d'Ethan. Il eclata de rire quand il la vit s'approcher pour le frapper, comme a son habitude, et lui signifier qu'il allait trop loin. Il arma donc son bras en bouclier tandis que les coups pleuvaient et qu'il tentait de tenir la moto droite entre ses jambes sans basculer, jusqu'a ce qu'elle cesse. Le rire d'Ethan ne fit qu'amplifier la colere de Kaya qui n'aimait pas ses moqueries.

-- Ca va mieux ? lui demanda-t-il tout sourire, une fois la vague de protestations passee.

Kaya haussa les epaules et fit une moue boudeuse, puis lui redonna un dernier coup pour la forme. Ethan lacha un <<< aie ! >>> puis s'avachit sur l'avant de la moto, tout en la regardant.

-- Pardonne ? lui demanda-t-il tout penaud. Tu as pu te venger. J'ai le bras tout endolori ! Ca merite un pardon, non ?

Kaya se mit a rougir. Elle sentit son coeur faire un bond dans la poitrine en constatant que le changement de temperament d'Ethan pouvait etre aussi troublant qu'attachant. Elle avait maintenant l'impression de voir un enfant cherchant absolument a retrouver les graces de ses parents. Pourtant, elle savait aussi qu'il etait fort pour mener son monde en bateau.

-- Non... Je n'ai pas eu toutes mes reponses. J'ai du mal a te comprendre. Je n'arrive plus a te cerner. J'ai l'impression de te connaitre et la minute d'apres, tu deviens un etranger detestable. Je ne sais plus si je dois te faire encore confiance ou tracer ma route loin de toi. Je suis completement perdue. Qui sont tous ces gens, sur le parking ? Comment les connais-tu ? Ou as-tu trouve l'argent ? Il n'y a pas que ton discours devant Barratero qui m'a choque. Je realise que je ne sais pas qui tu es. Tu... me fais peur.

Toujours avachi sur l'avant de sa moto, Ethan cacha alors son visage dans ses bras un instant et inspira. L'idee qu'elle ait peur etait justifiee, mais il se refusait de l'accepter. Il se redressa sur sa selle et la fixa quelques secondes.

-- Je repondrais a tes questions si tu me suis. Veux-tu me suivre, Kaya ?

Il lui tendit alors la main et ne lacha pas son regard sur elle avant d'obtenir une reponse.

12

HUMAIN

-- Je repondrais a tes questions si tu me suis. Veux-tu me suivre, Kaya ?

Kaya regarda la main d'Ethan un instant, puis expira fortement comme si la reponse etait evidente, comme si elle ne pouvait au final que ceder, malgre ses peurs et ses reticences. Elle etait trop gentille, trop souple, trop confiante humainement. Une certaine conviction en elle la poussait toujours a croire en l'etre humain, quelque soit ses mauvais actes, et Ethan avait toujours ce pouvoir sur elle de la convaincre du bon cote de son etre, alors meme qu'il pouvait etre le plus detestable au monde. Une main tendue, un sourire ravageur et un regard plein d'attente, et elle se savait deja prete a dire <<< oui >>>. Elle tapa donc sa main en ultime protestation contre sa faiblesse d'accepter ses ignominies, comme si rien n'etait suffisamment grave pour en faire un foin, et lui attrapa le casque qu'il lui tendait.

-- Tu m'enerves ! Je te jure, il n'y a pas type plus agacant que toi !

Ethan afficha un grand sourire heureux, comme si cette phrase etait la plus belle acceptation a son repent. Chaque nouvelle capitulation etait toujours plus exquise. Chaque armistice amplifiait le soulagement de son coeur a la voir rester non loin de lui et a pouvoir continuer leurs petits jeux.

-- Il en va de soi ! Je n'aime pas etre gentil ! lui repondit-il du tac au tac.

Kaya grimaca et enfila son casque. Ethan se sentit plus leger. Bizarrement, dire a voix haute qu'il n'aimait pas etre gentil le confortait sur ce qu'il voulait toujours demontrer...

La gentillesse mene a la douleur...

Il etait heureux d'etre si detestable a ses yeux. C'etait devenu une evidence : rester un connard devenait la plus belle raison a son bien-etre et a leur bonne entente. Pas de douleur latente a esperer quoi que ce soit en retour, en vain. Kaya composait avec son attitude affreuse et s'y faisait, telle une facheuse habitude chez lui qu'elle prenait comme une part entiere de son etre, mais qui le satisfaisait en meme temps. Il etait detestable et elle s'en accommodait.

Pourrait-elle meme aimer cela ?

Son coeur se gonfla de bonheur a cette idee d'etre apprecie sans avoir a etre bienveillant. Il enfila son casque et elle grimpa derriere lui.

-- Ou va-t-on ? demanda-t-elle une fois prete, alors qu'il redemarrait et passait la premiere du pied.

-- C'est marrant cette facon de repeter toujours la meme chose une fois que tu montes sur cette moto. Ne voudrais-tu pas changer ta phrase pour une fois ?

-- Que veux-tu que je dise ? J'ai le droit de me renseigner sur ce que tu as en tete, surtout que j'ai eu droit a des surprises peu agreables ce soir, je te rappelle ! Je pense ma demande, legitime ! Il faut toujours s'attendre au pire avec toi !

Ethan se tourna legerement et la contempla un instant. Son regard, d'abord reprobateur sur la lecon moralisatrice qu'elle venait de lui dispenser, changea doucement en un regard plus doux, puis elle put deviner a travers son casque un sourire se dessiner grace a ses petites rides apparaissant sur le coin des yeux, signe typique lie a ses zygomatiques.

-- Dis-moi juste <<< Encore, Ethan ! >>> et ca ira !

La prise de voix plus aigue, propre a une belle parodie de la voix de la jeune femme, vexa Kaya qui lui pinca la taille en protestation !

-- Pourquoi devrais-je dire ca ? Et arrete de refaire ma facon de parler ! En plus, je ne parle pas comme ca ! grommela-t-elle, agacee.

Ethan se mit a rire et reitera.

-- Encore, Ethan ! J'adore ca ! continua-t-il toujours moqueur. J'aime quand tu me tortures si chaleureusement par tes attentions de connard ! J'aime le mystere de nos ballades en moto ! Encore, Ethan !

Kaya prit alors appui sur ses cale-pieds. Elle s'ecrasa ensuite sur le dos d'Ethan et passa ses bras autour de son cou pour l'etrangler.

-- Et ca ? Tu adores ? lui retorqua-t-elle alors qu'il tentait de garder l'equilibre pour deux, tout en riant de bon coeur.

-- Toujours dans la delicatesses ! J'aime tes demonstrations d'amour ! tenta-t-il de prononcer, la gorge serree.

Kaya relacha la pression et se rassit instantanement sur l'arriere de la selle.

Elle se mit a rougir, perturbée soudainement par les propos d'Ethan. Lui-même se surprit a parler de choses qu'il s'interdisait.

Demonstrations d'amour ? Depuis quand prononces-tu ces mots avec autant de legerete et d'insouciance ? Cretin !

Chacun se sentit alors mal a l'aise. Kaya rabaissa sa visiere et Ethan se contenta de se racler la gorge avant d'en faire autant.

-- En route ! declara-t-il plus gravement, comme pour effacer le malaise soudain entre eux. Accroche-toi.

La moto accelera et disparut rapidement au bout de la rue. Ethan reprit le chemin inverse et se rendit a l'entrepot. Il eteignit le moteur et leva sa visiere.

-- Attends-moi ici deux minutes. Je n'en ai pas pour longtemps. J'ai juste quelque chose a recuperer.

Il la fit descendre de l'engin et retira son casque. Kaya regarda autour d'elle et constata que la rue etait toujours aussi glauque que la premiere fois, toujours aussi sournoisement calme et sombre.

-- Ne me laisse pas toute seule dehors ! lui declara-t-elle alors, en lui attrapant la manche de sa veste de facon alarmiste... S'il te plait...

Ethan comprit que le quartier, de nuit, ne lui inspirait que peu confiance. La femme prete a s'eloigner de lui quelques minutes plus tot au point de marcher seule dans des lieux malfames n'etait finalement pas si sereine que cela. Il s'esclaffa en realisant que la princesse n'en menait pas large, malgre son temperament a lui tenir tete constamment.

-- OK, mais tu ne touches a rien !

Kaya hocha la tete, soulagee et heureuse de bientot decouvrir ce qui se cachait derriere le hangar. Elle retira a la hate son casque tandis qu'Ethan poussait en mettant tout son poids la lourde porte metallique qui grinca de douleur. Il appuya ensuite sur un interrupteur a sa gauche et les neons s'allumerent les uns derriere les autres, certains clignotant un instant, avant de reveler completement l'interieur des lieux. La premiere chose que Kaya decouvrit fut que le hangar comportait un etage, une sorte de mezzanine avec un acces par un grand escalier de fer contre le mur droit de l'entrepot. Elle devait certainement servir de piece a vivre. Elle pouvait y entrevoir des lits, des affaires personnelles, des vetements, une grande table et des chaises. Rien

n'était range, mais elle ne s'en formalisa pas. Il était clair que cet endroit avait tout d'une grande garconniere ou les traces de touches féminines étaient peu les bienvenues. Ca respirait la testostérone et la sueur. L'espace au rez-de-chaussée était grand. Cela ressemblait à un grand garage, à l'exception qu'il n'y avait pas de voitures. Pourtant, l'odeur de cambouis, d'huile de moteurs et d'autres liquides spécifiques imprégnait l'air ambiant. Des taches d'huile au sol et un grand établi révélaient qu'un atelier de réparations était actif ici. Trois motos se trouvaient dans un coin, sans doute pour réparation. L'une d'elles avait son moteur posé à terre à côté. L'autre, une roue en moins. La jeune femme comprit rapidement que les motos de la bande devaient être garées en bas quand ils étaient tous de retour.

Il n'y a pourtant pas la place de garer ici toutes les motos que j'ai vues sur le parking...

-- Attends-moi ici... lui répéta-t-il calmement.

Elle le vit alors monter l'escalier et se rendre sur la mezzanine. La superficie du hangar était suffisamment grande et profonde pour qu'elle le perde de vue par moments. Ethan semblait connaître le lieu comme sa poche. Il allait et venait en haut sans qu'elle n'arrive à voir réellement ce qu'il trafiquait. En regardant de plus près, elle pouvait deviner que plusieurs personnes vivaient ici. Un certain nombre, même. Elle commençait à croire qu'Eddy devait faire partir de ces occupants.

Et Ethan ? A-t-il vécu ici, lui aussi, pour agir avec une telle aisance au milieu de tout ce foutoir ?

Ethan deambulait en silence, s'accordant même le temps de boire au goulot d'une bouteille d'eau prise dans un réfrigérateur, puis redescendit tranquillement, un sac à dos à la main.

-- Tu sembles être comme chez toi ici... déclara Kaya, prise d'une énorme curiosité en constatant son attitude familière avec les lieux.

Ethan se mit à réfléchir de façon sceptique, puis sourit.

-- Je ne pense pas pouvoir dire que je me sente chez moi quelque part. Je ne fais que m'adapter aux situations. Mais on peut dire que c'est une seconde maison, effectivement, bien que je n'y vive plus depuis longtemps. Je n'ai plus autant d'implications ici. C'était... avant.

Kaya ecarquilla les yeux. Cette reponse la laissa encore plus dans l'expectative.

-- Tu as vecu ici ?

Ethan regarda autour de lui, les yeux emplis d'une certaine nostalgie.

-- Oui... un peu plus d'un an... Ce fut un refuge, comme tant d'autres... Ils ont su m'accueillir sans jugement, ni dedommagement attendu.

Kaya absorbait avec difficulte toutes ces informations qui se bouscuaient dans sa tete. Tant de questions lui venaient au fur et a mesure. C'etait un peu comme si chaque element revele reveillait en elle une multitude d'hypotheses sur ce qu'il avait pu vivre. Un livre qui ne demandait qu'a etre lu. Un secret qui ne se dévoilait que par morceaux et qui la frustrait chaque minute un peu plus.

-- Comment as-tu pu vivre... ? Je veux dire pourquoi ? Pourquoi eux ?

Kaya ne trouva pas les mots pour expliquer son interrogation suite a toutes ces revelations. Ethan se contenta de la regarder silencieusement, a la fois referme face a son besoin de reponses et blesse de la voir finalement si compatissante sur ce style de vie sans doute aux antipodes de celui qu'elle pouvait juger decent.

-- C'est ici que tu as connu Eddy ? osa-t-elle toutefois ajouter, voyant bien que la mention de son passe refroidissait immanquablement la discussion.

Ethan lui sourit, plus ouvert a repondre a cette question.

-- Effectivement... Il n'etait pas l'un des chefs a l'epoque, mais il m'a guide et epaule comme un aine, un peu comme un grand frere.

-- L'un des chefs ? commenta Kaya, encore plus curieuse.

Ethan expira de lassitude, sentant que l'heure des confessions etait arrivee et avec, une propension a donner des reponses sur des details futiles pour lui, mais qui semblaient s'averer d'une importance capitale a la bonne comprehension de Kaya. Plus il se montrait evasif, plus les questions afflueraient.

-- Les Blue Wolves fonctionnent avec un commandement particulier. Il y a plusieurs chefs. Trois pour etre precis. Ce systeme a ete mis en place il y a bien longtemps, avant meme mon arrivee chez eux.

-- Il y a vingt ans donc... commenta-t-elle tout en se rappelant ce que lui avait dit Eddy lors de leur première rencontre sur le nombre d'années qu'ils se connaissaient.

Ethan fut surpris par cette remarque sur sa vie dont elle n'était pas censée connaître un seul détail.

-- C'est vrai... Comment le sais-tu ? Je rêve ! Enfoire d'Eddy ! Qu'est-ce qu'il t'a dit sur moi, ce salaud !

-- Tu disais donc... trois chefs ! lui répondit-elle à côté, pour revenir à ce qui l'intéressait vraiment dans cette discussion.

Ethan marmonna, comprenant qu'une fois encore, elle le mettait à l'écart de sa relation si particulière avec Eddy. Il savait qu'elle agissait ainsi volontairement, juste par entêtement à le voir grogner encore une fois en signifiant des secrets entre Eddy et elle, des confessions auxquelles il n'avait pas droit, une complicité unique qu'il ne pourrait jamais toucher du doigt.

C'était le jeu. Se faire ce genre de vacheries, comme simples réponses à l'attitude insupportable de l'autre. Pourtant, à chaque fois, il n'arrivait pas à faire la part des choses et la jalousie le saisissait malgré lui. Il n'aimait pas voir un autre entretenir une relation particulière avec elle, même si cette autre personne était un ami. C'était plus fort que lui. Il tenait à cette exclusivité de la connaître mieux, plus que quiconque. C'était un souhait assez vicieux, alors qu'il n'avait pas plus de légitimité qu'un autre... Alors même qu'il n'avait aucune légitimité du tout par rapport à un autre. Pourtant, elle le poussait à vouloir garder cette place de privilège de premier rang, peu importe l'issue ou les dégâts sur lui. Kaya était une distraction et un mystère bien trop pervers pour qu'il n'en ressente pas le besoin de creuser toujours plus.

Complètement vaincu et désarmé devant cette impuissance à respecter malgré tout ses nouvelles amitiés, il n'eut pas d'autre choix que de continuer ses explications, ne sachant pas l'importance des éléments qu'elle avait en sa possession grâce à Eddy et pouvant le mettre en porte-à-faux.

-- C'est... un clan qui se renouvelle régulièrement depuis des dizaines d'années. Ils ont un postulat d'ancienne bande de voyous dans Paris et à ce titre, une réputation qui répond à leur longévité. On n'attaque pas les Blue Wolves comme ça. C'est pour cette raison que le hangar peut rester sans surveillance, car les représailles sont terribles envers ceux qui osent les

affronter sans plan de retrait ou de defense infaillible. Tous ne vivent pas ici, mais cet endroit reste le QG du clan. Cet entrepot a subi deux vandalismes par le passe. Les bandes de voyous qui ont fait ca ont ete dissoutes par la suite. Le retour de baton est sans appel. Tu n'as rien a redouter ici en tant qu'invitee. On est suffisamment craint pour ne pas etre pris a parti, meme devant la porte.

-- On ? Tu t'inclus donc vraiment dedans encore aujourd'hui ? declara Kaya, surprise de le voir si implique dans leurs habitudes.

Ethan la fixa, le regard brillant de fierte malgre cette nostalgie toujours visible sur lui.

-- Oui, je m'y inclus. Quand tu vis parmi ces gens, tu t'adaptes a leur philosophie. Tu agis en consequence pour le bien de ta bande. Tu te bats pour elle, tu apportes ta contribution pour son bon fonctionnement. Je suis un des leurs, meme si Eddy me fait la morale sur mon refus de porter leur tatouage. J'ai fait couler mon sang autant que celui des autres, j'ai participe a des reglements de compte, a du vandalisme, a des menaces...

Ethan detourna son regard de la jeune femme, visiblement gene de devoir lui parler d'une partie peu glorifiante de sa vie.

-- Je croyais que c'etait une autre vie, d'apres tes dires, que c'etait... avant. Alors pourquoi t'y inclus-tu encore ? Tu sembles pourtant avoir tourne la page et etre loin de tout cela a present... lui souffla-t-elle alors, comprenant difficilement pourquoi il en parlait comme si ce mode de vie continuait toutefois de lui plaire, comme si l'adrenaline circulait encore dans ses veines et que sa soif de violence trouverait toujours une reponse dans ces lieux. Ethan la fixa droit dans les yeux. Sa nostalgie s'effaca et une determination sans faille prit place dans son regard.

-- Parce que j'en suis l'un des chefs.

Kaya resta muette et sonnee par cette reponse.

-- En fait, je suis le quatrieme chef.

-- Mais je croyais que...

-- Oui, je t'ai dit trois. Je suis un cas a part. J'ai un statut de chef d'honneur, on va dire. J'ai ete un des chefs, mais j'ai confie ma place a quelqu'un.

-- Quoi ? demanda Kaya, complètement perdue.

-- Les chefs actuels sont Eddy, Sebastian et Jay. Eddy est devenu moins actif, bien qu'il creche ici depuis qu'il bosse avec moi. Le commandement a trois chefs permet de ne pas partir sur un regime totalitaire, individualiste. Si un des chefs est trop egocentrique ou dictatorial au point de mettre a mal la bande, les deux autres peuvent soumettre un vote a l'ensemble des gars pour l'evincer. Dans ce cas, un duel aux poings est fait entre le chef critique et un volontaire, choisi selon des criteres tels que son implication, sa repartie et sa reputation aupres des autres. Beaucoup de chefs ont pris place durant les annees de vie de ce clan. C'est une politique tres compliquee a concevoir, mais ca marche bien. On evite pas mal de problemes d'ego. Pour mon cas, j'ai provoque Eddy plusieurs fois en duel. Tout le monde etait content de lui, mais moi, il m'enervait.

Ethan se mit a rire a ce souvenir.

-- Un aine qui se fait donneur de lecons, il y a rien de plus agacant, je t'assure ! Et Eddy est tres fort ! Il est d'une perspicacite deroutante. Je ne supportais pas certaines de ses remarques a mon sujet a l'epoque. Je n'avais que mes poings pour deverser ma colere. J'ai tente de me battre contre lui a plusieurs reprises. En vain. Je me suis fait derouiller a chaque fois.

Kaya se mit a sourire et effleura sa cicatrice sur son arcade sourciliere, s'imaginant certainement la facon dont elle dut apparaitre sur ce visage deja eprouve par la vie. Ethan fut un instant decontenance par son geste tendre. Elle regardait sa marque avec une fierte qu'il avait beaucoup de mal a comprendre.

-- Voila donc l'histoire complete de cette cicatrice ! lui declara-t-elle doucement, avec un petit sourire

-- Oui... lui dit-il alors qu'elle se tenait face a lui et qu'il se laissait aller un instant par la douceur de son geste et la profondeur de son regard pose sur un des stigmates de son passe.

-- Continue... lui dit-elle d'un ton complice, tout en retirant son index de la marque sur son visage.

-- Un jour, un des chefs de l'epoque s'est fache et il y a eu une assemblee generale pour deliberer sur mon cas un peu trop... rebelle.

Ethan s'esclaffa, visiblement toujours peu convaincu par cette sanction certainement toujours injustifiée à son goût.

-- Il m'a dit <<< Bats-toi contre moi ! Deviens chef ! Si tu gagnes, tu auras l'ascendant sur Eddy. C'est ce que tu veux, non ? >>>. J'ai accepté, ne réalisant pas vraiment ce qui se jouait. Seule mon envie de faire mordre la poussière à Eddy comptait. Peu important les moyens. Je voulais lui donner une leçon, lui montrer que je valais mieux que son discours et sa manière constante de me faire taire et me mettre mon immaturité dans la tronche. Il m'appelait <<< le Bleu >>> et se jouait de moi tout le temps ; ça m'insupportait. Je pense qu'à l'époque, Pierrot voulait céder sa place de chef. Après maintes réflexions, j'en suis à présent convaincu. Sans doute une lassitude de sa part... Je l'ai battu plutôt facilement et je suis devenu un des trois chefs. Si j'étais fier l'espace de quelques minutes, j'avais cependant usurpé le titre à un chef dont on ne reprochait rien. J'ai réalisé que ma soif de reconnaissance avait un prix. J'ai dû apprendre à gérer du jour au lendemain, à quinze ans, un clan de vingt-cinq personnes actives, plus une douzaine plus ou moins proche du clan. Il a fallu que je calme mes ardeurs et que je prouve ma valeur. Ce fut une sacrée expérience ! Et je n'ai toujours pas pu régler son compte à Eddy, même en tant que chef, car il m'a toujours pris à la rigolade. Je restais <<< le Bleu >>> pour lui, quoiqu'il arrivait.

Ethan se passa la main dans les cheveux, visiblement embêté par la tournure de ces événements. Kaya pouvait y entendre des regrets à travers l'intonation de sa voix, mais aussi un souvenir cher à ses yeux.

-- Puis j'ai rencontré les Abberline et j'ai dû faire un choix. Rester avec les Blue Wolves ou partir aux États-Unis avec les Abberline et parier sur ce qu'ils me proposaient, sachant très bien que le risque d'être déçu et encore plus paumé restait présent en m'exilant... J'ai choisi de suivre les Abberline. Ma vie n'avait pas de sens. Avec cette bande de motards ou ailleurs, je ne trouvais aucun intérêt à ma vie. Être chef ne m'apportait finalement pas ce que je recherchais, même si ce fut une expérience enrichissante. Les Blue Wolves étaient comme une famille, mais la camaraderie et le respect ne comblaient pas mon besoin de...

Il fit une pause dans son discours, réalisant qu'il s'épanchait sur une douleur qu'il ne souhaitait pourtant pas mentionner. Le trouble s'empara de

lui. Il savait que ce qu'il cherchait encore aujourd'hui etait aussi ce qui le faisait paradoxalement fuir, de peur de souffrir a nouveau. Kaya ne devait pas percevoir ses peurs. Il se devait de cacher ses faiblesses et rester imperturbable, implacable.

-- Besoin de ? reprit Kaya, attentive a ce morceau de vie tres douloureux.

-- Qu'importe ! coupa Ethan, reprenant un visage plus dur et ferme, s'agitant tout a coup et fuyant son regard.

Kaya remarqua qu'il se braquait une nouvelle fois, des qu'il etait question de ressentis, de sentiments pouvant l'eprouver.

-- A mon depart, j'ai designe Eddy comme mon remplaceant. C'etait pour lui un cadeau empoisonne qu'il n'avait jamais voulu avant et que je lui refilais sans complexe. C'etait un peu ma vengeance que je n'avais jamais eue avec lui. Je le respecte comme jamais. Mais le poste de chef, c'etait une facon de lui montrer que mes poings n'etaient pas ma seule arme pour lui faire fermer sa gueule de poseur. Personne ne contesta mon choix, car Eddy atoujours ete tres bien vu au sein des Blue Wolves depuis toujours. Il n'a pas eu le choix, ca ne se refuse pas. Il m'a maudit, je pense, pour cette nomination. Quand je suis rentre des Etats-Unis, je suis revenu ici, ce qui surprit tout le monde, moi le premier. Pas pour y vivre, mais pour revoir mes amis. J'aurais pu tourner definitivement la page, mais j'avais une impression d'inacheve. J'ai lance un duel a Eddy, comme au bon vieux temps... et comme au bon vieux temps, il m'a acheve !

Ethan se mit a rire, comme si cette habitude lui etait devenue aussi chere que son envie de rester soude au clan.

-- Il a ete alors decide que je pouvais avoir une place de chef d'honneur pour ma tenacite ! Titre donne par Eddy lui-meme, mais encense a l'unanimité. Je peux donc etre sollicite en tant que chef conseiller. J'ai donc toujours ma place ici et meme si je me suis detache de leurs activites, je peux aller et venir ici comme bon me semble.

-- Alors, Eddy reste un de tes objectifs ? lui declara Kaya, un peu taquine.

-- Oui ! dit-il en riant legerement. J'ai toujours dans ma tete l'idee de le retamer un jour ! Je me suis mis au sport dans cette idee ! Un jour...

-- Je ne t'aurais pas nomme chef d'honneur, mais plutot <<< Roi des

Obstines >>> ou <<< Casse-pieds immature >>>, <<< Sale gosse >>>...

Ethan lui afficha un grand sourire.

-- Pas <<< Roi des Connards >>> ? lui demanda-t-il, amuse.

-- La liste peut etre longue, si on continue !

-- Il me nomme le Bleu ! Chacun me donne un surnom, c'est fou ! C'est a se demander lequel je detesterai le plus !

Ethan plongea son regard dans celui de Kaya et se sentit libere d'un poids. Elle ne semblait pas prendre de recul malgre sa petite histoire. Elle dedramatisait meme la situation comme il avait tendance a le faire lorsqu'elle-meme avait eu l'occasion de raconter ses malheurs. Il avait plus que jamais envie de la serrer contre lui. Kaya se sentit alors genee par l'insistance qu'il mettait a la fixer. Elle regarda une nouvelle fois sa cicatrice sur l'arcade. Finira-t-elle, elle aussi, par lui laisser une cicatrice visible, en reponse a ses attaques ? Elle baissa alors son regard et repensa aux autres marques qu'il avait. Ses yeux se bloquerent sur son torse et sur ce que cachait sa veste. Elle leva alors ses deux mains dans l'idee de toucher aussi celles-ci et comprendre egalement leurs origines. Comme si les effleurer lui permettrait de toucher Ethan dans ses secrets et lire en lui. La curiosite etait trop forte. Il lui attrapa les mains, voyant qu'elle tentait de s'autoriser un interdit. Elle releva les yeux sur lui, pour comprendre pour quelle raison il lui interdisait de continuer son investigation et poser ses mains contre lui cette fois-ci.

-- Eddy, est-il aussi responsable de ces cicatrices-la ?

Ethan deglutit, mais ne quitta pas du regard ses prunelles si quemandeuses.

-- Non... Elles sont anterieures a ma venue chez les Blue Wolves.

Kaya regarda ses mains enfermees dans celles d'Ethan. Elle realisa que ces cicatrices etaient bien plus profondes que celle sur son sourcil, que les secrets qui y sont lies seraient bien plus difficiles a devoiler.

Anterieures a ses quinze ans... De telles marques, si jeune... que t'est-il arrive, Ethan ? Etait-ce quand tu etais enfant ? A quel age ? Mon Dieu...

Ethan remarqua alors sa peur et sa tristesse sur son visage quand elle realisa ce que ses marques pouvaient impliquer dans son ame. Il devait couper court a toutes reflexions et la recentrer sur le plus important dans tout

cela.

-- Kaya, je comprends que voir tous ces motards sur ce parking t'ait impressionnée, que tu aies pu douter de moi quant à mes fréquentations, mais jamais je ne mettrai ta vie en danger. Je t'ai fait virer, c'est vrai. Je t'ai sortie d'une mauvaise situation au Silky Club alors que je t'ai poussée à y travailler involontairement. J'ai souvent été vache avec toi, mais ce soir, devant Barratéro, l'idée n'était vraiment pas de te faire mal. Je sais que tu as plein de questions encore et que ma façon de procéder est discutable. Reste que le résultat est là. Tu n'as plus à te soucier de Barratéro et c'est tout ce qui m'importe. Ces motards ne te feront pas de mal. Je t'en donne ma parole. Tu n'as rien à craindre d'eux. Ce soir, ils étaient plus nombreux, car nous avons fait appel à des clans amis pour amplifier l'effet de surprise et l'inquiétude de Barratéro. Nous devons lui montrer que toutes représailles risquaient de partir dans une guerre où il laisserait trop de plumes s'il la déclarait. Mais je t'assure qu'ils sont tous très cool quand on les connaît.

Kaya sonda son regard pour y déceler toute sa sincérité. Elle se mit à sourire finalement.

-- Tu les remercieras de ma part pour leur intervention dans ce cas. Après tout, ils ne me connaissent pas et ils ont pris un risque en s'impliquant de la sorte juste pour te faire plaisir.

Ethan s'étonna de sa remarque.

-- Ils se fichent de la raison. Si les chefs sont d'accord, tout le monde suit. Mais si tu veux, tu pourras revenir ici avec moi et leur dire toute ta gratitude.

Kaya afficha un air reprobateur. Malgré la confiance qu'elle pouvait avoir en Ethan, se retrouver au milieu de tout ce monde l'effrayait encore. Ce n'était pas ce type de fréquentations qu'elle cherchait particulièrement et Ethan devina à son visage que cette idée n'était pas forcément acceptée avec enthousiasme.

-- T'as peur ? lui demanda-t-il alors, amuse.

-- Non ! grommela Kaya, refusant de trop montrer les raisons de ses reticences. C'est juste que je ne t'ai pas encore pardonné et que je doute de revenir avec toi ici à l'avenir. Je ne sais toujours pas où tu as trouvé l'argent, je ne supporte pas l'idée de te voir te mouiller dans le rachat de mes dettes et

je n'avale toujours pas le fait que tu ne m'aies pas prevenue de tout ca avant.

Ethan grimaca, voyant que tout n'etait pas encore regle.

-- Kaya, je t'ai dit que ta reaction devait...

-- ... etre credible ! Je sais ! Mais ca m'enerve ! Et je n'aime pas ne pas savoir tout ce qui me concerne. J'ai le droit d'etre en colere de voir ma vie m'echapper ! Et j'ai de quoi etre encore plus en colere quand je vois la nature de tes frequentations qui me font peur sur la facon dont tu as pu recuperer l'argent.

Ethan la jaugea un instant puis sourit.

-- Pour l'argent...Tsss! Je n'ai pas eu le choix.

Il lui tourna alors le dos et baissa sa tete, glissant les mains dans ses poches et feignant une attitude embetee.

-- Il fallait agir vite. Ca ne va pas te plaire...

-- Quoi ? fit Kaya, a present inquiete et completement dans le besoin de connaitre tous les details.

Trop facile, Princesse !

Ethan cacha toujours son visage de sa vue, avec un petit sourire amuse, mais continua a jouer le desarroi par un long soupir qui obligea la jeune femme a s'accrocher a son dos pour qu'il daigne lui faire face et parler. Devant la force qu'elle mettait a vouloir connaitre la suite, il finit par se tourner face a elle. Il garda cependant le silence, le visage grave.

-- Sam, Oliver et Eddy etaient contre... rencherit-il toujours plus dramatiquement.

-- Parle, bon sang ! Qu'est-ce que tu as fait ? Dans quelle merde tu t'es mis ?!

Ethan la jaugea des pieds a la tete, comme s'il tentait de cerner la fiabilite de la personne qui lui faisait face avant de reveler ses secrets. Il lacha un long soupir embete une nouvelle fois, puis sourit.

-- Non ! Pas maintenant !

Il lui fit un clin d'oeil et sortit du hangar, laissant Kaya sur ses doutes, ses attentes et sa frustration.

-- Eh ! Ne fuis pas ! Je n'en ai pas fini, Abberline ! lui declara-t-elle sur un ton autoritaire. D'ou vient l'argent ? Ethan !

Ethan garda le silence volontairement, histoire de prolonger le mystere et la rendre folle. Juste pour la taquiner.

-- Tu n'as pas le droit de me faire ca ! Tu vas cracher le morceau !

Ce dernier attrapa son casque et lui tendit son sac a dos.

-- Enfile ca sur ton dos !

-- Ethan ! Ne change pas de sujet ! Je te jure que je vais vraiment me vexer !

-- Et moi, j'ai une folle envie de t'embrasser !

Kaya se mit a rougir instantanement, ne s'attendant pas a une telle reponse, sortie de nulle part.

-- Ne... Ne change pas de sujet, bon sang !

-- C'est sincere ! Plus tu te faches, plus j'ai envie de taquiner tes levres.

La jeune femme posa ses mains sur ses hanches, sentant le chantage venir et l'importance des faits disparaitre avec ses futilites.

-- Ethaaan ! s'agaca Kaya. Il va y avoir un meurtre d'ici trente secondes !

-- Tu m'embrasses et je te dis !

-- Je ne t'embrasse pas et tu me dis !

-- Tu ne m'embrasses pas, tant pis ! Tu ne sauras pas la suite ! Eddy te ramenera. C'est dommage ! J'etais d'humeur a la confiance... Arf !

-- Il me le dira. Il n'est pas aussi desesperant et irritant que toi !

-- Pas, si je lui ordonne de se taire et joue son salaire en contrepartie !

-- Rhaaaa ! T'es vraiment le pire connard au monde ! Tu m'enerves ! Tu te fous de moi !

-- J'avoue, mais putain, qu'est-ce que c'est bon ! repondit Ethan, en gonflant sa poitrine d'air, comme si la mettre a cran etait aussi vivifiant que l'oxygene dans ses poumons. Ce n'est pas mechant comme troc : un baiser de reconfort contre mes confidences ! J'ai deja avoue quelque chose sur moi. Tu peux bien me faire un petit calin ! C'est dur de te reveler ma vie ! Je ne le fais pas d'ordinaire ; tu devrais me remercier meme !

-- Tu n'es qu'un profiteur !

Ethan posa son casque et le sac a dos au sol. Il ferma la porte coulissante de l'entrepot avec force puis s'etira.

-- Haaa ! Trop d'efforts ce soir ! Franchement, je me suis bagarre, j'ai ete un fin stratege, j'ai fait mon mea culpa, j'ai meme confie un secret que meme Sam ou Simon ignorent... Allez, Kaya... Ne sois pas egoiste ! Agis en Princesse reconnaissante devant ton chevalier combattant pour ton bonheur !

Celle-ci plissa les yeux, pas dupe du manège.

-- Non ! Tu... tu ne m'auras pas avec tes manigances !

Ethan lui lanca un regard seducteur, comme si le jeu etait lance et que le defi commençait reellement maintenant. Il minauda un peu en se balancant de droite a gauche tout en avançant vers elle.

-- Meme pas en reve, Ethan !

-- J'ai envie, Kaya ! Alleez !

Une fois face a elle, il l'attrapa par la taille et la colla contre lui. Kaya posa ses mains en bouclier sur ses epaules et tenta de le repousser.

-- Juste un peu... S'il te plait...

La voix plus douce et suppliante de son assaillant ne l'aida pas a temperer les emois qui se bouscuaient maintenant en elle. Il suffisait d'un contact rapproche et c'etait la panique. Les mayday de detresse clignotaient rouges dans son cerveau. S'il touchait ses levres, elle etait foutue et n'aurait plus de quoi legitimer sa colere pour des explications ensuite. Elle devait repousser son assaut, trouver une parade, calmer ses ardeurs autant que celles d'Ethan, et vite !

-- Mes levres ne sont pas un terrain de jeu ! Je veux les reponses a mes interrogations !

-- Elles sont un terrain de jeu tres tres sympathique ! lui souffla-t-il alors qu'il tentait un premier contact qu'elle evita en tournant sa tete sur le cote.

Ethan resta silencieux malgre le vent qu'elle venait de lui mettre, puis sentit poindre l'envie de gagner a tout prix ce defi magnifique qu'etait devenue l'inaccessibilite de ses levres. Elles devenaient a present un objectif a atteindre coute que coute. Il les regarda avec convoitise, comme si sa vie ne

dependait plus que de leur contact contre les siennes.

-- Kaya... J'ai envie de tendresse, la... Je n'aime pas cette idee d'etre a decouvert en parlant de moi. Je n'aime pas confier ce qui est du passe. Rassure-moi un peu plus, je t'en prie...

Kaya tourna a nouveau la tete vers lui et le fixa, surprise par la profondeur de sa demande. Jouait-il encore avec ses nerfs ou etait-il vraiment sincere ? Ethan n'aimait pas verser dans le sentimentalisme d'habitude. Il avait ete clair avec cela depuis le debut. Pourtant, il etait en cet instant demandeur de tout ce qu'il rejetait d'ordinaire. Pire, il affirmait ce besoin comme un besoin pressant. Son regard accroche a sa reponse, comme si la fin du monde etait au bout, lui indiquait une reelle intention d'etre sincere.

-- Pourquoi veux-tu etre rassure ? En quoi mes levres te rassureraient-elles ? lui murmura-t-elle, la gorge nouee et maintenant intriguee par cette part de lui-meme qu'il tentait de repousser, mais dont l'apprehension de la voir surgir etait evidente au point de vouloir nier tout sentiment d'amour.

Ethan posa son front contre celui de Kaya et ferma les yeux.

-- Parce que... j'ai l'impression d'exister quand tu m'embrasses... Tes baisers... tu n'en donnes pas a n'importe qui et meme si je suis un connard, j'ai l'impression d'etre quand meme un type digne de toi quand tu le fais.

Kaya resta stupefaite de cet aveu aussi troublant qu'imprevisible. Elle tenta de bredouiller quelque chose, mais ne sut vraiment quoi repondre. Les mots ne venaient plus percuter son esprit. Elle etait prise au depourvu. Son coeur battait aussi fort que possible dans sa poitrine et elle avait soudainement chaud dans ses bras. Il gardait ses yeux fermes, comme s'il attendait la sentence a sa revelation sans oser y faire face. Cette attitude la troubla autant que la sienne a ne pas savoir quelle reponse adopter. Il se mettait presque a sa merci, juste pour...

Gagner ma reconnaissance ? Vouloir etre digne de moi ? Depuis quand ?
Ethan...

Elle glissa ses bras autour de son cou et se mit sur la pointe des pieds pour le serrer fort contre elle. Elle voulait juste le caliner, lui apporter un reconfort simple tel qu'etreindre quelqu'un contre soi, soulager sa peine en lui frottant le dos, lui montrer qu'il avait droit a de l'attention malgre toutes leurs

querelles et desaccords et qu'elle resterait comme cela aussi longtemps que nécessaire. Outre les baisers, c'était cela qu'elle voulait lui offrir. Une garantie que rien ne changera entre eux. Elle n'avait pas peur. Elle ne ressentait plus vraiment d'inquiétude, à présent qu'il lui avait indiqué son appréhension à être mal jugé par ses soins. Rester crédible, digne d'elle malgré ses actions avec les Blue Wolves, était aussi touchant que perturbant. Il avait besoin de sa considération, ne pas ressentir une certaine honte à ne pas être comme elle pouvait l'imaginer.

Kaya sentit sa gorge se serrer un peu plus. Elle n'aurait pu imaginer qu'Ethan se souciait avec autant d'importance du regard qu'elle pouvait porter sur lui. Ils ne se faisaient pas forcément de cadeaux depuis le début. Ils se chamaillaient sans cesse. Il n'était pas un exemple de sympathie au premier abord. Ethan serra un peu plus sa taille et se laissa aller contre elle. Il avait besoin de tout ce qu'elle lui donnerait, même si ce n'était pas ses lèvres. Rien ne semblait lui manquer quand il pouvait la sentir contre lui. C'était un appel presque vital que de la retrouver et pouvoir calmer ce besoin lancinant de sauvegarder ce qu'ils avaient quand même réussi à construire ensemble depuis le début. Elle se détacha malgré tout de son étreinte au bout d'une bonne minute et déposa un baiser sur sa joue.

-- Le baiser, ce sera quand j'aurais le reste de mes réponses, Monsieur Reconfort !

Elle lui décocha un sourire qui acheva chez lui toute envie de lutter, complètement conquis par ce simple plaisir qu'elle s'accordait à le mener encore là où elle voulait.

Monsieur Reconfort ?

Elle attrapa le sac qu'elle glissa sur son dos et mit son casque sur la tête. Ethan resta planté quelques secondes, à la regarder s'exécuter en silence et sourit à ce surnom. Il était à présent sûr de ce qu'il voulait : plein de calins en plus des baisers à profusion.

BIENVEILLANT

La moto traversa plusieurs quartiers que Kaya contempla en simple spectatrice. Des badauds se baladaient dans les rues, illuminees par les guirlandes electriques au-dessus de leurs tetes ou grace aux vitrines decorees pour l'occasion. Noel etait bien perceptible, car il y avait une certaine ferveur dans le regard des gens qu'elle croisait, une serenite a profiter de ces precieux moments de paix et de partage. Elle posa quelques minutes sa tete contre le dos d'Ethan et laissa defiler les images devant ses yeux. Elle avait l'impression de percer le vent, juste fuir toujours plus vite et plus loin de la realite pour trouver au bout du chemin quelque chose qu'elle ignorait encore pour l'instant, mais qui serait aussi apaisant que le regard des passants. Pouvait-elle croire en cette nuit ? Pouvait-elle croire Ethan et sa proposition de nouvel avenir maintenant ? Tout ce qu'elle savait, c'etait qu'elle etait bien, blottie contre lui. Elle se cramponnait a lui, sans trop le serrer, et pouvait sentir sa chaleur. Elle ferma les yeux et se laissa aller. Juste une presence, juste une chaleur auxquelles elle pouvait s'accrocher sans trop se soucier des consequences.

Ethan se mit a ralentir puis s'arreta, obligeant Kaya a sortir de sa bulle de bien-etre. Elle se decolla de son dos et regarda autour d'elle un peu perdue. La ballade avait presque ete trop courte a son gout et elle ressentit vite une certaine deception de ne pas la continuer. Ethan retira son casque et tourna la tete vers elle.

-- Je vais acheter un petit truc a manger. Il est vingt-deux heures trente et j'ai faim. Je pense que toi aussi, non ?

Kaya resta muette, realisant qu'elle avait ete tellement absorbee par le tourbillon Ethan, qu'elle en avait oublie sa faim. Entre le casino, les Blue Wolves et les confidences d'Ethan, elle n'avait pas eu beaucoup le temps de s'inquieter pour son estomac. Pourtant, elle se rendait maintenant compte que son ventre criait famine aussi. Elle hocha la tete et descendit de la moto.

-- Je reviens. Ne bouge pas.

Ethan la laissa pres de la moto et s'engouffra dans un restaurant japonais en bas de la rue, ouvert en ce jour de reveillon. Kaya sourit, heureuse de le voir

preter attention a ce qu'elle aimait manger. Sa serenite plus ou moins retrouvee, elle la devait a Ethan. Etonnamment, elle se surprit a ressentir un certain soulagement et une impression de flottement alors qu'elle etait pleine de rage un peu plus tot. Elle n'avait toujours pas toutes les reponses a ses questions, elle etait encore en colere a cause de ses agissements contre son avis, mais en meme temps, elle savait qu'avec lui, les choses finissaient par etre toujours un mal pour un bien. Il avait commence par la rassurer sur ses actes, sur leur relation, sur la personne qu'il etait. Elle realisait aussi qu'il etait un homme plein de mysteres, mais au final un homme aussi tres attirant a cause de ces mysteres. Plus on creusait pour le comprendre, plus on decouvrait des choses incroyables, impensables et en fin de compte touchantes. Elle comprenait certaines de ses attitudes a present. Le temps favorisait sa comprehension du cas <<< Ethan >>>. En passant du temps avec lui, elle finissait par s'adapter et prendre meme des habitudes de comportement.

Jusqu'ou vas-tu continuer comme ca avec lui, Kaya ? Tu vas finir par te perdre a chercher des reponses, a tenter de vouloir connaitre cet homme en profondeur...

Elle soupira, inquiete pour sa personne. Combien de plumes allait-elle vraiment laisser en le frequentant ? Combien de fois allait-il encore la troubler au point de croire tous ses mots et lui faire lacher la bride qui la maintenait cramponnee au bon sens ? Ethan sortit du restaurant, un sac plastique a la main. Il remonta la rue tranquillement et elle le regarda faire, se laissant simplement subjugué par le charisme qu'il pouvait degager juste en marchant et se demanda comment cet homme pouvait etre si captivant par son attitude et ses blessures secretes. Il arriva a sa hauteur et lui sourit.

-- Avoue que je t'ai manque ! lui declara-t-il sur un ton amuse et fier.

-- J'avoue ! lui repondit-elle, nonchalamment, ce qui etonna Ethan, habitue aux eternels denis de la jeune femme. J'ai hate de remonter sur la moto !

Kaya lia ses mains derriere ses fesses, un peu genee de l'aveu, mais le regard brillant de plaisir, sachant qu'ils allaient se balader encore un peu. Ethan s'esclaffa et secoua sa tete negativement.

-- Alors, tu aimes ca finalement... En meme temps, ca ne m'etonne pas. Tu t'es ecrasee sur mon dos pendant un moment, donc j'en ai deduit que tu avais

suffisamment confiance pour te laisser aller a apprecier cela en ma compagnie. Je te soupconne meme de t'etre assoupie ! Des que tu t'appuies sur moi, tu piques du nez !

Kaya piqua un fard, la nette sensation d'avoir ete prise en flagrant delit. Le sourire de defi d'Ethan ne quitta pas son visage ; il savourait une nouvelle fois le constat evident que Kaya ne detestait pas tout chez lui. Il rangea rapidement les victuailles dans le sac accroche au dos de Kaya, puis enfourcha la moto. Il attrapa son casque sur le guidon et prit un temps de reflexion, avant de la regarder.

-- Si ca peut soulager ta honte ou ta colere, moi aussi j'aime bien me balader avec toi en moto.

Kaya sentit ses joues s'enflammer encore un peu plus devant ses mots et son regard doux. Sa poitrine se gonfla de bonheur, mais aussi de peur et d'inquietude. Elle detestait cette impression d'etre si influencee par ses mots, d'etre si perturbee, de finir par y croire. Pire, elle ne supportait pas l'idee que lui-meme en joue et finisse par la rassurer par de telles paroles ensuite. Il lui laissait poindre un espoir de reussite quant a la teneur de leur relation plutot tordue, qui l'avait lensee jusque-la frileuse. Elle grimpa derriere lui pendant qu'il enfilait son casque.

-- Encore ? lui demanda-t-il, amuse.

Kaya se mit a rire.

-- Oui, encore Ethan !

Ethan lacha un grognement de satisfaction et laissa tomber sa tete en arriere comme pour remercier le ciel d'entendre enfin ces mots si delicieux. Il tapota sa cuisse et demarra. Kaya ne pouvait s'empecher de sourire. C'etait plus fort qu'elle. Elle avait envie, malgre ses peurs, de profiter de ce qu'il lui offrait. Ethan traversa plusieurs quartiers de Paris puis se gara devant un grand immeuble. Tous deux descendirent de la moto et retirerent leur casque.

-- Alors ? C'est quoi l'idee maintenant ? demanda-t-elle avec un air intrigue en constatant qu'ils etaient arrives au niveau de la Defense.

-- Je viens souvent ici. C'est un de mes refuges. Personne ne le connait celui-la.

Il leva la tete et regarda le toit d'un grand immeuble.

-- C'est... un autre appartement que tu as ici ? s'interrogea la jeune femme, curieuse et etonnee.

Ethan lui sourit et lui attrapa la main avec une certaine hate a la conduire la ou il voulait. Ils entrerent dans l'immeuble et Ethan salua, comme s'il les connaissait depuis toujours, le receptionniste et le garde de nuit qui surveillaient le batiment.

-- Hey ! Ethan ! Quelle surprise ! On vient roucouler sur le toit maintenant ? fit le garde de nuit, amuse. Fini le besoin de solitude ?

Le toit ?

Ethan leva les yeux, exaspere par la boutade.

-- Roucouler, ce n'est pas dans son vocabulaire a elle !

Il montra du pouce Kaya qui grimaca.

-- Je sais roucouler ! marmonna-t-elle pour elle-meme, comme si on venait de la cataloguer comme cas etrange et irrecoverable.

Comme s'il savait roucouler, lui !

-- Je vais juste rafraichir son cerveau de Princesse en lui faisant respirer l'air froid la-haut !

Ethan la tira par la main sans menagement, puis ils prirent l'ascenseur. Kaya regarda partout, intriguee. Elle aurait pu se sentir angoissee par l'inconnu dans lequel l'emmenait a nouveau Ethan, mais il n'en etait rien. Etrangement, la confiance qu'il degageait et sa quietude la rassuraient. Il semblait meme heureux. L'ascenseur les conduisit au dernier etage. Ethan la guida a travers les couloirs et l'invita a prendre la sortie de secours. La jeune femme resta malgre tout prudente sur les droits qu'ils avaient d'aller sur ce toit. Aussi, Ethan lui fit un clin d'oeil et la poussa a continuer d'avancer. L'ouverture de la porte lourde, metallique, grincante les menant tout en haut de l'immeuble laissa le vent froid de decembre s'engouffrer dans tous les pores de leur peau. Kaya frissonna. Elle jeta un rapide coup d'oeil autour d'elle : des antennes, des toits d'immeuble en face. Ethan la tira par la main vers une echelle menant au-dessus de la cage d'escalier. Kaya monta l'echelle marche apres marche, suivie d'Ethan. Elle realisa alors vraiment le spectacle que lui offrait ce lieu. Le froid la frigorifiait sur place, pourtant la vue imprenable sur Paris valait toutes ces souffrances.

-- Whouaou.

La surprise etait telle qu'elle n'arrivait pas a l'exprimer avec un enthousiasme debordant. Elle etait sonnee par la beaute de ce Paris *by night*, typique des cartes postales vendues un peu partout dans les lieux touristiques de la capitale. Ethan la prit dans ses bras par-derriere, afin de la proteger du froid.

-- Je ne m'en lasse pas... lui declara-t-il doucement dans son oreille. C'est une place privilegiee. C'est une tres belle ville et d'ici, on garde sa magie et on oublie son mauvais cote. On abandonne notre vie chaotique de tous les jours et on se laisse juste happer par toutes ces lumieres et par le silence d'en haut. On est au-dessus du stress, du bruit, du quotidien. J'aime venir ici pour souffler et me recentrer. C'est un endroit qui m'apaise.

Kaya tourna sa tete vers lui, posant ses mains sur ses bras.

-- Tu es vraiment deroutant. Tu es plein de surprises. Je ne m'attends jamais a tout ce que tu me montres. Les Blue Wolves, mes dettes, ce toit... ce soir, c'est un festival et tu me perds dans tous ces extremes. Quelle personne peut avoir une telle facon de vivre ?

-- Tu me trouves si bizarre que ca !?

-- Tu es toujours la ou on ne t'attend pas ! Je dois bien avouer que c'est la premiere fois que je vois un homme avec une vie si trepidante... En meme temps, je ne connais pas beaucoup de monde.

Elle baissa les yeux, realisant tristement que sa vie etait bien monotone par rapport a la sienne.

-- Ca ne te plait pas ?

-- Ca me perturbe ! Tu m'enerves ! Tu fais tout pour m'enerver, et pourtant, derriere, tu arrives a m'attendrir avec une vue panoramique de Paris de nuit ! Je te deteste !

Ethan afficha un grand sourire. Il etait heureux de constater qu'elle n'etait plus aussi insensible a lui alors qu'elle bougonnait.

-- Aurais-tu prefere ne pas voir ce spectacle ? lui demanda-t-il maintenant, pour la taquiner un peu.

-- Non ! cria-t-elle presque en se tournant et se detachant de ses bras. Je...

je suis... tres touchee... mais tu m'enerves quand meme !

Elle croisa les bras et fit une moue boudeuse, evitant de capter a nouveau son regard et ralant toujours un peu plus.

-- Allez ! Viens ! Mangeons !

Ethan sortit des sushis du sac plastique et s'assit en tailleur. Il cassa ses baguettes tandis que Kaya ne bougeait pas, le contemplant en silence.

-- Je vais tout manger ! lui dit-il, amuse. Tu peux boudier, moi je mange.

Lachant un gros soupir exaspere, Kaya s'assit finalement a cote de lui et attrapa une barquette. Un silence s'installa tandis qu'ils mangeaient. Kaya ne pouvait s'empecher de jeter des coups d'oeil en direction d'Ethan qui contemplant la ville.

-- Tu... viens sur ce toit depuis les Blue Wolves ? osa-t-elle lui demander.

-- Non, j'allais sur un autre toit. Celui-ci, c'est plus recent. Je cherchais plus haut et l'occasion s'est presentee en devenant le patron d'Abberline Cosmetics. J'ai rencontre des hommes d'affaires bossant ici qui m'ont fait <<< entrer >>>. J'ai eu un laissez-passer. Ils ont confiance en moi. Tant que je ne touche a rien et ne degrade rien. Mais j'ai effectivement commence a squatter les toits depuis cette epoque !

Ethan la regarda alors et lui sourit.

-- Comment en es-tu venu a frequenter les Blues Wolves ? Et les Abberline ?

Le visage d'Ethan se ferma aussitot et il plongea a nouveau son regard au loin. Indubitablement, la question le genait et son silence le demontrait a nouveau. Malgre tout, il amorca une reponse.

-- J'ai connu les Abberline durant cette periode des Blue Wolves, apres une bonne annee d'errance. Cindy et Charles etaient, a l'epoque, benevoles pour plusieurs associations. Il y avait l'orphelinat, mais aussi le Secours populaire. Ils dispensaient des soins aux gens de la rue. Charles etait medecin generaliste. Cindy, psychologue. Ils sont a la retraite aujourd'hui. C'est Cindy qui m'a repere en premier, alors que je venais me nourrir dans un des centres. Les hivers etaient parfois durs et les Blues Wolves venaient de temps en temps occuper les lieux, faute de nourriture. Les larcins ne font pas tout. Les

attaques des autres gangs et les petits boulots non plus. Cindy a tente d'etablir un contact avec moi a plusieurs reprises, mais...

Ethan baissa les yeux et commença a se balancer d'avant en arriere, l'air songeur.

-- ... je ne voulais pas qu'elle m'approche.

Il finit sa phrase dans un murmure. Kaya s'aperçut alors que le souvenir lui paraissait douloureux. Il inspira un grand coup, comme pour se redonner courage.

-- Elle a la manie de reperer les <<< cas >>> compliqués et j'en étais un... bien graine !

Il s'esclaffa et secoua la tête.

-- Quand elle a quelque chose en tête, elle ne l'a pas ailleurs. Elle parla alors de moi à Charles qui fit une inspection de routine dans le centre où elle officiait. Voir un ado vivre dans la rue n'était pas très <<< normal >>> et ma méfiance les intrigua. Je n'étais pas comme les autres délinquants ; j'étais à leurs yeux... différent. Il proposa des examens de santé de routine pour ceux qui le souhaitent : vaccins, bobos divers ou simplement une oreille pour écouter les problèmes des clochards et des gens en difficulté. Il resta un bon mois au centre à m'observer de loin, puis il tenta une approche...

Ethan respira un bon coup une nouvelle fois, en se remémorant ce souvenir. Une sorte de nostalgie apparut dans ces yeux.

-- Charles finit par m'amadouer en douceur... déclara-t-il avec un petit sourire. Au départ, il enclencha des discussions anodines qui me laissaient de marbre, mais à force, ses discussions presque chiantes devinrent une habitude et il fit baisser ma méfiance. J'acceptais au fur et à mesure de lui parler. Au bout de quelques mois, le lien s'était tissé. Suite à une grosse creve que j'avais choquée et que je refusais de soigner, j'ai bien voulu... montrer mes cicatrices. Elles n'étaient pas belles du tout...

Ethan attrapa à nouveau la baguette et commença à gratter le sol avec sa pointe, d'un geste tendu.

-- Je me souviendrai toujours de sa tête... Tout ce que je ne voulais pas lire dans son regard et que j'ai vu aussi dans le tien...

Il jeta un oeil vers Kaya qui baissa les yeux, desolee.

-- C'est juste que l'on ne s'y attend pas... tenta-t-elle de se justifier dans un murmure.

Ethan lui sourit puis regarda la pointe de sa baguette frottant le sol.

-- Ce jour-la, il inspecta mes cicatrices sans les toucher. Je refusais qu'on me touche et il comprit vite qu'il ne devait pas me forcer pour ne pas me faire fuir... Il les examina attentivement, verifiant bien l'hygiene de celles-ci, mais je voyais bien que son inquietude etait ailleurs. Le pourquoi, le comment, mon mental derriere. Tout ce qui fait d'un medecin un homme malgre tout. Il ne me posa aucune question, voyant deja que j'acceptais difficilement de lui reveler cette partie de moi. Les jours suivants, il fit comme si de rien n'etait... Cela m'enerva encore plus ! Il continua d'en jouer, encore et encore ! Son ignorance volontaire sur ce qui s'etait passe ce jour-la quand il m'avait soigne me fit peter un cable ! Et lui, tout ce qu'il trouva a faire, ce fut d'en rire !

Il grimaca a ce souvenir et Kaya put voir en lui encore l'enfant au-dela de l'adolescent qu'il etait a ce moment-la. Ce cote fougueux, emporte, qu'il avait garde quand il se sentait provoque, comme avec sa relation avec Eddy.

-- Je ne voulais rien lui dire, declara-t-il en s'attrapant les cheveux d'agacement, mais son envie de savoir ressortait par tous les pores de son visage et son cote <<< je suis un homme bon qui ne force personne >>> m'insupportait autant que le cote donneur de lecons d'Eddy ! Mon cul, oui ! J'avais l'impression qu'il se foutait de moi plus qu'autre chose avec son attitude detachee, mais pourtant il montrait bien son interet sur ma vie !

Cette fois-ci, ce fut Kaya qui grimaca, surprise par son emportement soudain et son besoin de justifier son comportement. Elle finit par sourire, amusee par son temperament un peu raleur et grossier, collant bien plus au voyou qu'il avait pu etre.

-- En meme temps, on se demande ce que tu supportes... marmonna la jeune femme dans un ton de reproche, mais avec un air malin.

Ethan plissa des yeux, pret a lui montrer ce qu'il pouvait bien lui reprocher dans l'instant, en lui faisant fermer sa bouche par tous les moyens possibles. Elle haussa les epaules en reponse comme s'il n'y avait rien de nouveau sous les ponts suite a sa remarque. Il expira fortement, las, puis reprit.

-- Les revelations se decanterent au fur et a mesure qu'il instaurait une confiance. Je... n'aimais pas parler de moi, donc les informations arriverent au compte-gouttes.

-- J'ai remarque ! lacha-t-elle dans un souffle.

Ethan tourna a nouveau la tete vers elle et la fusilla presque du regard tandis qu'elle avait l'impression de passer au crible d'un detecteur.

-- Kaya, je me confie la ! Tu exageres ! Tu veux que je me braque ?

Elle lui decocha un large sourire.

-- Ca tient du miracle, tu vas me dire ? Tu t'arraches au moins un bras a me raconter cela ! Piouuu !!!

Ethan ne trouva pas l'air suffisant pour respirer tellement elle lui avait coupe la chique. Il suffoqua par a-coups et secoua la tete, sidere par son aplomb a toujours le decredibiliser. Elle le bouscula d'un coup dans l'epaule.

-- Continue ! lui declara-t-elle doucement. J'ai le droit de te taquiner aussi !

La malice brillait dans les yeux de la jeune femme. Elle etait heureuse de pouvoir enfin en savoir un peu plus de la vie de son bourreau. Heureuse de voir qu'il lui accordait ce privilege, ce soir, sans qu'elle n'ait a le forcer. Ethan la fixa intensément. Il aimait cette desinvolture qu'elle pratiquait sans complexe avec lui. Il devrait se braquer encore plus, se facher de cela, car il prenait beaucoup sur lui pour lui raconter toutes ces choses, mais il n'en faisait rien. Il la contemplait, en train de lui sourire et d'apprécier cette complicité. Comme si le plus important était maintenant. Il baissa les yeux. Comme d'habitude, chacun dedramatisait les malheurs de l'autre. Une façon de ne pas amplifier la deprime de leur coeur souffrant.

Mon coeur est bien plus lourd que le tien, Kaya... Tu n'arriveras pas a l'appesantir aussi facilement que tu le crois ! Mais cela reste mignon de te voir faire l'effort.

Il sourit, amer, et lacha la baguette. Il doutait en cet instant que Kaya puisse comprendre vraiment un jour le veritable poids de sa detresse et surtout puisse vouloir la partager avec lui. Son sourire et ses yeux magnifiques suffisaient pour le convaincre. Il ne voulait pas perdre le peu qu'il avait avec elle. C'etait sa planche de salut. Il voulait s'y accrocher pour ne pas couler definitivement.

Que ferait-elle, si elle venait a tout savoir ? Gardera-t-elle ce sourire ?

Elle posa alors sa main sur la sienne. Surpris Ethan regarda sa main, puis Kaya. Elle fit un geste de tete pour qu'il continue reellement son recit. Il observa une nouvelle fois sa main sur la sienne, qu'il tourna pour pouvoir serrer celle de la jeune femme. Il glissa ses doigts entre ceux de sa belle et la maintint fermement. C'etait tout ce qu'il voulait : la garder avec lui, qu'elle ne lui echappe plus. Aussi improbable qu'evident, il aimait sa presence et leurs taquineries. Il aimait rester pres d'elle.

-- Quand il voulut introduire Cindy durant nos discussions, je me refermai direct sur moi-meme. Il fallut plusieurs semaines pour qu'une relation de confiance s'installe avec elle. Je restai tres mefiant. Puis, au bout d'un certain temps, ils durent cesser leurs activites aux centres et me proposerent de vivre dans leur appartement de Paris. Au depart, j'ai refuse, puis les choses ont continue d'evoluer favorablement et j'ai accepte au point meme apres de les suivre aux Etats-Unis et de me faire adopter. Ils m'ont donne toutes les chances pour avoir une vie convenable. Ce sont deux personnes a qui je dois beaucoup.

Ethan caressa le pouce de la jeune femme du sien. Kaya le contempla, avec compassion, mais comprit qu'il avait abrege la fin volontairement. Beaucoup de questions se bouscullaient dans son cerveau. Elle ne savait toujours pas comment il avait connu les Blue Wolves, ni ce qu'il en etait de sa vie avant, de ses vrais parents, pourquoi il etait aussi mefiant envers Cindy et les femmes en general. Elle regretta meme de l'avoir taquine. Il voulait en finir. Sans doute, cet effort etait deja trop intense pour lui.

-- Pourquoi... ne les appelles-tu pas <<< papa >>> et <<< maman >>> ? demanda-t-elle doucement. J'avoue que ca me choque un peu. Depuis le temps, tu as tisse quand meme des liens affectifs avec eux...

Ethan regarda les prunelles qui lui faisaient face avec gene.

-- Je te l'ai dit... Je ne fais pas dans les sentiments...

-- Tout est question d'interpretations ! lui repondit-elle alors en lui souriant gentiment. L'affection que tu portes a ta soeur sur la photo sur ta table de chevet est perceptible.

Ethan rougit de sa remarque et s'agita, perdu dans toutes ces

considerations.

-- Question d'interpretations, oui... Tu aimes te faire des films, Princesse ! Tu rêves un peu trop de bons sentiments chez les autres. Elle m'a juste obligé à garder ce cadre dans ma chambre ! Papa ou maman sont deux mots qui me sont étrangers et auxquels je ne veux pas donner de sens. Et le concept de famille me parle tout aussi difficilement. Je n'arrive pas à... m'identifier dedans.

-- A cause de tes parents biologiques ? osa-t-elle alors demander, sentant qu'elle appuyait sur un point sensible pour lequel chaque mot sorti de sa bouche semblait être une réelle souffrance pour lui.

Elle constata le regard d'Ethan fuir au loin, sur la vue de Paris que leur offrait l'immeuble.

-- Oui... lâcha-t-il sèchement, avec une certaine rancœur.

Kaya serra la main d'Ethan, voulant le rassurer sur le sens de chaque mot qu'il oralisait.

-- Sont-ils morts ? Comme ceux d'Oliver ?

La mâchoire d'Ethan se crispa, mais ses yeux restaient fixes vers l'horizon. Il serra sa main comme pour qu'elle lui insuffle encore un peu de force pour parler.

-- Je ne sais pas... Je n'ai jamais connu mon père biologique et j'ai coupé les ponts avec ma mère il y a longtemps. Pour moi, elle n'existe plus... Dans un sens, on peut dire que oui, pour moi, ils sont morts.

Kaya n'insista pas davantage. L'ambiance était devenue lourde et Ethan tentait de cacher tant bien que mal une douleur qui était visiblement encore très vive. Elle se mit toutefois à sourire.

-- En tout cas, tu as accepté d'avoir une nouvelle famille, donc tout n'est pas si foutu pour toi ! Moi, je n'ai pas cette chance. Je me demande cela dit, si je pourrais appeler quelqu'un d'autre <<< papa >>> ou <<< maman >>>. Est-ce que la portée de ces mots serait la même qu'avec mes vrais parents ? Et mes vrais parents, seraient-ils heureux de voir cela, de là-haut ? Ne serait-ce pas les trahir ? Je dois dire que je ne me suis jamais posée la question. Sans doute que les enfants comme toi viennent à le dire quand vraiment ils sont en paix avec ces considérations...

Elle visa alors l'horizon avec lui sans en dire plus. Ethan l'observa alors, avec une étrange sérénité. Elle ne le jugeait pas. Malgré tout ce qu'il venait de lui dire, elle restait compréhensive et sa neutralité lui faisait plus de bien qu'il ne le pensait. Il ne voulait ni reproches ni compassion. Ses questionnements étaient légitimes. Un père, une mère, tous les jours il s'interrogeait sur le sens de ces deux mots. Tous les jours, il se demandait pourquoi sa vie n'avait pas été comme celle de tout le monde, pourquoi le mot <<< aimer >>> était-il devenu un mot si difficile à comprendre et à accepter. Aimer sa famille, aimer ses amis, aimer une femme. Comprendre les différences pour ce même mot... Il regarda sa main toujours accrochée à la sienne. Pour la première fois, il réalisa qu'il ne voulait pas lâcher une main de femme.

<<< Un jour, Ethan, un jour... >>>

Les paroles de Cindy si rassurantes lui revinrent en écho. Cette promesse de bonheur avec une femme, cet espoir dans sa voix si assurée sur le sens de l'amour... Il regarda au loin la ville, avec cet étrange espoir.

-- Kaya, tu aimes cette vue ?

Ethan put lire l'étonnement de Kaya sur son visage à cette demande si soudaine et coupant avec leur discussion.

-- Hum oui... Je suis juste gelée ! Je ne pensais pas que ça soufflait autant en haut d'un immeuble ! Mais j'avoue que le spectacle est magnifique.

Aimer la beauté d'une chose... N'est-ce pas déjà un bon début, surtout si on n'est pas le seul à ressentir cela ?

Il regarda le ciel, puis lâcha alors la main de Kaya et alla chercher son sac à dos. Il en sortit une couverture et un oreiller, sous le regard encore plus surpris de la jeune femme. Il passa la couverture autour de son dos et se rassit à côté d'elle. Il lui ouvrit les bras, protégés de sa couverture.

-- Si tu veux avoir un peu plus chaud, tu sais ce qu'il te reste à faire.

La stupefaction de Kaya ne se fit pas attendre devant l'air heureux d'Ethan.

-- C'est du chantage !?

-- Un échange de bons procédés, je dirais plutôt ! lui répondit-il, amuse.

-- Je pourrais très bien redescendre et attendre avec les vigiles à la réception, au chaud dans le bâtiment.

-- Et tu raterais le meilleur !

-- Le meilleur de quoi ?

-- Viens dans mes bras et tu sauras !

Kaya souffla de lassitude devant ses éternelles entourloupes pour l'amadouer.

-- Je te rappelle que je ne t'ai toujours pas pardonné ton tour de passe-passe avec Barratéro !

-- Tu viens de me tenir la main ! répondit-il du tac au tac, comme si sa remarque n'avait pas de raison d'être.

-- Ca... C'était différent ! Ca n'a rien à voir avec cette soirée !

-- Donc tu te fiches de moi ? lui répondit-il en faisant une moue peu convaincue et un peu chagrine. Tu joues donc la sympathie selon l'envie ? Superbe sincérité ! Et après ça me parle de confiance !

-- Noooooon ! Pas du tout ! Je t'ai tenu la main parce que, justement, ça m'a paru essentiel et... et je... je voulais te soulager de tes appréhensions !

Ethan lui sourit avec bienveillance. Cette réponse lui faisait un bien fou. Il devait lui arracher les mots de la bouche, mais lorsqu'ils sortaient, ils étaient à la hauteur de ses espoirs. Il aimait cette façon de la mettre mal à l'aise et voir son désarroi quand il s'agissait d'eux deux. Cette attitude gênée de se confondre dans ses paroles, cette rougeur sur ses joues quand elle montrait de l'attention pour lui, cette tendance à nier l'évidence alors que tous deux savaient la vérité, mais préféraient les non-dits. Kaya comprit vite qu'il s'en regalait et marmonna.

-- Je te déteste !

Il lui ouvrit alors un peu plus les bras, sa couverture toujours sur les épaules. Un appel qui soulagerait une nouvelle fois Kaya, sans nul doute. Toujours ses bras ouverts pour elle. Et toujours cette hésitation. Tout ne tenait qu'à elle, à sa volonté d'accepter ce qu'il pouvait lui offrir. Un geste ? Une réponse à un besoin ? Un avenir ?

-- Viens ! lui murmura-t-il.

Kaya le considéra un instant et repensa à la façon dont ils en étaient arrivés à cela. Elle renifla avec dédain.

-- Dans les bras de mon nouveau creancier ? Non, merci ! Je ne pactise pas avec mon banquier de cette maniere !

Ethan s'esclaffa, puis finalement laissa retomber ses bras et se mit a rire. Kaya se leva et croisa les siens.

-- C'est tout ce que ca t'inspire ! Ca te fait rire ? Moi non ! Et non, je n'ai pas oublie ! Racheter mes dettes, voila le probleme qui fait que je sais faire la part des choses entre ce qui est acceptable et inacceptable entre nous ! Tu parles de confiance ? Parlons-en ! Que je te <<< fasse confiance >>>, qu'il me sort avant de rentrer dans le casino ! Pour quels resultats ? Me mettre a ta merci ? Pour mieux tomber dans tes bras ? Pour payer de mon corps ma dette envers toi, je presume ?

Le rire d'Ethan continua a prendre de l'ampleur, attisant davantage l'agacement de Kaya.

-- Je ne dirai pas non ! lui repondit-il, entre deux rires. Ton corps est si chaud et j'ai froid !

Il ouvrit ses bras une nouvelle fois.

-- Connard ! lacha-t-elle maintenant, ecoeuree.

-- Kaya, c'est fini. Ils n'en auront plus apres toi. Je ne te demanderai pas d'interets, ne t'inquiete pas. Je ne te menacerai pas non plus.

-- C'est ca ! L'argent tombe du ciel et il n'y a pas a s'inquieter. Cent cinquante mille euros balayees en un coup de vent, mais sois rassuree Kaya, tout va bien ! Je ne sais meme pas d'ou vient l'argent, mais tout est sous controle, Kaya !

Ethan referma ses bras et soupira.

-- Je n'attends rien de toi, Kaya. J'ai agi en pleine conscience des risques qu'impliquait ma decision.

-- D'ou vient cet argent, Ethan ! insista-t-elle, ayant marre d'etre baladee.

Ethan baissa sa tete. Elle ne lacherait rien tant que tout ne serait pas dit.

-- De la ou il y en avait... Sur mon compte personnel.

La declaration d'Ethan secha net toute colere chez Kaya. Elle le fixa, stupefaite. Elle ne savait meme plus quoi dire ni faire, ou meme penser.

-- Il n'aurait pas fallu plus en montant de dettes sinon je n'aurais pas pu les sponger ! fit-il alors avec un trait d'humour pour sauver les apparences. On a eu chaud ! C'était juste !

Ethan lacha un regard doux a Kaya puis rebaissa sa tete, voyant bien que sa revelation jetait un malaise qu'il redoutait. Les yeux de la jeune femme s'humidifierent en realisant l'importance des consequences d'un tel sacrifice pour elle. Elle ne pouvait l'accepter ni meme rire a sa touche de legerete. Quelque part, elle aurait presque prefere apprendre que cet argent venait d'un sale trafic parmi les voyous, comme elle le pensait depuis le debut. Elle se trouva encore plus nulle, minable. Ethan comprit vite quelle gene et quelle culpabilite elle pouvait ressentir a cette annonce, mais il se fichait bien de tout ca. Son but etait atteint : elle n'etait plus en danger. Malgre tout, son coeur cognait dans sa poitrine aussi fort que resonnait un sentiment de culpabilite, en voyant les larmes poindre sur le bord des yeux de sa debitrice. Il la blessait en se mettant quand meme en danger, alors qu'il ne souhaitait que le proteger. Apres quelques secondes de silence ou chacun analysait la situation avec embarras, Kaya commença a faire les cent pas.

-- Tu... tu es complètement dingue. Tu me connais a peine...

Une larme s'échappa du coin de l'oeil et glissa sur sa joue.

-- Je ne suis rien pour toi... Toute ta vie, tes projets...

Ethan se leva apres avoir passe sa main sur son visage par lassitude et arquas son dos en arriere pour soulager ses lombaires. La couverture tomba au sol comme tous les espoirs qu'il avait de la prendre dans ses bras. Il savait que son geste etait hors norme pour une personne sensee, mais il ne pouvait pas rester sans agir, fermant les yeux sur ses agresseurs.

-- J'economiserai a nouveau. Je n'avais pas de projets particuliers pour l'avenir... Je ne pense pas a l'avenir. Ce n'est pas un probleme si grave pour moi.

Kaya s'indigna en poussant un gémissement de colere et d'inquietude, mais aussi en constatant son manque de discernement dans ses propos. Elle n'acceptait pas sa reponse laconique. Elle se detestait. Elle detestait toute sa vie et les risques qu'elle faisait encourir aux autres. Les sanglots la prenaient, impossibles a retenir a cause de la culpabilite qu'elle ressentait au plus profond d'elle et de son impuissance toujours si vive dans ces moments-la.

-- Je ne t'avais rien demande... Tu n'aurais pas du... Tu n'as aucune garantie. Je pourrais tres bien te planter ici meme et te laisser avec ton argent perdu. Tu es inconscient. Tu es irresponsable ! Cet argent, je ne pourrai jamais te le rembourser rapidement. Tu... tu n'es qu'un idiot ! finit-elle par crier. Tu n'es qu'un... imbecile... bute et detestable !

Ethan se mit a sourire. C'etait plus fort que lui encore une fois. Malgre les larmes et les sanglots, il la trouvait mignonne a se facher, cherchant les pires qualificatifs a son encontre pour evacuer sa rage alors que ses larmes indiquaient une tout autre realite. Il savait qu'elle avait raison, mais son comportement a continuer de vouloir le proteger avait tout fait basculer.

-- Je sais, je suis un homme... trop gentil.

Il sortit cette phrase comme la conclusion de toute sa vie, une fatalite, une malediction qui le poursuivait. Ce mot qu'on voit comme une qualite pour beaucoup, mais qui pour lui faisait echo au mot de Kaya : detestable. Il pouvait tenter de jouer les connards les plus insensibles, la verite sous son masque etait la. Il pouvait nier autant qu'il le voulait, il etait faible. Cette constatation que Stan, son ex-beau-pere, lui avait fait pointer du doigt comme un mal contre lequel il devait lutter pour ne pas avoir a souffrir, ne disparaissait jamais. Toujours ce meme discours ancre en lui comme ses cicatrices...

<<< Souviens-toi toute ta vie d'une chose avec les femmes : la gentillesse apporte la douleur, l'amour mene a la souffrance. Tu as voulu etre gentil, prouver ton amour... Regarde a quoi cela t'a mene. >>>

Il se toucha instinctivement ses cicatrices que Stan avait tracees de son couteau. La gentillesse conduisait a des sentiments menant a sa propre perte. Il le savait. Sa mere biologique etait la preuve de son erreur. Il avait tout donne pour elle, il aurait pu tout sacrifier pour elle et il etait tombe effectivement de haut. Stan avait agi comme un pere severe, mais juste. Il l'avait reveille de sa torpeur et de sa sensibilite. Ses cicatrices resteraient un eternel avertissement. C'etait ainsi. Et pourtant ce soir, il avait encore agi a l'inverse de ses avertissements. Il avait encore fait fort. Il avait envoye valser toute sa douleur pour laisser parler sa gentillesse, comme si toutes ces annees de rigueur venaient d'exploser en morceaux, que ses bons sentiments auraient toujours le dernier mot. Il serra la machoire et deglutit, le coeur amer malgre sa determination d'avoir fait le bon choix. Et en cet instant, le regard triste de

Kaya ne pouvait que lui rappeler celui de sa mere. Toujours des larmes, toujours cette amertume en lui sur ce qu'il etait. Il pensait que les choses seraient differentes pour Kaya, mais en fin de compte, il se fourvoyait toujours dans des espoirs vains. Il s'embourbait encore avec une femme, n'avait aucune garantie de bonheur avec Kaya et son coeur risquait encore de souffrir, sa raison mise a mal a cause de sa foutue gentillesse. Cette facette de lui l'acheverait tot ou tard et Kaya, tout comme ses amis, avait raison. De l'inconscience, de la folie, de la gentillesse, qu'importe. Il prenait encore des risques inconsideres pour soulager son prochain sans se proteger avant tout.

Kaya renifla et gigota de rage devant sa facon desinvolte de lui repondre, comme si rien n'avait vraiment d'importance.

-- Je te rembourserai. Je vais reprendre un autre travail, comme avant, pour que tu puisses retrouver tes economies et revivre normalement.

-- Ce n'est pas la peine ! lanca-t-il d'une voix grave.

-- Je ne te laisse pas le choix. Tu en as assez fait ! cria-t-elle en colere plus contre elle que contre lui.

-- Kaya, je ne veux pas que tu te tues a la tache. Si je te sors d'un cercle vicieux, ce n'est pas pour que tu tombes dans un autre. Je n'ai pas fait tout ca pour qu'au final, on ne se voie pas et que tu me mettes a l'ecart avec une autre excuse ! Tu me rembourseras comme tu pourras, meme si c'est a hauteur de vingt euros par mois, je m'en fous. Maintenant que cette question de dettes est reglee, il est hors de question que le temps que tu dois passer avec moi aille pour un second job afin de me rembourser. Fais-le et je te fais virer sans regret !

Les prunelles marron fonce d'Ethan ne laisserent aucun doute sur la veracite de ses propos. Il etait vraiment capable de la faire virer si cela venait contrecarrer ses plans. Kaya resta muette devant sa remarque. Elle avait du mal a comprendre toutefois son raisonnement a vouloir dominer sa vie.

-- Ethan, pourquoi ? Pourquoi fais-tu tout ca ? Pourquoi moi ? demanda-t-elle d'une petite voix, les yeux rives vers ses chaussures. Je ne suis rien. Je n'ai rien a t'apporter de positif... Pourquoi insistes-tu autant au point de te mettre en danger et foutre ta propre vie en l'air ?

Ethan la fixa, l'air grave. Lui-meme doutait de la raison de tout ca. Apres quelques secondes de reflexion afin de trouver la reponse adequate, il attrapa son telephone dans sa veste de moto et pianota dessus, sous le regard interrogateur de Kaya, puis lui montra l'ecran affichant son tableau des

objectifs.

-- Tu es mon objectif, Kaya. Je te l'ai dit. Je te veux. Comme tu peux le constater, c'est écrit noir sur blanc. Je veux ce deal entre nous. Je n'ai fait que répondre à mon tableau. Comme également écrit sur mon téléphone, j'utiliserai tous les moyens pour y arriver. Je ne lâche pas en cours de route un objectif que je me suis fixé. Si je m'acharne avec toi depuis tout ce temps, c'est uniquement parce qu'il n'y a pas de défaite ou de repli à envisager une fois que je me suis décidé à atteindre un objectif. Si je décide d'écrire un objectif sur ce tableau, je m'y applique pour le réaliser coûte que coûte. C'est comme ça. Donc tu peux me fuir, tu peux nier, tu peux crier, te rebeller ou même me frapper, je ne renoncerai pas, peu importe les plumes que je pourrais y laisser. Je dois bien avouer que tu es un objectif bien compliqué à atteindre..., mais j'ai hâte de l'atteindre !

Il lui sourit gentiment, avec cette lueur conquérante dans les yeux, comme si c'était évident que leur relation avait un sens, que le Graal était au bout du périple. Les larmes continuèrent de couler sur le visage de Kaya. Elle oscillait entre son écran et le visage déterminé d'Ethan et restait complètement soufflée par son discours une nouvelle fois efficace et sans réponse possible. Elle était un objectif. Une envie à assouvir. Par tous les moyens possibles. Elle était devenue son but ultime. Cela la gênait atrocement, mais elle ne pouvait nier la flatterie qui gonflait son cœur devant son acharnement à insister, comme si elle était suffisamment intéressante, peut-être même précieuse pour qu'on y accorde autant d'importance. Ethan expira bruyamment et rangea son téléphone dans sa poche de veste.

-- Tu m'apportes bien plus que tu ne le crois, Kaya... ajouta-t-il doucement, sous le ton de la confiance, mais nécessaire pour que son argument soit plausible. Lors de nos moments plus... calmes, ton reconfort m'apaise.

Kaya se trouva touchée par ces mots, mais la raison était plus forte. Les apaisements de l'âme ne se résument pas à une contrepartie financière.

-- Ton deal de reconfort... ne vaut pas cent cinquante mille euros... souffla-t-elle complètement sidérée par l'ampleur de cette histoire. Je ne peux pas évaluer ça... Je ne pourrai pas te donner à hauteur de tes attentes. Je ne suis pas celle que tu penses. Tu idéalises un peu trop ton objectif...

Elle baissa la tête, fatiguée par les espoirs vains d'Ethan sur sa personne.

-- C'est sûr que je fais un sacré pari avec toi, mais... à toi aussi de me montrer que j'ai eu raison de parier autant sur toi ! Et tu ne réalises peut-être

pas toutes les promesses qu'il y a en toi, mais moi, j'en ai vu des belles ! Et je veux les toucher du bout du doigt, Kaya, jusqu'a les tenir fermement dans mes mains.

Il pencha sa tete en avant pour sonder ses yeux marrons-noisette, avec un petit sourire confiant.

-- Tu auras beau essayer de m'echapper, tu n'y arriveras pas ! Tu es condamnée a me supporter ! Je ne lacherai rien. Je te veux, Kaya, avec ton accord sur cette proposition de reconfort et je l'aurai ! Rentre-toi bien ca dans le crane.

Il lui envoya alors une pichenette sur le front pour que ses propos entrent effectivement bien dans son crane de princesse butee. Kaya se recula et lacha un nouveau gémissement, mais cette fois-ci de douleur et le bouscula d'une main pour montrer son mecontentement. Ethan lui sourit, comme si ce simple geste pouvait desamorcer leur conflit et ratifier un cessez-le-feu. Ils se taquinaient a nouveau, la tension rebaissait.

-- Pffff ! Tu vois ! Tu es deroutant ! lacha-t-elle avec un petit sourire. Tu agis comme un bienfaiteur tout ca pour satisfaire ton egoisme ! Comment veux-tu qu'on ait foi en toi ?

Ethan se mit a reflechir a sa remarque, puis haussa les epaules.

-- Je ne te laisse pas le choix ! Effectivement, tu dois me faire confiance ! Je ne pense qu'a moi, mais tu y gagnes aussi, non ? Je te donne de belles contreparties, tu ne crois pas ? Raison de plus pour...

Il ouvrit alors a nouveau ses bras et lui afficha un large sourire.

-- Tu as les levres qui deviennent violettes, Kaya ! Tu as froid ! lui declara-t-il alors, tel une prevention dont elle devrait tenir compte. Puis-je les reconforter ? Moi, j'ai une princesse rebelle qui m'a jete, m'a ignore, m'a fait tout un cinema ce soir, j'ai meme ete oblige de raconter des trucs sur moi pas forcément reluisants pour qu'elle veuille de moi ! Ca merite bien un calin et un bisou hyper hot !

La jeune femme pouffa, voyant qu'il ne perdait pas le nord et qu'elle restait toujours sous sa misericorde.

Plus obstine que lui, il n'y a pas !

Elle s'essuya les yeux et les joues d'un revers de manche.

-- Tu as peut-etre trouve une solution pour mes dettes, mais tu ne pourras rien contre Adam et mon amour pour lui, donc ton calin oui, mais tu n'auras pas mes baisers !

Ethan leva sa tete vers le ciel et inspira un grand coup.

Adam, encore et toujours...

La bataille etait rude, mais il gagnait, pas apres pas, du territoire et il en etait heureux. Il baissa sa tete vers elle et la regarda, avec ce meme defi dans les yeux, propre a leur relation.

-- Tu m'as dit que tu m'embrasserais si je te disais tout ! Je l'ai fait ! Je m'en fous de tes sentiments pour lui, je te l'ai deja dit. Ta relation avec lui n'est pas la notre, donc...

Il l'attrapa dans ses bras, sans plus attendre son accord, et la souleva. Kaya poussa un cri de surprise, puis il la laissa retrouver la terre ferme avant de foncer sur ses levres.

-- Tes levres sont violettes, on va les soigner !

ECLATANT

Leur apaisement fut instantane. Un simple contact, souffle contre souffle, et la chaleur se fit sentir jusque dans leurs coeurs. Le froid avait deja bien moins d'emprise sur eux. Leurs levres restaient collees et le monde pouvait continuer de tourner en bas de cet immeuble que ca ne les genait nullement. Kaya se perdit dans le regard d'Ethan, a la fois investi et heureux. Il caressait ses levres des siennes avec lenteur, minutie, laissant cette vague de bien-etre le porter, sentant cet effleurement si ressourcant faire bruler en echo ses cicatrices. La poitrine de Kaya tambourinait au point que cette cacophonie devait certainement etre percu par Ethan. Elle ne controlait a nouveau plus rien. Ses mots parfois si atroces, ses intentions si pretentieuses, ses gestes se defiant de toute moralite ou respect s'effacaient en un instant des que ses foutues levres touchaient les siennes. Elle aurait pu le maudire avec une poupee vaudou comme elle avait pu en parler avec Richard. Y planter des aiguilles pour qu'Ethan cesse de tourmenter son coeur et ses convictions, mais quand il posa sa main sur sa joue pour effacer les traces de ses larmes tout en l'embrassant doucement, elle sut qu'elle etait perdue. Son influence sur elle etait plus qu'evidente. Il avait raison ; elle aurait du mal a lutter encore longtemps. Il insufflait en elle un drole d'espoir, sans reelle promesse, mais suffisant pour qu'elle y croie. Elle ferma les yeux et se laissa aller dans cette douceur. Il calmait ses craintes les unes apres les autres, soulageait les douleurs de son coeur, la delivrait de toute tension. Leurs langues se trouverent a nouveau comme si leur destin etait de danser le plus souvent possible ensemble. Ethan la serra fort dans ses bras. Il avait besoin de cette etreinte plus qu'il ne le pensait. Il se rendait compte que l'estimation de son besoin etait toujours sous-evaluee, que la verite de son accomplissement etait bien plus delicieuse qu'il ne le pensait. C'etait a chaque fois un mini tsunami qui l'ensevelissait et le laissait sur le carreau. Ce nouveau baiser ne derogeait pas a la regle. Il avait envie de plus, de tout, encore une fois. Il se sentait toujours plus vivant a chaque nouveau contact, a chaque regard conquis qu'elle lui offrait.

Est-ce ca, le bonheur ? Kaya, te rends-tu compte de l'effet que tu as sur moi ?

Il voulait jouer encore avec ses lèvres, marquer dans sa chair ses jeux coquins pour qu'elle se reveille le matin et ne veuille que retrouver le contact de sa bouche contre elle. Il voulait encore la toucher, la caresser, poser ses mains sur elle, sentir leurs forces se mêler et retrouver leur bulle à deux. Une bulle qui n'éclaterait pas au premier doute. Une bulle qu'ils alimenteraient encore et encore et où il pourrait relâcher toutes ses angoisses, effacer toutes les marques laissées par sa vie et être un nouvel homme.

Kaya marqua une pause en éloignant son visage de celui d'Ethan. Elle en ressentait le besoin. Elle s'imaginait capable de faire des gestes inconsidérés, juste par l'enivrement du moment. Leurs souffles étaient courts, mais leurs yeux ne mentaient pas sur le besoin de l'autre. Pourtant, Ethan accepta sa trêve sans rechigner.

-- Bon sang ! Ça fait du bien ! lâcha-t-il tout en posant ses bras autour de son cou et cachant son visage dedans. Les batailles sont dures avec toi, mais la récompense est tellement belle... Comment veux-tu que je regrette d'avoir vidé mon compte en banque après ça ? Tu me retournes le cerveau !

Une nouvelle fois flattée, Kaya se mit à rire légèrement devant cet aveu à la fois tendre et déconcertant. Elle passa ses bras autour de sa taille et se colla un peu plus contre lui, obligée elle aussi de reconnaître qu'elle n'était pas complètement insensible à ses attentions.

-- Ne tombez pas amoureux, Monsieur Abberline ! lui dit-elle en cachant son visage contre sa veste. Sinon il n'y aura jamais de compromis entre nous !

Ethan se trouva dans un premier temps surpris par son avertissement et releva sa tête pour voir sur son visage comment il devait vraiment considérer sa remarque.

-- Certainement pas ! répondit-il fermement. Je peux signer mon arrêt de mort sinon, vu comme tu me balades sans cesse ! Je peux me jeter d'un pont, ce serait tout aussi efficace ! Pas fou, le gars ! En te voyant avec ta stupide rengaine avec ton Adam, tu ne fais que me conforter sur cette folie furieuse qu'est l'amour et tout le tralala qui peut mener au trépas ! Ton obsession pour un cadavre est effrayante ! Je ne veux pas devenir comme toi !

Kaya ne répondit rien et accepta avec amertume. Elle reconnaissait que son amour pour son fiancé l'avait conduite à tous les types de folie : folle d'amour, folle de désespoir, folle d'inquiétude, folle de joie, folle de jalousie.

Aujourd'hui, sa folie l'avait amenee a l'etape de la desolation. Elle ne se sentait plus capable de vivre. Il n'etait plus la. On lui avait arrache une partie d'elle et elle ne trouvait plus d'espoir de lendemain sans lui. Si Ethan etait un homme d'objectifs, elle etait tout l'inverse. Elle n'en avait plus. Elle ne trouvait plus de raison de croire a mieux, maintenant qu'elle etait seule. Elle avait connu le bonheur, elle ne le retrouverait plus maintenant qu'il avait disparu de la surface de la Terre. Elle etait, elle aussi, devenue un cadavre ambulante, avançant sans but, sans envie. Ethan la serra un peu plus dans ses bras, etonne qu'elle ne retorque pas un seul mot a sa boutade. Kaya sortit de sa reflexion et le fixa avec tristesse.

-- Tu as bien raison ! Tomber amoureux est merveilleux quand tout se passe bien, mais c'est la pire déchirure au monde quand on a tout perdu...

Ethan ecarquilla les yeux devant sa reponse teinte de nostalgie et de fatalite. Ses mots trouvaient un echo douloureux a sa propre experience. L'amour l'avait nourri, mais l'avait aussi detruit. Pouvait-il comparer leurs experiences ?

Ne reve pas, mon pote ! Tu es un cas vraiment special. Son amour etait sain, normal. Pas le tien.

Il ne devait pas tomber dans le cercle vicieux de la deprime. Il devait rester fort et ne pas non plus la laisser se complaire dans ce constat qu'ils partageaient pourtant.

Les sentiments sont pour les idiots, Kaya ! On est au-dela de ca, maintenant, non ?

Ethan grimaca, ne voulant pas alourdir l'atmosphere. Il tenait a cette legerete qui les unissait si bien.

-- Tu devrais quand meme songer a changer de mentalite, je pense. Parce que faire dans la necrophilie, ca craint quand meme ! Serieusement, je m'interroge !

Ethan accusa le coup de poing avec anticipation, se doutant de la reaction de Kaya face a la mention si adorable qu'il avait eue pour son tres adore fiance et son opinion dessus.

-- Je vais te mettre aussi dans un caveau si tu continues de te moquer de ma facon d'aimer ! Et crois-moi que je n'irai pas me recueillir sur ta tombe !

Les coups s'ecraserent sur les bras d'Ethan qui rit de bon coeur a leurs vannes respectives.

-- Et sinon, pour Halloween, tu fais quelque chose de special avec lui ? ajouta-t-il, se sentant bien lancer dans sa vacherie.

-- Mais je vais t'arracher la langue ! Connard !

Ethan et Kaya se battirent comme des chiffonniers quelques minutes. Ethan se sentait defait d'un poids. Pour la premiere fois sans doute, ils arrivaient a se detendre et parler sans que cela parte vraiment en cacahuetes. Ils arrivaient a se laisser aller sans penser a plus. Il l'attrapa a nouveau contre lui apres lui avoir fait une cle de bras et la forca a s'asseoir a nouveau.

-- Princesse, ne joue pas avec plus fort que toi, ca va te retomber dessus !

Il la forca alors a s'etaler sur le sol malgre ses cris de protestation et s'allongea sur elle et l'embrassa une nouvelle fois. Il n'en pouvait plus de se retenir. Il voulait toujours plus de ses moments si particuliers avec elle ou son coeur et sa raison se faisaient la malle et seul son desir etait comble. Kaya restait constamment partagee entre l'envie de le massacrer et celle de l'embrasser sans retenue. Pourtant, elle ne fit ni l'un ni l'autre, toujours prise dans cette indecision qui la rendait finalement passive. Malgre tout, quand Ethan posa une nouvelle fois ses levres sur les siennes, elle l'accepta sans rechigner. Elle rit avec lui et repondit a ses baisers, emportee par ce doux moment ou plus rien ne comptait.

-- Tu vois, ca te retombe dessus ! lui murmura-t-il gravement, le coeur gonfle a bloc. Content de voir que tu acceptes cette fois-ci sans broncher !

-- Je bronche quand j'y trouve une legitime a le faire ! lui repondit-elle alors qu'elle tentait de se defaire de ses mains qui tenaient ses poignets pour l'empecher de contre-attaquer.

Ethan se mit a rire a nouveau et posa son front contre celui de la jeune femme. Tout n'etait qu'opposition avec elle, mais il adorait ca. Elle soufflait le chaud et le froid et finissait par devenir extremement touchante dans ses contradictions. Il l'embrassa encore, sentant qu'il ne voulait pas que cela s'arrete. Il se resolut toutefois a lacher ses poignets et posa ses bras par-dessus la tete de la jeune femme pour lui caresser des meches de cheveux avec tendresse.

-- Si je dois rester écrasée sous toi, serait-il possible de récupérer le coussin que tu as sorti du sac à dos ? lui demanda-t-elle doucement, mais sur un ton sarcastique. J'aurai, au moins, moins mal à la tête !

Ethan lui sourit et la fixa intensément, voulant se souvenir du moindre détail de cette soirée. Il ne pouvait s'empêcher de repenser à leur première nuit ensemble où il était dans cette position et devait chaque centimètre de sa peau du bout de sa langue et de ses lèvres. Un self-control mis à mal, tant les tentations étaient belles. Récupérer ce coussin signifiait s'éloigner d'elle quelques secondes... Un choix difficile pour l'homme qui se battait constamment afin d'obtenir ces précieux moments de grâce. La peur que tout s'arrête encore le rongait. Ils étaient si doués pour se jeter les pires saletés à la figure quand les choses devenaient trop intimes entre eux qu'il venait à appréhender le détail qui ferait une nouvelle fois tout basculer à la confrontation sans retour.

-- OK, mais si j'accepte, je reviens après sur toi ! lui déclara-t-il d'une voix sans équivoque et les yeux transperçant toute initiative de fuite chez la jeune femme.

Kaya sentit ses joues chauffer devant ce compromis qu'il annonçait comme si finalement c'était non négociable. Il ne voulait pas s'éloigner d'elle comme il le lui avait dit plus tôt avec son tableau sur son téléphone et le lui prouvait une nouvelle fois avec ses nouvelles paroles. Cette soirée devenait dérangeante. Les mots d'Ethan étaient plus engagés. Son penchant pour affirmer son envie d'elle et de ce deal de reconfort mutuel, prenait une tournure troublante. Le cœur de Kaya battait la chamade et elle ne savait plus comment interpréter les réactions de l'homme qui lui faisait face.

Ne tombe pas dans le piège de la séduction, Kaya ! Il manipule son monde et toi avec ! Putain ! Merde !

-- D'accord... articula-t-elle difficilement, réalisant qu'elle ne voulait pas en fin de compte qu'il parte.

Ethan se releva et s'éloigna quelques instants. Kaya sentit le froid se déposer sur elle et l'absence d'Ethan sur elle fut difficile à accepter. Sa poitrine ne cessait de se soulever, partagée entre le désagrement de l'avoir perdu contre elle et celui de le retrouver et se perdre dans ce qu'il lui offrait. Ethan lui proposa le coussin, les yeux déterminés. Une boule dans le ventre

de la jeune femme se forma en se demandant ce qui allait suivre. Elle l'attrapa et le posa sous sa tête. Ethan s'allongea à côté d'elle, réajusta la couverture sur eux. Il posa sa tête sur son coude et l'observa en silence. La panique de Kaya amplifia. Il ne s'était pas allongé sur elle. Il avait changé d'avis. Pourquoi ? Dans quel but ?

Quel objectif as-tu encore pour moi, Ethan ?

Ne pas savoir à quoi il pensait, ce qu'il prévoyait ni même ce qu'il ressentait la perturbait. Elle se sentait complètement idiote d'être si sensible à son comportement. Son stress lui asséchait la gorge et elle ne doutait pas que les rayons X qui la scrutaient depuis plusieurs minutes en silence avaient dû percevoir toute l'angoisse qui l'accablait. Ethan ne bougea pas. La contempler l'apaisait, alors qu'il voyait bien que de son côté, elle n'était pas à l'aise. Il se demandait comment cette femme arrivait à le perturber autant, mais en même temps à calmer toutes ses craintes, balayer ses convictions.

Jusqu'ou dois-je aller avec toi, Kaya ?

Kaya toussota, pour irriguer sa gorge d'un peu de salive et soulager son stress. Elle devait trouver un sujet de discussion, ne supportant plus son silence intrusif. Elle se tourna d'un coup vers lui, cherchant à se motiver pour ne pas lui montrer ses appréhensions à rester seule avec lui et qu'il profite de sa faiblesse une nouvelle fois.

-- Tu m'as dit que je raterais quelque chose si je partais... Je suis restée, alors je t'écoute. C'est quoi le meilleur à ne surtout pas rater ?

Ethan sourit, le regard doux.

-- Curieuse !

Kaya sentit un frisson lui traverser l'échine. Un mot murmure de sa voix grave et son sourire malin, et son imagination deviait dans des considérations que son corps lui rappelait à son bon souvenir. Toutes ses terminaisons nerveuses étaient sur le qui-vive. Le moindre mot, le moindre geste, la moindre attitude d'Ethan et elle sentait son cœur repartir pour un tour de grand huit.

-- Je ne cours pas plus que ça après ! répondit-elle malgré tout, pour ne pas lui montrer son désordre émotionnel et qu'il en joue plus avec. Tu ne veux pas me dire, je n'en mourrai pas. C'est juste parce que tu l'as mentionné, donc

je relance le sujet.

Ethan garda son sourire, devant sa mauvaise foi et l'attrapa dans ses bras. Il la porta contre lui, devant l'air effaré de la jeune femme qui ne savait plus quoi faire, puis il soupira. Il se saisit du coussin de l'autre main et le passa sous sa tête. Il se déporta un peu à sa hauteur et l'embrassa.

Le cœur de Kaya rata un battement. La panique était arrivée à son paroxysme. Ils repartaient pour un moment comme dans le local à l'orphelinat ou dans le lit d'Ethan. Elle s'imagina très vite comment cela allait finir.

-- Kaya... Detends-toi ! lui déclara-t-il dans le creux de l'oreille. J'embrasse un tronc d'arbre, là ! Tu es tellement tendue que t'en peux plus !

Kaya ferma les yeux, ne souhaitant qu'une chose : disparaître de la surface de la Terre.

Me détendre ! Me détendre ! Comment veux-tu que je me détende, connard, quand on sait ce qui risque de se passer et dans quel état je vais ressortir ?!

Elle macha ses mots en silence, ses craintes se muant en colère. À l'affût de la moindre de ses réactions, Ethan se délecta de la voir se contenir et de ne pas lui répondre quelque chose qui l'enverrait paître de l'autre côté de la ville. Une douce victoire qui le rassura sur la suite. Il était heureux de constater qu'elle restait, qu'elle n'était pas aussi fermée à passer du temps avec lui de façon plus intime. Le cœur gonfle à bloc par ces instants si doux, il lui mordit l'oreille gentiment pour lui rendre sa pugnacité à vouloir le contredire coûte que coûte alors que tout son corps la trahissait.

-- Je fais ce que je peux ! Si ça t'ennerve, je ne te retiens pas ! Et laisse mon oreille tranquille ! Ne te venge pas sur elle ! protesta Kaya, tout en se la frottant pour faire passer la douleur de son agression.

-- Je l'aime ! lui répondit-il sans trop réfléchir.

Kaya se mit à rougir instantanément en entendant ces mots sortir de la bouche de son assaillant. Ethan réalisa lui-même trop tard que ses paroles étaient sans doute excessives juste pour un tel geste et que tous deux avaient par extension pensé à une chose qui n'était tout bonnement pas envisageable.

-- Elle... elle me fait de l'œil et ça me... perturbe ! finit-il par dire pour justifier son attitude équivoque. Et puis, ça m'agace de te sentir si refermée.

Je t'ai connue plus expressive !

Kaya se redressa pour s'asseoir, n'aimant pas qu'il lui rappelle ce qu'elle avait beaucoup de mal à accepter.

Tu vas voir comment je vais m'exprimer !

Kaya se mit à rougir à nouveau, en réfléchissant aux manières d'exprimer tout ce qu'elle ressentait à son encontre et ses idées divergerent rapidement sur des choses bien plus libidineuses. Elle s'alarma rapidement et chercha des yeux de quoi faire disparaître ces images qui ne devaient même pas s'affirmer à elle. Ethan sentit cette distance comme un signe de dispute à venir. Il la tira à lui, voulant étouffer toute envie chez elle de cesser leur soirée. Il ne se sentait pas la force de revivre une nouvelle fuite pour le moment. Kaya s'écroula sur son torse sans trouver de quoi objecter. La mâchoire d'Ethan se crispa, sentant la peur s'immiscer en lui à l'idée de la perdre. Il ferma les yeux quelques secondes pour calmer son cœur, pris en étau l'espace d'un instant, puis les rouvrit.

-- Quoiqu'il en soit, effectivement, j'ai un autre spectacle tout aussi beau que j'aime admirer quand je viens ici. Les lumières de la ville, c'est une chose, mais ça, c'est encore plus beau en mon sens !

Il montra alors du doigt le ciel. Kaya se tourna lentement pour comprendre ce qu'il désignait ainsi. Elle regarda le ciel, l'air circonspect, puis Ethan qui lui sourit.

-- On dirait plein de petits diamants, tu ne trouves pas ?

Kaya regarda à nouveau le ciel avec plus d'intérêt.

Les étoiles...

Le ciel les recouvrait et elle ne le réalisait que maintenant. Allonges ainsi, la ville n'avait plus vraiment d'impact du haut de cet immeuble. Les lumières d'en bas s'effaçaient pour laisser apparaître l'immensité du ciel.

-- La pollution de Paris n'offre pas une grande clarté au ciel, mais selon les jours et la météo, on peut voir de jolies choses. Ce soir, j'aurais espéré voir plus, mais ce n'est pas trop mal !

Kaya regarda le ciel, sans voix. Elle ne savait ce qui la surprenait le plus. Ethan ou ce ciel. Elle se laissa aller dans ses bras et réajusta la couverture sur

eux pour contempler un peu mieux la voute celeste.

-- Tu le regardes depuis longtemps ? lui demanda-t-elle, maintenant curieuse de cette activite qu'elle n'aurait jamais soupconnee chez lui.

-- Je ne me souviens pas vraiment depuis quand... Je crois que je l'ai toujours fait, depuis tout petit. Regarder les etoiles me permet de relativiser. On est si petit devant ce ciel. Nos soucis sont bien minables face a l'immensite qui nous surplombe. Il y a tant de choses au-dessus de nous qui restent si mysterieuses. J'ai toujours aime trouver des reponses a mes interrogations.

Ethan lacha un long soupir exaspere.

-- J'en ai tellement...

Il regarda un instant un point dans le ciel, se laissant aller a sa contemplation.

-- Je me suis toujours demande a quoi je servais. Pourquoi je suis ne ? Quel est le sens de ma vie sur Terre ? Ce ciel... ne m'a pas donne de reponses concretes, mais il a le merite de me donner un espoir. Chaque chose a son interet, sinon elle n'existerait pas, non ? Mon existence doit avoir un interet. Du moins, j' ai pris la decision de donner un interet a mon existence.

Kaya leva sa tete pour voir son visage et lui sourit, la tension en elle etant redescendue devant la tranquillite du ciel et l'arret des assauts d'Ethan sur ses levres.

-- Oui... comme me pourrir la vie, me faire virer de mes jobs, m'enquiquiner avec tes elucubrations de reconfort ! Oui, tu as trouve a quoi tu servais, c'est certain !

Ethan eclata de rire face a sa reponse moqueuse et un poil aigrie.

-- J'avoue que je suis bien heureux d'exister pour ces circonstances !

Kaya leva les yeux de depot.

-- L'autre jour, a l'orphelinat, quand Michelle t'a raconte l'histoire de mes cadeaux de Noel offerts par mes parents adoptifs et que j'avais refuses les deux premieres annees de vie commune avec eux, ce qu'elle ne t'a pas dit, c'est que le tout premier cadeau que j'avais refuse et que j'ai donc decouvert deux annees plus tard etait un telescope. Les Abberline m'avaient offert le

plus beau premier cadeau qu'un enfant comme moi pouvait rever. Je suis reste tellement idiot quand j'ai deballe mon cadeau, si tu savais !

Ethan s'esclaffa, a ce souvenir qui encore aujourd'hui avait du mal a trouver une logique.

-- Je n'y ai pas touche pendant plusieurs jours. Je regardais l'emballage pose dans un coin de ma chambre comme le cadeau du diable. Je ne trouvais pas ca normal qu'un ado comme moi puisse avoir droit a un cadeau d'une telle valeur. Je n'en avais jamais eu. Il etait tres rare que j'aie des cadeaux quand j'etais gosse. Je n'etais sans doute pas un garcon suffisamment bien pour en recevoir enormement.

Ethan se tut un instant en realisant la terrible evidence de ses mots. Kaya se rendit compte de sa souffrance dans ses yeux. Elle realisait vraiment ce soir qu'Ethan etait un homme avec de grosses blessures, sans nul doute, aussi vives et tristes que les siennes et elle se rejouissait malgre tout de les entendre. Toute personne pourrait dire qu'elle etait odieuse d'etre ravie de les entendre, mais la realite etait qu'elle se sentait moins seule dans ses malheurs. Une sorte de compassion les liait a present. Une part de fragilite d'Ethan lui etait enfin devoilee et elle trouvait enfin un equilibre entre eux qui la faisait se sentir plus forte. Ethan la regarda l'air un peu perdu. Certains souvenirs douloureux faisaient aussi appel a des bons, tout aussi eprouvants.

-- Puis, mon cheminement de pensees alla a dire que les Abberline y voyaient une finalite plus affective que financiere dans l'achat de ce cadeau, en constatant Cindy decue par mon mutisme et par mon deni de leurs encouragements et de leur bienveillance. Ils ne m'achetaient pas en payant des cadeaux chers, ils corrompaient mon coeur de petit garcon qui avait toujours reve des etoiles. Cela me gena encore plus. Les jours qui ont suivi Noel furent donc tres durs pour tout le monde. Puis un soir, j'ai entendu une conversation entre mes parents, alors que j'etais cense dormir. Cindy etait complètement abattue par mon cas. Elle savait qu'elle ne devait pas se montrer trop affectueuse avec moi, car je prendrais davantage mes distances, mais elle se fatiguait de me voir la mettre a distance. Charles l'avait alors prise dans ses bras et l'avait... consolee. Au depart, j'ai cru qu'il se fichait d'elle, car il avait des affinites avec moi qu'elle n'avait pas et donc que ses bras n'etaient que pour rendre le change sur des futilites de bonne femme.

Mais le lendemain, Cindy resta couchede une bonne partie de la journee et je me sentis mal a l'aise quand Charles justifia un simple coup de fatigue. Je ne voulais pas blesser Cindy. Ses efforts pour m'offrir une vie meilleure etaient perceptibles meme pour un aveugle. Seulement..., je n'arrivais pas a faire confiance a une femme...

La poitrine d'Ethan se soulevait difficilement. Kaya remarqua une nouvelle fois que ce rapport conflictuel avec les femmes etait toujours vif en lui et s'apercut que son cas relevait peut-etre effectivement d'une exception, a se voir ainsi blottie contre lui. Elle se demanda en quoi elle etait differente pour lui. Quelles etaient les raisons qui le poussaient a croire en elle, la ou sa propre mere adoptive avait mis autant de temps pour le convaincre de sa bonne foi ?

-- Je courus donc dans ma chambre et j'ai recupere mon pauet cadeau. Je l'ouvris et passai ma journee dessus, dans la veranda, a en comprendre son fonctionnement. Lorsque Charles se rendit compte que je jouais avec mon telescope, il s'assit a cote de moi et me frotta la tete avec fierte. Il ne dit pas un mot, mais son regard me marqua a vie. Il y avait une douceur et une reconnaissance qui me firent un bien fou. Quand Cindy s'en rendit compte, elle partit dans la cuisine et y resta une bonne heure. Je pense qu'elle a pleure. Je n'en ai pas la certitude, mais me voir si implique dans le fonctionnement du telescope avec Charles avait du la satisfaire dans ce qu'elle voyait comme une famille.

Ethan se tut pendant plusieurs minutes, digerant cette nouvelle partie de sa vie qu'il avait bien voulu dévoiler a Kaya. Cette derniere le regarda longuement observer les etoiles, cherchant encore des reponses a toutes les questions qu'elle avait encore en suspens. Malgre tout, lui demander des comptes sur sa vie passee etait bien different que de le faire sur ses actions concernant ses dettes. Elle realisa que ses questions en suspend sur sa mefiance aupres des femmes, ses cicatrices et tous ces details sur son passe avant les Blue Wolves devraient attendre un peu en le voyant deja si bouleverse en parlant d'un simple telescope. Elle lui deposa sur la joue un bisou qui surprit Ethan.

-- C'etait quoi, ca ? lui demanda-t-il, hebeté.

-- Reconfort ! lui repondit-elle tout sourire. Tu merites bien ca pour les

efforts que tu fais a me raconter toutes tes douleurs !

Ethan resta idiot. Il attendait d'elle depuis des jours qu'elle accepte sa proposition et elle s'en amusait ce soir.

-- Encore ! lui demanda-t-il, frustré du si peu qu'elle lui donnait alors qu'il en attendait tellement plus.

-- Non ! Je n'ai pas encore dit oui a ton accord ! Ne profite pas de ma gentillesse ! Je n'ai pas vu de telescope chez toi... il est resté chez tes parents ?

Ethan la regarda et lui sourit, voyant qu'elle n'ignorait que ce qui l'arrangeait. Il remarqua toutefois qu'elle l'avait encore écouté sans même le critiquer sur le bien ou le mal de son attitude concernant son passé. Elle le prenait comme tel et continuait de lui parler comme si chaque chose était ainsi et que le principal restait maintenant.

-- Il est aux Etats-Unis, oui... Mais je connais assez les étoiles pour pouvoir m'en passer maintenant !

-- Tu es donc capable de me montrer plein de constellations ?! lui demanda-t-elle alors, se redressant à la hâte par l'excitation de nouvelles découvertes.

Ethan hocha la tête et regarda à nouveau le ciel.

-- Dis-moi ! Je veux savoir ! se hâta-t-elle davantage.

Ethan se mit à rire légèrement. Sa nouvelle disposition à le trouver intéressant, à attendre après lui, lui faisait grandement plaisir. Ses yeux pétillaient de nouveau et il en était la source.

-- OK, je vais te montrer, mais ne me remercie pas !

Il scruta le ciel, sous le regard admiratif de Kaya, impatiente d'apprendre les constellations.

-- Ah ! Tu vois ce point ici ?

Kaya tenta de cerner quelle était l'étoile dans le viseur d'Ethan, mais resta incertaine. Voyant son hésitation, il la colla plus près de lui, joue contre joue.

-- Celle-la ? demanda-t-elle pour confirmation.

-- Celle-la, oui. Tu vois, elle forme une sorte de rectangle...

-- Oui, avec les points du bas... Mais tu te fous de moi ?! finit-elle par lui répondre en réalisant la forme de l'ensemble des étoiles. C'est la Grande Ourse !

-- Oh ! Tu la connais ! Whouaaa !

-- Cretin ! Idiot ! Imbecile ! l'affubla-t-elle de gentils qualificatifs tout en le frappant a nouveau. Tout le monde connaît la Grande Ourse ! Tu ne m'apprends rien ! J'aurais du me douter que tu me baladerais encore ! En fait, tu ne sais rien du tout ! Tu te moques de moi !

Ethan la retourna alors contre le coussin d'un geste vif, sous les yeux médusés de Kaya, ne s'attendant pas à ce revirement de situation.

-- Il faut être très sage pour avoir droit à mes cours d'astronomie, Mademoiselle Levy. Ce soir, ce sera juste la Grande Ourse. À toi de voir si tu veux continuer ou pas... Veux-tu signer pour d'autres cours ? Veux-tu maintenant accepter notre deal, Kaya ?

Kaya le regarda, paniquée. Reparler de cet accord la pétrifiait, ne sachant plus du tout ce qui était bon pour elle concernant Ethan. Ce dernier posa alors son visage dans le cou de sa belle, sentant tout à coup toute sa détermination partir sous la peur qu'elle refuse.

-- Kaya... Ne me rejette pas. Pas cette fois. J'essaie de répondre à toutes tes réticences en te confortant sur le fait que tout est sous contrôle. Je t'ai même débarrassée de Phil et Al. Je sais que tu aimes Adam, je sais que tu ne veux pas le trahir, mais moi...

Il lâcha un long soupir qui la fit frissonner et ne put finir sa demande. Il ne savait plus quoi dire ou faire pour qu'elle veuille de lui. Kaya n'osa plus bouger. Ethan attendait une réponse qu'elle-même était incapable de formuler. C'était la tempête dans son âme et son cœur. Elle ne savait plus ce qu'elle devait faire. L'envie de dire <<< oui >>> était présente, très forte. Se laisser aller encore dans ses bras, ressentir sa chaleur, se faire embarquer par des moments que toutes femmes intelligentes verraient comme romantiques, touchants, attentionnés. Elle avait envie de succomber à son reconfort. Ce soir, encore plus que les autres fois. Malgré tout, il y avait toujours cette petite voix dans sa tête qui l'alertait du danger d'être heureuse, à croire en un nouveau départ, à prendre le risque de perdre ce qui lui restait : Adam. Cette insidieuse malédiction qui lui avait retiré tout espoir de croire en une vie

meilleure sans finir par la perdre a jamais.

Ils resterent immobiles sous leur couverture de fortune plusieurs minutes. Kaya pouvait sentir la respiration d'Ethan se calmer et prendre un rythme plus regulier. Elle-meme avait ferme les yeux pour retrouver une certaine quietude qu'elle avait perdue de nouveau quand il l'avait mise devant ses responsabilites.

-- Reflexis-y, Kaya. Je te laisse le temps des fetes pour prendre ta decision.

Il se redressa puis il se leva, voyant que la reponse ne serait pas encore pour maintenant. Il ne voulait pas croire en une defaite, ni meme reculer. Sans doute que l'acculer ne l'aiderait pas a lui dire oui. Il lui avait signifie qu'elle finirait par craquer, qu'il etait capable de tout pour reussir ses objectifs, mais la verite etait differente ; sans son consentement, il n'irait pas bien loin. Comment faire si on ne veut vraiment pas de vous ? Cette simple idee l'ecoeura une nouvelle fois. Il ne s'estimait pas meriter un tel chatiment. Si elle venait a vraiment refuser, que ferait-il ? Serait-il capable d'accepter l'echec et d'abandonner pour de bon ? Il lui tendit la main pour l'aider a se lever a son tour, puis regarda sa montre et soupira.

-- Mon avion est a vingt-trois heures, je dois te ramener maintenant, sinon je suis un homme mort si je rate la journee de Noel, deja que Cindy m'a fait tout un foin parce que je ne faisais pas Thanksgiving ni le reveillon avec eux...

-- OK, repondit-elle d'une petite voix, voyant encore une fois qu'elle le decevait.

Ethan attrapa la couverture et le coussin, et les rangea dans le sac a dos. Il recupera les barquettes a sushis et les jeta dans le sac plastique. Kaya le regarda faire, immobile et desolee. Elle plombait l'ambiance et en avait conscience. Reflexir a lui, elle ne faisait que ca depuis des jours, a se poser la question de leur avenir, a tergiverser sur l'acceptable ou non avec lui, a peser le pour et le contre dans ses attitudes et sa sincerite. Elle appreciait de plus en plus d'en apprendre sur lui. Elle trouvait une part d'humanite en lui qui la touchait indubitablement. Mais elle n'arrivait a trouver de sens a sa proposition, elle n'arrivait pas a s'imaginer de quelle facon tout cela allait se mettre en place ni si elle etait capable de gerer ses sentiments si nombreux a

son contact.

Ethan lui tendit la main pour descendre du toit et retrouver la cage d'escalier. Kaya le suivit en silence. Les minutes qui suivirent ne furent pas plus glorieuses. Chacun se prepara pour repartir en moto sans un mot. Ethan ne savait plus quoi dire pour obtenir un geste franc de sa part. Kaya ne cessait de s'en vouloir. Elle se trouvait ingrate, maladroite, sadique. Autant de sentiments qui ne l'aidaient pas a se sentir heureuse ni a retrouver leur legerete. Le voyage du retour n'eut pas le meme plaisir que l'aller. Les kilometres engloutis ne firent qu'oppresser son coeur. Elle ne meritait rien de tout ca. Elle se trouvait elle-meme extremement deprimante. Le froid s'immiscai maintenant dans tous les pores de sa peau et elle trouvait en cela qu'une certaine justice etait rendue a son coeur de glace vis-a-vis d'Ethan. Elle etait incapable de lui dire <<< oui >>>, mais elle etait aussi incapable de lui dire <<< non >>> a present. Si avant, il lui paraissait evident que le tenir loin d'elle etait la meilleure chose a faire, elle ne le croyait plus tellement ce soir. Ce moment sur ce toit avait ete plus qu'agreable. L'entendre se confier lui avait fait enormement plaisir. Sans doute plus qu'elle ne l'aurait cru et son envie d'etre contre lui n'avait cesse d'augmenter durant la soiree. Ses reticences disparaissaient, elle le sentait. Sans parler de l'acte de generosite incroyable qu'il avait fait pour la sortir de son enfer en vidant ses economies pour elle. Alors pourquoi se braquait-elle encore et refusait-elle de plonger definitivement dans ses bras ? Elle avait envie de pleurer devant son indecision et sa facon egoiste de se comporter avec lui.

La moto arriva devant chez elle sans qu'elle ne realise vraiment le temps qui s'etait ecoule depuis leur depart de la Defense. Ethan eteignit le moteur et ne retira pas son casque. Kaya comprit vite qu'il voulait en finir avec elle. Il etait sans doute blesse dans son orgueil meme s'il tentait de rester digne. Elle descendit de la moto et lui rendit son casque. Son malaise augmenta en realisant le silence d'Ethan. Elle devait lui dire quelque chose. Un mot gentil. N'importe quoi pouvant les faire sortir de ce malaise avant qu'il ne parte.

-- Merci pour cette soiree...

Elle le regarda pleine d'espoir, mais le signe affirmatif de tete sans dire un mot d'Ethan fit couler comme neige au soleil toute sa bonne volonte. Elle se trouvait encore plus nulle et n'avait qu'une envie : pleurer dans son lit sur son

comportement plus qu'ecoeurant.

-- Passe... de bonnes fetes avec ta famille. A un... de ces quatre !

Elle lui sourit brievement et lui tourna le dos pour foncer vers la porte cochere de son immeuble et cacher son desarroi. Ethan ne bougea pas et la regarda s'eloigner sans un mot. Lui-meme trouvait ce au revoir assez deconcertant quand il pensait a leur soiree si douce. Ce qu'il craignait etait finalement arrive : ils se separaient une nouvelle fois, en froid. Il regarda le compteur de sa moto avec l'etrange sensation d'etre revenu au point de depart. Cette soiree devait apporter du positif a leur relation et il finissait par repartir bredouille. Une certaine lassitude le saisit. Combien de temps allait-il encore continuer a s'accrocher a cette femme ? Combien de temps allait-il encore jouer aux cons avec elle ? Combien de choses allait-il encore sacrifier pour comprendre que Kaya ne vaut peut-etre pas la peine de tous ses efforts ? Il regarda une derniere fois la porte cochere et se trouva soudain etonne de la voir revenir vers lui d'un pas determine. Il la vit se poster devant lui, cherchant ses mots, s'agiter et pester contre tout ce qui l'agacait avant d'oser enfin lui parler.

-- Merci aussi pour les sushis. Merci pour cette vue superbe de Paris de nuit. Merci pour les etoiles et... merci pour mes dettes !

Elle avait annonce tous ses remerciements d'une traite, de peur d'oublier tout ce qui se bousculait dans son cerveau pouvait arriver et de le regretter.

-- J'ai passe une tres bonne soiree meme si c'est vrai que c'etait mal parti avec tes cachotteries a propos de mes dettes. Je te suis reconnaissante de me faire confiance au point de te confier aupres de moi et meme si, meme si...

Elle fit un tour sur elle-meme, cherchant son courage pour continuer alors que ses larmes commencent a nouveau a poindre dans ses yeux.

-- Meme si je te parais distante, je... je n'y suis pas insensible ! Voila !

Elle le regarda fermement, hocha une fois de la tete pour lui montrer qu'elle affirmait bien ce qu'elle pensait puis repartit vers la porte cochere sans meme attendre une reponse d'Ethan. Elle ne savait si elle en avait dit assez, s'il avait compris qu'elle restait malgre tout heureuse ni meme si elle avait ete claire dans ce qu'elle ressentait, mais elle se sentit un peu plus soulagee. Elle ignorait si cela etait suffisant pour lui, mais lui en dire plus etait trop

complique a assumer pour elle. Elle avait besoin de ce temps qu'il lui accordait. Ces fetes lui permettraient peut-etre de faire plus posement le point et elle lui en restait reconnaissante. Ethan tenta d'analyser ses paroles, mais son coeur faisait des bonds dans la poitrine. L'espoir n'etait pas perdu. Il retira a la hate son casque et descendit de sa moto au point de faillir se casser la gueule, puis courut vers elle avant qu'elle ne franchisse la porte de l'immeuble. Il la tourna vers lui, mais il n'arrivait pas a prononcer le moindre mot pouvant exprimer tout le chamboulement qu'il ressentait en lui. Espoir ? Illusion ? Leurs prunelles se fixaient sans oser se detacher, cherchant a lire dans le regard de l'autre ses pensees. Ethan tenta de calmer tous les desirs qui montaient en lui. Il deglutit, puis la relacha et respira un bon coup.

-- Tres bien ! fit-il un peu hautain, pour tenter de garder un minimum de dignite au cas ou il aurait mal compris.

Kaya attendit la suite avec interet, heureuse de voir que ses propos ne l'avaient pas laisse indifferent. Mais cette suite ne vint pas. Le doute la saisit a nouveau. Il hesitait a nouveau sur le comportement a adopter avec elle. Il n'osait plus rien. Il ne la forcait meme plus a faire ce qu'il voulait. Une certaine deception gagna le coeur de la jeune femme. Elle le bridait maintenant. Elle baissa les yeux, tristes d'esperer maintenant un geste qu'elle ne voulait pas encore quelques heures plus tot. Ethan recula d'un pas et se passa la main dans les cheveux.

-- Bonne nuit, Kaya. Je... t'appelle quand je rentre.

Kaya accusa son au revoir comme un coup de poignard. Il restait toujours distant, meme s'il se montrait confiant sur leur avenir. Elle ne voulait pas de cette distance dont elle s'estimait responsable. Elle ne voulait pas le decevoir apres tout ce qu'il avait fait ce soir pour elle. Elle attrapa du bout des doigts sa veste et le tira vers elle. Ses levres allerent toucher celles d'Ethan plus ou moins maladroitement. Ce simple contact la soulagea meme s'il fut bref. Elle ne voulait pas perdre sa confiance et ce fut le seul geste qu'elle trouva opportun. Ethan la contempla dans un etat second, avant de comprendre qu'il pouvait esperer reellement a present. Il prit en coupe son visage et l'embrassa. Il la poussa contre la porte et enfonca sa langue dans sa bouche sans menagement. Kaya se laissa faire, soulagee de retrouver la fougue d'Ethan. Une main de ce dernier alla se nicher dans le creux de sa taille pour la sentir

contre lui. Leur baiser dura et dura. Kaya avait envie de ce baiser autant qu'Ethan. Elle ne voulait pas rompre le lien qui s'était créé ce soir. Ethan posa ses lèvres sur les siennes encore et encore. Il avait besoin d'espérer et elle lui donnait cet espoir.

-- Kaya, putain si je m'écoutais, je te deshabillerais là, maintenant, et je te ferais voir toutes les étoiles que tu veux !

Kaya pouffa devant ses paroles si coquines, mais mignonnes.

-- Vous n'allez pas rater le repas de Madame Abberline pour aller décrocher des étoiles, Monsieur Abberline fils ! Il faut savoir faire la part des choses et être responsable ! Pour ma part, notre cas se résoudra après les fêtes, comme vous l'avez si gentiment proposé ! Donc, fichez le camp, Monsieur !

Ethan grogna contre ses lèvres, regrettant déjà de lui avoir laissé un délai supplémentaire.

-- Une dinde farcie n'a pas la même saveur que l'éclat des étoiles, Mademoiselle Levy...

-- Vous oubliez la colère, puis la tristesse de votre mère, Monsieur Abberline ?

-- J'ai quitté la maison familiale il y a bien longtemps. L'oiseau vole loin de son nid depuis belle lurette et préfère... batifoler !

Il mordit sa lèvre avant de l'embrasser une nouvelle fois tandis que Kaya riait entre ses lèvres.

-- Monsieur Abberline, on ne batifole pas. Au mieux, on négocie un accord, mais cela reste discutable. Rien n'est fixé et votre enthousiasme à mordiller mes lèvres avant toute négociation est juste inacceptable.

-- Ce qui est inacceptable est de ne pas dire oui à cet accord sur-le-champ, Mademoiselle Levy. Je me languis de vous.

Kaya lui décocha un dernier bisou appuyé et lui fit faire demi-tour sans qu'il ne réalise l'entourloupe.

-- C'est ça ! Revenez dans quelques jours et on verra la hauteur de votre alanguissement, Monsieur Abberline !

Elle le poussa loin d'elle pour qu'il retourne à sa moto et prenne son fichu

avion. Ethan mit ses mains dans ses poches et lacha un grognement de frustration. Il se tourna une dernière fois vers elle et la fixa avec déception.

-- Kaya Levy, dans quelques jours, mon envie de vous risque d'atteindre des proportions ingérables. Je vous encourage donc à accepter ma proposition vivement pour ne pas avoir ma mort sur votre conscience.

Kaya se mit à rire.

-- Rien que ça ? Votre mort ! Eh bien...

-- Non, ce n'est pas possible, faut que je comble tout ça maintenant ! fit-il finalement en revenant vers elle, bien déterminé à passer la nuit en sa compagnie.

Kaya montra son index face à lui, le regard dur.

-- Dégagez ! Foutez le camp, sinon je vous frappe !

Ethan lui afficha un énorme sourire. Même si c'était pour se faire frapper, il était prêt à rester avec elle.

-- Ouste ! Du vent ! insista-t-elle, sévère.

Ethan expira bruyamment, devant renoncer face à son insistance. Il recula tandis qu'elle ouvrit la porte.

-- Eh ! Tu ne te laisses pas enguirlander par un autre connard pendant mon absence ! Méfie-toi !

Kaya rit une nouvelle fois et disparut derrière la porte. Une fois complètement refermée, elle appuya son front contre celle-ci, le cœur gonflé par ce jeu plein de promesses, mais surtout soulagée de le quitter sur une note optimiste. Elle ne savait toujours pas où elle allait avec lui, mais elle se sentait bien comme ça. Cela restait flou. Rien n'était défini, mais ils se quittaient pour une fois positivement. Ethan enfila son casque et démarra sa moto, complètement comble. Ce n'était pas énorme ce qu'ils venaient de vivre, mais c'était bien mieux qu'il y a quelques minutes. Elle l'avait embrassé. Elle avait fait un pas vers lui. Elle avait accepté une nouvelle fois ses baisers. Il posa ses bras sur son guidon et laissa tomber sa tête dans son casque dessus.

-- Putain, je ne vais jamais m'en remettre. Tous ces jours prochains à attendre de la revoir...

Il attrapa son telephone et lui envoya un message. Kaya entendit son telephone sonner tandis qu'elle inserait la cle dans la serrure de sa porte d'entree. Elle le chercha dans sa poche puis alluma l'ecran. Elle posa ensuite son telephone contre sa poitrine et sourit.

Merc. 24 Dec. 2014 22:24, Ethan

J'aime bien passer les reveillons, si c'est avec toi. Et toi ?

Joyeux Noel, Princesse !

PRESENT

Ethan regardait ses cornflakes avec ennui. Il etait arrive a une heure du matin heure locale. Toute la famille avait veille pour attendre sa venue. Cindy n'avait pas cache sa joie de le voir. Juste un bisou sur la joue avec ses mains en coupe sur son visage et c'etait deja suffisamment fougueux pour que cela suffise a Ethan. Charles eut droit a l'accolade, mais avec une certaine retenue egalement. Claudia lui avait saute au cou apres que le taxi l'eut depose devant la maison et qu'il ouvrit la porte. Max resta plus discret, mais lui posa sa main sur l'epaule avant de retourner dans le salon avec un petit sourire. Tout le monde prit un peu de temps de discuter avant d'aller se coucher. Les sushis lui semblaient loin, le depaysement etait la, la journee interminable. Noel ayant sonne juste avant son arrivee, les cadeaux de Cindy a chacun de ses enfants ne se firent pas attendre. Cindy etait une personne idealiste, mais mettait un point d'honneur a ressembler a une famille comme les autres, a garder ce qui faisait les fondements d'une famille unie et normale. Celebrer Noel avec tout le monde etait un de ses imperatifs. Ethan n'etait pas persuade qu'ils etaient normaux. Chacun avait ses blessures, chacun connaissait les limites de l'autre et c'etait aussi ce qui faisait qu'il y aurait toujours une certaine distance entre tous et que rien ne semblait acquis. Seule Claudia se retrouvait vraiment dans cette optique de lien affectif selon lui. C'etait la plus jeune. Elle avait ete adoptee alors qu'elle n'avait que sept ans. Ethan fut cependant le dernier a etre adopte malgre le fait qu'il fut plus vieux qu'elle de cinq annees. Avec son arrivee, elle avait vite trouve un modele sur qui s'appuyer alors qu'il ne cherchait pas a en etre un. Max avait, lui aussi, ses demons a gerer et son age, plus avance que celui d'Ethan, avait du jouer pour Claudia dans son choix pour le cadet de la famille.

Les fetes du reveillon avaient donc ete comme le voulait Cindy : en famille, meme si Ethan n'avais pu assister au repas du reveillon. Mais ce dernier l'avait vecu cette fois-ci avec beaucoup de detachement. Il n'etait pas d'humeur a la fete. Et encore ce matin, malgre toute la consideration et le respect qu'il avait pour les Abberline, son enthousiasme devant ses cornflakes etait bien absent. Son esprit etait ailleurs. Il aurait prefere etre aupres d'une seule personne : Kaya. Les cornflakes faisaient des <<< flop ! >>> entre le

lait et sa cuillère dans une ritournelle qu'il orchestrait savamment, comme si chaque pétale de céréale qui quittait sa cuillère était une partie de sa motivation qui s'effritait. Il n'avait pas particulièrement faim. Cindy, qui rangeait de la vaisselle à côté de lui, s'arrêta net au bout d'un moment et tapota les paumes de ses mains sur le comptoir où il était appuyé nonchalamment, la tête contre son bras.

-- Et si tu me racontais ce qui te tracasse ? Depuis que tu es arrivée, tu as l'air ailleurs. Le lancement de ta gamme s'est mal passé ? Je suis sûre que tu vas rebondir.

Ethan lâcha sa cuillère et la devisagea. Son mode psy avait été enclenché. C'était comme si elle avait des antennes qui repéraient le moindre signal de détresse ou de déprime. Elle était même effrayante parfois.

-- D'après les premiers chiffres, tout va bien. Ne t'inquiète pas. Tes cornflakes sont très bons !

Il ajouta un sourire faux, tentant d'éluder toute psychanalyse en restant enjoué et bienveillant. Il avala même une cuillère pour feindre sa quiétude. Mais il savait aussi très bien qu'à ce jeu, il perdrait dès le premier round. Cindy posa ses avant-bras sur le comptoir, face à lui, et plissa ses yeux d'un air peu convaincu.

-- Tu crois en tes paroles, là ?

Ethan loucha presque sur elle, perdant son sourire au passage, puis grommela un nom d'oiseau en réalisant que quoi qu'il dise, il n'aurait pas le choix, il devrait se mettre à table.

-- Je te dis que la gamme marche plutôt bien. Pas autant que je le pensais pour un démarrage, mais ce n'est qu'une question de communication. Brigitte a des idées pour remédier à la visibilité de la nouvelle collection.

-- Parfait ! Alors pourquoi tires-tu une tronche de trois kilomètres depuis ton arrivée ? Il y a un problème avec un de tes amis ?

-- Non. Qu'est-ce que tu racontes ? répondit Ethan en détournant le regard. Tu t'imagines vraiment des choses...

Cindy attrapa son menton et l'obligea à lui faire face. Elle scruta son regard comme si elle était une prêtresse capable de lire dans les yeux de ceux qu'elle croisait. Ethan paniqua légèrement, sachant qu'il était bon pour se confier sur

Kaya.

-- Ca va ! Ca va ! Ce n'est rien ! Pas grand-chose... juste que je m'interroge !

Cindy relacha sa machoire avec un petit sourire satisfait.

-- A quel sujet ?

Ethan soupira, exaspere de devoir parler de lui alors que lui-meme n'etait pas certain de ce qu'il ressentait.

A tous les coups, elle va se faire des films ou il n'y en a pas !

Il jeta un oeil vers elle, puis s'attrapa les mains pour tenter de canaliser ses idees.

-- Je me demandais... Comment...

Ethan souffla, mal a l'aise. Il baissa les yeux et se tordit un peu plus les doigts.

-- Comment... peut-on faire pour qu'une personne vous pense indispensable a son bien-etre ? Comment creer un lien qui permet de vous rattacher a quelqu'un, autrement que ce que je faisais avant, par le sexe ?

Cindy ecarquilla les yeux, surprise de cet aveu. Elle tenta de trouver des raisons a cette interrogation tres etonnante chez son fils, mais douta encore et encore. Kaya ne s'accrochait pas a lui comme il l'aurait voulu. Ethan realisa que meme son action contre Barratero n'avait pas suffi pour creer ce lien qui pourrait la relier a lui definitivement. Il pensait que combler ses dettes inverserait la tendance et que Kaya serait plus receptive a lui, a eux, mais il n'en etait rien. Meme si la soiree avait plutot bien fini, meme si Kaya s'etait montree dans l'ensemble plus ouverte a une ambiance de paix entre eux, meme si elle avait pris le temps de l'ecouter sans le juger, il n'en restait pas moins qu'elle ne lui avait pas crie un gros <<< oui >>> de joie a sa proposition. Elle n'avait pas dit non, a son grand soulagement, non plus. Mais elle n'avait pas dit oui egalement. Il se retournait le cerveau depuis, cherchant ce qui pouvait clocher, ce qu'il devait faire pour la convaincre definitivement.

-- Rhhaa ! Non ! rala Ethan, insatisfait de ne pas trouver les mots qui expliqueraient vraiment son malaise. Ce n'est pas vraiment ca, le probleme ! Je me demandais quels sont les moyens pour...

Ethan fixa Cindy avec interet, puis reformula sa question.

-- Comment as-tu su que Charles etait l'homme qu'il te fallait ?

Cindy resta un instant silencieuse, ayant du mal a croire que cette nouvelle question sortait de la bouche d'Ethan, lui d'ordinaire si ferme sur ce genre de considerations. Elle le jaugea un instant, puis sourit.

Serais-tu en train de grandir interieurement, mon fils ?Enfin ?

Elle repondit toutefois sans songer a le chambrer. Elle le connaissait suffisamment pour savoir que ce genre de question ouverte a une discussion plus intime etait rare.

-- Charles etait loin de remporter les suffrages a l'epoque. Sa grande taille et sa ligne tres fine, voire squelettique, n'attiraient pas les regards feminins. Mais Charles a toujours eu cette faculte d'ecoute et de presence. Quand tu echoues, quand tu pleures, quand tu souffres, quand tu es heureuse, quand tu as envie de manger un macaron, il est la. Tout le temps ! Hier comme aujourd'hui, sa presence a mes cotes reste evidente. Nous nous sommes rencontres par amis interposes et tres vite, il est devenu ma bequille sans que je realise vraiment que notre amitie se transformait en autre chose de plus intime. Il est devenu un peu mon journal intime. Je finissais par tout lui dire et j'avais meme l'impression qu'il me connaissait mieux que moi-meme. Il devinait ce que je ressentais sans meme que je lui dise quoi que ce soit. En fait, je pense qu'il est meilleur psychologue que moi pour certaines choses ! Tu sais, une femme a besoin avant tout d'attention. Le sexe, comme je te l'ai deja dit, n'est qu'une cerise sur le gateau pour une femme. Elle a besoin de pouvoir se reposer sur une epaule qui la comprenne. Je pense que c'est ce qui m'a fait tomber amoureuse de ton pere. Sa presence devouee a mon bien-etre, sans arrieres pensees, ses mots doux et poses, ses sourires sans critiques, sa facon de parler de choses anodines pour egayer mon visage... C'est devenu mon confident. Avec le temps, je voulais plus de lui, j'avais besoin de plus et seulement la, les choses sont vraiment devenues intimes, coquines !

Cindy se mit a rire, car elle savait que les sentiments etaient aussi l'energie de la libido. Ethan baissa les yeux et cessa de faire gesticuler ses doigts. Il prit le temps de la reflexion devant une Cindy de plus en plus curieuse de savoir a quoi il songeait. Les paroles de celle-ci faisaient echo a ce qu'il vivait avec Kaya. Sur pas mal de details, il se reconnaissait dans cette description de

relation. Sur d'autres, il se rendait compte aussi qu'il était loin d'être un confident ou un journal intime pour Kaya. Leurs querelles n'aidaient pas, mais surtout jusqu'à présent, il n'en voyait pas l'utilité. Pour la première fois, il réalisait qu'il essayait d'établir avec une femme une relation bien différente de celle qu'il avait fini par créer avec sa vraie mère, Sylvia. Une relation sans doute plus adéquate à une normalité que tendaient à lui faire croire les Abberline depuis des années.

-- Et comment fait-on pour savoir si notre présence est nécessaire, si on tape juste, qu'on ne devient pas lourd ? Si ce qu'on fait est bien ou pas ? Si cela va être pris comme on le voudrait ?

Cindy pencha la tête, encore plus perplexe par ces nouvelles questions. Elle s'inquiéta un peu plus. Ce genre de raisonnement n'était pas normal de sa bouche.

-- Ethan, dis-moi ce qui te tracasse ? As-tu... rencontre une femme ?

Ethan la fixa tout à coup, se sentant mis à nu et mal à l'aise. Il se mit à rire légèrement voulant reprendre son masque d'homme implacable avec les femmes, mais il sentait bien qu'il n'arrivait pas à le faire tenir sur son visage. Face à cette triste constatation, il ne put trouver le courage de lui dire non. Oraliser sa relation avec Kaya comme quelque chose de suffisamment important pour en parler à sa mère adoptive lui semblait malgré tout incongru. Cindy posa sa main sur les siennes avec amour.

-- Ethan, ne cherche pas à être un autre. Ne cherche pas des réponses à des questions qui ne trouveront pas de réponses. On ne sait pas de quoi est fait l'avenir, mais une chose est sûre, rester soi-même est la meilleure façon de réussir à être heureux. Si tu veux qu'on te regarde, alors ne joue pas un jeu. Montre aussi tes failles. Car au-delà de la présence que m'offre encore aujourd'hui Charles, ce qui m'a fait craquer, c'est aussi sa sensibilité, ses failles, ses doutes et ses envies. Si une femme te plaît, vous devez partager cela ensemble pour qu'un lien se crée. Tu n'obtiendras tes réponses qu'à partir de ce moment-là.

-- J'ai essayé de combler ses failles, mais elle n'est toujours pas convaincue... lui souffla-t-il, inquiet.

Ethan se mit à bouger instinctivement, sentant que parler de ses doutes sur une relation avec une femme était tout sauf anodin. Il craignait le jugement de

sa mere autant que son propre jugement sur l'importance de sa relation avec Kaya.

-- Peut-etre n'etait-ce pas sa faille la plus profonde ? Il faut du temps pour comprendre une personne et voir ses reelles blessures.

Ethan fixa a nouveau sa mere, dubitatif.

Sa faille la plus profonde...

Ethan realisa qu'il la connaissait.

-- Adam... murmura-t-il plus pour lui-meme.

Adam restait la plus grande blessure de Kaya. Celle qui faisait finalement le plus obstacle a leur relation. S'il devait compter le nombre de fois ou son nom etait revenu dans leurs discussions, il y aurait une liste longue comme son bras. Adam, son eternel rival.

Comment puis-je soigner cette faille-la, Kaya ? Comment puis-je etre present quand tu ne vois qu'un autre homme ?

-- Comment peut-on faire oublier a quelqu'un la mort d'un etre cher ? lui demanda-t-il sans reellement reflechir a ses propos, presque convaincu que sa mere avait reponse a toutes les solutions maintenant.

Cindy secoua la tete negativement. Malgre la succession de questions incroyables venant d'Ethan, elle tenta de garder un raisonnement professionnel sur ses questions.

-- Ethan, si tu pars dans cette idee alors, effectivement, tu ne rencontreras qu'un mur. On n'oublie pas la mort d'un etre cher. C'est une blessure qui ne se guerit pas. Elle peut s'attenuer, mais ne peut disparaitre.

Le visage d'Ethan s'assombrit devant les paroles pleines de sagesse de sa mere. Il avait l'impression de tourner en rond.

-- On ne peut remplacer les sentiments que l'on a pour quelqu'un, continua-t-elle. Toi-meme, tu as des sentiments pour chacun de tes proches, de differents degres, et tu ne pourrais remplacer ton entourage par d'autres personnes. Tes sentiments seraient indubitablement differents, car chaque personne est unique. Tu aimes ces personnes, et pas des substituts. Par contre, rien ne t'empêche de proposer autre chose en contrepartie, tout aussi bien, voire mieux !

Elle lui décocha un clin d'oeil plein d'optimisme qui eut son effet sur Ethan.

-- Proposer autre chose...

Ethan contempla ses cornflakes, pensif.

Etre son journal intime, combler sa faille <<< Adam >>> en proposant autre chose... Etre son journal intime...

Il repensa alors à tout ce qu'il savait déjà d'elle. Ce fameux soir, après son agression où il avait eu ce rôle de journal intime. Elle s'était épanchée auprès de lui, dans ses bras, sur sa vie avec Adam, sur sa douleur, sa culpabilité, son impuissance. Ce jour-là, il l'avait consolée. Il l'avait écoutée. Il avait répondu présent. Il se rememora toutes les fois où il avait vraiment écouté ses tourments et réalisa son égoïsme. Au-delà d'une réelle compassion pour elle, il lui avait imposé ses envies. Il repensa aux mots de Kaya, ses avertissements sur son comportement de connard, à son nombrilisme autour de ses objectifs sans chercher à voir si ça plairait vraiment ou pas...

Il regarda sa mère qui observait ses réflexions en silence. Ethan se rememora toutes les fois où elle lui avait parlé d'Adam, toutes les émotions qu'elle avait ressenties lorsqu'il était sujet de son fiancé... Une liste d'événements qui pouvait lui servir pour...

Etre présent... et être son confident.

Il se leva précipitamment, mue d'une nouvelle motivation, comme si ses idées s'éclaircissaient avec cette discussion. Il contourna le comptoir et embrassa sa mère sur la joue.

-- Je dois repartir, je ne peux pas rester. Pardon.

Cindy lui rendit un sourire un peu triste, mais compréhensif. Elle n'avait pas tous les détails, mais pour la première fois, elle vit en Ethan la volonté de plaire à une femme et elle en fut heureuse.

-- J'espère que ce sera la bonne, Ethan ! chuchota-t-elle pour elle-même, avant de reprendre son rangement dans la cuisine.



Kaya n'eut pas besoin de faire sonner son réveil pour sortir de son sommeil. Sa nuit avait été agitée. Plus les heures s'égrenaient, plus elle

angoissait. Elle approchait du moment fatidique, celui qu'elle redoutait depuis des jours. Il restait moins d'une heure. Moins d'une heure avant qu'elle sente le sanglot lui monter a la gorge, puis au nez et aux yeux. Elle se leva de son lit, ne supportant plus de rester sans bouger. A cette heure-la, le soleil ne s'etait pas encore leve, seul le froid dehors laissait presager l'envie de rester calfeutree chez soi. Heureusement, elle avait reussi a poser son repos aujourd'hui. Il lui etait vital de rester seule. Tomber en sanglots devant les clients n'etait pas la meilleure des facons de les accueillir a sa caisse.

Bientot sept heures...

Elle regarda la pendule accrochee a la cuisine encore une fois, comme si le fait de changer de piece avait eu une enorme incidence sur le temps passe, mais il n'en etait rien. Elle se prepara un chocolat chaud et s'assit dans son canape. Elle n'avait meme pas envie de regarder la television. Elle n'avait gout a rien. Elle avait deja envie de pleurer. Son appartement restait silencieux et elle constata qu'elle seule amenait le bruit. Une forme de fatalite qui resumait sa vie : elle etait seule. Ce silence la tuait a petit feu. Plus que le temps qui filait. Elle but son chocolat et s'encouragea a ne pas se laisser deja aller a la tristesse. Se morfondre d'entree n'allait pas l'aider. Elle fonca dans la salle de bain s'habiller. Son teint etait pale, mais surtout fatigue.

-- Tu fais pitie, ma pauvre fille !

Elle regarda sa trousse a maquillage, la meme qu'Ethan s'etait charge de remplir avec ses propres produits pour remplacer ses rognons de crayons et ses fards casses. Instinctivement, elle attrapa un crayon et sourit. Etait-elle vraiment toute seule ? Elle s'etonna a constater qu'il s'incrustait chez elle jusqu'a dans sa salle de bain. Elle regarda une nouvelle fois son visage.

Est-ce utile de se maquiller aujourd'hui ?

-- Mon maquillage va couler...

Elle regarda sa trousse a nouveau. Elle appliqua son crayon minutieusement malgre tout. Elle ne voulait pas tomber dans la decheance.

-- C'est un anniversaire ! Il faut rester belle !

Le temps passa plus vite qu'elle ne l'aurait imagine. Quand elle revint dans le salon et remarqua que le moment fatidique etait vraiment proche a present, sa gorge se serra. Elle regarda la porte d'entree avec angoisse. Fort

heureusement, elle n'était plus dans son ancien appartement. Les souvenirs ne seraient pas aussi durs. Pourtant, ils restaient vivaces.

Un an... Un an que j'ai appris la nouvelle.

Elle baissa les yeux. Sa vie en un an avait continué. Plus ou moins difficilement, mais elle pouvait se permettre de prononcer un <<< déjà ! >>> en se rendant compte de tout ce qui s'était passé depuis. Elle avait cette impression bizarre que c'était hier, que tout était si récent, si douloureux, et en même temps, qu'elle perdait chaque minute un peu plus de leur vie à deux. Une fin inéluctable de leur couple. Les dernières semaines furent les plus mouvementées et celles où elle douta le plus de ses sentiments pour Adam. Elle s'esclaffa en réalisant qu'encore Ethan revenait à son bon souvenir. Il s'imposait toujours à elle dans son quotidien ou sur les changements qu'elle avait opérés dans sa vie. Un tourbillon dont elle ne savait trop comment gérer son intensité. Un tourbillon qui mettait tout sens dessus dessous, mais qui finissait par l'apaiser dans les changements que cela opérerait. Son cœur se serra. Un mélange d'émotions à la fois d'agacement, de douleur, mais étrangement d'addiction aussi la saisit. Que faisait-il actuellement ? Il devait être entouré de sa famille, à partager les mets délicieux de sa mère adoptive. Son sourire s'effaça légèrement. Si elle était heureuse pour lui de le savoir en train de fêter ces fêtes de fin d'année avec ses proches, elle regrettait d'être seule. Pour la première fois, elle avait envie de le voir, l'entendre lui changer les idées. Ce 26 décembre était un jour spécial pour elle. Un jour qui s'annonçait morose. Et son tourbillon lui aurait fait sans doute le plus grand bien pour ne pas se laisser trop aller à la déprime.

On frappa alors à la porte et elle ne comprit pas sur le coup que c'était pour elle. Elle regarda cette dernière, immobile, puis réalisa l'heure sur sa pendule et son cœur fit un bond.

Impossible ! Pas une nouvelle fois ! C'est passé ! Ca ne peut plus se reproduire !

Quand on frappa à nouveau, la panique s'installa. Son esprit fit un bond d'un an en arrière. Elle se souvint de son insouciance quand elle ouvrit la porte, la stupeur quand elle vit les deux policiers et son incrédulité lors de leur annonce. Puis, la réalité. Dure. Implacable. Sans retour en arrière possible. Il était mort. Et enfin, l'engrenage qui s'en suivit.

Son coeur lui fit mal. Revivre cela l'aneantissait. Elle savait que cette journée allait être dure, que se recueillir sur sa tombe allait avoir des airs d'amertume plus profonds, que les souvenirs douloureux de ce jour allaient refaire surface, lui arracher le coeur et qu'elle allait devoir encore les affronter. Elle le savait, mais appréhendait plus que tout cette douleur qu'était la perte d'un être cher. Ce ne fut que lorsqu'on frappa une troisième fois qu'elle revint sur Terre et se força à faire face à sa réalité. Elle regarda autour d'elle. L'appartement de Richard, son évolution depuis un an. Tout n'était pas si figé. Elle posa la main sur la poignée de la porte et inspira un grand coup avant d'ouvrir. Ses yeux s'écarrillèrent devant la personne face à elle.

-- Je pense arriver à temps pour te procurer le reconfort dont tu risques d'avoir besoin aujourd'hui, non ? déclara alors Ethan, les bras grands ouverts prêts à l'accueillir.

Kaya l'examina des pieds à la tête, pensant rêver, puis secoua la tête, dépitée par sa prédisposition à toujours être là où on ne l'attendait pas. Elle le regarda un instant, sentant sa gorge se serrer un peu plus, puis lentement alla se nicher dans ses bras. Elle n'avait pas envie d'un affrontement, ni de réfléchir à leur situation. Il était là. Elle avait songé à son reconfort quelques minutes avant, à sa présence auprès d'elle, et il était là. Elle passa ses bras autour de sa taille et le serra fort contre elle. Ethan soupira de soulagement et lui caressa les cheveux, heureux de la voir si réceptive à sa présence. Il la serra dans ses bras également et ferma les yeux quelques instants. Kaya se lova un peu plus contre lui tandis qu'elle sentit le sanglot remonter dans sa gorge et ses yeux. C'était l'anniversaire de la mort d'Adam, mais elle était heureuse de ne plus être seule, d'être dans les bras d'Ethan. Elle tenta de retenir ses larmes et respira un grand coup avant de se défaire de son étreinte. Ethan l'observa avec douceur et lui attrapa le bout des doigts.

-- Tu es rentre pour moi ? lui demanda-t-elle tout en regardant ses doigts caresser les siens.

-- Non ! J'aime juste me taper des décalages horaires en peu de temps ! se moqua-t-il d'elle en haussant ses sourcils de façon narquoise.

Kaya se mit à rire légèrement. Ethan lui sourit en retour tout en lui attrapant du bout des doigts son autre main.

-- J'ai réfléchi... déclara Ethan, plus sérieux. Tu as raison, je m'impose

souvent a toi et je ne vois pas forcément tes propres besoins. J'interprete a ma facon, comme ca m'arrange, en pensant que ce que je ferai finira par te plaire et en fin de compte, je n'ai pas ce que je veux vraiment. Ce n'est pas une bonne facon de se reconforter en forçant les gens a le faire, pas vrai ?

Kaya le fixa avec surprise. Elle ne pouvait qu'acquiescer, mais avait aussi beaucoup de mal a comprendre ou il voulait en venir, surtout lorsqu'elle repensa a la facon dont ils s'etaient quittes la derniere fois et son absence de reproches a ce moment-la.

-- Kaya, lors notre soiree sur le toit. Je pensais que tu me sauterai dans les bras. Je l'ai espere jusqu'a ce qu'on quitte ce foutu toit et j'ai du me rendre a l'evidence. Ton absence de reponse a ma proposition m'a prouve que tu doutais de tout. Il n'y a pas qu'Adam. Cent cinquante mille euros ne suffisent pas a rendre heureuse la femme que tu es. Eloigner les vilains mechants non plus. J'aurais du me douter. Tu m'as deja prouve que tu etais loin de toutes ces considerations materielles. Tu es plus dans... le social, dans l'humain et ses emotions.

Ethan s'esclaffa, amer. Kaya pencha la tete, navree de reconnaitre que ses propos sonnaient juste.

-- Je veux que tu viennes vers moi... lui souffla-t-il.

Kaya redressa sa tete et contempla ses prunelles decidees, mais avec malgre tout, une touche de tristesse qui mit mal a l'aise la jeune femme.

-- Tes reticences, j'ai tente de les comprendre. Je sais qu'il y a ton Adam entre nous, mais je sais que le probleme est aussi lie a l'estime que tu as de moi. Ma facon de faire te deplait. Tu doutes de moi...

-- Non ! objecta Kaya, avant de realiser que oui.

Le probleme etait qu'Ethan lui paraissait trop abrupt dans sa facon de se comporter. Il pouvait etre adorable, mais aussi detestable dans ses actes, dans sa vision des choses, dans son caractere nombriliste.

-- Apres tout, ce n'est pas pour rien si tu me traites de connard aussi souvent que tu me frappes ! ironisa-t-il.

Ethan sourit avec gene et consternation devant la triste realite. Kaya se sentit mal a l'aise. Tout n'etait pas rose avec lui, mais elle ne pouvait dire que tout etait noir non plus.

-- Donc j'ai reflechi. Aujourd'hui sera ma journee de mise a l'essai ! finit-il par dire en la montrant du doigt. Si j'echoue, alors je renoncerai a ma proposition. Definitivement.

Kaya sonda dans ses yeux la veracite de ses propos. Elle avait du mal a croire en sa resolution. Elle doutait aussi de vouloir le voir renoncer.

-- Ca fait un an qu'il est mort, pas vrai ? continua-t-il. J'ai donc cette journee pour faire mes preuves de reconfort ! Je serai ton epaule pour pleurer, tes bras pour te proteger. Je serai le parfait confident, a l'ecoute, mais qui ne s'impose pas ! Si je ne suis pas capable durant cette journee si particuliere de te laisser l'espace dont tu as besoin pour estimer que mon reconfort t'est necessaire, alors effectivement, tu n'en auras pas besoin dans d'autres circonstances. Ca passe ou ca casse.

Ethan finit sa tirade avec apprehension. Il n'etait pas sur de ce qu'il faisait et la reaction de Kaya ne l'aidait pas. Il ne lisait que de la perplexite sur son visage. Il reflechit un instant a un moyen de prouver ses bonnes intentions, mais seuls les actes pouvaient l'aider a confirmer sa volonte.

-- Marche conclu ?

Kaya le contempla avec silence. Ses mots lui faisaient plaisir. Pour autant, elle s'etonnait d'une hypothetique fin irremediable entre eux. Maintenant, cela lui paraissait un peu tard pour ne pas ressentir une sensation d'echec s'ils venaient a se dire adieu.

-- Donc, tu vas rester toute cette journee a attendre un pas de moi vers toi ? lui demanda-t-elle, sceptique de le voir si passif. C'est ca ?

-- C'est ca... confirma-t-il tout en gardant son regard fixe sur elle, la machoire serree.

Kaya sourit, se rendant bien compte qu'il se posait un sacre defi. Un defi dont l'echec serait douloureux a avaler pour l'homme de reussite qu'il etait.

-- Je peux donc disposer de toi comme je le souhaite aujourd'hui ? Je pourrais donc, si je le veux, te demander de rentrer chez toi si je prefere rester seule et donc, tu ne pourrais pas prouver grand-chose.

-- Effectivement..., tu pourrais. Si tu en eprouves le besoin, j'accepterai. Si c'est ce qui peut soulager ta douleur...

Ethan deglutit, sachant tres bien que le role du confident pouvait etre ingrat et lui imposer des restrictions qui le boufferaient.

-- Mais j'ose esperer que tu me garderas... parce que tu as besoin de moi.

Ethan continua de la fixer, comme si sa vie etait en jeu.

Kaya, rends-moi indispensable a ton bien-etre.

Kaya le jaugea, plante comme un piquet et attendant sa sanction, puis sourit.

-- Allez, viens, rentre ! Je ne vais pas faire ma connerie en ignorant tous les kilometres que tu as traverses pour te pointer jusqu'a ma porte.

Elle lui attrapa la main et le guida a l'interieur de son appartement. Ethan lui montra un enorme sourire, soulage autant par sa boutade que par le fait qu'elle veuille de lui des maintenant. Pourtant, tres vite, il se trouva mal a l'aise, gauche, ne sachant ou se mettre pour rester discret, a sa place, sans s'imposer. Il nota finalement que sa journee de <<< confident >>> allait etre difficile a gerer. Il retira son manteau qu'il posa sur le portemanteau et alla s'asseoir en silence. Il la regarda s'activer dans la cuisine.

-- Tu veux boire ou manger quelque chose ? lui demanda-t-elle en sortant deux verres d'un meuble. Tu n'es pas trop fatigue par le decalage ?

-- Un peu, mais ca va. Donne-moi... ce que tu veux. Fais-toi plaisir !

Kaya se retourna vers lui et posa ses mains sur ses hanches.

-- Tu comptes jouer la lavette qui dit oui a tout toute la journee pour ne reellement pas entrer en conflit avec moi tout le temps ? D'ordinaire, tu sais toujours ce que tu veux ! Je te le dis de suite, ca va vite me souler en sachant comment tu es vraiment ! J'ai horreur qu'on joue l'hypocrite avec moi et je te connais suffisamment pour savoir que tu n'aimes pas qu'on decide pour toi !

Ethan deglutit, les yeux exorbites par sa menace. Il baissa la tete, comme un enfant qu'on venait de sermonner.

-- Je tente d'etre...

Il leva les yeux, depite par l'énormite qu'il s'appretait a dire, mais qui resumait pourtant ses intentions.

-- ... gentil ! Je n'ai juste pas envie de te faire chier avec des futilites aujourd'hui ! Tu pourrais m'accorder cette indulgence, dis donc ! C'est pour

toi que je le fais... et pour moi aussi... finit-il par dire dans un murmure.

Kaya se mit a sourire, en voyant comment il se demenait avec ses intentions. Il la confortait en essayant d'etre conciliant. Elle se rendit compte de son propre emportement trop hatif a emettre de mauvaises conclusions et se sentit presque l'envie de lui faire un calin, juste pour le remercier des efforts qu'il faisait pour paraitre agreable avec elle en ce jour ou son humeur risquait d'etre plus execrable. Malgre tout, depuis son arrivee, elle n'avait plus pense a Adam. Elle regarda l'heure sur sa pendule. L'heure fatidique de l'annonce de sa mort etait passee et au lieu de se lamenter, elle l'avait completement zappe pour ecouter les resolutions d'Ethan.

-- Tres bien ! declara-t-elle dans un nouvel elan d'encouragement a tenir bon. Ce sera jus d'orange et ose dire un mot dessus et tu vas entendre parler du pays !

Ethan la devisagea et mima d'un geste la fermeture de sa bouche pour lui signifier qu'il acceptait son choix sans broncher. Kaya le regarda, finalement amusee. Elle se sentait heureuse au fond d'elle. Ethan etait une soupape qui lui faisait du bien. Il se saisit du verre qu'elle lui tendit en caressant sa main au passage. Le regard bienveillant de la jeune femme sur lui fit plaisir a Ethan. Une connexion visuelle entre eux deux, sous-entendant un besoin reciproque d'etre pres de l'autre, transparaissait maintenant dans leur comportement. L'alchimie qui les poussait l'un vers l'autre etait plus que vive et l'envie de plus de proximite devenait evidente. Une certaine tension sexuelle etait meme palpable, mettant leurs desirs les plus profonds a mal.

-- Je ne ferai rien qui pourrait t'enerver aujourd'hui, Kaya... lui declara-t-il d'une voix grave. Promis !

Kaya ne repondit rien, mais resta happe par son regard brulant. Ethan eprouva le besoin de la rassurer sur son nouveau comportement.

-- Je ne suis la que pour votre bonheur, Princesse ! ajouta-t-il d'un ton seducteur et amuse. Je ne serai que reconfort durant ces vingt-quatre heures !

Kaya sentit son coeur battre un peu plus fort dans sa poitrine. Ses mots allumaient un brasier qui couvait en elle et qui lui permettait de rever a de belles promesses si elle craquait et plongeait dans ses bras. Elle rompit le contact visuel, le rose aux joues.

Reprends-toi, idiot ! Ce n'est pas non plus un gros nounours sur lequel tu peux te lover, comme le ferait une gamine !

Complètement chamboulée, elle retourna derrière le comptoir de la kitchenette pour récupérer la brique de jus d'orange dans le frigo et tenta de se raisonner.

Et puis tu es censée être en deuil, crotte ! Pleurer et t'apitoyer sur ton sort ! Mon Dieu, je suis fatiguée...

Kaya soupira, lasse de tout ce qu'elle vivait. Elle se trouvait presque ignoble d'avoir un comportement si discutable. Adam était l'homme de sa vie, et pourtant elle appréciait la légèreté d'Ethan. Sa présence allégeait son humeur morose que lui insufflait Adam à présent. Et pire que tout, elle sentait ce besoin de la réclamer, encore et encore.

Non ! Je ne dois pas aller vers lui ! Je suis plus forte que ça ! Je ne suis pas si désespérée ! Prouve-lui que tu es forte, Kaya !

-- Totalelement dévouée à ma cause ? Vraiment ? Sur de sur ? demanda-t-elle toujours de dos, sentant son envie de le défier revenir comme une vilaine habitude, mais restant si jouissive.

Ethan se leva, sentant qu'elle lui préparait une vacherie pour vérifier vraiment sa détermination à être la meilleure bequille qui soit pour la soutenir. Il posa son verre sur le comptoir et accepta pourtant le défi.

-- Mon corps vous est dédié entièrement, Princesse ! lui répondit-il avec assurance et cette lueur arrogante qui, il le savait, la piquerait au vif.

La jeune femme n'osa toujours pas se retourner et garda son visage caché derrière la porte du réfrigérateur. Le regarder lui ferait perdre toute crédibilité à rester forte devant lui et elle savait que déjà sa voix chaude la mettait à rude épreuve.

-- Tout ton corps ? joua-t-elle pourtant, en fermant les yeux, sentant qu'elle partait dans une direction tendancieuse, mais vivifiante.

C'était eux. C'était leur relation.

-- Tu le veux maintenant, tout mon corps ? lui demanda-t-il avec séduction, tout en posant ses avant-bras sur le comptoir qui séparait la cuisine du petit salon. Tellement chaud et sécurisant, complètement investi à te rendre plus

sereine et liberee de toutes entraves.

Kaya deglutit. Ses mots etaient terribles pour son self-control. Elle inspira un bon coup pour ne pas flancher tandis qu'Ethan ne masquait plus son plaisir de la torturer. Elle ferma la porte du frigo plus fortement qu'elle ne l'avait prevu et decida de lui faire face. Elle posa alors ses mains a plat a cote de la brique de jus de fruits, minaudant un peu, en se tortillant legerement et se mordant la levre. Ethan devina tres vite qu'elle allait lui dire la pire vacherie au monde, mais il n'attendait que ca. Il pouvait se contenter de cette comedie toute la journee.

-- Oui... lui repondit-elle de facon aussi sensuelle que menteuse. Donne-moi tout ton corps, Ethan,... pour m'aider a faire mon menage !

Tiens ! Vas-y ! Piegé, Abberline ! Tu ne t'attendais pas a ça, homme a tout faire ! Que vas-tu répondre a ça ? Toujours si sûr de toi ? Toujours aussi dévoué a mon bien-être ?

Ethan posa son coude sur le comptoir, s'assit sur l'un des tabourets et appuya son menton dans sa main pour la contempler en silence. Kaya lui afficha un grand sourire face au piège qu'elle venait de lui tendre. Pourtant sa parade n'eut pas l'effet escompté ; il se contentait d'apprécier son sourire.

-- OK. On commence par quoi ? lui repondit-il alors sereinement, toujours avec un air mielleux.

Kaya ne sut comment vraiment interpreter son acquiescement si simple, sans objections. Sa perte d'enthousiasme se refleta sur son visage. Elle pensait le faire sortir de ses gonds, de ses resolutions un peu trop extremes pour l'homme obstine qu'il etait. Elle voulait faire exploser son attitude belliqueuse comme d'habitude, mais il n'en fit rien. Lui preparait-il le retour de boomerang ? Elle ne l'aurait pas pense aussi obeissant.

C'est une blague ? Il ne va pas me la faire si docile toute la journée ! Un peu, ok, mais là on frise le ridicule ! Ce n'est pas lui ! On me l'a échangé ! Ou est mon connard de service ! Explode, bon sang !

-- Poussiere pour toi, aspirateur pour moi ! declara-t-elle alors sechement, vexee d'avoir manque son effet.

-- OK ! Ou sont les chiffons ? demanda-t-il sans plus de protestations, mais amuse de la voir si frustree.

Kaya lui tendit son jus d'orange, sceptique sur son cote un peu trop docile devant le defi ingrat auquel elle le soumettait. Elle repensa a ses mots sur sa presence aupres d'elle et ses intentions de paix entre eux deux. Cela la gena finalement plus qu'elle ne le pensait.

Ethan, a quoi joues-tu ? C'est en repondant <<< oui >>> aussi facilement, jusqu'a paraitre ridicule, que tu esperes trouver grace a mes yeux ?

Elle alla chercher ses chiffons dans la buanderie au fond de l'appartement, dans un etat de semi-colere. Ce n'etait pas Ethan, cette flexibilite. Elle avait encore cette sourde impression qu'elle etait la mechante de l'histoire alors qu'il disait la comprendre. Elle pesta contre elle-meme puis revint en tentant de rester calme. Elle lui tendit les chiffons et lui donna les produits sans un mot, ni meme un regard. Elle recupera son aspirateur et se mit a la tache pour calmer cette sensation d'etre une sorciere devant un prince charmant. Ethan la regarda un instant. Son attitude agacee ne passait pas inapercue a ses yeux. Il soupira, voyant que malgre ses efforts, quelque chose lui deplaisait encore chez lui.

Allez Ethan ! Souviens-toi que Charles n'a pas reussi du jour au lendemain... sauf que toi, tu n'as qu'une journee ! Pfff !

Il se mit a la tache tout en la regardant du coin de l'oeil. Lui faire plaisir de toutes les manieres possibles pour alleger son coeur etait sa mission. Il ne devait pas en devier pour des interrogations qui le meneraient a l'echec.

Etre son journal intime...

Il regarda autour de lui et detailla son appartement. Peu de choses personnelles, hormis les cadres d'Adam et elle qu'il avait deja vus dans son ancien appartement. Il les regarda plus attentivement. Adam paraissait tres heureux, tres...

Amoureux...

Le sourire de Kaya illuminait les photos et une sombre jalousie envahit son coeur. Il enviait Adam. Pouvait-il croire qu'elle pouvait sourire ainsi aussi en sa compagnie ? Il se toucha le torse, incertain de cette triste hypothese. Il jeta un oeil vers Kaya qui venait de finir de passer l'aspirateur dans le petit couloir menant a la salle de bain, sa chambre et la buanderie. Il sourit a l'idee de la

taquiner.

Je suis la pour te consoler, mais pas pour autant me faire chier !

Il se deplaca en douce vers elle, feignant de nettoyer une etagere et fit semblant de lui rentrer dedans par megarde. Kaya fut bousculee suffisamment pour trebucher et manquer de s'etaler au sol. Elle eteignit l'aspirateur, devant l'air dedaigneux d'Ethan. Elle renifla, peu convaincue de l'innocence de son geste.

-- Hey ! Tu viens de me dire : <<< pas de guerre ! >>>. C'est comme ca que tu prends soin de moi ? protesta-t-elle, voyant visiblement qu'il lachait enfin du lest sur ses nouvelles resolutions. En me poussant pour me faire trebucher ?

-- Tu n'as qu'a pas te mettre sur mon passage ! lui repondit-il en tentant de masquer sa joie. Desole, mais j'ai du travail. Ne sois pas sur mon chemin. Princesse m'a demande de nettoyer, donc je nettoie !

Ethan attrapa un autre cadre d'elle et de son fiance et cracha dessus pour le nettoyer. Kaya resta estomaquee par son geste alors qu'il s'amusait visiblement a frotter avec insistance la bouille d'Adam du bout du doigt avec le chiffon.

-- Il est basane ou c'est ton cadre qui est sale ?! commenta-t-il en se retenant de rire.

Prendre soin de moi, mon oeil ! Je savais bien que le naturel reviendrait toujours au galop !

Kaya pinca ses levres pour masquer aussi bien son bonheur de retrouver leurs provocations mutuelles que pour preparer sa reponse a son affront sur Adam. Elle fonca sur lui, bien decidee a recuperer son bien et prete a lui faire ravalier sa salive qu'il etalait negligemment sur le cadre.

-- Rends-moi ca ! lui ordonna-t-elle tandis qu'il levait le bras pour mettre l'objet hors d'atteinte.

-- J'ai une mission : enlever la poussiere ! Donc, laisse-moi nettoyer ! feignit-il de lui prouver alors qu'il ne masquait plus son envie de se moquer d'elle avec son grand sourire et son regard petillant.

Kaya s'agaca, malgre le plaisir evident de repartir en guerre contre lui.

-- Tres bien ! Tu l'auras voulu !

Elle lui sauta carrement dessus, tentant d'agripper ses jambes autour de ses hanches. Ethan se mit a rire devant sa volonte sans gene de recuperer l'objet du conflit. Il la rattrapa en l'enserrant par la taille, mais perdit l'equilibre au point de finir tous deux par terre. Kaya n'en demordit pas et lui piqua des mains son cadre qu'elle frotta a nouveau comme la lampe magique d'Aladin avec sa manche. Ethan se pencha par-dessus son epaule, une fois tous deux redresses.

-- Ah oui ! C'etait bien le cadre qui etait sale ! declara-t-il tout en lui faisant un clin d'oeil.

-- Toiiii... lui repondit-elle d'un air menacant tout en se mettant sans attendre a califourchon sur lui pour le frapper.

Dos au sol, Ethan se mit a rire en evitant ses coups.

-- C'est comme ca que tu fais ton gentil ? ajouta-t-elle pour se venger de l'affront. Foutage de gueule ! Tu vas voir qui va finir basane !

Elle tenta de lui envoyer des piques dans les cotes du bout de ses index pour le couvrir de bleus.

-- Tu tirais la gueule parce que j'etais trop obeissant et sage, donc je relache la soupape en t'embetant ! se justifia Ethan pour sa defense. Faudrait savoir ce que tu veux !

-- Mais t'es pas oblige de cracher sur Adam !

-- Je nettoyais les caaadres ! insista Ethan tout en riant et en la renvoyant a ses propres demandes.

-- Et moi je suis la Reine d'Angleterre !

-- Non ! Juste ma Princesse ! retorqua-t-il avec un grand sourire.

Il l'attrapa alors par la taille pour la basculer contre le sol. Kaya se calma instantanement, surprise par leur position equivoque. Ethan la contempla, le regard doux malgre son sourire ravi. Il avait besoin de ce contact plus proche, tout comme Kaya qui sentit ses craintes se radoucir sur leur relation et les nouvelles intentions d'Ethan.

-- En attendant, tu ne pleures pas et c'est tout ce qui compte, non ? lui declara-t-il doucement.

-- Je vais immanquablement pleurer tot ou tard... lui souffla-t-elle, defeatiste.

-- Eh bien, je prendrai mon chiffon et je frotterai tout ca ! repondit-il en joignant le geste a la parole et en frottant legerement son bout du nez. J'espere que ca partira, parce que je me vois mal te cracher au visage !

Il pouffa alors rien qu'a l'idee d'en arriver a ces extremes. Kaya le regarda interdite, avant de se mettre a rire avec lui.

-- Moi, je l'ai deja fait ! T'enrages, hein ?!

Elle lui tira la langue, plus malicieuse que jamais. Ethan lui caressa une meche de ses cheveux.

-- Si je venais a le faire, moi aussi, tu m'embrasserais dans la foulee, comme j'ai pu le faire ?

Les yeux seducteurs et amuses d'Ethan avaient un cote apaisant qui plut a la jeune femme. Elle se sentait mieux depuis qu'ils avaient creve l'abces. Elle posa sa main sur sa joue et lui caressa sa barbe naissante.

-- Je n'ai pas ton cote tordu. Ton chiffon suffira. Mais frotte en douceur !

Elle lui sourit et se deporta de son corps pour se relever. Ethan la laissa faire.

Mince ! Pas d'echanges de salive pour cette fois ! Mais j'ai encore la journee pour faire mes preuves... et j'ai hate de te frotter partout en douceur !

Il sourit et reprit son travail d'homme a tout faire, tout en lui donnant un nouveau coup de reins au passage pour la gloire.

PLUVIEUX

Le temps etait maussade. Ethan grimaca en voyant les nuages noirs se former dans un coin du ciel. La pluie menacait de tomber. Il regarda alors Kaya marcher a cote de lui. Elle ne paraissait pas paisible, mais n'etait pas non plus totalement aneantie pour l'instant, a son grand soulagement. Sa presence avait peut-etre son effet et il esperait que cela continue a aller dans ce sens. Revenir au cimetiere n'etait pas ce qu'il aurait aime le plus faire, mais il se devait de tenir son role de reconfort, pour que Kaya accepte son deal, pour qu'elle fasse un pas dans sa direction et qu'il retrouve ce qui l'attirait tant chez elle. C'etait malheureusement pour lui un lieu incontournable en cette journee anniversaire. La derniere fois qu'il l'avait vue se recueillir devant la tombe d'Adam, cela avait fini en terrible dispute entre eux. Il avait lache sa rancoeur et elle en avait fait autant, en l'envoyant promener. Il savait que l'heure qui arrivait, allait etre difficile autant pour elle que pour lui. Comment allait-il reagir cette fois-ci ? Allait-il laisser exprimer son agacement a la voir toujours si devouee a son cher Adam alors qu'il etait la pour elle ? S'il essayait de detendre l'atmosphere autant qu'il le pouvait sans trop l'acculer, rester proche d'elle dans sa douleur lui etait plus difficile. Il n'arrivait pas a comprendre son deuil et son attachement aux valeurs de l'amour qu'elle entretenait, quand lui-meme continuait de penser que l'amour etait un supplice vous detruisant a petit feu. Lui-meme fuyait sa douleur, alors partager celle des autres etait unimaginable. Et pourtant, ils avancaient l'un a cote de l'autre, chacun les mains dans ses poches, en silence.

-- J'espere qu'on ne va pas se prendre la pluie... declara-t-il, inquiet.

Kaya regarda les nuages avec une grimace.

-- La prochaine fois, tu ne viens pas avec moi ! lui repondit-elle d'un ton reprobateur, mais ironique. Tu attires la pluie ! Je suis sure que c'est toi qui la fais venir quand je vais au cimetiere, rien que pour m'embeter !

Ethan sourit legerement. Leur derniere visite au cimetiere s'etait soldee par un retour chez lui, tous deux trempes de la tete aux pieds.

-- N'importe quoi ! lui retorqua-t-il avec cette meme humeur taquine, tout en s'arretant de marcher. Regarde-moi ! Je suis un soleil a moi tout seul !

Kaya l'evalua en silence puis eclata de rire, avant de reprendre la route.

-- Cachez mes yeux de cet affront permanent, Roi Soleil ! cria-t-elle en singeant un dramaturge avec sa main de revers sur les yeux. Votre arrogance me brule les yeux !

Ethan pesta, puis sourit de sa derision. Elle ne ruminait pas.

Ou bien tu es une sacree comedienne, Kaya... Me caches-tu ta peine volontairement ou est-ce que j'arrive a vraiment te rendre cette journee plus agreable ?

-- Je dois acheter des fleurs ! lui dit-elle alors avec un petit sourire.

-- Il y a un fleuriste en face du cimetiere, non ?

-- Oui. Tu sais... Adam aimait m'offrir des fleurs. Il allait en piquer dans les jardins de citadins, vu qu'on n'avait pas de sous. Une fois, il est rentre avec le pantalon dechire, car un chien avait tente de le mordre ! Tu aurais du voir ma tete ! Et lui, il oscillait entre fierte et excuses, avec ses fleurs dans la main, coupees a l'arrache et son air navre pour la couture qui m'attendait derriere !

Ethan put voir sa joie en racontant ce souvenir. Si l'histoire etait belle, il ne pouvait s'empecher d'en ressentir une certaine gene. Une simple anecdote le rendait jaloux. Son sourire, l'amour qui se degageait dans son recit, sa fierte d'avoir connu un tel moment avec lui, lui serraient le coeur. Il etait heureux de l'entendre se confier et lui raconter une part d'elle, mais regrettait que cela ne soit en lien avec lui. Malgre tout, son role de confident ne se resumait pas a un choix de confidences. Il devait etre capable d'encaisser meme le plus desagreable. C'etait ainsi qu'il prouverait sa valeur. Il savait maintenant que ses objectifs de depart concernant sa proposition de consolation mutuelle prenaient une trajectoire differente de ce qu'il avait prevu. Se consoler uniquement via le sexe n'etait plus le moyen unique comme il l'avait toujours fait jusqu'a sa rencontre avec elle ; il devait maintenant la consoler par tous les moyens possibles pour qu'elle vienne a lui. Comme elle le lui avait suggere, comme les Abberline le lui avaient toujours recommande, il devait ouvrir ses sentiments aux autres pour qu'il trouve du reconfort. Pour qu'il se soulage egalement par la presence de Kaya contre lui.

Me consolera-t-elle, elle aussi, en employant tous les moyens possibles pour y arriver ? Saurais-je les accepter ? Les sentiments font si mal...

Il repensa a la facon dont il avait raconte une partie de son passe sur le toit et cette etrange sensation de soulagement qu'il avait ressentie quand elle dedramatisa les faits avec une simplicité et une bienveillance evidentes. Puis ses simples etreintes qu'elle aimait tant et qu'elle resumait a quelque chose de normal, logique, pour soutenir quelqu'un, la ou lui se sentait agresse dans son espace vital. Pourtant, Kaya avait dompte ses angoisses, au point qu'il ne se braquait meme plus quand elle posait ses mains sur son torse. Leurs parties de sexe ne lui suffisaient plus. S'il la desirait comme jamais, il eprouvait aussi le besoin de la posseder autrement que physiquement et cette simple anecdote de vie avec son fiance le lui prouvait.

-- Aujourd'hui, j'aimerais lui offrir de vraies fleurs... continua-t-elle, le regard vague. Celles d'un fleuriste.

Kaya baissa les yeux et Ethan put y voir une certaine tristesse, mais un profond respect pour sa memoire. Il posa sa main sur la tete de la jeune femme et la poussa en avant.

-- OK, OK ! declara-t-il en ralant, mais en lui souriant. Allons acheter les fleurs d'un fleuriste les plus moches qui soient !

Kaya s'etonna de sa remarque, puis sourit.

-- D'accord ! Je suis sure que ca lui plairait de donner de l'interet aux choses les plus mal-aimees !

Ethan leva les yeux de depot, trouvant le cas de l'ange Adam irrecuperable.

-- Tant que tu ne me demandes pas d'aller en voler dans des jardins !

Kaya se mit a rire en observant Ethan encaisser toutes ses platitudes faciles, voire exagerees. C'etait un peu de la vengeance, mais aussi une facon de tester sa sincerite avec elle. Elle pouvait reconnaitre que sa presence l'aidait a tenir une certaine prestance, la ou elle s'imaginait etre devastee depuis la veille. Sa solitude avait ete remplacee par une realite bien plus plaisante. Ils acheterent les fleurs les plus moches possible. Ethan excella a ce jeu, lui montrant ce qui a son gout refletait le pire affront visuel et olfactif. Kaya accepta de lui rendre la pareille, en jugeant ses propositions, en en proposant d'autres, en se chamaillant sur l'importance de faire le bouquet le plus ignoble au monde, devant les yeux meduses du fleuriste quand il sut que cette confection etait destinee a un homme decede, par amour. Kaya ressortit

du magasin, ravie. Meme s'il n'y avait pas d'harmonie des couleurs, si cela ne sentait pas la rose, si le melange etait une offense aux plus belles compositions florales, elle etait heureuse du resultat.

-- Il sera content de ce bouquet et je suis certaine qu'il en rira ! declara-t-elle avec un grand sourire.

Ethan posa sa main sur son front de consternation devant l'absurdite de sa phrase et secoua la tete negativement, realisant qu'il ne la comprendrait sans doute jamais. Elle se mit a rire en voyant sa reaction blasee, mais touchante, car meme s'il n'hesitait pas a montrer son desaccord, il la suivait dans ses delires. Il etait la.

Ils franchirent l'entree du cimetiere le coeur plus leger qu'ils ne le pensaient. Ethan remarqua que cette journee passait plus vite quand ils echappaient a la lourdeur de l'evenement, quand elle oubliait l'impact que cela pouvait avoir sur son coeur. Pourtant, quand la stele apparut au loin, le sourire de Kaya tomba progressivement, son enthousiasme disparut et le vide apparut dans ses yeux. Comme si elle rentrait en communion avec ce lieu, comme si la realite n'avait plus d'importance maintenant qu'elle avait retrouve la tombe ou reposait Adam. Ethan sentit son coeur se gonfler d'amertume quand elle avanca plus rapidement pour le laisser en plan. Elle se mit a genoux et posa sa main sur la tombe, comme si ce simple contact lui permettait d'etablir a nouveau une connexion avec Adam. Ethan retrouva son arbre, d'ou il l'avait epiee durant la nuit de leur dispute et posa egalement sa main dessus, comme si les evenements etaient voues a se repeter. Il en examina l'ecorce, s'imaginant toutes les plaintes que cet arbre avait du supporter depuis tant d'annees. Il regarda a nouveau Kaya qui posa ses fleurs sur la tombe, puis frotta le haut de la stele de ses mains.

-- Salut mon cheri ! dit-elle avec un petit sourire.

Ethan serra sa machoire en entendant ce simple mot affectueux a l'egard du defunt.

-- Ca fait un bail, je sais. Mais je n'ai pas pu venir avant. Les choses... ont ete compliquees dernierement.

Elle tourna sa tete vers Ethan, appuye contre l'arbre, et lui sourit. Ethan s'etonna de cette attention simple, mais reconfortante. Il etait en fin de compte encore present pour elle malgre sa distance plus affirmee depuis qu'ils

avaient franchi les grilles du cimetiere. L'attention de Kaya revint vers Adam et elle caressa du bout des doigts la stele.

-- En fait, j'ai un connard qui ne me lache pas une minute !

Elle leva alors son pouce qu'elle orienta derriere elle pour denoncer Ethan comme etant ce connard. Elle ne tourna pas sa tete pour autant pour le regarder, indiquant bien qu'elle ne voulait pas lui donner plus de credit cette fois-ci.

-- Il m'enerve ! Si tu savais comme il m'enerve ! Tu as pu voir la derniere fois a quel point il etait agacant, mais je t'assure que ce n'est qu'un echantillon de tout ce dont il est capable !

Ethan commença a gesticuler, pestant a moitie contre son accusatrice peu reconnaissante. Pourtant, Kaya lui cacha son sourire tout en continuant de le fustiger.

-- A cause de lui, j'ai du changer d'appartement, me trouver un nouveau job, faire du patin a glace sur la Tour Eiffel, me peler les miches en haut d'un immeuble et je me suis retrouvée devant Barratero...

Sa voix s'eteignit dans un souffle. Ethan se figea devant son enumeration. Se plaignait-elle vraiment de lui ?

-- Ethan... a rembourse toutes les dettes que je devais a Barratero. Il est mon nouveau creancier.

Kaya annonça la nouvelle comme un constat des plus realistes, mais sans rien laisser paraître d'une quelconque serenite ou inquietude. Ethan deglutit devant son annonce. Avait-elle digere son acte ou éprouvait-elle encore une certaine rancune ? Kaya continua a caresser la tombe, le dos toujours tourne a Ethan.

-- C'est fini... Il a... tout regle pour que... je ne croise plus Phil et Al.

Une boule dans la gorge de la jeune femme prit forme lorsqu'elle annonça les faits a Adam.

-- Je vais peut-etre pouvoir avoir une vie plus... normale... moins dangereuse.

Ethan put percevoir son soulagement a ne plus etre persecutee par ces hommes, mais aussi sa profonde tristesse et culpabilite de constater qu'elle

était sortie de son enfer sans son fiancé. Kaya leva la tête et lâcha un sanglot. Ethan voulut faire un pas vers elle, la prendre dans ses bras ou la rassurer sur son avenir, mais il hésita à intervenir durant sa discussion avec Adam. Elle essuya le début de larmes qui apparaissait dans le coin de ses yeux du revers de son index.

-- Enfin normale, c'est vite dit, car il m'en fait voir de toutes les couleurs ! continua-t-elle en riant à moitié. Tiens d'ailleurs, il a tenu à m'accompagner dans la boutique du fleuriste pour choisir les fleurs les plus moches qui soient pour toi !

Ethan esquissa un léger sourire en la voyant se reprendre et le critiquer à nouveau. Sa touche d'humour le rassura. Il réalisa que cette façon si taquine de le dénigrer lui permettait sans doute de ne pas se laisser aller à la tristesse. La colère et la vacherie seules pouvaient l'aider à rester droite devant la tombe d'Adam. Il était un peu son phare pour ne pas sombrer. Cette idée lui faisait du bien. Il trouvait enfin une raison à sa présence auprès d'elle.

Etre une présence sur laquelle s'appuyer...

Il se mordit la lèvre de joie en réalisant qu'il y arrivait. Les conseils de Cindy prenaient effet et avaient de plus en plus de sens pour lui. Elle ne se braquait plus. Leurs oppositions étaient bien moins présentes. Il regarda ses chaussures pour ne pas montrer sa satisfaction de façon trop évidente et joua avec un petit caillou qu'il fit rouler du bout du pied. Kaya se pencha un peu plus au-dessus de la tombe pour surjouer la discussion confidentielle avec Adam.

-- En fait, il n'aime pas que je parle de toi ! souffla-t-elle. Ni que je parle avec toi d'ailleurs.

Kaya put alors entendre Ethan s'esclaffer dans son dos.

-- Monsieur voudrait qu'on ne voie que lui ! Et là, je suis sûre et certaine qu'il s'agace dans mon dos juste parce que je te parle et que je me moque de lui ! Mais c'est de bonne guerre, non ? Après tout ce que je vis par sa faute !

Ethan croisa les bras, trouvant sa mascarade aussi adorable que pathétique.

Je ne râle pas ! Je trouve ça juste complètement aberrant de parler à un bout de pierre !

La jeune femme retira sa main de la stèle et regarda l'épithaphe avec

melancolie. Elle se tourna tout a coup vers Ethan.

-- Dis-lui coucou ! Tu n'as pas a avoir peur. Il ne va pas sortir de sa tombe pour te hanter toutes les nuits ! Promis !

Ethan pouffa a nouveau devant l'absurdite de la situation, teintee d'une provocation non feinte de Kaya. Sa remarque faisait echo a toutes ces fois ou il s'etait moque d'elle sur son adoration ressemblant presque a de la necrophilie. Il se mit a rire et la fixa d'un air heureux. Il n'aurait jamais pense qu'elle aille jusqu'a jouer l'intermediaire entre Adam et lui et faire les presentations. Il preferait toutefois la voir ainsi que larmoyante et devastee.

-- Je ne dis pas bonjour a un bout de pierre ! Pour qui me prends-tu ? Et je ne crois pas en toutes ces fadaises superstitieuses.

Kaya regarda a nouveau la tombe.

-- Tu vois Adam, de ce cote-la, rien ne change ! Je pense qu'il ne t'apprciera jamais !

Elle haussa les epaules puis regarda ses doigts.

Et comment ! Elle n'a que le nom de Monsieur Parfait a la bouche !

Ethan ronchonna un peu plus et se tourna definitivement contre son arbre pour ne plus la regarder. Kaya sourit en analysant la scene qui se jouait. Tout etait tellement different de la premiere fois ou il l'avait forcee a voir la verite sur sa mort, sur son amour trop devoue en vain, sur le devoir de veuve qu'elle assumait un peu trop fidelement. Depuis, les jours etaient passes et elle ne cessait de se demander quelle pouvait etre la bonne attitude a adopter. Elle etait perdue entre ces deux hommes. L'un vivant, l'autre mort. Deux hommes si differents et aux attentes tout aussi opposees.

Elle leva sa main et toucha du bout des doigts le prenom grave dans la pierre.

Dis Adam, est-ce toi qui me l'as envoye pour que je sois moins seule ?

Sa vue se troubla a cette idee. Pouvait-elle envisager son avenir de cette facon ? Elle ne doutait pas que le seul reve d'Adam fut qu'elle soit heureuse meme apres sa mort. Pourtant, l'idee de prendre du plaisir avec un autre homme avec la benediction d'Adam lui semblait inconcevable. Leur amour etait encore trop ancre dans sa chair pour qu'elle arrive a accepter qu'Adam

puisse renoncer a elle d'une telle facon. Des larmes glisserent sur ses joues. Cela faisait un an qu'Adam avait disparu de sa vie et qu'un grand vide avait pris sa place. Pourtant, en ce jour anniversaire, elle n'arrivait pas a s'epancher sur sa disparition comme d'habitude, comme elle avait pu l'imaginer depuis des jours. Etait-ce la presence d'Ethan qui la genait ? Meme un simple <<< je t'aime >>> a prononcer lui serrait le coeur. Lui parler de sa relation si particuliere avec Ethan et les emotions qu'il provoquait en elle lui semblait inapproprie. Rester serieuse comme le voudrait la biensance lui etait difficile. Tous les chamboulements en elle ne trouvaient pas de mots, ni d'explications qui la satisfassent. Et Adam ne l'aiderait pas a se sentir a l'aise ; son silence restait pesant. Elle devait le pleurer et n'y arrivait pas. Elle realisa qu'elle voyait un peu plus la distance entre Adam et elle prendre de l'ampleur. Etait-ce lui qui s'eloignait d'elle ou elle qui avançait en perdant ce qu'il restait d'eux deux ? Elle jeta un oeil vers Ethan qui restait dos contre son arbre, refusant de lui accorder plus de credit apres ses propos fantasques. Etait-ce lui la raison de son impossibilite a se recentrer sur Adam ? Ses frasques avaient-elles finalement une influence suffisamment forte pour qu'elle ait cette impression de negliger l'importance de ce jour ? Que devait-elle faire ? Comment devait-elle avancer ?

-- Tu oses encore te presenter a lui et a nous, apres tout ce que tu as fait ! Tu ne doutes vraiment de rien !

Une voix feminine vint interrompre ses reflexions. Ethan se tourna et ne bougea pas, mais s'etonna de cette approche assez vehemente envers Kaya. Une femme d'une cinquantaine d'annees bien tassees se tenait a quelques metres d'eux, un joli bouquet a la main et accompagne d'un homme du meme age. Kaya se releva instinctivement.

-- Monsieur et Madame Galdi !

-- Qu'est-ce que tu fais ici ? continua madame Galdi, d'un ton dur. Tu l'as tue, ca ne te suffit pas ? Il faut que tu reviennes le hanter ?

Ethan gloussa dans son coin. Les Galdi noterent alors sa presence.

-- Peut-on savoir ce qui vous fait rire ? demanda monsieur Galdi a Ethan.

Ethan sortit de sa cachette et vint rejoindre Kaya.

-- Juste l'idee que Kaya vienne narguer et harceler un mort ! Avouez que

c'est assez ironique. Remarquez, je me demande si effectivement, il ne serait pas a plaindre, car il est vrai qu'il y a un sacre specimen en face !

Kaya ouvrit grand les yeux vers Ethan qui continuait de rire en la regardant. Elle le frappa, pour la forme, peu ravie de voir qu'il prenait presque la defense des parents d'Adam.

-- Peut-on savoir a qui nous avons l'honneur de parler ? demanda toujours aussi sechement madame Galdi.

-- Ethan Abberline.

-- Et vous etes qui pour elle ? Son nouveau pigeon ? lui retorqua-t-elle, mefiante.

Ethan haussa un sourcil. Cette remarque pouvait lui paraître plausible. Lui-meme se demandait qui finissait par rouler qui dans leur histoire. Pourtant, ce qui le chagrinait le plus etait de se definir a ses yeux. Ni petit ami, ni ami, pas encore confident, ni un sexfriend. Repondre son pire ennemi pourrait choquer n'importe qui sur la raison de sa presence avec elle dans ce lieu.

-- Bonne question. Je cherche encore, mais je suis le pire connard a ses yeux, c'est certain ! C'est un beau compliment, ne trouvez-vous pas ?

Surprise, madame Galdi regarda Ethan, puis Kaya et plissa les yeux.

-- Les mauvaises personnes ne peuvent que se retrouver pour orchestrer les pires machinations. Tu n'es qu'une sale sorciere manipulatrice ! Tu ne peux que cotoyer les pires enflures pour avoir entraine mon fils dans tes dettes et tes sales histoires. Est-ce ton nouveau creancier ? Un mac ? Comment Adam a-t-il pu se faire avoir de la sorte ?! Il a ete dupe par tes charmes, mais je ne suis pas idiote. Tu n'es qu'une sangsue qui mene les hommes a leur mort.

Ethan se remit a rire tandis que Kaya encaissait ses propos haineux avec difficulte. Il se tourna vers elle et posa sa main sur sa tete de facon amicale.

-- Eh ben ma vieille ! Tu m'en as cache des choses ! Une sorciere qui suce les hommes jusqu'a la moelle !

Il eclata de rire pendant que les Galdi grincerent des dents devant son attitude desinvolte. Il passa son bras autour du cou de Kaya.

-- Hate de voir ca ! lui chuchota-t-il a l'oreille de facon suffisamment audible pour que les Galdi entendent. Ca promet de delieux moments ! Va

falloir vraiment etre gentille avec ton mac ! Il va falloir aussi qu'on discute de qui paie qui, je pense !

Kaya soupira de lassitude. Entre la mechancete des Galdi et les allusions salaces d'Ethan, elle ne savait plus ce qui la choquait ou l'attristait le plus. Les Galdi le devisagerent encore plus outres par son manque de pudeur.

-- Donc, tu entretiens bien une relation intime avec cet homme... commenta monsieur Galdi. Tu as vite oublie mon fils, je vois ! Et tu te permets pourtant de venir devant sa tombe aujourd'hui. Tu ne manques pas de toupet !

Kaya voulait se defendre. Elle voulait les faire taire, leur prouver que son amour pour Adam avait toujours ete sincere et qu'elle continuait de l'entretenir. Mais elle savait aussi que c'etait peine perdue. Les parents d'Adam n'avaient jamais accepte leur relation. Ils ne l'avaient jamais aimee. La responsabilite de sa mort fut donc evidente pour eux : tout etait de sa faute. Comment comprendre et pardonner quelqu'un qui a ete la cause de la mort de leur fils ? La presence d'Ethan ne l'aidait pas a justifier ses bonnes intentions et de nouveau le poids de sa culpabilite revint alourdir son coeur et faire renaître ses larmes.

-- Vous avez raison ! repondit Ethan, toujours tout sourire. Cette femme est ignoble ! Je l'ai meme aidee a acheter les fleurs les plus moches pour votre fils ! Quitte a pourrir sa vie de son vivant, autant pourrir sa mort ! C'est un loisir tres... jouissif ! Elle gagne beaucoup a faire cela ! Non, mais regardez-la ! La pupille brillante, le sourire machiavelique, l'excitation de faire du mal ! Ca bouillonne en elle ! Toute son envie de le detruire est devant vous. Elle s'en lechait les babines avant d'entrer au cimetiere ! Une vraie connasse ! En fait, on forme un beau couple, hein ?

Monsieur et madame Galdi fixerent Kaya, ses yeux baignes de larmes. Kaya, stupefaite, regarda Ethan. Il allait dans le sens des Galdi, mais pour les tourner finalement en derision et la proteger de leurs medisances. Une vague de reconnaissance l'envahit au plus profond de son coeur. Son regard vif, determine, imperturbable, la reconfortait, tel un mur indestructible qui la protegeait de toutes les intemperies. Son assurance mettait a mal les propos venimeux des parents d'Adam.

-- Heureusement que vous etes la pour sauver votre fils de sa decheance ! continua-t-il. Oh, mais suis-je bete ! Sauver un mort ! N'est-ce pas pathetique

comme idee ? Il ne reste plus que vos magnifiques fleurs pour sauver les apparences a défaut de votre inaction a les aider de son vivant. Jetez notre bouquet et remplacez-le par le votre ! Ca fera une enorme difference dans le resultat !

Ethan attrapa la main de Kaya qui resta hebetee.

-- On s'en va ! Je n'aime deciderement pas ce cimetiere. Il y a une odeur nauseabonde qui me repugne !

Il la tira a lui et bouscula au passage les Galdi qui ne trouverent rien a repondre a la sortie fracassante qu'Ethan leur avait servi. Madame Galdi pesta, les larmes aux yeux, tandis que son mari lui frottait son epaule, afflige par tout cela. Ethan enchaina les metres a grandes enjambees, la machoire serree. Ils quitterent le cimetiere sans un mot. Il eprouvait le besoin de sortir de ce lieu qu'il detestait vraiment. Il l'obligeait a sortir de ses gonds et dire des verites qui ne le regardaient pas tant que ca.

-- Ethan, tu vas trop vite ! Je n'arrive pas a te suivre !

Ethan s'arreta alors et soupira. Il lacha sa main et s'agita pour calmer l'adrenaline qui montait en lui. Des gouttes de pluie commencerent a marquer le sol.

-- Desole... declara-t-il, sincere. Tu aurais peut-etre voulu rester plus longtemps la-bas, mais vu l'ambiance...

Kaya lui sourit gentiment.

-- Je crois qu'on ne pouvait pas faire mieux pour marquer l'evenement... lui repondit-elle d'une petite voix resolute.

Elle baissa la tete tandis que la pluie s'accentuait et devenait de plus en plus genante.

-- C'est plutot a moi de m'excuser de t'avoir implique dans mes histoires. Tu viens de decouvrir tout l'amour que ma belle-famille me porte !

Ethan passa sa main dans les cheveux pour ecraser les gouttes de pluie qui le genaient.

-- J'ai envenime la situation, je crois...

-- C'etait deja foute bien avant ton intervention. Il n'y a rien de reparable quand, d'entree, la blessure est enorme. Perdre un enfant est terrible pour des

parents. Je ne peux pas les blamer. D'autant que je suis responsable de sa mort. Ma rencontre avec lui a été déterminante.

Elle lui attrapa la main et renifla pour se redonner courage.

-- On devrait se mettre à l'abri ! lui dit-elle en tentant de sourire. L'averse va nous tremper.

Ils coururent à travers les rues pour trouver un coin pour se protéger. La pluie battait fort contre les vitrines des magasins et s'écrasait sur des flaques en formation. Ils trouvèrent un porche sous lequel s'abriter le temps que l'averse se calme.

-- J'avais bien dit qu'on allait se prendre la pluie sur la tête ! dit alors Ethan en regardant le ciel sombre.

Kaya tenta de sécher d'un revers de manche ses cheveux qui gouttaient et s'essuya le front. Bientôt, un silence gêné prit place, en constatant qu'ils étaient tous deux très proches l'un de l'autre et que l'exiguïté de leur toit de fortune les coinçait dans leurs gestes. Ethan ne voulait pas reparler de ce qui s'était passé avec les parents d'Adam, sachant très bien qu'elle devait déjà assez le ruminer dans sa tête.

-- Sais-tu pourquoi les gouttes de pluie n'ont pas la même taille ? lui demanda-t-il innocemment, pour tenter de faire bonne figure et lui changer les idées.

Kaya le contempla, circonspecte.

-- Tu me poses la question parce que tu veux savoir ou parce que tu veux me l'apprendre ?

Ethan lui afficha son air connard prétentieux. Kaya se gratta le bout du nez, affligée par sa condescendance royale.

-- Allez, QI 180... Dis-moi...

Ethan lui sourit en lui replaçant une mèche de cheveux derrière l'oreille. Il arquait un sourcil et déversa sa science avec fierté.

-- La grosseur des gouttes dépend de l'altitude. Plus c'est haut, plus c'est gros. Entre deux mille et cinq mille mètres, les turbulences atmosphériques sont plus importantes et le diamètre des gouttes peut atteindre six millimètres. En dessous, c'est de la bruine !

Il se permit ensuite de conclure, en voyant le regard plus que sceptique de la jeune femme.

-- Autrement dit, les nuages actuels sont au-dessus de deux mille metres et la force se justifie par la gravite qui oblige les gouttes de pluie a s'ecraser plus fortement au sol.

Kaya le regarda dubitative, puis eclata de rire devant la satisfaction pleine d'orgueil qu'il lui montrait. Ethan la rejoignit dans son rire, admettant que le sujet de conversation etait vraiment des plus banals et invraisemblables entre eux deux. Cependant, Kaya posa sa main sur la veste d'Ethan, heureuse de l'entendre raconter ses connaissances pour apaiser son esprit mis a mal. Elle laissa aller son front contre son torse et ne bougea plus. Ethan passa ses bras autour d'elle et la serra un peu plus contre lui.

-- Merci, lui dit-elle alors doucement. Le ciel me parait moins etranger grace a toi, encore une fois !

Ethan sourit en regardant le ciel.

-- Oui, je suis indispensable a ta culture ! Sais-tu pourquoi le moustique ne se fait pas écraser par les gouttes de pluie ?

C'est une blague ? Encore ? Il est serieux, la ?

Kaya releva la tete et Ethan put lire son incredulite face a sa nouvelle question. Il lui afficha un enorme sourire, toujours teinté d'une belle provocation, histoire de lui montrer qu'a ce jeu, il etait tres fort.

-- C'est quoi cette question ? Comment peux-tu poser des questions aussi... bizarres ?

-- Avoue que ca reste interessant, que ca eveille ta curiosite !

-- C'est vrai que la vie d'un moustique m'importe ! J'adore le voir me piquer ! S'ils mouraient tous par tes gouttes d'eau, quelle tragedie ce serait !

Ethan n'arrivait pas a lui en vouloir de l'ironie qui se degageait de ses paroles. La serrer dans ses bras et parler de facon aussi anodine lui plaisait. Il aimait cette situation. Il aimait etre trempe et la tenir dans ses bras. Il aimait leur discussion pourrie.

-- Ne t'inquiete pas ! Les moustiques peuvent supporter jusqu'a cinquante fois leur poids. Ils choisissent non pas d'eviter les gouttes, mais de se deplacer

passivement avec elles plutôt que de leur résister. Et au dernier moment, lors de l'impact au sol, le moustique utilise ses longues ailes et ses pattes pour faire pivoter le <<< couple >>> qu'il forme avec la goutte afin de s'en libérer. Autrement dit, ils ne seront pas en voie d'extinction à cause de la pluie !

-- Saloperie de moustiques ! Je savais que ces bestioles étaient hyper résistantes, mais là, c'est à vous écoeurer !

Ethan se mit à rire à nouveau, amuse par ses conclusions.

-- De vraies teignes ! confirma Ethan, content de son effet.

Il grimaca en fronçant son nez pour accompagner l'agacement de Kaya envers les moustiques. Kaya pouffa en le voyant si enjoué.

-- Pas pire que l'homme que j'ai en face de moi ! Tu peux lui verser une carafe d'eau en pleine poire, il ne se noiera jamais !

Ethan éclata de rire. Kaya le rejoignit malgré elle, admettant que sa remarque était pleine d'humour.

-- S'il n'y avait que la carafe ! commenta-t-il, blasé. On devrait m'analyser pour comprendre ma résistance à toutes tes attaques.

-- Pauvre chou ! chantonna-t-elle tout en lui caressant la joue. Tu es vraiment à plaindre !

-- Ça dépend sur quel plan on se tourne... lui déclara-t-il doucement alors qu'il ressentait la fraîcheur de sa main sur sa joue et qu'il gardait avec insistance le contact de ses yeux. Il y a aussi du bon dans toutes mes mésaventures.

Les allusions d'Ethan percutèrent de plein fouet le cœur de Kaya qui comprit très vite quels étaient les bons côtes auxquels il pensait. Le regard entendu qu'il lui adressait à présent effaça instantanément l'humeur badine entre eux pour quelque chose de plus sensuel, séducteur. Il attrapa sa main gelée et l'encercla des siennes pour la réchauffer. Kaya rougit devant cette douce attention et lui donna l'autre instinctivement. Ethan s'en accommoda volontiers, souffla dessus et les frictionna minutieusement.

-- Dès que l'averse s'estompe, on repartira, lui déclara-t-il tout en frottant ses auriculaires. Ce serait bête de tomber malades...

Kaya acquiesça de la tête, mais espérait toutefois rester encore un peu

comme ça. Elle réalisa qu'ils avaient formé leur petite bulle, que la réalité autour avait été reléguée à l'insignifiant, que seule la chaleur de ses mains sur les siennes importait. Ethan porta ses deux mains à sa bouche et les embrassa. Un geste décontenancant un peu plus la jeune femme qui frissonna quand elle sentit ses lèvres sur sa peau. Un appel en amenant un autre plus insidieux, plus douloureux, plus vif. Elle se mit alors sur la pointe des pieds et déposa doucement ses lèvres sur celles d'Ethan. Celui-ci ne bougea pas, à la fois heureux de constater son initiative et hésitant, ne sachant quelle attitude en réponse serait la mieux perçue. Pourtant, quand son regard croisa le sien et que les lèvres de la jeune femme s'écrasèrent un peu plus lestement sur sa bouche, son envie balaya toutes les considérations morales qu'il avait pu avoir. Il la serra un peu plus dans ses bras et se laissa aller avec elle dans cette demande délicieuse. Leurs langues s'entremêlaient avec plaisir. Doucement. Avec précaution et calme. Juste un besoin de retrouver une certaine sérénité dans les bras de l'autre. Kaya n'avait plus envie de penser à quoi que ce soit. Elle voulait juste continuer à se laisser balader par les humeurs d'Ethan. Leurs souffles se mêlaient, leurs cœurs tambourinaient dans leur poitrine, leurs yeux se fermaient pour mieux admirer à nouveau la présence de l'autre contre soi en les rouvrant.

-- Si tu me prends par les sentiments, Kaya, on ne va pas quitter ce porche ! lui murmura-t-il, conquis.

Kaya se mit à sourire et s'amusa du bout de son nez à caresser celui d'Ethan qui ne résista pas bien longtemps en lui volant un nouveau baiser.

-- Désolée, lui déclara-t-elle doucement, mais je voulais voir si ta prétention au reconfort tenait la route ! Et puis, depuis quand as-tu des sentiments, toi ? C'est nouveau ?

Un immense sourire se dessina sur le visage d'Ethan. Ils y étaient enfin. Elle considérait vraiment son offre. Elle en jouait. Elle le mettait à l'épreuve. Son cœur se gonfla de bonheur.

-- Ça veut dire que tu acceptes ?

-- Ça veut dire que je vérifie les tenants et aboutissants !

Ethan leva la tête et expira fort, reconnaissant bien son entêtement à refuter son implication. Ce n'était pas totalement gagné, mais les conseils de Cindy débouchaient enfin sur un résultat positif.

-- Si tu tiens a tout verifier, je peux te montrer plein d'autres trucs qui...

-- C'est bon ! La pluie se calme ! On y va !

Kaya n'attendit pas la suite et tira Ethan par le col vers l'exterieur du porche. Celui-ci constata que sa facon de couper court au sujet etait finalement une fuite de sa part. Elle etait encore dans l'incertitude. Il regarda sa main le tirer avec force. Comme si elle ne voulait pas le perdre, comme si, malgre tout, il avait de l'interet, que sa presence comptait a ses yeux. Il la bascula alors en arriere pour mieux l'attraper par la taille et la soulever. Kaya poussa un cri de surprise, ne s'attendant pas a son geste.

-- Qu'est-ce que tu fous ?! lui cria-t-elle, mal a l'aise.

-- Je te fais un calin ! Tu en as besoin !

-- Un calin ne se fait pas comme ca ! Repose-moi !

-- Un calin se fait de toutes sortes de facons, c'est toi qui me l'as dit ! J'ai choisi ce calin-la !

Kaya arreta de se debattre, bien obligee d'obtemperer pour etre relachee plus vite. Ethan la reposa et la relacha. Il haussa les epaules tout a coup, comme pour justifier son geste comme la plus grande des normalites alors qu'elle lui affichait un air blase. Finalement, elle passa ses bras autour de sa taille et se serra contre lui, a sa grande surprise.

-- Je prefere ceux-la ! Ils font moins <<< grosse brute de Cro-Magnon >>>. Mais, merci pour ce calin, je me sens moins seule... J'avoue que tu ne te debrouilles pas trop mal dans le role du nounours consolant.

Ethan passa sa main sur sa tete qu'il caressa doucement. Son etreinte lui faisait du bien. Il aimait cette reponse a son geste maladroit, il aimait ses mots si rassurants, il aimait ce sentiment d'utilite qu'il avait enfin pour quelqu'un. Sa consideration lui brulait les veines de bonheur. Il deposa un leger baiser sur sa tete, heureux et apaise.

-- Si tu en veux d'autres, tout plein, de toutes les facons que tu veux, dans n'importe quelle circonstance, je suis la ! N'hesite pas !

Kaya eclata de rire contre son manteau.

-- Monsieur Connard qui devient altruiste ! On aura tout vu ! Je croyais que tu ne fonctionnais que par le sexe ?

Elle se degagea de lui et recula.

-- Mais c'est tres mignon ! finit-elle par ajouter, amusee. Rentrons ! Tu merites un chocolat chaud pour la peine ! Ca nous rechauffera !

Ethan eut un moment d'absence, le temps de reconsiderer tout ce qui venait de se passer pendant qu'elle s'eloignait de lui.

-- Si tu preferes le sexe, je ne suis pas contre non plus ! lui cria-t-il, realisant qu'elle partait vraiment sans lui alors qu'il estimait la discussion loin d'etre finie.

Kaya ne se retourna meme pas, amusee par sa rengaine de devotion.

-- Tout mon corps est a toi ! ajouta-t-il, tout sourire et le coeur bondissant, tout en scrutant le moindre signe de sa part pouvant montrer des emotions a ce nouvel argument.

Tout mon corps est a toi ? Tu es vraiment pret a dire tout et n'importe quoi pour l'avoir ! Mon pauvre gars, tu fais pitie !

Il courut pourtant a sa suite sans aucun remord et la souleva une nouvelle fois, juste pour la faire raler.

CICATRISANT

Ethan et Kaya franchirent le seuil de l'appartement de la jeune femme, trempes. Une nouvelle averse avait fini de les mouiller entièrement. Ethan s'empessa d'enlever sa veste et Kaya de se deshabiller pour ne pas mettre de l'eau partout. Elle courut alors, en t-shirt et petite culotte, chercher des serviettes dans la salle de bain. Amuse et a la fois hebeté par son manque de pudeur, Ethan ne perdit pas une miette du joli spectacle, même s'il connaissait déjà bien son postérieur. Elle revint rapidement et lui essuya la tête énergiquement au point qu'il se mit à rire.

-- Tu te prends pour un lave-linge en plein essorage ? lui demanda-t-il tout en sentant sa tête être secouée dans tous les sens.

-- Tomber malade ne serait pas la meilleure idée du siècle et je m'en voudrais si je devais rejouer l'infirmière avec toi !

Ethan se dégagea énergiquement et la fixa sérieusement.

-- Je vote pour l'infirmière ! déclara-t-il alors, avant de lui offrir un grand sourire.

-- Enleve tes vêtements plutôt ! lui ordonna-t-elle en réponse, sans sourciller à son vote qu'elle devait juger obsolète.

-- Kaya, tu deviens très indécente ! susurra-t-il tout en faisant sauter ses sourcils. Veux-tu un strip-tease aussi ?

-- Non, pas de strip-tease, merci ! Pas besoin non plus que tu minaudes pour me montrer ta peau nue. Je t'ai déjà vu à poil, pas de quoi jouer les prudes ! Dépêche-toi ! Hop ! L'indécence n'est que pour celui qui a des pensées libidineuses et là, ce n'est pas du tout mon cas !

Elle l'aida à retirer un à un ses vêtements. Exit le strip-tease. Retour à la réalité ! Pas de jeu de séduction, visiblement, entre eux cette fois-ci. Ethan se laissa faire cependant, ne pouvant détacher son sourire de son visage. Il avait envie de follement l'embrasser, mais aussi de la prendre dans ses bras. Leurs derniers baisers sous le porche l'avaient gonflé d'espoir et d'attentes. Pourtant, il préférerait se laisser manipuler comme une marionnette par Kaya. Elle prit bien soin de l'essuyer avec la serviette, l'obligeant même à retirer son maillot

de corps, laissant ainsi son torse a nu, puis courut a nouveau dans sa chambre lui trouver une couverture qu'elle mit rapidement sur ses epaules. Elle le choyait et il adorait ca. La hate avec laquelle elle executait ses gestes etait finalement mignonne. Elle alla meme jusqu'a le guider vers le canape pour le faire asseoir, la couverture sur sa tete et ses epaules.

-- Je vais te secher les cheveux, ce sera plus sur ! lui dit-elle serieusement en ramassant toutes les affaires, l'air decide.

Ethan se mit a rire devant tant de precautions.

-- Tu vas me donner aussi la becquee pour le chocolat chaud ?

Kaya se redressa et le fixa, tandis qu'il porta le revers de ses doigts devant sa bouche pour pouffer a nouveau devant sa facon d'etre aux petits soins avec lui.

-- Ne rigole pas ! Je suis tres serieuse ! Sans notre visite au cimetiere, tu n'aurais pas ete trempe ! Si tu tombes malade, je m'en voudrais vraiment, car ce sera de ma faute ! Donc, arrete de te moquer de moi !

-- C'est juste que je trouve ca bizarre de voir une Princesse aussi attentionnee pour le connard que je suis. C'est assez inhabituel pour etre presque louche. Attention ! Je ne dis pas que je n'aime pas ! Au contraire ! Juste que ce n'est pas dans tes habitudes d'etre ainsi, si devouee et attentionnee avec moi. Par ailleurs, Kaya, je te le redis : je ne suis pas Adam. Ne te culpabilise pas sur mon sort, surtout avec ce genre de consideration... Je suis assez grand et mature pour etre responsable de mes decisions. Si je suis malade, ce ne sera pas de ta faute, juste que mon corps n'est pas dispose a resister aux microbes !

Kaya se rapprocha de lui et le fixa. Elle tenait tous leurs vetements dans les bras et resta quelques instants, silencieuse, devant lui.

-- Tu fais des entorses a tes regles, tes habitudes aujourd'hui. Il est normal que j'en fasse... lui dit-elle alors. Je ne veux pas etre ingrate avec toi. Je ne veux pas que tu sois decu par mon attitude alors que tu fais d'énormes efforts pour moi en cette journee si particuliere. Je ne veux pas que tu souffres de quelque facon que ce soit, a cause de moi. Si tu es malade, alors j'aurais echoue. Donc, laisse-moi faire, du moins aujourd'hui...

Ethan soupira. Ses mots lui rechauffaient le coeur. Elle s'ouvrait a lui.

Enfin.

-- Alors a la vue de toutes ces attentions si speciales en cette journee qui l'est tout autant, si je suis ton raisonnement... tu vas conclure tes petits soins en me rechauffant entierement par un mega calin avec pleins d'etoiles, comme quand on regarde le ciel ensemble ? lui demanda-t-il completement emballe et pour verifier les limites de ses dires. Souffrir de froid, c'est aussi grave que d'etre trempe ! Tout mon petit corps a besoin de chaleur et rien de mieux qu'un corps a corps pour... Aie !

Kaya lui donna une pichenette sur le haut du crane pour clore ses idees lubriques et le remettre sur orbite.

-- Continue et j'efface toutes mes bonnes intentions du jour ! lui declara-t-elle, boudeuse. Tu as une couverture, c'est deja pas mal ! Pourquoi faut-il que tu devies sur ce genre de choses, comme s'il n'y avait que ca qui te faisait vivre ?

Lentement, un nouveau sourire apparut sur le visage d'Ethan.

-- Parce que c'est la verite ! Le sexe domine ce monde !

Celle-ci leva les yeux, desabusee par son sourire provocateur et plein de malice, et fonca dans la buanderie, reprendre ses occupations : faire secher tout ce linge.

-- Sinon tu peux prendre une douche chaude si tu as froid ! lui cria-t-elle tandis qu'elle mettait ses habits dans le seche-linge. C'est tout aussi efficace !

-- Evidemment... Cela aurait ete trop beau que tu me dises : <<< Oh oui, Ethan ! Tout mon corps est a toi ! >>>.

Kaya repointa le bout de son nez dans le salon et lui sourit, amusee par ses pitreries et sa voix tout a coup aigue, mais erotique, la parodiant.

-- Arrete de te plaindre et viens dans la salle de bain !

Ethan se leva en soufflant, la couverture autour de lui, et se rendit dans la salle de bain, le pas lourd. Kaya, plus energique, le fit s'asseoir sur un petit tabouret pliable et attrapa le seche-cheveux. Elle se placa devant lui et commença par lui secher les meches de devant. Ethan regarda son t-shirt puis sa culotte en coton et ses jolies cuisses avec envie. Le massage cranien qu'elle lui prodiguait lui faisait du bien. Il ferma les yeux un instant et se laissa aller.

Il l'attrapa instinctivement par la taille et la ramena a lui pour poser sa tete contre son ventre. Kaya, d'abord surprise, hesita a protester. Ce simple geste lui faisait plaisir, malgre le statut equivoque de leur relation. Une simple etreinte alors qu'elle lui triturerait les cheveux et seul le bruit du seche-cheveux relachaient toute tension entre eux. Ethan respira un bon coup pour s'enivrer de son odeur si douce et familiere puis resta immobile et silencieux plusieurs minutes, a se laisser faire.

-- Tu me seches mes cheveux ? lui demanda-t-elle tout doucement au bout d'un moment.

-- Tu te rends compte de ce que tu me demandes ? lui repondit-il, la joue scotchee a son ventre et les yeux toujours fermes. Tu me demandes de quitter une position tres agreable, pour m'eloigner de toi...

Kaya eteignit le seche-cheveux et le posa. Elle lui massa un peu plus le cuir chevelu, lentement et avec minutie, pour achever ce moment tel un bouquet final. Cet instant de douceur, sans piques ni ton agressif, etait une nouveaute. Ils s'etaient deja etreints, ils avaient deja eu des gestes doux, sans autre pretention que d'etre l'un contre l'autre, mais c'etait bien la premiere fois que Kaya etait autant volontaire, qu'elle acceptait de tomber autant ses defenses pour un simple moment calin qu'il lui reclamait. Elle s'etonna de cette ambiance si calme, mais simple, de son refus de le repousser, de son envie d'accéder si facilement a plus d'intimite.

-- Ce n'est peut-etre pas cool, mais tu me tripoteras les cheveux ! lui dit-elle doucement. C'est pas mal aussi... et j'adore ca !

Ethan decolla sa joue de son ventre et la regarda, surpris par son aveu. Elle lui rendit un sourire espiogle.

-- Tu es la pour me cajoler, non ?

Ethan realisa la demande implicite qu'elle venait de faire. Une belle recompense pour le confident qu'il avait decide d'etre aujourd'hui.

Tu aimes te faire toucher les cheveux... et tu veux que ce soit moi, juste moi qui le fasse ?!

C'etait mignon, imprevisible et touchant. Son coeur montrait des faiblesses par toute cette ambiance cocooning. Il battait fort. Ethan voulait encore de ces revelations anecdotiques sur elle, dont il serait le seul confident. C'etait une

sensation insidieuse. Il craignait ces moments intimes, car ils l'affaiblissaient. Mais dès qu'ils apparaissaient, il ne voulait plus que ça s'arrête. Il devenait maintenant avide de ces moments de douceur et de langueur entre eux beaucoup trop rares à son goût, en dehors de leur besoin sexuel réciproque. C'était quelque chose de nouveau, agréable, qui trouvait écho à un vide en lui. Et maintenant qu'il avait la possibilité d'en vivre un, il avait du mal à en réaliser sa valeur. Du mal à croire qu'il pouvait l'apprécier sans crainte.

Il se leva d'un bond et déglutit, le regard vif, comme si on l'assignait d'une mission qu'il acceptait sans hésitation, tel un bon soldat. Il la fit asseoir sans attendre à sa place. Kaya se mit à rire, touchée par sa subite attitude volontaire. Elle lui montra le fonctionnement du sèche-cheveux et il se mit au travail. Les mains sur les genoux, Kaya se laissa faire, telle une cliente dans un salon de coiffure. Ethan s'étonna de la voir si amusée, comme s'ils jouaient tous les deux à la poupée. Il tenta de démêler ses cheveux, de les sécher mèche après mèche. Il repensa au nombre de fois où il avait aimé ces cheveux longs et doux, où il avait caressé ses mèches, sa déception quand elle les avait coupés. Il se pencha au-dessus de sa tête pour vérifier s'ils avaient toujours ce parfum abricot.

-- Qu'est-ce que tu fais ? lui demanda Kaya, interpellée par son geste.

Ethan éteignit l'appareil pour faciliter la communication.

-- Tu n'utilises vraiment plus ton shampoing abricot ? Je t'ai dit que si c'était trop cher, je pouvais te le payer !

-- Ce n'est pas une question de sous... j'avais juste envie de changer de parfum et voir le résultat dessus !

Ethan grogna pour la forme. Il aimait cette habitude toute personnelle de sentir son odeur abricot et il avait l'impression qu'on lui enlevait son plaisir.

-- C'est quoi comme parfum ? On dirait de la fraise...

-- Myrtille ! lui répondit-elle alors, toute fière.

-- Myrtille ? déclara-t-il presque avec autant de dégoût que de stupeur en entendant le parfum. Eh bien, j'aime pas !

Kaya se retourna vers lui, sidérée par sa franchise.

-- Ah bon ? fit-elle alors, étonnée, tout en s'attrapant une mèche de cheveux

pour verifier en reniflant le parfum. Moi, j'aime bien. C'est sympa aussi.

-- Demain, je te rachete ton shampoing a l'abricot ! dit-il alors fermement, tout en reajustant sa position sur le tabouret pour reprendre son sechage.

-- Depuis quand tu choisis mon shampoing !? se retourna-t-elle a nouveau vers lui pour montrer que la discussion n'etait pas close, comme son geste le suggerait. Tu as deja choisi mon maquillage ! C'est deja pas mal, non ?

-- J'ai plus de gouts que toi ! La myrtille, beurk ! L'abricot, c'est ce qui te va le mieux. C'est tout.

-- Et donc, Dieu a parle et je dois l'ecouter fidelement ?

-- Si seulement tu pouvais aussi m'ecouter pour tout le reste !

Kaya posa ses mains sur ses hanches et le regarda severement.

-- Bah quoi ? Tu peux bien me laisser ce plaisir, a defaut de mieux ! lui repondit-il en haussant les epaules. Je prefere l'abricot, c'est mon droit !

-- Je peux quand meme finir ce shampoing, que je ne le paie pas pour rien ?

Ethan fit une moue recalcitrante, mais acceda a sa requete malgre tout en hochant la tete. Il ralluma le seche-cheveux et reprit sa mission avec un petit sourire.

Discussion aussi futile qu'improbable, mais tout aussi charmante.

Ethan pouvait sentir son coeur se gonfler de fierte devant cette petite bataille gagnee avec autant de facilite. Elle ralais, mais ne se braquait pas. Elle lui accordait meme le droit d'agir sur une partie de sa vie. Certains auraient pu en rire, d'autres trouveraient ca futile comme plainte, mais pour lui le gain etait deja enorme. Il observa les meches de cheveux sans trop les voir. Il realisa surtout qu'il etait devenu extremement sensible au moindre detail la concernant, a la moindre reponse de sa part, a la plus subtile emotion qu'elle pouvait insuffler en lui. Il serra la machoire. L'angoisse l'envahit. Maintenant, il en etait au point de s'imposer dans des details de son quotidien. Jusqu'ou irait-il pour qu'elle le regarde ? Pour qu'il trouve le repos de son esprit la concernant ? Il repensa a ce qu'il avait vecu avec sa mere. Avait-il veritablement trouve ce repos de l'ame avec elle ? L'avait-il obtenu alors, apres avoir coupe les ponts ? Le constat etait evidemment non. Son besoin

d'affection, ces limites qu'il avait du mal à s'imposer, son besoin permanent de paraître important aux yeux de quelqu'un, l'avaient détruit et encore aujourd'hui, il perdait tout repère avec Kaya. Il ressentait ce même désir d'être reconnu à sa juste valeur. Rien n'avait changé finalement. Il pouvait porter un masque, cela ne changerait rien à sa nature profonde. Il se mettait en danger. Il jouait beaucoup trop avec le vide. La branche sur laquelle il était assis et qu'il avait mis tant de mal à consolider était en train de sécher et craquer.

A quand ma chute ? Je suis en train de me perdre dans ta chevelure, Kaya... Ou m'emmenes-tu ?

Il éteignit le sèche-cheveux avec une sensation d'amertume. Il aimait ce qu'il vivait depuis qu'il avait franchi le seuil de cet appartement ce matin, mais il avait l'impression de voir au ralenti l'inéluctable accident d'une voiture de Formule 1 arriver contre un bord de circuit, sans pouvoir trouver la solution pour l'éviter et rester serein et heureux. Il posa le sèche-cheveux en silence et attrapa la brosse à cheveux. Lentement, il coiffa les cheveux de Kaya, dans un état second, se demandant ce dont il était encore capable pour avoir droit à ses attentions, ce qui lui arriverait s'il les obtenait toutes. Il aimait voir leur relation évoluer en quelque chose de bien plus complice qu'avant, mais sa peur ne cessait de croître sur ce qu'il pourrait encore aimer au point de ne plus pouvoir s'en passer. L'addiction pouvait ravager un homme, les sentiments l'aneantir. Et son cœur battait bien trop souvent, trop anarchiquement pour qu'il ne considère pas ces alertes comme dangereuses. Il laissa glisser les cheveux entre ses doigts.

Est-ce que la promesse de bonheur que j'ai l'impression de voir en toi va m'échapper, Kaya, comme tes cheveux entre mes doigts ?

Il agrippa ses cheveux fermement, par réflexe.

-- Aie ! cria Kaya, surprise.

-- Pardon ! paniqua Ethan, lui-même surpris par la violence de son geste inconscient. J'ai... euh... pardon...

Kaya se tourna vers lui en se frottant la tignasse.

-- Quelque chose ne va pas ? lui demanda-t-elle alors, étonnée par son geste brusque et par son trouble.

-- Je... Non, tout va bien... déclara-il tout en déglutissant. J'ai fini...

Il baissa les yeux, encore perturbe par ses pensees et ses actes incontrôlés. Il avait meme maintenant peur d'agir maladroitement. Il posa rapidement la brosse a cheveux, evitant ainsi toute possibilite d'usage violent avec. Kaya l'observa, intriguee. Elle se releva et lui attrapa la main.

-- Ce n'est pas grave... Merci... lui declara-t-elle, malgre son derapage.

Elle lui deposa un bisou sur la joue et le guida hors de la piece. Ethan la suivit, encore plus abasourdi par son comportement trop conciliant a son gout. Elle l'invita a s'asseoir sur le canape puis alla s'activer dans la cuisine. Elle revint tres vite avec deux chocolats chauds. Ethan recupera son mug et souffla dessus. Kaya alla s'asseoir a cote de lui, mal a l'aise.

-- Je n'ai pas encore touche de salaire pour pouvoir prevoir un budget pour chaque chose, mais je me suis dit que je te donnerai l'equivalent d'un petit loyer comme mensualite de remboursement de mes dettes, puisque Richard me propose ce logement gratuitement. Bien evidemment, je ne pourrai pas te donner ce que vaut cet appartement, mais je peux deja essayer de te reverser ce que je payais pour mon ancien studio...

Ethan posa son mug sur la petite table du salon.

-- OK, fais comme ca t'arrange.

Kaya regarda sa tasse, confuse. Ethan etait encore a reflechir sur son comportement dans la salle de bain et se detestait de son attitude si perturbee. Aussi, son bilan sur ses methodes de remboursements l'indifferait totalement.

-- Je ne peux pas te laisser ainsi, sans possibilite de projets d'avenir ! continua-t-elle. Te rembourser le maximum rapidement est une evidence. Que tu m'aides, c'est une chose, mais te mettre aussi dans la merde, ce n'est pas envisageable pour moi.

-- Kaya ! l'interrompit-il severement. Je ne suis pas Adam ! J'ai un bon salaire, une entreprise florissante. Pas de credits. Tout va bien. Prends le temps de te retourner et arrete de te prendre la tete.

Le visage severe d'Ethan eteignit toute volonte chez la jeune femme de contester ses propos. Kaya se sentit mal a l'aise. Elle se contenta de hocher la tete en silence. Ethan se rendit compte qu'il avait ete un peu trop dur avec elle tout a coup. Il se passa la main sur le visage pour se calmer. Il devait reprendre rapidement contenance. Il perdait ses moyens et n'arrivait pas a en

trouver les raisons. Il se sentait à fleur de peau depuis son incident dans la salle de bain. Il ressentait l'envie d'effacer toute distance, toute convenance entre eux, de se rassurer sur le fait que rien ne pourrait lui échapper la concernant maintenant. Kaya ne lui appartenait pas. Elle était aussi insaisissable que dangereuse. Mais contre toute attente, perdre leur relation lui semblait inenvisageable. Le sujet de ses dettes lui déplaisait. C'était repartir sur un rapport de créancier à cliente qui l'enervait profondément. N'étaient-ils pas plus que ça ?

-- Kaya ne t'inquiète pas, lui déclara-t-il alors plus délicatement malgré tout, je gère. Occupe-toi d'abord de toi. Règle d'abord tes problèmes, puis tu verras pour les miens.

Kaya lui rendit un sourire soulage et reconnaissant. Ethan sentit ses angoisses s'effacer un peu. Elle ne semblait pas trop heurtée par son ton sévère juste avant.

-- Pardon encore pour les parents d'Adam. Tu as assisté à une scène vraiment nulle ! fit-elle alors, éprouvant visiblement le besoin de poser au clair chaque point noir de sa vie avec lui.

Ethan inspira fortement, agacé par cette nécessité à s'excuser.

-- Ce qui est nul, c'est cette façon de t'accabler ! Eux comme toi ! Je comprends leur amertume d'avoir perdu leur fils, mais Adam avait fait ses choix. On ne l'a pas obligé à quoi que ce soit. Tu as même voulu le quitter. S'il est revenu, c'était en toute connaissance des faits et conséquences. Ils n'ont pas à être si désobligeants envers toi. Et tu n'as pas à te rabaisser devant eux non plus ! Il était responsable de ses actes. Nous le sommes tous. Nous avons tous des décisions à prendre qui détermineront la valeur de nos actes. Nous sommes ce que nous sommes... Nous faisons tous des déçus...

Ethan regarda le sol, comme si ce discours faisait écho à ses propres expériences. Kaya posa son mug à côté du sien sur la table.

-- Si seulement j'avais pu savoir si mes choix étaient pertinents ou non ! s'esclaffa-t-elle, désenchantée. J'aurais fait beaucoup de choses différemment.

-- Personne n'est parfait. On se trompe tous... toi, moi... même ton Adam peut faillir.

-- C'est assez drôle de t'entendre dire cela, toi qui sembles être si infaillible.

-- Je ne suis pas infailible. Je suis meme loin de l'etre.

Ethan regarda ses doigts, le visage ferme. Kaya s'etonna de sa reaction si vive et amere sur le sujet. Elle detailla sa posture, comme s'il se mettait en boule pour cacher ses propres doutes, ses propres responsabilites et meurtrissures. Elle tenta d'examiner alors ses cicatrices sur son torse plus ou moins cachees par la couverture, si saillantes, si vilaines. Elles exprimaient a elles seules la souffrance de celui qui les portait, la portee de ses choix. Elle se demanda quelle etait sa responsabilite dans ces cicatrices. Elles l'affectaient encore au quotidien au point de les cacher sous un maillot de corps et le conduisaient a cette posture si mefiante, si impenetrable.

-- Tes cicatrices sont les preuves de ta faiblesse ? lacha-t-elle, desireuse de comprendre cette partie de lui qu'il se refusait de commenter jusque-la.

Ethan ecarquilla les yeux, surpris par sa question. Il la devisagea et blemit. Kaya avait conscience de parler d'un sujet sensible, mais c'etait plus fort qu'elle. Il tourna pourtant une nouvelle fois la tete, fixant a nouveau le sol et serrant la machoire. Il porta sa main sur son torse. Les stigmates de son passe glissaient sous ses doigts et augmentaient les reminiscences de ses peurs. Son silence montrait son malaise a repondre.

-- Elles... te font encore mal ? ajouta-t-elle, hesitante, en le voyant se toucher le torse avec peine.

La machoire d'Ethan palpita legerement, les veines de ses tempes apparurent. Ses questions l'incommodaient. Elle sentait bien qu'il n'aimait pas les evoquer. Elle posa alors sa main sur la sienne pour le rassurer, pour ne pas qu'il se sente accable par sa curiosite. Il contempla sa main avec prudence.

-- Kaya, ne me parle pas de ce sujet, s'il te plait...

Kaya se trouva desolee par sa reponse. Etait-ce trop tot pour qu'il se livre a elle davantage que ce qu'il avait fait sur le toit ? Elle se positionna alors a genoux au sol devant lui, entre ses jambes. Ethan, pris entre hebetement et panique, s'agita sur le canape.

-- Qu'est-ce que tu fais ? l'interrogea-t-il, encore plus sceptique, defiant.

Elle glissa ses mains dans les siennes et le regarda droit dans les yeux.

-- Tu me demandes d'avoir confiance en toi, alors toi aussi, aies confiance en moi. Si ta proposition de reconfort marche pour moi, elle marche aussi

pour toi, pas vrai ? C'est ce que tu m'as propose. <<< Consolons-nous mutuellement. >>>. Mutuellement, c'est le mot que tu m'as dit, n'est-ce pas ? Pourtant, tu ne me montres pas tes zones de trouble, de souffrance, de manque. Tu t'occupes de moi, mais moi, je dois te reconforter de quoi en échange ? Tu pallies l'absence d'Adam et mes tristesses, mais moi, je pallie quoi chez toi ? L'impossibilité d'aller voir ailleurs si on met en oeuvre cet accord ? Il y a autre chose. Tu ne me dis pas tout. Tu restes très distant sur ce qui te concerne. Tu me demandes d'accepter un deal dont je ne connais pas toutes les modalités. J'en ai découvert un peu sur toi sur le toit de l'immeuble, mais je ne sais rien sur ces marques sur ton torse. Je ne peux même pas poser mes mains sur toi, comme toi tu le fais pour moi.

Ethan s'enfonça dans le canapé, embarrassé par ses mots.

-- Tu as accès à toutes les autres parties de mon corps ! protesta-t-il, aussi gêné qu'amusé par sa façon de se plaindre de ce qu'elle n'avait pas. C'est suffisant, non ?

Kaya fronça les sourcils, lui montrant bien qu'elle n'était pas dupe de ses tentatives d'esquive.

-- Oui, mais ce ne sont pas ces parties-là, au fond de toi, qui demandent le plus de confort, pas vrai ? C'est ici que tes besoins sont les plus importants ! lui déclara-t-elle en montrant de son index son torse.

Ethan déglutit et referma la couverture un peu plus sur lui, pour cacher sa fragilité.

-- Tu vois ! Instinctivement, tu te refermes ! ajouta Kaya, encore plus déterminée à percer le mystère Ethan.

Ethan tenta de se détendre pour ne pas lui donner raison et trouver de quoi lui donner envie de partir sur un autre sujet. Feignant une nouvelle assurance et bien décidé à couper court à cette discussion, il posa ses coudes sur ses genoux et se pencha sur elle.

-- Kaya, aujourd'hui, on n'est pas là pour moi, mais pour toi.

Kaya lui sourit à nouveau, se rendant bien compte qu'il tentait de masquer maintenant sa gêne en reprenant le contrôle de ses émotions et en s'habillant de son assurance de PDG.

-- Effectivement. Donc je décide de ce qui me fait du bien, me fait plaisir,

me fait envie puisque c'est mon jour. Montre-les-moi, Ethan. Montre-moi tes faiblesses. Partage-les avec moi comme je partage les miennes avec toi aujourd'hui ! Jouons le jeu jusqu'au bout.

Ethan la fixa droit dans les yeux, mais son assurance s'estompait dans le vert noisette des prunelles de Kaya. Il voulait être son confident, mais réalisait qu'il devait pour cela donner de lui-même pour que cela fonctionne.

-- Voir mes cicatrices te fait envie ? Cela te ferait plaisir ? Laisse-moi rire ! Il n'y a pas de plaisir à les regarder ! Tu les as déjà vues, il n'y a rien d'esthétiquement beau... Tu les as eues contre ta poitrine. Qu'est-ce qu'il te faut de plus ? N'est-ce pas suffisant ?

-- Je n'aime pas que tu arrives à m'atteindre dans mes faiblesses et moi, pas ! Ton deal, c'est donnant-donnant ! Si tu veux que ça marche, alors laisse-moi t'atteindre dans ce qui te blesse le plus et laisse-moi te soulager, te reconforter. Et ne me dis pas que de les ignorer te soulagerait davantage, car toi comme moi, on ne peut les ignorer ! Si tu ne t'ouvres pas à moi, je ne te dirai plus rien dorenavant sur moi !

Le ton sévère de Kaya refroidit toute résistance chez Ethan qui se trouva complètement perdu. Kaya avait revêtu son armure de guerrière et partait au front. Rien ne l'arrêterait et encore moins ses subterfuges pour détourner le sujet. Elle osait même poser un ultimatum pour le pousser dans ses retranchements et le faire céder.

-- Qu'est-ce qui te prend tout à coup ? s'esclaffa-t-il, cherchant désespérément la moindre possibilité pour fuir. Depuis quand tu t'intéresses autant à moi, le connard de service ?

-- Ce n'est pas ce que tu voulais ? lui retourna-t-elle. Que je te regarde plus qu'Adam ? Que je te console dans tes blessures, comme toi tu le fais avec les miennes ? Je n'ai pourtant rien inventé. Tu te défiles ?

-- Et tu vas me dire que tu vas le faire ? Là ? Maintenant ? Le jour de l'anniversaire de la mort de ton fiancé ? lui répondit-il pour ne pas tomber dans sa provocation et lui renvoyer droit dans la figure ses hésitations qu'elle avait depuis le début.

Kaya regarda ses mains dans les siennes. Elle chercha en elle les sentiments qu'il lui inspirait. Trouver les bons mots à ce qui se bousculait

dans son coeur.

-- Ethan, je ne suis pas si insensible a tout ce que tu m'apportes... Je sais que l'on n'est pas les meilleurs amis du monde, que l'on s'engueule plus que l'on se complimente, mais dernièrement, on arrive quand meme a se mettre un peu d'accord sur certaines choses...

Ethan leva un sourcil, complètement halluciné par ses propos.

-- Je veux te rendre ce que tu me donnes... C'est vrai que j'ai été longtemps reticente, que je reste très accrochée à Adam, qu'aujourd'hui n'est sans doute pas le meilleur jour pour devenir plus conciliante avec toi, mais la vérité c'est que, malgré mes incertitudes, depuis l'autre soir sur le toit, je n'ai plus vraiment envie de me battre avec toi pour tout et n'importe quoi. J'ai aimé ce que tu m'as proposé là-haut, nos confidences, tes étoiles et tes sushis. J'ai même espéré te voir venir aujourd'hui, et le truc de dingue : tu es venu ! J'avais envie que tu me changes les idées, que tu m'embêtes comme à ta habitude, que tu t'amuses encore à me séduire pour ne pas tomber dans une profonde déprime et ressasser seule ma vie pourrie. Et jusqu'à maintenant, tu as réussi ce tour de force. Tu l'as fait ! Tu me fais du bien. Tu as raison. Si j'avais du mal à croire que tu puisses me faire du bien lors de la soirée à l'orphelinat, aujourd'hui, j'en saisis bien mieux les retombées. Cette journée aurait pu être très dure pour moi, mais ta présence m'aide à la passer plus sereinement. J'ai envie de te rendre ces instants de paix que tu m'offres. Est-ce si mal ? N'est-ce pas le but de notre situation ? N'est-ce pas ce que tu voulais ?

Devant le silence hébété d'Ethan à se rendre compte que son insistance payait enfin réellement, elle posa ses mains sur les épaules de celui-ci et le poussa sur le fond du canapé. Elle le fixa intensément, tout en laissant glisser la couverture le long des bras de ce dernier. Ethan ne savait plus comment réagir. La voir prendre autant les devants le destabilisait, d'autant plus qu'elle fonçait droit dans ses pires angoisses. Pourtant, ses paroles venaient de le reconforter plus que n'importe quel geste affectueux. Il réalisait qu'elle désirait sa présence à ses côtés et ce simple fait faisait bouillir ses veines, palpir son cœur, décupler son envie de se lover contre elle.

-- Fais-moi confiance, Ethan. S'il te plaît.

Elle lui montra ostensiblement ses mains qu'elle posa sur les genoux de

celui-ci. Lentement, elle approcha son visage de son torse. Instinctivement, Ethan posa ses mains sur ses épaules pour l'empêcher de continuer sa progression.

-- Kaya, qu'est-ce que tu comptes faire ?

Sa voix devenait grave, limite menaçante.

-- Je vais soulager tes blessures.

Ethan se trouva complètement perdu par sa réponse. Pourtant, il ne retira pas ses mains.

-- Comment ? En faisant quoi ? On ne peut rien pour elles.

-- Pour elles non, mais pour toi oui.

Elle avança son visage vers le sien. Ethan plia lentement ses bras sous sa pression. Elle posa ses lèvres doucement sur les siennes. Ce simple contact soulagea instantanément les craintes de ce dernier.

-- Regarde-moi, Ethan. Regarde mes yeux. Je ne vais pas te faire mal, je ne vais pas te blesser. Je te le promets. Suis-je dangereuse au point que tu ne puisses pas me faire confiance ?

Ethan s'esclaffa à nouveau.

-- Kaya, tu es ma pire ennemie. Tu ne te rends pas compte de tous les dangers que tu incarnes... lui souffla-t-il entre leurs lèvres, complètement chamboule par l'approche de Kaya si avenante et déterminée contre ses propres failles.

-- Tu joues pourtant avec moi depuis le début, non ? Donc c'est que le danger que je représente a des avantages. Je ne poserai pas mes mains sur ton torse, juste mes lèvres. Juste un peu de douceur dessus. Pour les soulager. Comme toi, tu l'as fait sur mon corps quand Phil et Al m'ont agressée...

Ethan contempla ses prunelles vert noisette et n'avait qu'une envie : se noyer dedans.

De la douceur sur mon torse ? Est-ce possible ? Elles sont si laides...

-- Tu n'y trouveras aucun plaisir, Princesse. Elles... ne peuvent prétendre à de la douceur. Elles ne la méritent pas.

Kaya lui caressa le bout du nez du sien et sourit.

-- Moi, je decide qu'elles meritent la mienne, meme si elles ne meritent pas la douceur des autres personnes.

Lentement, elle descendit sa tete le long de son cou, puis de sa clavicule. Ethan ferma les yeux et se concentra sur sa respiration pour ne pas paniquer. Il garda ses mains sur les epaules de Kaya, comme un cran de securite qu'il pouvait actionner s'il sentait la situation devenir critique. Accepter sa tete contre lui par-dessus ses vetements etait une chose, la voir poser directement ses levres a meme sa peau en etait une autre. Kaya deposa un baiser sur sa clavicule et jeta un oeil vers le visage d'Ethan. Elle pouvait le sentir tendu, inquiet. Il prenait sur lui. Ses mains sur ses epaules se resserraient au fur et a mesure qu'elle se rapprochait de son torse. Elle remonta alors vers son cou, nicha son visage dans celui-ci et se colla contre son corps. Cette position ne lui serait pas etrangere et Ethan relacherait la pression.

-- Tu as peur ? lui demanda-t-elle. De quoi as-tu peur, Ethan ? Dis-moi...

Ethan garda ses yeux fermes. Il ne voulait pas voir. Ouvrir les yeux signifierait affronter ses angoisses. Sa respiration se faisait plus forte, plus anarchique.

-- Ethan, ouvre les yeux et regarde-moi. Ne me fuis pas. Regarde, je te fais un simple calin. Je n'ai rien fait sur ton torse. Il n'y a pas de panique a avoir. On a deja fait des calins comme ca.

-- Tu veux toucher mes cicatrices...

Kaya lui posa un baiser plus fort dans le cou pour le sortir de sa hantise. Ethan ouvrit les yeux et regarda Kaya. Son sourire mutin, mais doux le rassura un peu.

-- Tu as peur que je te morde ? se mit-elle a rire legerement. Je te promets de me retenir et de ne pas te les mordre ! Je ne suis pas vorace a ce point ni en extreme manque de chair masculine a devorer !

-- Pourquoi veux-tu autant t'en occuper ? lui murmura-t-il, la voix tremblante, mal a l'aise, malgre les traits d'humour qu'elle tentait d'avoir pour dedramatiser ses intentions.

-- Parce que c'est ce dont tu as besoin, meme si c'est douloureux, non ? Le plus efficace est d'aller la ou ca fait le plus mal. C'est comme ca que tu fonctionnes aussi. C'est comme ca que tu as soigne mes maux dans le

vestiaire du club ou dans mon ancien appartement. Il n'y a pas de demi-mesure entre nous. Et puis... Si tu es mon baume sur mes lèvres toutes gelées quand j'ai froid, je peux être ton baume cicatrisant quand tes cicatrices te tirent trop.

Kaya lui sourit, fière de trouver des réparties qui aient pu avoir du sens. Ethan, moins confiant, concéda toutefois à son argument.

-- Ca veut dire qu'on y est vraiment ? A t'entendre, tu acceptes ma proposition. Tu veux vraiment la mettre en application. On n'est plus en période de test ?

-- Si ! Je suis toujours en période de test ! Je veux simplement vérifier si je peux vraiment t'être bénéfique comme tu le penses.

-- Pourquoi en doutes-tu ? C'est quoi encore cette esquive ! marmonna-t-il, suspicieux de sa nouvelle entourloupe.

-- Parce que je n'ai pas la certitude que cette situation, ce type de relation entre nous, me convienne. Je n'ai pas ton point de vue si détaché sur une relation intime. Je suis bien plus entière que toi. J'ai mis mes tripes avec Adam. Là, je ne dois rien mettre de mes sentiments. C'est juste un échange de bons procédés pour satisfaire un manque. Il n'y a rien de plus. Ta conception me paraît très difficile à mettre en application de mon point de vue. Donc, je ne veux pas te promettre des choses que je ne me sentirai pas capable de faire.

-- Tu veux pouvoir m'aimer pour y arriver ? lui demanda-t-il alors, franchement inquiet du devenir de leur relation, mais surtout de son devenir s'il cédait aux sentiments. Tu veux... qu'on s'aime ?

-- Certainement pas ! J'aime Adam ! Tu rêves si tu crois que je peux tomber amoureuse de toi !

Ethan se mit à sourire. Premier sourire depuis plusieurs longues minutes où seul son teint pâle lui répondait avec difficulté.

Evidemment ! Quelle drôle d'idée ai-je pu avoir ? Pourquoi changer ses convictions ?

Quelque part, sa réponse le rassura. Tant qu'elle continuerait dans cette optique, il pourrait peut-être contenir ses envies bizarres d'affection de sa part.

-- OK. Vas-y... soupira-t-il. Mais doucement ! Si je te dis <<< stop >>>, tu arrêtes immédiatement. Et uniquement tes lèvres !

Kaya lui sourit tendrement.

-- Uniquement mes lèvres ! Promis !

Ethan la fixa fermement, pour lui signifier que la moindre incartade de sa part risquait vraiment de lui déplaire. Kaya se redressa et déposa un nouveau baiser léger sur ses lèvres pour le destresser. Cette tendre attention si facile, si simple, ne faisait que confirmer son envie de croire qu'elle pourrait réussir ce tour de force, qu'elle pourrait vraiment soulager ses blessures les plus profondes. Ethan pouvait sentir sa poitrine faire des bonds de dingue. Il avait l'impression de subir la pire torture au monde, mais se trouvait finalement entre panique totale et extrême hâte d'être soulagé, qu'on prenne soin de lui la ou sa peine se mélangeait au dégoût le plus profond. C'était assez paradoxal comme impression. Les propos de Kaya ressonnaient en lui comme une vérité qu'il avait toujours tenté de nier, mais qui s'affirmait vraiment depuis qu'il avait rencontré la jeune femme.

Soulager mes blessures... y arriveras-tu ?

Kaya reprit sa lente avancée en déposant un baiser sur sa clavicule. Ethan ne ferma pas les yeux, mais avait du mal à contenir son angoisse. Son cœur se compressait dangereusement sous l'effet de la panique. Comment allait-il réagir ? Allait-il tenir jusqu'au bout ? Les lèvres de Kaya réussiraient-elles à vraiment l'apaiser ? Pourront-elles même lui apporter du plaisir ? Kaya regarda ses deux cicatrices traverser son torse de gauche à droite de façon plus ou moins parallèle. Pouvoir les détailler ainsi la mettait presque mal à l'aise. Toutes les suppositions sur leur origine lui faisaient mal indirectement. Qu'avait-il pu vivre pour arriver à un tel résultat ? Pour qu'il soit autant en panique ? Elle imaginait sans mal sa souffrance, sa honte, sa vie avec leurs présences quotidiennes sur lui. Elle jeta un regard sur Ethan qui la fixait avec intérêt.

-- Elles te dégoûtent, pas vrai ? lui déclara-t-il, amer.

-- Ce n'est pas la première fois que je les vois... mais j'avoue qu'elles m'impressionnent à chaque fois que mon regard se pose dessus. Je ne peux pas te mentir et minimiser mon ressenti. Ce ne serait pas honnête si on doit finir par mettre en œuvre ta proposition. Elles ne sont pas jolies. On dirait

qu'elles ont mal cicatrise.

La machoire d'Ethan palpita a nouveau. Kaya comprit que ses mots le blessaient.

-- En meme temps, ce n'est pas parce que ce n'est pas joli a voir qu'il faut tout denigrer ! ajouta-t-elle hesitante, peu sure de ce qu'elle voulait dire. Elles font l'homme que tu es...

Ethan haussa un sourcil, essayant de comprendre ou elle voulait en venir.

-- Je ne serais pas la, a genoux devant toi, pour te soulager si elles n'existaient pas... Mon dieu, dit comme ca, la representation de nous deux ainsi sonne tres bizarrement ! On dirait une soumise devant son dominant !

Kaya s'empourpra tout a coup et mit ses mains devant son visage, morte de honte. Le doute apparut sur le visage d'Ethan avant qu'il pouffe devant leurs positions vraiment incongrues. Il n'etait pas plus dominant qu'elle etait soumise. Il avait meme parfois la sensation que c'etait plutot l'inverse ! Ethan lui sourit tendrement devant cette belle image de femme soumise a lui.

-- Belle soumise, ne te force pas si ca te degoute. Je ne me vexerai pas.

Kaya le regarda et pencha la tete, sceptique.

-- Bien sur que si, tu te vexeras. Je te propose une chose et je me retracte ensuite ? Parce qu'elles sont si moches qu'elles peuvent me degouter ? Comment pourrais-tu encaisser cela sereinement ? Comment ne pas ressentir de la tristesse ?

-- Te forcer me generait tout autant... Faire les choses a contrecoeur n'a rien d'honnete.

Kaya lui sourit alors. Un sourire serein et franc qui desarma Ethan.

-- Tu me prends un peu trop pour une Princesse chochette, la ! Ne me sous-estime pas !

Cette fois-ci, Ethan se trouva completement decontenance par sa remarque.

-- Je ne suis pas une sainte-nitouche qui peut se choquer du moindre truc derangeant !

Ethan se mit a sourire. Sa moue un peu vexee lui faisait du bien.

-- Non, c'est vrai. Tu es une amazone, une guerriere avec un grand bouclier

et une magnifique epee. Tu serais meme le dragon du chateau ou se cache la princesse !

Il se mit a rire devant toutes les appellations pouvant faire reference a sa pugnacite. Kaya lui frappa sur le genou. Il imita alors le grognement du dragon pret a cracher toutes les flammes de sa colere et eclata de rire. Agacee par ses moqueries, Kaya lui sauta dessus, se mettant a califourchon pour tenter de le faire taire en posant sa main sur sa fichue bouche railleuse. Ethan tenta de se defaire de son attaque tout en rigolant et criant <<< Au feu ! Le dragon se reveille ! >>>. Son rire communicatif eut raison de Kaya qui se mit a rire aussi, mais continua de l'acculer. Finalement, Ethan l'attrapa par la taille et la renversa sur lui sur le canape. Leurs rires cesserent instantanement.

-- En fait, j'ai un hybride... commenta ce dernier, plus detendu. Une princesse guerriere capable de se metamorphoser en dragon ! Avec des yeux verts noisette et des cheveux... qui puent le shampooing myrtille !

Il lui caressa une meche de cheveux tandis qu'elle grimacait une nouvelle fois. Il leva alors legerement sa tete pour retrouver ses levres. Il avait besoin de se rassurer dans ses bras, contre elle. Kaya se laissa faire, touchee contre toute attente par son descriptif moqueur, mais mignon.

-- Ca craint quand meme ! ajouta-t-il entre ses levres. Je reclame en plus tes baisers ! Je suis vraiment suicidaire de vouloir embrasser un dragon !

-- Chacun ses faiblesses ! Moi, je me laisse embrasser par un connard ! Ce n'est pas mieux !

Elle se mit a rire et l'embrassa a nouveau. Ethan pouffa et demanda plus, en glissant sa langue dans sa bouche. Leur baiser devint instantanement plus engage. Ethan la serra dans ses bras un peu plus fort et posa sa main sur l'arriere de sa tete pour ne pas qu'elle lui echappe. Son coeur demandait cette etreinte, son esprit ne voulait qu'etre apaise par son contact contre elle. Cicatrices ou pas, il ressentait le besoin de la toucher partout, de la faire sienne a nouveau, de se caler contre elle et ne faire qu'un. C'etait une attente intense et douloureuse. Son inquietude autour de ses balafres avait fait emerger tous ses besoins de tendresse. Kaya se detacha de lui malgre tout, au bout de plusieurs longs baisers. Il voulait plus de reconfort, elle voulait lui en donner a sa facon. Elle le regarda un instant de facon entendue et se deporta plus bas pour poser ses levres d'abord sur sa jugulaire, puis entre la thyroide

et le sternum. Les pectoraux d'Ethan se souleverent de plus en plus. Il garda sa main sur la tête de Kaya et contempla le plafond, pour tenter de garder son plaisir à la retrouver contre lui et non à se perdre dans ses peurs. Kaya se porta encore un peu plus bas sur lui et posa lentement ses lèvres sur sa cicatrice du haut. Ethan se crispa et prit une grande inspiration. Kaya jeta un coup d'oeil sur les réactions de son visage. Il avait fermé les yeux.

-- Ethan, regarde-moi ! lui demanda-t-elle fermement. Regarde mes lèvres sur toi. Rien que mes lèvres sur toi.

Ethan ouvrit ses yeux et la regarda. Son regard était devenu plus dur. Kaya déposa un nouveau baiser sur un autre point de sa cicatrice tout en le fixant. Elle leva ses mains pour lui montrer où elles se trouvaient et qu'elles resteraient tranquilles de part et d'autre de ses hanches. Lentement, elle se décala sur la gauche et en fit un troisième, le regard transperçant toujours celui d'Ethan. Ce dernier ne lâcha pas son regard. D'abord en réponse à sa provocation, par colère aussi de l'obliger à la regarder alors que son calvaire était bien présent, puis à chaque nouveau contact de ses lèvres, chaque avancée, son regard évolua en quelque chose de plus doux et meurtri. La tension en lui se relâcha progressivement. Une fois la première cicatrice parcourue de baisers, Kaya se porta encore plus bas et entama son action bénéfique sur la seconde. Ethan se crispa à nouveau, la respiration à nouveau retenue dès qu'il sentit le contact de sa bouche sur sa peau abîmée.

-- Respire ! Tout va bien, Ethan ! Regarde, je suis même sûre que je te chatouille un peu !

La remarque taquine de Kaya fit tiquer Ethan qui se concentra alors sur cette sensation de chatouillement. Chaque bruit sorti de ses baisers était autant de touches instaurant sa guérison, comme un acte purifiant et redonnant vie à ce qui avait été détruit, ce qu'il avait perdu il y a longtemps. Ethan se laissa porter par l'observation de son geste à la fois déterminé, mais doux. Investi, mais sans exagération. Il ne voyait plus que ses lèvres sur lui, son aptitude à le reconforter en appliquant son charme sur lui comme une fée brisant un sortilège ou une malédiction. Ses lèvres caressaient délicatement la peau stigmatisée d'Ethan et la torture se transforma pernicieusement en frustration. Son appréhension s'allégea en réalisant que Kaya jouait avec les sensations plus coquines qu'il devait réellement ressentir sous ses baisers. La

voir ainsi a califourchon sur lui, son regard intense et terriblement envoutant ancre sur lui, ainsi que la douceur de ses baisers, etaient en train de reveiller autre chose que de la peur. Son desir d'elle revint a la charge encore plus fort. Outre l'idee de ressentir ses levres sur cette partie sensible de son anatomie, Kaya se rapprochait dangereusement d'une autre partie de lui tout aussi receptive aux attentions

Jugeant que ses baisers arrivaient finalement a agir sur le mental d'Ethan, Kaya se mit a sourire, heureuse de voir qu'elle pouvait, elle aussi, guerir ses tristesses. Sa methode de reconfort semblait avoir son effet, a l'instar des mains d'Ethan sur elle quand il l'avait reconfortee. Ethan la fixait sans rien perdre de ses gestes. Ses yeux etaient charges d'une lueur plus serieuse, plus investie et sa respiration retrouvait un semblant de normalite.

-- Dis-moi quel effet te font mes levres sur elles, Ethan... Ca te fait mal ? lui demanda-t-elle tout en continuant a s'appliquer a ne pas le brusquer.

Ethan la sentit déposer un nouveau baiser et laissa perdre son regard sur cette étrange sensation.

-- Non... lui declara-t-il difficilement.

Il lui caressa alors la tete et souffla un grand coup pour laisser echapper son reste de stress. Il regarda le plafond et se sentit plus serein.

-- C'est doux.

Kaya ferma les yeux, soulagee de le voir se detendre et apprecier un minimum ses baisers. Elle posa alors lentement sa langue sur ses stigmates et ponctua la chose par un baiser, puis recommenca entre caresses avec sa langue et caresses avec ses levres. Ethan ferma les yeux et se laissa aller a cette nouvelle sensation. Sa poitrine se souleva avec calme, mais force, se laissant porter par les bienfaits de Kaya.

-- Kaya...

-- Humm ?

-- Stop !

Kaya se redressa, surprise qu'il prononce le mot de securite alors qu'il semblait aimer ses attentions, puis arreta tout geste sur lui. Elle l'interrogea du regard, perplexe. Ethan la contempla puis se rassit avec elle. Il passa ses

bras autour de sa taille et fonca sur ses levres. Kaya put sentir a travers ce baiser bien plus qu'une quelconque gene ou irritabilite de la part d'Ethan.

-- Arrete-toi, Kaya... Tu as gagne. J'en peux plus ! La, c'est sur autre chose que tu agis ! C'est moi qui vais t'embrasser la poitrine ! Je te veux, Kaya. La. Maintenant. Apaisons nos ames par nos corps. Consolons-nous mutuellement...

AMOUREUX

-- Arrete-toi, Kaya... Tu as gagne. J'en peux plus ! La, c'est sur autre chose que tu agis ! C'est moi qui vais t'embrasser la poitrine ! Je te veux, Kaya. La. Maintenant. Apaisons nos ames par nos corps. Consolons-nous mutuellement... Je sais que ce n'est pas forcément le meilleur moment pour te demander cela, que c'est meme deplace, mais moi, la... j'ai besoin... de plus. Je veux tout de toi.

Kaya le devisagea, surprise par sa demande soudaine alors qu'il semblait si affecte par son angoisse a propos de ses cicatrices plus tot. Ethan attendait a present son accord impatientement. Elle ne pouvait plus retarder l'echeance ; elle devait donner une reponse a sa proposition de reconfort physique pour calmer leurs douleurs mentales. Elle regarda ses prunelles marron chocolat lui faire face avec un espoir non dissimule. Puis elle contempla un instant ces levres qui n'aspiraient qu'a retrouver les siennes et ne plus s'en decoller. Son coeur cognait contre sa poitrine en imaginant la suite si elle cedait. Elle ne doutait pas que, cette fois-ci, les sentiments seraient differents des autres fois ; l'enjeu etait different, leur implication plus sincere. Elle posa sa bouche contre la sienne sans vouloir vraiment reflechir davantage aux consequences. Elle avait juste envie de ses bras la serrant contre lui. Elle desirait simplement les levres d'Ethan sur elle, tout comme il desirait les poser aussi sur sa peau. Et par-dessus tout, elle voulait eteindre cette detresse dans son regard par son contact contre lui. Detresse qui la troublait et faisait echo a ses propres besoins.

-- Alors, commence par poser tes mains sur moi, Ethan... lui souffla-t-elle alors que leurs respirations devenaient plus lourdes a chaque nouvelle phrase prononcee.

Ce dernier pressa alors ses levres sur celles de sa princesse pour symboliser un geste d'extreme gratitude a la voir ceder a sa plainte explicite. Les mains d'Ethan ne se firent pas attendre et glisserent sous le t-shirt de Kaya tandis que celles de la jeune femme vinrent se perdre dans les cheveux d'Ethan. Emportee par ses caresses, elle leva sa tete pour mieux apprecier le frisson qui parcourait son echine au contact des mains d'Ethan devalant son dos nu.

Son cou a la merci de son partenaire, celui-ci put déposer ses baisers a l'aube du menton et enserrer sa taille un peu plus contre lui. Elle laissa échapper un spasme quand il appuya sur sa carotide et qu'elle sentit l'agrafe de son soutien-gorge lâcher sous les doigts experts de ce dernier. C'était a la fois puissant et tellement prometteur.

D'un geste vif, ne pouvant contrôler davantage ses envies, elle allongea Ethan sur le canapé en poussant ses épaules et s'étala sur lui. Ses lèvres retrouvèrent leur place contre celle de son partenaire qui grogna devant sa fougue inédite. Le cœur d'Ethan se serra un peu plus par le désir sournois que la nouvelle attitude provocante de Kaya entraînait chez lui. Ses mains redescendirent au creux des reins de sa belle et se faufilèrent sous sa culotte. La tension entre eux augmenta d'un cran avec cette folle initiative. Leurs langues s'entremêlèrent sans relâche, ne souhaitant laisser aucune chance a l'autre de gagner du terrain. Ethan joua volontiers a lui happer ses lèvres, tout en serrant dans ses mains ses fesses. Kaya tenta alors une nouvelle excursion vers son torse, beaucoup moins hésitante que la première fois. Elle sucota alors le tétou d'Ethan qui ne put réprimer la douloureuse érection dans son boxer. Il devait calmer tout le désir qui le consumait au plus vite, prendre son temps.

Merde, impossible de rester concentré !

N'en pouvant plus, il la fit alors basculer pour reprendre l'avantage, mais ils finirent par se retrouver tous deux par terre, hors du canapé. Pouffant comme deux gamins devant leur maladresse, Ethan ne cacha pourtant pas la suite de ses intentions et l'écrasa complètement au sol. Sa langue retrouva celle de Kaya sans ménagement. Ses hanches s'appuyèrent un peu plus contre la jeune femme pour qu'elle comprenne l'urgence qui le rongait. Le message fut tellement clair qu'elle donna un coup de reins pour répondre a leur envie réciproque d'appartenir a l'autre. Ethan grogna a nouveau, heureux de la retrouver enfin, comme lors leur première nuit chez lui, et de la voir si réceptive et complice. D'un geste sec, il souleva son t-shirt et attaqua sa poitrine, libérée de son soutien-gorge. Kaya se mordit la lèvre, a la fois impatiente de ressentir encore plus de plaisir et déjà complètement consumée par le désir qui l'habitait. Pourtant, elle réalisa qu'elle ne pouvait continuer dans ces conditions lorsqu'elle anticipa mentalement la suite.

-- Ethan, attends ! s'exclama Kaya, tout a coup inquiete.

Ethan se contenta de grommeler, mais ne lacha pas son teton de ses dents. Kaya se tordit devant la douce douleur qu'il prodiguait sur son sein devenu sensible.

-- Ethan... bredouilla-t-elle sous la sensuelle torture qu'elle souhaitait pourtant voir continuer. On a un probleme...

Ethan lacha son teton maintenant bien durci et la contempla avec ardeur alors qu'il s'appretait a rendre la pareille au second teton en laissant trainer ses levres le long de sa poitrine.

-- Ethan, je n'ai pas de preservatif ici. Tu en as un ?

Ethan s'arreta net. Il jaugea un instant ses mots puis se redressa.

-- Non, je n'ai pas pense a remplacer dans mon portefeuille celui qu'on a utilise a l'orphelinat.

Kaya se pinca la levre, realisant la frustration qui etait maintenant la leur et posa ses deux mains sur son visage pour masquer son sentiment de poisse. Ethan lacha un <<< merde >>> et pesta contre son manque de prevoyance. Il la regarda alors, allongee au sol a moitie nue et offerte a lui, et gemit.

-- Putain ! Fais chier ! s'agaca-t-il. C'est quoi ce mauvais karma qu'on a tous les deux ?

Ethan se releva et fit quelques pas pour tenter d'evacuer sa colere et sa frustration. Kaya se rassit et le regarda s'agiter, peinee.

-- Je suis desolee... tenta-t-elle de dire pour le calmer.

Ethan s'arreta alors et fixa son visage, comme s'il cherchait la solution en elle. Il sonda ses prunelles vert noisette pour comprendre ce qu'elle pensait de cette situation et surtout si elle pensait la meme chose que lui a present. Un regard entre eux et tant de demandes implicites.

-- Tu as confiance en moi, Kaya.

Kaya serra ses mains et baissa les yeux. Sa demande etait claire, meme si aucun mot n'avait ete prononce. Elle secoua neanmoins la tete negativement, embetee et navree.

-- Ethan... La confiance que tu me demandes, c'est...

-- Je sais, je peux en dire autant. Les risques de le faire sans, sont des deux cotes.

-- Heee ! Je n'ai pas ton carnet de conquetes alors, le plus mefiant des deux devrait etre moi, tu ne crois pas ? De toute facon, la question ne se pose pas. C'est hors de question, je ne prends aucun contraceptif a cote, donc il manquerait plus que je sois enceinte de toi et la, je touche le pompon !

Ethan ecarquilla les yeux, aussi stupefait par l'idee d'etre pere a l'issue d'une envie incontrolable que par le fait que depuis le debut, le risque etait present sans qu'il ne sache quoi que ce soit.

-- Attends, tu es en train de me dire que tu ne prends pas la pilule ?

-- Pourquoi devrais-je la prendre, sachant que le seul avec qui je le faisais est mort ? retorqua-t-elle sechement en voyant le reproche venir. Pourquoi payer la pilule maintenant qu'il est mort ?

-- Et moi alors ? Je compte pour du beurre ! s'agaca-t-il alors.

-- Je te signale que je n'etais pas censee coucher avec toi, que les choses sont arrivees sans que je ne les prevoie ! Mais promis, la prochaine fois qu'il me vient l'idee de te voir juste pour coucher avec toi, j'y songerai.

Ethan encaissa sa brimade, perplexe. L'idee qu'elle vienne le trouver expres pour un cinq a sept sous la couette ne lui déplaisait pas et donnait meme encore plus d'interet a leur situation actuelle.

-- OK... Bon... On n'a pas le choix... souffla-t-il, vaincu.

-- Je suis desolee, vraiment... declara Kaya, comprenant bien que leur besoin mutuel ne serait pas comble cette fois-ci. Ce n'est que partie remise !

Elle tenta la touche d'humour, mais Ethan ne sembla pas y adherer.

-- Il est hors de question que je remette ca a plus tard.

Il se leva alors et fonca dans la buanderie eteindre le seche-linge pour recuperer ses affaires et s'habiller. Kaya le suivit, alarmee par ses intentions.

-- Qu'est-ce qu'il te prend ? Tu pars ? demanda-t-elle, inquiete.

-- Ou est la pharmacie ou le supermarche le plus proche ? Si tu crois que je vais me la mettre derriere l'oreille, c'est non. Je te veux, Kaya, et c'est non reportable a une prochaine fois. Je prends le risque ! On fera en sorte que la capote ne perce pas.

Ethan lui lanca un regard determine qui fit rougir la jeune femme.

-- Mais il pleut dehors. Tu vas etre a nouveau trempe... annonca-t-elle, aussi inquiete des retombees de leur folie que de son objectif inconsidere pouvant le rendre vraiment malade.

Ethan soupira et prit son visage en coupe pour lui déposer un nouveau baiser afin de la faire taire.

-- Ou est le point de vente le plus proche ? lui murmura-t-il alors qu'elle realisait que le voir partir lui etait difficilement acceptable maintenant.

-- Tu as une superette en bas de l'avenue.

-- Attends-moi ici sagement, je n'en ai pas pour longtemps. Garde bien ton envie de moi intacte et ne te touche pas en mon absence. Je ne veux pas en perdre une miette !

Il enfila ensuite ses chaussures et sa veste, et disparut rapidement. Kaya se retrouva comme une idiote, toute seule, le rose aux joues a repenser a ses derniers mots aussi coquins que prometteurs. Elle regarda la pluie battre contre la fenetre et se sentit mal a l'aise.

Que vas-tu encore faire pour moi a l'avenir, Ethan ?

Ses yeux firent un panoramique de son appartement maintenant silencieux. Instinctivement, elle se frotta les bras pour retrouver un peu de chaleur, mais son coeur montrait des signes de faiblesse lorsqu'elle posa son regard sur un des cadres sur une etagere ou Adam et elle etaient representes. Elle s'approcha lentement et l'attrapa delicatement. Ses doigts se mirent a caresser la photo ou ils etaient sur un cheval, tous deux souriant.

-- Pardon Adam. Je ne suis sans doute pas digne de toi, mais... il me fait tellement de bien. J'ai besoin de donner et recevoir, plus que je ne le pensais. Il me sort la tete de l'eau et me redonne foi en la vie. Est-ce si mal ?

Une larme tomba sur la vitre du cadre. Kaya reposa le cadre et mit sa main devant sa bouche, pour tenter de retenir le sanglot qui ne demandait qu'a sortir. Elle respira un grand coup et repensa aux directives d'Ethan.

<<< Garde bien ton envie de moi intacte... >>>

Tout a coup, elle se mit a rire, realisant qu'il avait premedite ce qu'il se passerait des son depart.

Tu le savais, Ethan. Tu savais que je douterais...

Elle fonça alors vers la fenêtre pour guetter son retour, se forçant à s'éloigner d'Adam et de son devoir de veuve. Ne pas réfléchir semblait la meilleure solution. Ne penser à rien. Ni au passé ni à l'avenir.

-- Il me fait confiance. Je lui ai promis d'être là pour lui, aujourd'hui. Je ne dois pas douter.

Au bout de dix minutes, elle le vit alors au loin revenir en courant malgré la pluie. Elle s'étonna de sa détermination à toute épreuve juste pour être contre elle, pour avoir ses attentions. Flatée, elle posa son front contre la vitre glacée et sourit. Elle prit même le temps de le détailler avant de le voir franchir la porte cochère de son immeuble. Très rapidement, la porte d'entrée s'ouvrit et Ethan apparut, essoufflé. Il était trempé de la tête aux pieds une nouvelle fois, mais ne semblait pas s'en formaliser plus que ça. Son sourire coquin effaçait toute négativité autour. Kaya pouffa alors en constatant la boîte de préservatifs qu'il secouait dans sa main comme s'il avait trouvé la clé du bonheur. Il retira à la hâte sa veste et ses chaussures qu'il jeta négligemment.

-- Dis-moi que je t'ai manqué ! lui demanda-t-il alors, le cœur gonflé d'espoir et d'impatience.

-- J'ai failli pleurer, mais j'ai pensé à toi. Je crois que j'ai été forte... Mon envie est intacte !

Elle lui offrit un grand sourire avant de retirer lentement son t-shirt et son soutien-gorge dégrafé. Ethan la contempla un instant, partagé entre hallucination et rêve. Il se tourna alors vers la porte d'entrée et frappa sa tête plusieurs fois dessus plus ou moins fort tout en marmonnant une sorte de remerciement aux entités supérieures. La jeune femme s'interrogea un instant. Ethan l'observa alors, le regard aussi déterminé que fiévreux, et fonça sur Kaya. Il l'attrapa rapidement par la taille et écrasa ses lèvres sur les siennes. Kaya se mit alors à gemir.

-- Tu as les mains et le bout du nez gelés !

-- Pardon... Réchauffe-moi, Princesse !

Il la souleva alors et la porta jusqu'à sa chambre. Son empressement fit rire Kaya. Il la précipita sur le matelas sans ménagement. La jeune femme laissa

échapper un <<< Oh ! >>> offusque, mais garda son sourire. Ethan se deshabilla et ne se fit pas attendre pour s'inviter contre elle, puis se glisser sous les draps à ses côtés.

-- Bonjour Mademoiselle Levy. Je pense que nous devons nous entretenir tous les deux...

-- Bonjour Monsieur Abberline. Effectivement, j'ai un problème. Mon téton droit a eu des faveurs plus tôt, mais pas mon téton gauche. Ceci est très embêtant.

-- Tsss... Il va falloir y remédier.

-- Tout à fait ! Et vous, quel est votre problème ?

-- J'ai une femme qui me torture de toutes les façons possibles ! Elle est terriblement diabolique avec moi. Encore à l'instant, elle a osé se deshabiller devant moi sans la moindre pudeur et avec une provocation évidente à laquelle je me sens forcé de répondre rapidement. Vous voyez un peu sa fourberie !

Kaya grimaca, faussement peignée par ses propos.

-- Je vois, nous sommes mal lotis. De vrais pantins face à la tentation.

-- Consolez-moi, Mademoiselle Levy, et j'essaierai de voir ce que je peux faire pour votre pauvre téton gauche languissant.

Kaya répondit à cet accord et lui attrapa la lèvre inférieure et tira légèrement.

-- Avec plaisir, Monsieur Abberline. En plus, vos lèvres sont violettes ! Il est impératif de les réchauffer !

Amusé par sa répartie si touchante, Ethan ajusta la couverture au-dessus de sa tête et plongea sa langue dans la bouche de la jeune femme. La terrible attente et leur interminable frustration allaient enfin pouvoir être comblées. L'excitation de cette issue gonfla leur poitrine de bonheur. Leur respiration se fit plus forte. Leur empressement de se retrouver prenait le pas sur la raison. Ethan se laissa enfin aller à apprécier pleinement ce moment qu'il attendait depuis des jours. Il bombarda Kaya de petits baisers dans le cou et descendit rapidement s'occuper du téton de la discorde. Kaya retint son souffle lorsqu'elle sentit la bouche d'Ethan le saisir sans retenue et l'asticoter encore

et encore au point de ne plus savoir si cela était appreciable ou douloureux. La main d'Ethan, refroidie par les intemperies, massa l'autre sein. Le second teton de Kaya se durcit immediatement entre le jeu du chaud de ses massages et du froid du bout de ses doigts. Cette charmante attention ajouta un cran de plus a l'alanguissement de la jeune femme qui ne savait plus reellement ce qu'elle voulait. Lorsqu'il devala son ventre de petits baisers, elle sut qu'elle etait perdue. L'incendie prenait de la force en elle et son corps se consumait bien trop rapidement de desir. Elle le poussa sur le cote et s'allongea sur lui. La fièvre la gagnait plus que de raison et Ethan repondait outrageusement a ses attentes tacites en lui caressant les fesses et en demandant constamment ses levres. Chacun voulait tout de l'autre, mais a ce jeu, ce fut Ethan qui affirma sa domination lorsqu'il la rebascula contre le matelas et qu'il lui retira sa culotte. Kaya se mordit les levres d'impatience. Sa culotte vola a travers la piece, suivie de pres par le boxer de son partenaire. Ethan retrouva aussitot les levres de Kaya, ne voulant plus s'en defaire. Leurs sexes se frottaient l'un a l'autre et pourtant aucun des deux n'avait encore pose leurs mains dessus, comme s'ils repoussaient volontairement l'inevitable, juste pour gagner en frustration et donc en plaisir une fois leur envie assouvie. Ethan se deporta d'elle legerement et attrapa la boite de preservatifs.

-- Kaya, pardonne-moi, mais la, ca urge. Je vais aller a l'essentiel. J'ai trop envie de toi.

Kaya pouffa devant sa remarque.

-- Alors, c'est a ca que ressemble une consolation, un reconfort chez vous, monsieur Abberline ? Un lechage de tetons en preliminaire et passons direct au rodeo !

Ethan déchira l'etui du preservatif tout en la fixant ardemment, nullement trouble par ses mots.

-- Kaya, ne me dis pas des trucs comme ca, putain ! Maintenant, je ne vais rever que d'une seule chose : c'est que tu me chevauches ! Effectivement, la je suis tres loin des preliminaires !

Il enfila le preservatif rapidement sur son membre grossi par le desir et s'etala sur elle sans attendre. Ses levres retrouverent vite celles de sa belle, mais n'y resterent qu'un bref instant. Kaya le retourna pourtant une nouvelle fois en le poussant sur ses epaules et se posa a califourchon sur lui avec hate.

-- Quelle bonne idee, Monsieur Rodeo. Voila donc les veritables preliminaires que vous suggerez ? Chevauchons dans ce cas ce bel etalon !

Ethan eut a peine le temps de realiser les propos de la jeune femme, qu'elle s'enfonca sur lui lentement, mais surement. Kaya se tendit sous l'effet procure par ce geste liberateur tandis qu'Ethan attrapa instinctivement ses fesses pour apprecier la profondeur du mouvement. Un rale de plaisir s'echappa respectivement de leur bouche une fois l'un bien dans l'autre. Lentement, Kaya bougea son bassin et se redressa. Lorsqu'elle ferma les yeux, Ethan prit alors le temps de l'admirer en train de prendre son plaisir sur lui et se surprit d'aimer autant son impulsivite nouvelle. Sa poitrine offerte a lui, ses cuisses de part et d'autre de son bassin, la courbe de ses hanches laissant deviner ses magnifiques fesses, ses levres rosies et gonfrees par ses assauts fougueux etaient autant de details qu'il impregnait dans sa memoire comme de magnifiques souvenirs de ce moment cache du reste du monde.

Tu es tellement belle ainsi, Kaya...

Il posa ses mains sur ses seins qu'il serra avec hargne, avec la ferme intention de les posseder comme le reste de son corps. Kaya inspira sous la poigne douloureuse, mais vivifiante d'Ethan, puis expira lorsque la douleur fit place au plaisir de possession qu'insufflait Ethan par ce simple geste. Bien qu'elle orchestrait la symphonie, c'etait Ethan qui donnait le ton de leurs desirs. Elle continua alors ses mouvements de facon plus emportee, en echo au besoin sauvage que lui inspiraient les gestes abrupts d'Ethan sur elle. Ethan serra les dents devant la sensualite debridee qu'elle lui montrait. Son objectif etait dorenavant clair : tout decouvrir d'elle, la moindre de ses reactions, le moindre effet ressenti a chacun de ses gestes intrusifs et primitifs, le moindre detail indiquant son lache-prise complet. Il fit alors glisser sa main droite le long de sa gorge et remonta ses longs doigts vers son menton. La jeune femme eut un instant l'impression d'etre entierement a sa merci, comme s'il pouvait decider de vie ou de mort juste en pressant sa gorge. Et pourtant, cette sensation la grisa davantage au point qu'elle ne veuille qu'une chose, le rendre aussi fou de desir qu'il ne la rendait folle. Les doigts d'Ethan toucherent bientot sa bouche et Kaya rouvrit ses yeux pui le fixa. Le desir reciproque qu'ils lisaient en l'autre ne faisait aucun doute. Lascivement, elle suca l'index et le majeur d'Ethan, mimant les gestes qu'elle exercait sur lui avec son bassin. Ethan inspira profondement, reagissant

vivement au contact a la fois humide et chaud de sa bouche sur ses doigts. Son excitation prenait des proportions ingerables. Son regard se faisait aussi ardent que celui qui lui faisait face. Pourtant, sa torture etait loin d'etre finie lorsqu'elle attrapa son autre main libre et prit appui dessus pour accelerer la cadence et l'impact. Ce fut Ethan qui ferma alors les yeux un instant, controlant de plus en plus difficilement tout le plaisir qui le submergeait. Il avait envie d'elle encore et encore. Il voulait la toucher, mais elle l'en empechait. Il voulait l'embrasser, mais elle voulait le dominer. Il voulait la penetrer toujours plus profondement, mais elle gerait leurs va-et-vient a sa facon. Lorsque ses paupieres se leverent a nouveau, son coeur ne voulait qu'une chose : battre contre le sien. Il retira ses mains de celles de Kaya et se redressa pour la serrer contre lui, stoppant net l'activite de la jeune femme. Sa bouche retrouva celle de sa partenaire sans hesitation. Avec determination, il la ramena avec lui contre le matelas, puis bascula sur elle. Kaya se laissa faire, heureuse de cette nouvelle etreinte. Leurs langues ne se chamaillerent plus, elles se caressaient a present dans un elan de tendresse qu'aucun des deux ne se pensait etre capable. La main gauche d'Ethan devala sa hanche pour finir sur sa cuisse qu'il attrapa pour mieux se caler contre elle. Un nouveau va-et-vient commença, ou Ethan mesura chaque enfoncée en elle, appreciant chaque sensation avec toujours plus de bonheur. Leurs souffles erratiques masquaient difficilement leurs souffrances a ne pas etre liberes de ce besoin atroce de l'autre. Ethan parsema le cou de Kaya de baisers. Il ne voulait plus rien controler, juste satisfaire toutes ses envies du moment. Les coups de reins s'accelererent et Kaya y participa volontiers, de plus en plus gemissante, mais toujours dans cette frustration de plus. Les caresses devinrent frenetiques, avec ce besoin absolu de tout decouvrir, tout connaitre de l'autre en survolant un maximum de centimetres de peau en peu de temps : cheveux, visages, bras, hanches... Ethan grogna de bonheur et d'excitation. Plus il s'enfonçait en elle, plus il l'embrassait, plus son besoin de la posseder s'accentuait. C'etait a la fois effrayant et electrisant. La tension sexuelle ne cessait pas d'augmenter entre eux, au point que la peur de l'orgasme jouait avec celle que tout s'arrete en meme temps.

Au bout de plusieurs minutes a tenter de calmer la fièvre qui le devorait, Ethan ne tint plus. Il se redressa et d'un geste vif, attrapa les jambes de Kaya pour la tourner sur le ventre. Il souleva son bassin et l'emplit a nouveau.

L'accélération qu'il entama eut finalement raison d'eux deux. Kaya ne fut alors que sensations sous la prise ferme d'Ethan sur ses hanches. Elle était devenue son pantin, son corps ne répondait plus à sa raison. Elle haleta encore et encore sous ses coups de reins, encore plus profonds et maîtrisés, ce qui déclencha la jouissance devastatrice d'Ethan. Sa crispation marqua la peau de Kaya qui se raidit un peu plus, augmentant la durée de l'orgasme. L'un voyait des étoiles pendant que l'autre ne savait plus où il campait. Leurs corps restèrent un moment ainsi, figés et engourdis, cherchant à vérifier que tout était encore fonctionnel après la déflagration ressentie dans chaque pore de leur peau, sur chaque muscle de leur corps. Ethan se retira lentement et s'écroula à côté d'elle, complètement assommé par les battements de son cœur qui allait le rendre dingue. Kaya, quant à elle, se mit sur le dos et ne quitta pas des yeux le plafond, tentant de revenir à la réalité sans vraiment arriver à analyser ce qu'il venait de se passer. Plusieurs minutes s'écoulèrent en silence avant que Kaya daigne le regarder à nouveau et lui sourire. Ethan y répondit de la même façon, même s'il avait encore du mal à réaliser ce qu'il venait de vivre.

-- J'ai des fourmis dans les jambes ! lui déclara-t-elle doucement, comme une confidence. Il n'y a pas à dire, ça t'a tué le rodeo !

Tous deux se mirent à rire.

-- Je ne sais pas ce que je préfère le plus... commenta alors Ethan. Que tu me chevauches ou que je te chevauche... En tout cas, ça m'a tué aussi !

Kaya le contempla un instant et regarda à nouveau le plafond.

-- Drole de consolation en tout cas... je ne pensais pas que c'était si... sportif !

-- Tu t'attendais à quoi ? demanda alors Ethan tout en retirant son préservatif. Moi, j'aime bien ton impulsivité. Tu es une sacrée coquine, en fait !

Aussi gênée que choquée par les propos qui, malgré tout, parlaient pour lui, Kaya retira l'oreiller qui tenait sa tête et le balança dans la figure d'Ethan qui se mit à rire à nouveau.

-- Je ne suis pas coquine... J'ai juste répondu à ta provocation.

Ethan lui sourit et s'approcha d'elle pour la coller à lui.

-- J'aime bien te provoquer... surtout si j'obtiens de tels resultats ! Ma Princesse devient tigresse pour mon plus grand plaisir. Grrr !

Kaya se mit a rougir alors qu'il gardait cet air a la fois amuse et tendre avec elle dans son regard.

-- Pour ton deal de consolation, je m'attendais a quelque chose de plus tendre, pose, reflechi. Quand on console, on pense a des gestes doux, non ? Des trucs charges de plus grandes doses de sensibilite ? Mais je me rends compte qu'on est tous les deux assez sanguins, en fait.

-- Tu regrettes que ce ne fut pas plus doux ?

Kaya loucha sur lui, troublee par sa demande.

-- Non ! La douceur, c'est une affaire de sentiments, donc ca me va puisqu'on est d'accord de ne pas en ressentir pour l'autre.

Ethan ne detacha pas son regard du sien et finalement, posa delicatement ses levres sur les siennes.

-- Tu as raison, la fougue, c'est moins conventionnel. Ca nous ressemble davantage.

Ethan prit Kaya delicatement dans ses bras. Cette derniere posa ses mains sur chaque cote de sa taille. Elle avait encore beaucoup de mal a retrouver le parfait usage de son corps, mais son coeur restait toujours tres receptif aux attentions de son partenaire. Les pincements qu'elle ressentait dans sa poitrine se succedaient avec autant d'inquietude que d'espoir. Un baiser en appelant un autre, difficile a reprimer, leurs levres se frolerent a nouveau avant de ne plus se detacher. Leurs mains demandaient la peau de l'autre et leurs langues se melerent une nouvelle fois tres naturellement au point de refuser l'idee de tout arreter. Ethan se rendit compte que sa soif d'elle etait loin d'avoir disparu. Il n'arrivait pas a se satisfaire de simples galipettes et encore moins de ces simples baisers en conclusion. Il voulait tout. Il voulait plus. Toujours plus. Une escalade incontrollable qui le rendait aussi determine que febrile. Tout son corps la reclamait encore, meme endolori apres leur super calin. Sa bouche desirait encore se poser sur elle, son sexe encore entrer en elle. Sa poitrine le brulait, tellement le contact de son corps contre le sien lui manquait deja. Il deposa lentement une vague de baisers sur son visage puis son cou, dans l'espoir de calmer cette sourde envie d'elle qui reprenait vie en

lui, plus forte que jamais. Kaya lui caressa sa tignasse et se cambra sous ses baisers qui rallumaient insidieusement la flamme de son desir. Ethan revint coller ses levres sur les siennes, la tentation trop grande, le besoin trop insistant. Il avait besoin de l'embrasser. Toujours plus. Comme s'il lui manquait encore quelque chose pour etre vraiment satisfait de leur compromis. Il la regarda et comprit qu'il avait envie de cette tendresse entre eux. Que malgre l'evidence de leurs caracteres explosifs, il avait besoin de douceur, de sa douceur. Il ne pouvait s'en passer. Elle etait la, quelque part en elle.

-- Kaya... gemit Ethan, attentif a son souffle chaud contre son oreille.

Il sucota alors le lobe de son oreille et se sentit a nouveau emporte par les tiraillements de son coeur. La jeune femme lui caressa les epaules en reponse, tout en tentant de contenir ce nouveau caprice qu'exerçait son corps contre sa volonte, sa conscience.

-- Et si on instaurait un service apres-vente special ?

Kaya tenta de voir s'il plaisantait ou pas en sondant son regard, mais Ethan cacha volontairement son visage alors qu'il embrassait son cou.

-- Je croyais que tu etais contre ? declara-t-elle alors, febrile.

-- Oui, mais la c'est different, vu qu'il faut s'assurer que l'autre est bien console. J'aime bien cette idee.

Il releva alors sa tete et lui sourit de facon coquine. Kaya s'esclaffa, sideree par son changement de cap selon les circonstances.

-- Et tu vois cela de quelle facon ?

Ethan respira un bon coup, se replaca face a elle et lui caressa les cheveux. Il toucha une nouvelle fois ses levres des siennes delicatement.

-- Au feeling...

-- Au feeling ? repeta-t-elle, sceptique.

-- Oui, au feeling. Par exemple si j'estime qu'il me manque un petit truc pour me sentir pleinement rassure malgre nos actes precedents, et bien le service apres-vente sert a cela.

-- Et il t'a manque quoi a nos actes precedents pour te sentir pleinement console ?

Ethan lui sourit et fonça sur ses lèvres.

-- J'ai beau les embrasser, j'ai toujours envie d'elles ! lui susurra-t-il contre celles-ci. C'est très problématique !

Kaya pouffa contre sa bouche et passa ses bras autour de son cou.

-- OK et je dois en faire, je suppose, jusqu'à épuisement de Monsieur ou dois-je m'attendre à les voir usées jusqu'au sang ?

Tout sourire, Ethan déposa plusieurs baisers sur sa bouche. Son cœur palpitait toujours plus face à ces petits moments partagés sans retenue.

-- Ne t'inquiète pas, je trouverais une parade si cela venait à devenir ingérable !

-- Bah voyons... J'ai une meilleure idée !

Elle le porta alors sur le côté et posa sa tête sur son torse. Se serrant contre lui, elle ferma les yeux et sourit.

-- Ça aussi, ça peut être un bon service après-vente !

-- Tu as ta tête sur mon torse, Kaya ! C'est loin d'être reposant.

-- Oui et j'ai même mis mes lèvres sur ton torse et tu es toujours vivant, donc habitues-y toi, car moi, je ne bouge plus ! Trop bien calée comme ça !

-- Ce service après-vente n'arrange que toi ! Je suis contre !

Kaya lui embrassa subrepticement le torse avant de lui sourire de façon entendue et se reposa contre lui à nouveau.

Tu es en train de me faire fermer ma bouche, là ? Je rêve ! Madame décide et j'applique ?

Ethan s'esclaffa, sidéré par la force de caractère de Kaya.

-- C'est degueulasse ! Je ne tire aucun avantage à ça ! insista-t-il, malgré le silence de sa belle, bien déterminée à avoir le dernier mot. Je ne vois pas en quoi c'est agréable !

D'abord tendu, Ethan relâcha progressivement son appréhension. Son agacement à se voir manipulé de la sorte prit le pas sur ses angoisses primaires et il réalisa finalement que ce contact n'était pas une si grande catastrophe. Il contempla la tête de Kaya se soulever puis retomber au rythme de sa respiration, puis sourit. Elle était en train de se greffer à lui d'une façon

aussi touchante que desarmante. Il aimait tout de ce qui se passait entre eux. Il aimait leurs prises de risques, il aimait leurs prises de becs. Rapidement, il entendit la respiration de Kaya s'alourdir. Il constata alors qu'elle avait fini par s'endormir contre lui.

Comment fais-tu pour t'endormir a chaque fois contre moi, aussi vite ? C'est fou, ca !

Etait-ce sa facon a elle de se sentir entierement reconfortee ? Il regarda le plafond avec angoisse. Rester l'un contre l'autre, dormir dans ses bras, s'abandonner a la vigilance de l'autre... Il ferma les yeux un instant. Il ne doutait pas qu'il puisse y arriver sans probleme avec elle. Une suite logique a tout ce qu'il pouvait faire en sa presence. Il repensa aux mots de sa mere adoptive a propos de l'amour qu'elle eprouvait pour son mari.

<<< Tu sais, une femme a besoin avant tout d'attentions. Le sexe, comme je te l'ai deja dit, n'est qu'une cerise sur le gateau pour une femme. Elle a besoin de pouvoir se reposer sur une epaule qui la comprenne avant tout. Je pense que c'est ce qui m'a fait tomber amoureux de ton pere. Sa presence devouee a mon bien-etre, sans arrieres pensees, ses mots doux et poses, ses sourires sans plus de critiques, sa facon de parler de choses anodines pour egayer mon visage... C'est devenu mon confident. Avec le temps, je voulais plus de lui, j'avais besoin de plus et seulement la, les choses sont vraiment devenues intimes. >>>

Ethan deglutit. Les propos de sa mere trouvaient un echo etrange en lui. Il s'identifiait dans les sentiments de Cindy autant qu'il comprenait un peu mieux les attentes feminines. Kaya illustrait a elle seule tant de petits riens qui faisaient tout. Elle etait vraiment capable de tout avec lui et il acceptait tout d'elle. C'etait la conclusion de toute leur histoire depuis le debut. Il voulait tout d'elle, et finalement c'etait lui qui donnait sans concession. Et il savait qu'il etait encore capable de donner encore et encore s'il continuait ainsi.

Tu as, toi aussi, besoin de te reposer sur mon epaule ? En tout cas, tu te reposes bien sur mon torse ! Pas de doute !

Il soupira, mais entoura malgre tout le corps de Kaya de ses bras, comme s'il avait peur que tout finisse, comme si en un claquement de doigts il pouvait tout perdre. Il realisa alors l'importance qu'il accordait a leur relation,

l'investissement qu'il était prêt à mettre dessus. Tout ce qu'il était capable de sacrifier pour cette femme. Il observa encore Kaya, le visage serein contre lui. Il contempla chaque courbe de son visage, chaque sursaut, chaque réaction. Revait-elle ? Était-il dans ce rêve ? Quelle place y avait-il alors dedans ? S'il venait à s'assoupir, viendrait-il la retrouver ? S'il était certain d'une chose, c'est qu'il reverrait d'elle inmanquablement. Il ferma les yeux, ne voulant pas écouter les battements désordonnés de son cœur qui insufflaient en lui la peur d'après. Cette sournoise peur de l'après qui sonnait comme un écho de son passé.



Kaya se réveilla avec la sensation de flotter dans du coton. Outre le fait qu'elle se sentait tout engourdie, elle avait superbement bien dormi. C'était à chaque fois le cas lorsqu'elle s'endormait contre Ethan. Il y avait quelque chose de sécurisant en lui qui la faisait basculer dans le sommeil sans crier gare. Dire qu'il était soporifique serait exagéré, mais elle ne niait pas que tout lui semblait tellement plus facile une fois contre lui. Leur après-midi ensemble avait eu cet effet. Être capable de s'abandonner sans penser à rien, juste perdre pied quelques heures et se réveiller ainsi, avec le sourire, avec l'insouciance de vivre comme bon lui semblait. Elle regarda par la fenêtre de sa chambre et constata qu'il faisait déjà nuit. Bien que les journées s'avaient courtes en décembre, elle n'arrivait pas à estimer le temps qu'elle avait passé endormie. Elle se redressa alors pour vérifier l'heure sur son réveil, mais constata rapidement qu'Ethan était parti. Il n'était plus là, contre elle. Une nouvelle fois, elle se réveillait sans lui. Elle se rappela de la dernière fois où elle s'était retrouvée dans cette situation : quelques heures plus tard, elle lui disait adieu dans une lettre. Si à l'époque, elle avait trouvé que c'était la seule solution, aujourd'hui elle ne pouvait l'envisager. Son besoin de lui devenait addictif. Elle acceptait difficilement son absence. Elle se leva et alla rapidement dans le salon, espérant le trouver devant la télé ou en train de se préparer quelque chose dans la cuisine. Seul le silence répondait à son espoir. Sa gorge se serra à l'idée qu'il soit parti sans l'avoir prévenue. Elle fonça dans la salle de bain, vérifia la buanderie, alla jusqu'à ouvrir la porte des WC, mais Ethan restait invisible. Elle respira un bon coup. Partir ne signifiait pas quitter définitivement. Pourtant, un pressentiment ne la lâchait pas. Elle chercha le moindre indice justifiant son absence. Elle retourna vers la chambre et trouva

un bout de papier tombe au sol.

<<< Je te rappelle. A plus tard. >>>

Kaya grimaca devant ce message laconique. Meme pas une vanne, un petit mot gentil.

Il me prend pour une de ses employees ou quoi ?

Tres vite, son pressentiment se renforca. L'homme qui avait passe la journee avec elle avait refait place au connard de service.

Et en plus, la journee n'est pas finie, idiot. Pourquoi m'as-tu laissee si vite ?

Elle s'accroupit devant sa table de chevet, ne cessant de relire ce message pour tenter de comprendre ce qu'il pouvait penser en ce moment et si quelque chose clochait chez elle, a present qu'elle avait accepte sa proposition. Elle soupira et regarda la pluie qui continuait de battre le carreau de la fenetre malgre la nuit.

Tu as interet a vite rappeler, sinon je ne donne pas cher de ta peau ! En attendant, tu me laisses seule avec mes interrogations sur mon comportement. Je te deteste !



Oliver ecoutait la pluie frapper sa fenetre avec depot. Il avait plu toute la journee. Autant dire que question deprime, il etait servi. Sa bouilloire indiquait que son eau etait chaude et qu'il pouvait se servir son the. Pourtant, il ne put finir son action qu'on sonna a sa porte.

Dix-huit heures trente... Qui peut venir me voir a cette heure-ci ?

Il soupira et alla trouver l'importun.

-- Oula ! Toi, tu as pris la saucee dehors ! commenta Oliver, amuse par la degaine d'Ethan. Tu ne devais pas etre aux States ? Qu'est-ce que tu fous la ?

-- J'ai passe une partie de la journee avec Kaya.

-- Oh ! Et vous vous etes disputes, c'est ca ? A voir ta tronche, elle t'en a mis encore plein la vue, non ?

-- Oliver, je suis dans la merde.

Oliver grimaca.

-- Ce n'est pas nouveau, ca fait un moment que tu nous sors cette rengaine avec elle !

Ethan le fixa gravement, ne voulant pas repondre a sa boutade, puis s'agita tout a coup avant de se lancer.

-- Je suis en train de tomber raide dingue amoureux de Kaya.

D'abord surpris par l'aplomb d'Ethan sur son aveu, Oliver lui sourit, heureux de l'entendre enfin prononcer l'evidence.

-- Il etait temps que tu t'en apercoives !

-- Comme tu dis, il etait temps. Je ne dois plus la revoir. Il me faut absolument rompre tant qu'il en est encore temps !

MEURTRIS

Oliver observa Ethan un instant, desabuse. On y etait. Ce moment critique ou son ami commençait à entretenir un rapprochement trop évident avec une personne et où il reculait finalement. C'était chronique chez lui, cette peur de s'engager au risque de ne pas assumer ou de souffrir. Oliver avait connu pas mal des conquêtes d'Ethan. Très peu avaient eu le droit à un traitement de faveur. Kaya était la plus grosse des exceptions en matière d'attentions, mais déjà avec certaines ex, Ethan avait préféré rompre plutôt que prendre le taureau par les cornes. Dès que cela devenait trop engagé, que la fille partait trop dans le sentimentalisme et dans les projets d'avenir, Ethan noyait le poisson et mettait une distance définitive.

-- Tu ne crois pas que tu t'alarmes un peu vite. Prends le temps de la réflexion.

Ethan s'essuya son visage dégoulinant de pluie et soupira.

-- Puis-je entrer ?

Oliver grimaca en le voyant trempe, mais accepta sa demande.

-- Enlève tes chaussures et ton manteau !

Il se rendit dans la cuisine afin de récupérer sa bouilloire qui sifflait à présent et sortit deux tasses.

-- T'aurais pas quelque chose de plus fort ? J'en ai besoin, je crois...

Oliver leva les yeux et dit alors adieu mentalement à son petit thé du soir. Il l'invita à s'asseoir sur son canapé et récupéra la bouteille de whisky cachée dans sa table basse avec deux verres.

-- <<< On the rocks >>> ?

-- Non, merci. Je te dis que j'ai besoin d'un truc qui me lamine direct ! Pas de glaçons pour adoucir ma décision !

Oliver s'exécuta tranquillement, tentant par son attitude cool de la repercuter sur Ethan, visiblement à cran.

-- Que s'est-il passé ? demanda-t-il alors de but en blanc à son ami.

Ethan se tortilla les doigts le temps qu'Oliver finisse son service, puis attrapa hâtivement son verre pour laisser glisser l'alcool fort le long de sa gorge. L'effet fut immédiat, comme s'il imaginait désinfecter toute cette affection pour Kaya qui s'accumulait en lui. Pourtant, très vite, sa gorge se rechauffa, son apaisement s'effaca et une nouvelle gorgée s'imposa. Oliver le regarda faire avec tristesse. Son seul soulagement était qu'il ne se soit pas réfugié dans un bar pour faire ce qu'il faisait devant ses yeux. Au moins, il pouvait garder un œil sur lui et éviter tout débordement avec une autre viande saoule. Ethan lui tendit à nouveau son verre.

-- Tu comptes boire jusqu'à t'étaler au sol sans rien me dire ? continua Oliver tout en lui resservant son whisky.

-- Je ne sais pas... finit par répondre Ethan, visiblement affecté. Je veux tout avec elle, mais plus elle me donne et plus je flippe sur ce que je ressens...

-- Et tu en viens donc à te dire que tu es amoureux ?

-- J'en viens à me dire que j'aime coucher avec elle, mais pas que... j'aime son sourire, j'aime sa répartie, j'aime son air polisson, j'aime son altruisme, j'aime sa sensibilité... J'aime !

Ethan s'enfonça dans le canapé et respira un bon coup, complètement défaitiste. Oliver s'esclaffa. Jamais son ami n'avait été aussi loquace sur ses sentiments et encore moins sur les qualités d'une femme.

-- Tu sais que ce n'est pourtant pas nouveau chez elle. Depuis le début, c'est comme ça entre vous ! Vous n'arrêtez pas de vous courir après, au point que personne n'arrive à vous suivre ! C'est ça qui t'a même plu en premier, je suis sûr. Donc, qu'est-ce qui a changé pour que tu en viennes à penser que tu l'aimes ?

Oliver se mit à sourire, dépité par son manque de pertinence sur sa conduite envers elle depuis le début. Il porta son verre à la bouche pour marquer le coup et finalement fêter enfin sa révélation improbable sur ses sentiments déjà présents depuis un moment.

-- Elle a... embrasse mes cicatrices.

Oliver recracha son whisky dans son verre. C'était la deuxième fois qu'Ethan lui faisait le coup. La dernière fois il avait craché son champagne à l'annonce de sa volonté d'être console et de consoler en retour. Devant le

regard ahuri de son ami, Ethan but cul sec le reste de son whisky. Il le posa ensuite sur la table et se cacha son visage de ses mains, complètement paniqué par ce qu'il vivait et ne sachant quoi faire pour remédier à son angoisse.

-- Tu es donc allé si loin avec elle...

Ethan prit sa remarque comme une conclusion consternante qui amplifia son humeur grognon.

-- Oui, tu comprends pourquoi je m'alarme ! Aucune femme, je dis bien aucune, n'avait réussi ce tour de force ! Elle, elle arrive et c'est parti ! Je te provoque, je ne te laisse pas le choix, je m'impose sous couvert de sourires et je fais ce que je veux de ton torse ! Et le pire dans tout ça, c'est que j'ai aimé ! J'ai aimé, tu entends ! Atrociement ! J'en veux encore ! Je veux qu'elle me caline toujours plus, qu'elle prenne soin de moi, qu'elle calme mes blessures, qu'elle anesthésie mes peurs et qu'elle...

Ethan soupira enfin après le flot rapide de mots qu'il venait de débiter.

-- Et qu'elle ne puisse plus se passer de moi.

La colère, puis l'amertume qu'exprimait Ethan ne faisaient que refléter son inquiétude et son impuissance. Oliver eut un peu de peine à le voir lutter contre plus fort que lui, à le voir si dépassé. En même temps, il ne pouvait que sourire devant l'influence de Kaya sur lui. C'était inimaginable. Rien que le fait qu'il vide son compte en banque était étrangement inquiétant. Était-elle vraiment bénéfique pour lui ? Kaya ne semblait pas dangereuse à première vue, mais elle le devenait inexorablement par le comportement qu'Ethan adoptait avec elle.

-- Elle arrive même à dormir contre moi... déclara-t-il complètement anéanti par sa faiblesse à lutter en vain contre le charme et l'insouciance de Kaya. Bientôt, elle me les touchera à mains nues, à même la peau, et je ferai quoi ? Bientôt, ma poitrine saignera à nouveau et je deviendrai quoi ?

Oliver lui resservit un verre.

-- Kaya n'est pas ta mère. Ce que tu as vécu avec Sylvia n'a rien à voir. Tu n'as aucune raison de les comparer.

Ethan regarda son ami sévèrement, n'aimant pas sa façon de dédramatiser. Son humeur était exécrable et il osait parler de sa mère biologique et de ce

qu'il s'etait passe alors qu'il tentait vainement de ne pas en mentionner un mot depuis des annees. Et pourtant, depuis l'arrivee de Kaya dans sa vie, il n'y avait jamais autant pense.

-- J'ai pourtant couche avec les deux... J'ai couche avec ma mere, puis avec Kaya. En quoi n'est-ce pas comparable ? Ce sont deux femmes ! Les femmes sont toutes pareilles ! Elles ne voient... que leur interet. Si je viens a aimer Kaya comme j'ai pu aimer ma mere, je vais me perdre.

Ethan attrapa son verre et le but une nouvelle fois cul sec, comme pour effacer cet aveu si douloureux, comme pour s'accabler un peu plus de sa culpabilite a etre si naif devant elles. Le probleme restait le meme. Deux femmes pour qui il eprouvait des sentiments, deux femmes qui jouaient avec son coeur.

-- C'est vrai... commenta Oliver calmement, mais le contexte est different. Kaya est une femme que tu as le droit d'aimer comme une amante. Avec ta mere, tout etait biaise. Ta mere se servait de toi. Elle n'a pas su gerer les choses correctement.

Ethan serra la machoire a cette idee. Si difficile soit-elle a entendre, chaque fois, elle lui entaillait le coeur. La trahison etait la pire des souffrances.

-- J'ai tout donne pour ma mere. Je lui ai donne tout l'amour que je pouvais lui donner. Je pensais qu'elle m'aimait, que c'etait comme ca qu'on se montrait notre amour, et regarde ou ca nous a menes. Regarde mon torse, regarde ma souffrance encore vingt ans apres. Je la deteste au point de refuser de la revoir, au point de nier carrement son existence. Je pourrais finir par detester Kaya, si je venais a laisser parler mes sentiments.

-- Mais tu l'as deja detestee ! s'amusa a retorquer son ami, malgre la gravite de la conversation.

Ethan tiqua a sa remarque.

-- Tu as commence par la detester et ca n'a pas marche ! Donc, maintenant, tu peux te permettre de l'aimer, ne crois-tu pas ?

Ethan regarda son verre, complètement perturbé par les propos de son ami.

-- L'amour est quelque chose qui m'est maintenant interdit. On ne change pas le passe. Il fait votre avenir. Je suis un monstre. J'ai couche avec ma mere. J'ai pris mon pied avec celle qui m'a mis au monde. J'ai enfreint tous

les codes moraux et sociaux par simple egoisme. Qui pourrait estimer qu'une personne ayant commis un inceste a le droit d'etre heureuse apres un tel acte ? Qui pourrait accepter de voir cet ignoble individu que je suis, aimer quelqu'un ? Quelle credibilite esperer dans ce cas ? Je n'ai pas le droit d'aimer et on ne peut aimer un gars comme moi en retour.

-- Ce n'etait pas de l'egoisme, mais de la naivete et tes parents croient a ta redemption... Eddy peut-etre... et puis moi ! Tu sais tres bien que l'on ne te juge pas pour ce qui s'est passe, mais pour la personne que tu es. Pourquoi serait-ce different avec les autres ?

-- Parce que j'ai couche avec ma mere ! Quelle femme sensee accepterait de coucher avec un homme qui a couche avec sa propre mere ? Quelle femme ferait fi de cela une vie entiere ? Quelle femme accepterait un homme qui n'a pas de limites ? Qui a ete capable d'une telle offense ? Si je continue a laisser parler mes sentiments pour Kaya, je vais droit dans le mur, car quoiqu'il arrive, cela menera a un echec !

Ethan posa son verre comme si toute lutte etait vaine pour lui. Les choses etaient ainsi. Il etait un connard, un monstre double d'un idiot, un etre perdu. Un homme sans limites tentant de duper les autres en se montrant carre, rigoureux. Il etait simplement un manipulateur.

-- Il vaut mieux arreter toute cette histoire tant qu'il en est encore temps. Je vais la blesser, mais ce ne sera rien compare a la suite, si je la laisse rentrer davantage dans ma vie. Tu m'as dit de ne pas deconner avec elle, de ne pas la blesser avec mes conneries. C'est ce que je vais faire. S'il y a bien une chose pour laquelle je te suis, c'est que c'est une chouette femme et qu'elle ne merite pas que je m'acharne sur elle, au point de detruire son coeur deja meurtri et lui faire songer a quelque chose de particulier entre nous, car je sais que si je continue avec elle, de mon point de vue tout sera particulier entre nous, encore et encore. Je pensais pouvoir gerer ma relation avec elle, je pensais pouvoir mettre en oeuvre cette idee saugrenue de consolation sans me laisser impacter par ses simagrees, mais je l'ai sous-estimee. J'ai surestime ma force et j'ai sous-estime la sienne. Elle m'a pris a mon propre piege. Elle a touche mes failles et m'a vise droit au coeur. Si je n'arrete pas tout immediatement, qui sait ce qui se passera ? Mon coeur... ne se relevera pas cette fois, je ne me releverai pas, Oliver.

Oliver but plusieurs gorgées de whisky, triste pour son ami de le voir sur la touche une nouvelle fois, mais en même temps fier de son intégrité.

-- Et tu penses pouvoir te passer d'elle aussi facilement ? demanda-t-il, maintenant inquiet pour son mental.

-- Non, mais j'ai l'habitude de souffrir en silence...

Il attrapa la bouteille de whisky et la porta direct à sa bouche. Il avala plusieurs gorgées, se forçant à supporter la teneur d'alcool élevée qui se déversait en lui. Oliver finit son verre, trinquant à la fatalité d'un avenir sombre.

-- L'habitude peut être ta pire ennemie. Parfois, il faut savoir profiter de ce qu'on vit pour ne pas avoir de regrets. Crois-tu que mettre fin à ta relation avec Kaya ne te fera pas plus souffrir que si tu restais avec elle ?

Ethan contempla son ami avec un air hébété sur le moment. La perspective de bonheur que pouvait lui offrir Kaya brûlait sa poitrine, nourrissait un espoir qu'il refoulait volontairement et pourtant Oliver insistait sur la réussite de leur relation.

-- Oliver, je meurs et revis à chaque fois dans ses bras. Que ferais-tu, toi, à part fuir ? Il y a un jour où forcément je ne renaitrai plus... Et là, que se passera-t-il ? Là, au moins, je suis toujours en vie. Ce sera peut-être dur un temps, mais bien moins que si j'attends que l'inévitable arrive. Je le sens, Oliver. Kaya m'est dangereuse.



L'excitation de Kaya était telle que son impatience lui faisait défaut. Les heures ne passaient pas assez vite, le métro n'arrivait pas assez rapidement, l'arrivée à la station souhaitée était trop loin, les gens étaient trop lents à se déplacer. Elle était pressée de le retrouver. Elle était pressée de le voir et de l'entendre. Ethan avait mis trois jours avant de lui envoyer un message. Trois jours d'angoisse où elle ne savait quoi dire ou faire, où elle jonglait entre déprime et courage, entre déception et confiance, entre tentations et résolutions. Elle savait que leur accord n'incluait aucune obligation de bienveillance envers l'autre en dehors de leurs moments de consolation.

Pas de copinage, pas de sentiments, pas de promesses. Tout va bien !

Ils n'étaient pas concrètement ensemble et ça lui convenait parfaitement.

Elle savait aussi que si elle se pliait a ce jeu de la jeune ado emoustillee, elle perdrait a la fois Ethan, bien trop frileux des facettes des femmes enamorees, mais aussi Adam. Or, il etait hors de question d'effacer Adam de sa vie pour un compromis bizarre avec un autre homme. Ses extravagances avec Ethan ne devaient en rien perturber son amour pour Adam. Meme si Ethan s'averait plus efficace qu'elle ne l'aurait pense dans leur deal de reconfort mutuel, elle ne devait pas succomber a la facilite de se complaire dans ses bras. Tous les termes de ce contrat tacite n'avaient pas ete vraiment actes entre eux et elle comptait sur ce rendez-vous pour eclaircir tout ca. En attendant, elle souhaitait garder un certain recul sur les possibles sentiments qui se bouscullaient en elle lorsqu'il etait present.

Leur derniere entrevue avait eu un effet benefique, mais tout aussi effrayant quant a la dependance qu'elle pouvait developper pour Ethan. Aussi, elle avait essaye de ne pas se formaliser de son manque de communication des derniers jours. Garder une distance, une froideur etait une bonne solution pour retablir les choses dans sa tete et son coeur, pour repartir du bon pied et ne pas s'inventer des espoirs qui la rendraient triste. Les dernieres actions d'Ethan auraient pu faire chavirer le coeur de beaucoup de femmes. Sa gentillesse n'avait d'egale que son attitude de connard quand il se braquait. Elle savait qu'elle ne devait pas se fier a toutes ses reverences pour elle. Le cote chevaleresque d'Ethan n'etait qu'un leurre qui pouvait finir aussi rapidement qu'il avait commence. Tout n'etait que pour servir ses interets. Meme si tout ceci etait appreciable, cela ne devait pas etre pris pour acquis ou pour une sincerite averee. Il restait un homme a femmes, refusant tout sentiment, toute charge mettant a mal son independance. Pourtant, son nouveau message fut aussi stressant que salvateur lorsqu'il arriva sur son telephone. Un enorme soulagement saisit sa poitrine quand elle vit son nom sur l'ecran. Un peu comme s'ils partaient sur un jeu malsain entre attente et assouvissement de l'autre et qu'a ce jeu, rien ne devait transparaître de ses emotions.

Lun. 29 Dec.2014 20:37, Ethan

Peut-on se voir demain au restaurant en bas de chez moi a 12 h 15 ?

Sa reponse ne s'etait pas fait attendre. Elle avait accepte et avait meme ose la boutade.

Lun. 29 Dec.2014 20:38, Kaya

Je me suis dessechee a attendre ton message ou ton appel. Je suis momifiee sur mon lit. Je ne sais pas si je pourrais, du coup !

Lun. 29 Dec.2015 20:43, Ethan

Je t'offrirai a boire une fois sur place. Ca te rehydratera.

Lun. 29 Dec.2014 20:45, Kaya

Je n'attendais que vous pour revivre ! Ouf ! Je n'avais plus de bouteilles d'eau chez moi !

Elle avait pouffe comme une gamine devant sa reponse et aujourd'hui, elle franchissait la porte de ce restaurant avec legerete. L'effet Ethan Abberline ressortait par tous les pores de sa peau. Elle voulait encore jouer avec lui, le decontenancer et etre decontenancee en reponse. Elle balaya le restaurant du regard ; Ethan n'etait pas encore arrive. Elle s'assit a une table, retira sa veste et commanda un verre d'eau. Le serveur ne tarda pas a revenir avec un verre et une carafe. Il s'occupa d'elle puis repartit. Elle regarda alors les gens passer devant la vitrine du restaurant. Autant de personnes aux vies differentes, mais pourtant ressentant les memes doutes, les memes joies, les memes tristesses. Autant de gens qui etaient comme Ethan et elle, et qui cherchaient du reconfort comme ils pouvaient. Meme dans ce restaurant, il y a avait ce monsieur au comptoir, un habitue sans nul doute, petri d'habitude et qui tutoyait tout le monde pour tenter d'exister. Il y avait ce serveur qui souriait a tous les clients sans laisser voir la difficulte de son travail ni meme ses soucis en dehors. Et puis il y avait elle, cherchant une echappatoire a une vie qui l'ecrasait et qui trouvait un repit aupres d'un homme qui se faisait attendre. Elle soupira. Elle ne savait plus trop quoi penser d'Ethan. Elle se sentait emplie d'une nouvelle energie depuis la derniere fois, mais les doutes continuaient de l'assaillir. Faisait-elle bien de continuer dans cette lancee ? N'allait-elle pas trop vite en besogne ? Pourrait-elle bien separer ses sentiments et ses objectifs concernant les deux hommes et s'y tenir ? Elle avait besoin de reponses. Il devait par ses reponses la rassurer. Ce rendez-vous etait une facon de faire une mise au point qui lui semblait necessaire. Mieux definir ou ils allaient, comprendre les attentes de chacun et les limites, se donner une echappatoire au cas ou... autant de points a evoker qui combleraient ses doutes. Elle ne pouvait qu'admettre que la journee passee

avec Ethan avait change la donne. Une nouvelle complicité se révélait, une autre intimité aussi. Ce n'était plus vraiment un besoin primaire de coucher ensemble comme les premières fois. Il y avait autre chose, de plus cachée entre eux, de plus confidentielle. Comme un secret qu'ils partageaient maintenant et qui les liait. Son vide sans Adam et les cicatrices d'Ethan toujours ouvertes malgré les apparences les réunissaient dans leur mélancolie.

-- Desole du retard !

La voix d'Ethan fit sursauter la jeune femme. Ce dernier passa à côté d'elle et prit place rapidement sur la chaise en face. Il retira son manteau en silence. Aucun regard gentil ni aucune attention tendre à son égard n'étaient apparus. Il semblait agacé.

En même temps, il te serait malvenu de croire qu'il pourrait t'embrasser sur la bouche ou te caresser la tête, crotin. Nous ne sortons pas ensemble et il n'est en rien ton petit ami. Il ne faut surtout pas qu'il le soit d'ailleurs !

-- Tout va bien ? osa-t-elle l'interroger, gênée de se demander comment elle devait se comporter maintenant avec lui.

-- Ouais... répondit-il, laconique.

Kaya se sentit tout à coup maladroite et ridicule. Elle était la seule tendue et inquiète visiblement et l'attitude froide aux premiers abords d'Ethan ne l'aidait pas à se rassurer.

Plus bavard que ça, tu meurs ! Et sinon ? M. Connard a des pustules sur la langue ?

Elle trouva malgré tout le courage de déclencher une nouvelle conversation, bien décidée à débrider cette ambiance tendue d'emblée.

-- Tu es... bien rentre après notre dernière entrevue ?

C'était plus fort qu'elle de poser ce genre de question, mais elle avait trouvé son départ la dernière fois un peu brutal face au comportement serviable qu'il avait eu toute la journée. Ethan soupira, visiblement peu enjoué par sa demande.

-- J'ai passé la soirée avec Oliver. Tu veux aussi les détails des autres jours ?

Le ton un peu froid d'Ethan surprit Kaya. Il n'y avait aucune provocation

dans son regard, aucune envie de la taquiner. C'était bien un reproche qui la piqua dans son amour propre à être la seule ici à faire un effort de convivialité.

-- Non, ça ira. Tu fais ce que tu veux de ta vie... retorqua-t-elle du coup, sèchement.

-- Encore heureux ! lui répondit-il rapidement, ce qui enerva encore plus la jeune femme.

Ethan croisa les bras et la fixa de façon hautaine.

-- Je ne pense pas être devenu ton esclave ! ajouta-t-il, sévèrement. Je n'ai aucun compte à te rendre.

-- Eh bien, je vois que tu es de charmante humeur aujourd'hui ! Sympa, la rencontre ! La prochaine fois, abstiens-toi de m'envoyer un message si c'est pour obtenir ce résultat.

-- Si ça ne te plaît pas, tu peux partir. Mais ne t'inquiète pas, j'y songerai. Je n'aime pas les femmes qui me fliquent de toute façon.

OK ! Mode Connard ON !

Kaya croisa ses bras à son tour et le fusilla du regard. Elle scruta la prune marron caca de ses yeux avec agacement, cherchant à comprendre quelle mouche l'avait piqué.

-- Dis-moi plutôt ce qui se passe au lieu de faire ta tête de connard fini ! Pourquoi tu t'en prends à moi tout à coup ? Je ne pense pas être ce que tu dépeins. Je fais juste la conversation et je ne t'ai pas fliqué comme tu dis durant ces trois derniers jours, alors arrête de me prendre pour ce que je ne suis pas ! Ne confonds pas tout. Je ne suis pas accro à toi au point de vouloir tout savoir de tes faits et gestes. Et tu le sais très bien. Je ne t'aime pas. Tu ne m'aimes pas. On est bien d'accord sur ce point, alors arrête de me cataloguer comme l'une de tes bimbos et dis-moi pourquoi tu te la joues connard avec moi. Qu'est-ce qui te tracasse au point que j'en paie les pots cassés devant toi ?

Ethan s'esclaffa. Il posa ses avant-bras sur la table et se pencha vers elle pour répondre à son regard fusillant.

-- Pourquoi crois-tu qu'il se passe quelque chose en particulier ? Parce que

je ne te donne pas les reponses que tu attends de moi ? Parce que tu voudrais que je sois plus mielleux avec toi ? Parce que tu te penses legitime a avoir plus de faveurs ? Desole, Princesse, mais j'ai encore le pouvoir de faire comme bon me semble et ne pense pas avoir ce pouvoir sur moi, de pretendre connaitre tous mes secrets et de pouvoir diligenter ma vie de tes conseils !

Kaya posa egalement ses avant-bras sur la table et sourit, desabusee par le ton que prenait leur conversation. Cela partait en vrille et elle ne pouvait desamorcer la bombe.

-- Tu essaies de te conforter dans ces mots ou tu y crois vraiment ? lui demanda-t-elle avec un sourire provocateur. A quoi joues-tu ? On dirait que tu fais un plaidoyer pour ta defense, comme si je t'avais agresse. Je n'ai jamais controle ta vie. Qui voudrait controler la vie d'un connard ? Meme si, effectivement, j'en connais un rayon grace au cas devant moi !

Ethan se mit a rire et secoua sa tete, comme s'il hallucinait de l'arrogance de la jeune femme. Son regard se fit tout a coup plus dur et sa voix plus caverneuse.

-- Pour qui tu te prends ? Celle qui me connait mieux que personne ? La bonne blague !

-- Et toi alors ? retorqua-t-elle, plus fort qu'elle ne l'aurait souhaite. Tu me consideres ainsi ? Je suis loin de comprendre les arcanes <<< Ethan Abberline >>>. Et je me demande vraiment ce qu'il y a a decouvrir. Ca ne peut que me deplaire, en effet. A vrai dire, oui, je croyais qu'on avait depasse le stade des piques acerbes et gratuites, mais je pense que je me suis trompee.

-- Effectivement, ne prends pas pour acquis ce qui ne l'est pas !

Leurs voix monterent avec la dispute. Les gens se retournerent pour assister plus directement au spectacle, mais les deux concernes ne semblaient pas s'en formaliser.

-- Je ne pense pas avoir pris beaucoup chez toi pour avoir ce traitement ! Je n'ai rien demande, meme ! C'est toi qui as voulu plus que moi ! Alors, garde ta mechancete !

-- Effectivement, et aujourd'hui, je realise que je n'ai plus besoin de vouloir plus.

-- Quoi ? repondit Kaya, d'une voix etranglee par le coup bas qu'elle

devinait.

Ethan recula son dos contre le dossier de sa chaise et lui sourit, visiblement heureux d'en venir aux faits.

-- Tu as tres bien compris. J'ai eu ce que je voulais, tu as cede, tu ne m'interesses plus.

Kaya fut soufflee par les mots durs et denues de toute compassion d'Ethan. Elle n'osait croire ce qu'elle venait d'entendre. Son coeur se serra. Ils y etaient. Ce qu'elle avait tente de nier depuis le debut arrivait : il la mettait au meme rang que les autres, il la traitait comme un banal bout de viande, comme les autres. Il n'eprouvait aucuns remords a la jeter comme un vulgaire kleenex qu'il venait d'utiliser.

-- Tu... tu me fais marcher ? lui demanda-t-elle, la voix tremblante alors que ses yeux s'humidifierent sans qu'elle n'arrive a en controler l'effet.

-- Regarde-moi bien ? repondit Ethan, l'air assure et vainqueur. Tu crois que je plaisante ? Mon objectif etait que tu cedes a tous mes delires et ca a fonctionne. Qu'est-ce que j'irai m'emmerder avec un accord bizarre avec une femme, alors que je peux me faire plusieurs femmes en meme temps et sans tergiversations ? Tu as ete difficile a convaincre, a mettre a mes genoux, mais j'ai reussi. J'ai du la jouer fine en jouant sur ton sentimentalisme a deux balles et vois aujourd'hui ou il te mene. Tu auras appris au moins cette lecon !

-- Tu... me mens.

Les larmes coulaient a present le long de ses joues. Kaya refusait de croire ce qu'elle voyait et entendait. Elle avait l'impression de vivre un cauchemar dont elle n'arrivait pas a se reveiller.

-- Crois ce que tu veux ! fit-il d'un ton distant et las. Tu as pourtant constate par toi-meme mon telephone et tout mon repertoire de femmes n'attendant que moi. Tu as ete temoin au Delicatessen de ma facon de proceder. Aurais-tu oublie ? Pourquoi serais-tu differente ? Parce que j'ai regle tes dettes ? Voyons, nous savons tous les deux que je t'ai juste mise a ma merci. Te convaincre du contraire fut aussi facile que toi de croire que tu avais raison.

-- Tu m'as... mentie ? Depuis le debut ? Tout ce que tu m'as dit...

-- Du vent, oui ! Kaya, moi, je n'oublie pas. Je n'oublie jamais. Tu m'as fait l'affront de me provoquer par deux fois et j'ai eu ma vengeance.

Kaya baissa la tete, realisant a quel point Ethan pouvait etre aussi tordu que mechant. Tout simplement pour une claque ou un coup de genou.

-- Tu m'avais promis que tu ne te vengeais pas... declara-t-elle pour elle-meme en se rememorant toutes les paroles qu'il avait pu tenir pour lui oter ses doutes sur ses intentions qui, aujourd'hui, se justifiaient.

Ethan se mit a rire.

-- Les femmes sont si naives, on peut leur faire gober un paquebot !

Le verre d'eau quitta la table soudainement. Kaya aspergea son contenu sur la tete d'Ethan, suivant de pres celui de la carafe.

-- Tu es ignoble. Ne croise plus jamais ma route.

Kaya quitta le restaurant sans en dire plus. Ethan s'esclaffa, amer. Il s'essuya le visage de sa main lentement, l'esprit deja ailleurs, meurtri par la facon dont tout se finissait, ecoeure par son propre aplomb a tenir de tels propos alors qu'il n'en pensait pas un mot. Son coeur n'avait pas montre de signe de douleur de la sorte depuis longtemps.

-- Oui, je suis un monstre. Un connard sans scrupules.

Le serveur vint pour lui proposer de quoi s'essuyer, mais Ethan refusa d'un signe de main. Il realisa que tout le monde avait assiste a leur scene de menage sans en rater une miette. Il pouvait bien subir cette situation ridicule, vu ce qu'il venait d'infliger a Kaya. Il se mit a rire, desabuse de tout ca.

Et on se quitte de la meme facon que l'on s'est rencontre. Si ce n'est pas beau ! Avec une carafe d'eau en pleine gueule...

Il posa ses bras sur la table et cacha sa tete dedans pour esperer ne plus exister dans ce monde de malheur. Il devait encore garder une certaine contenance, mais cela lui semblait insupportable. Il attrapa son manteau et quitta le restaurant, le pas lourd. Il retrouva une *Twingo* garee en bas de la rue et entra s'asseoir sur la place du passager avant. Oliver le regarda un instant, surpris de le voir trempe et visiblement deja triste pour son ami.

-- Ca va aller ? osa-t-il lui demander, meme si le teint pale d'Ethan repondait deja a sa demande.

Ethan appuya son coude contre la portiere et se cacha le visage dans sa main.

-- Non. Je suis le pire connard au monde et je dois vivre avec ca. Ca ne peut pas aller bien.

Oliver soupira et démarra la voiture.

-- Ou veux-tu qu'on aille ? Je te ramène chez toi ? Je suppose que tu veux encore te souler jusqu'à mourir.

-- Non, j'ai besoin de reconfort... J'ai envie d'un brownie.

-- Je croyais que tu n'aimais pas le chocolat ! s'étonna Oliver devant cette demande pour le moins surprenante de sa part, à un tel moment.

Ethan s'esclaffa pour masquer la rancœur qui le bouffait.

-- Effectivement, mais cela sera toujours plus doux que ce que je vis en ce moment.

Postface

Et voila ! Le tome 4 s'acheve.

Il s'est passe deux ans entre la publication du tome 3 et celle du tome 4 de *Je te veux* !.

Ce tome a ete ecrit un peu plus dans la douleur. Beaucoup de questions se sont posees sur ce que j'allais faire pour le devenir de cette saga : la clore rapidement ou la continuer comme je le voulais a la base. Mon epanouissement editorial et d'auteur n'etait plus aussi evident qu'a mes debuts. 2016 a ete une annee de reflexion sur ce que je voulais ou pas, ce qui me ressemblait ou pas, sur la ou je voulais aller et ce que je ne souhaitais plus rencontrer. Le recul et l'experience m'ont fait pas mal cogiter. Quand ca ne va pas, le plaisir d'ecrire s'en ressent. Ecrire dans des conditions ou l'on ne se retrouve pas au niveau des objectifs, des envies et des convictions, devient complique. C'est le mental qui ne suit plus, le cote humain ressort. Quand vous vous sentez prisonnier, l'espoir peut vite vous quitter. Bien evidemment, l'ecriture de JTV a ete en premiere ligne de mire. C'est ma premiere histoire. J'ai commence JTV fin decembre 2013 et la lassitude peut vite arriver lorsque vous faites quelque chose depuis longtemps. Cette saga est toujours en cours a l'heure ou j'ecris ces lignes et je grandis encore avec elle. J'en saisis les avantages et les deconvenues. Je vois tout ce qui fait que le metier d'ecrivain est difficile. Suis-je une ecrivaine ? Suis-je faite pour cela ? Beaucoup d'interrogations qui me construisent encore aujourd'hui.

Deux ans entre deux tomes, c'est long. Deux annees qui ont implique des choix difficiles pour ma minuscule carriere, des changements de plan d'un point de vue editorial, des besoins differents dans mon ecriture. Cela fait aussi deux ans que ce tome 4 est fini. Il y a eu les premiers chapitres du tome 5 au milieu, puis mon choix de stopper *Je te veux* ! a cause de mes problemes avec mon ancien editeur, le besoin d'ecrire autre chose et de souffler avec mon autre saga *A votre service* !. Il y a eu la recuperation de mes droits, puis le choix evident pour moi de l'autoedition. En regardant bien, pour moi, ces deux annees sont passees vite. En general, c'est quand on se retourne qu'on

voit le chemin parcouru. Meme s'il y a eu deux ans entre le tome 3 et le tome 4, il y a eu des evenements positifs qui m'ont permis de m'epanouir un peu plus dans mon travail de romanciere.

La seule difficulte reside dans le fait que les lecteurs ne voient pas forcément tous ces aleas et qu'ils m'ont un peu perdu pendant deux ans. Retrouver l'effervescence d'avant s'avere complique. Remettre tout le monde dans le bain parait fastidieux. Pourtant, retrouver Ethan et Kaya lors de mon travail editorial m'a aussi donne cette impression que ces deux ans n'ont pas eu lieu. Je me suis vite remise dedans. Sans doute parce que ces deux personnages sont hauts en couleur. Sans doute, aussi, parce que cette histoire reste la premiere histoire entierement de mon cru.

Ma decision a finalement ete d'aller jusqu'au bout de mes idees, et non de tronquer la saga. D'une part, car la relation d'Ethan et Kaya a son rythme et l'accelerer tout a coup n'aurait pas de sens ni de coherence. Je ne veux pas bacler ma fin. Mes personnages ne meritent pas ca. Vous, non plus. D'autre part, sacrifier ma saga a cause de problemes lies a la facon dont j'imaginai l'edition me fait mal au coeur. Ca fait cinq ans que je suis dessus. C'est mon bebe, c'est votre bulle d'air qui vous sort du quotidien. La creation de ce recit, c'est comme une histoire d'amour pour moi, pour vous, pour nous. J'ai donc fait le choix de prendre sur moi, de continuer d'avancer et de preparer la suite, l'apres JTV. Envisager une renaissance selon mes envies, mes valeurs en sondant, en me projetant.

Il est toujours difficile de voir les limites d'une histoire sans qu'elle tombe dans la lourdeur. En meme temps, je persiste a penser que le nombre de tomes peut se justifier s'il sert une logique et une histoire particuliere, une histoire qui le permet. Tout ne va pas de source dans la vie. Tout n'est pas ecrit a l'avance et le nombre de tomes de JTV est l'illustration de ces avancees et de ces reculs, des chemins qu'on emprunte et qu'on regrette, des attentes inassouviees et des surprises qui relancent la donne. Ethan et Kaya sont humains et leurs actions peuvent etre en contradiction avec ce qu'ils ressentent au plus profond d'eux-memes. Rien n'est clair ni coherent lorsque l'on parle de sentiments. Tout le monde peut se contredire pour se proteger ou, a l'inverse, obtenir quelque chose.

La fin de ce T4 en est le plus bel exemple. J'ai cree volontairement un parallelisme avec la fin du T3. Dans le T3, Kaya fuyait son bonheur, ne voulant croire cela possible ; dans le T4, c'est Ethan. Ethan fuit alors qu'il devrait etre encore plus derriere Kaya. L'amour est complique. Ethan realise enfin que tous ses actes sont dictes davantage par son coeur que par sa raison, mais il n'ecoute pas son coeur pour autant. Entre le realiser et l'accepter, il y a encore un grand pas a faire. Il faut digerer cet etat de fait. Etre amoureux peut etre aussi une plaie. C'est ce que pense Ethan, car il voit le verre a moitie vide la ou Kaya revendique le verre a moitie plein. Elle est plus positive que lui concernant l'amour. C'est malgre tout un bien plutot qu'un mal que d'etre amoureux et il va devoir se faire a cette idee, d'accepter ce que ca apporte en tristesse, deception, souffrance, mais surtout en bonheur, joie et apaisement. La suite va etre axee dans cette dynamique. Accepter son amour, l'assumer puis le partager, le revendiquer. Avec le temps, je me rends compte que c'est surtout l'histoire d'Ethan avant d'etre celle de Kaya. C'est Ethan qui donne le ton depuis le debut. J'aime raconter l'histoire de sa redemption, celle d'un ecorche vif qui a perdu l'espoir, qui s'est mure dans un ideal qui ne le ferait pas souffrir. Ethan est tellement complexe. C'est vraiment un personnage interessant a exploiter. Toutes ses failles, ses felures, mais aussi ses espoirs, ses craintes permettent de mettre en avant son caractere attachant. C'est un puzzle complexe a monter. On se demande a quoi servent certaines pieces, puis le puzzle prend forme quand on les rassemble et le dessin devient magnifique.

Ce tome 4 est un tome dense. La relation entre Ethan et Kaya prend de la profondeur et des voiles se levent. Il y a encore beaucoup a dire, mais on avance. Le dernier chapitre fut un chapitre difficile a ecrire. Outre la rupture, il y a surtout la revelation d'Ethan a propos de sa relation avec sa mere biologique. On est dans le choquant, le tabou, l'impensable. On se demande comment, pourquoi. On s'interroge sur Ethan. On s'enfonce un peu plus dans le brouillard de son passe.

Bizarrement, je voulais parler de ce tabou. C'etait prevu depuis le debut. C'est un fait qui interroge. Un cas faisant appel a la psychologie et j'aime me pencher sur la psychologie des personnages. Comment vivre l'inceste ? Comment l'accepter ? Comment se resoudre a faire face aux opinions des

autres ? Cette relation toxique avec sa mere a construit Ethan. Elle est a la fois positive et negative, troublante et obsessionnelle. Elle est bien plus envahissante que l'amour de Kaya pour Adam. Le tome 5 va nous permettre de rentrer dans ce second arc ou, finalement, le veritable ennemi a leur relation n'est pas celui que l'on pense. Cette autre personne qu'est Sylvia, invisible elle aussi, et pourtant si presente, va etre un obstacle bien plus complique a franchir. Les emotions vont monter crescendo. Nos heros ont encore du chemin avant de trouver le bonheur simple a deux.

Mais on y croit ! Croire, c'est donner un espoir a ce qui semble perdu d'avance. Rendez-vous au tome 5 !

JORDANE CASSIDY

20 Decembre 2018

JORDANE CASSIDY

De formation littéraire, c'est en écrivant des fanfictions pour un manga que Jordane Cassidy s'est essayée à l'écriture. Avoir un cadre déjà défini lui permet alors de prendre confiance et d'acquiescer l'engouement de lecteurs saluant son style : entre familier et soutenu, mélangeant humour, amour et action.

Après une pause de quelques années, elle revient sur son clavier, mais cette fois-ci pour écrire une histoire sortant entièrement de son imagination. Une comédie sentimentale érotique en 6 tomes : "Je te veux !", où elle prend le temps de développer les sentiments de ses personnages, entre surprises, déceptions, interrogations, joies, colères, culpabilité, égoïsme, etc. C'est une réussite ! Première sur le classement toutes catégories confondues sur le site MonBestseller.com, elle signe en maison d'édition et confirme le succès.

Aujourd'hui, elle continue d'écrire des romances contemporaines en autoédition.

Depot legal : Decembre 2018